
ALLEN COUNTY PUBLIC LIBRARY
3 1833 00669 4555


ALMANACH

DE

GOTHA

POUR L'ANNÉE

1820

Cinquante septième année.

GOTHA,

chez Justus Perthes.

Jaernig jun. sculp.



Schubert del. Böttger sen. sc.

Explication

des

Figures.

Portrait.

Ferdinand Premier, (Antoine - Pascal - Jean-Népomuc - Séraphin - Janvier - Benoît de Bourbon), Roi des Deux - Siciles, de Jérusalem, &c. Infant d'Espagne, Duc de Parme, de Plaisance, de Castro, &c. Grand - Duc héréditaire de Toscane, &c.

Anciennement Ferdinand IV; mais le Roi, ayant déclaré, le 12 Décembre 1816, que les deux royaumes de Naples et de Sicile ne formeroient plus qu'une Monarchie une et indivisible, Sa Majesté a pris dès - lors le nom de Ferdinand Premier.

Gravures historiques, pour l'article intitulé :

La Fin de l'Union de Calmar,

---

1. *Gustave-Wasa reconnu à Rankehytta, pag. 65.*

C'est un grand sujet de méditation que la chûte d'un monarque, amenée non par la trahison de ceux qui l'entourent, non par les efforts de ses ennemis, mais par un concours inévitable de circonstances, dont il peut être regardé comme la première origine, par la haine des peuples, par le mépris de ses voisins, l'avilissement de ses courtisans. Tel fut le sort de Christiern, dont le front a porté trois Couronnes, et qui n'en a pu conserver aucune. C'est un grand tableau que ce spectacle d'une alternative de foiblesse et de despotisme, en un mot

"Cet esprit d'imprudence et d'erreur,
De la chûte des Rois funeste avant-coureur."

Racine.

La gravure que nous avons sous les yeux, nous représente bien l'étonnement de ces batteurs en grange à la vue du collet de velours, indice trop manifeste du rang de leur nouveau camarade. Il fallut fuir à travers mille dangers; mais Gustave que la Providence réservoit pour être le Libérateur de sa Patrie, Gustave est prêt à les braver tous.

2.

2. Gustave s'enfuit d'Ornaes. page 66.

Pour échapper plus vîte et plus sûrement à ses persécuteurs, Gustave cherche des sentiers qui abrègent son chemin; devant lui s'offre un lac, couvert d'une glace qui porte à peine. Ce danger qui eût arrêté tout autre, il le méprise .... on croit qu'il va périr; mais son intrépidité et son agilité lui font franchir les précipices; il arrive à l'autre bord pour aller se confier à un faux ami qui va le trahir. C'en étoit fait de Gustave, si la femme de ce perfide n'eût instruit le héros des infâmes projets de son ami. L'histoire a conservé son nom; elle s'appeloit *Barbro.*

"O femmes, nous écrierons-nous avec Monsieur "de Ségur, que de larmes essuyées, taries par vous! "Femmes, doux présent du ciel! que de proscrits "vous avez secourus, sauvés par votre dévouement! "C'est au sein des périls que le sèxe le plus foible "a su mériter la palme du courage et de l'humanité."

3. Les Danois cherchent Gustave chez Swen. p. 67.

Admirons la présence d'esprit de cette autre femme qui, par son apparente brutalité, sauve encore Wasa des mains de ses ennemis. Ils prennent le change, et vont chercher ailleurs celui qui est tout près d'eux.

4. Gustave harangue les Dalécarliens. p. 68.

La face des choses va changer. L'aurore du bonheur public va luire pour les Suédois. Les Dalécar-

lécarliens témoignent leur douleur, en apprenant les maux de la Patrie et le supplice de ses plus généreux défenseurs.

Que le Peintre a bien rendu l'allocution de Wasa, la surprise et l'indignation de ses auditeurs!

5. Les Messagers des Dalécarliens trouvent Gustave. p. 69.

Le voilà le digne élève des Stures! Qu'il nous mène au combat, cet héritier du patriotisme de nos administrateurs; sous lui nous serons invincibles; et la Suède nous devra sa délivrance. Vive Wasa! vive la Patrie!

6. Christiern reçoit l'acte de déchéance. p. 75.

Elle est sauvée cette malheureuse Patrie! Les Suédois, sous la conduite du courageux Gustave, ont secoué le joug; et ils ont acquitté la dette de la reconnoissance, en mettant la couronne sur la tête de leur Libérateur. Plus d'espoir pour Christiern de ressaisir un sceptre qu'il a teint du sang des malheureux Suédois! Ils sont libres! Et à leur exemple, les Danois veulent l'être..... Quel est l'étonnement de ce Roi délirant et barbare, en lisant son acte de déchéance! A la fureur succède la consternation; toute sa fermeté l'abandonne. Il pousse l'imprudence jusqu'à se rendre sur un des vaiseaux du nouveau Roi de Danemarck qui le fait

arrê-

arrêter, et le condamne à un emprisonnement perpétuel.

"Ce trône auguste et saint, qu' environne la crainte,
"Seroit mieux affermi, s'il l'étoit par l'amour:
"En faisant des heureux, un Roi l'est à son tour."

Voltaire.

7. *L'Abbaye de Westminster.*

Voilà peut-être le plus grand édifice de l'Architecture Gothique. L'antique Abbaye de Westminster se distingue par la magnificence de ses piliers, la hardiesse de ses voûtes, l'étendue de sa nef, la belle ordonnance de ses distributions, la richesse de ses ornements. En un mot c'est un des bâtiments les plus remarquables du monde entier.

C'étoit autrefois un couvent de Bénédictins dont Cromwel fit des écuries et un corps-de-garde pour ses cavaliers. On ne voit nulle part une aussi grande quantité de superbes tombeaux rassemblés dans le même local. Qui le croiroit? La basilique est vaste, immense; néanmoins il n'y aura bientôt plus de place pour de nouveaux monuments. C'est ici la sépulture des Rois et des hommes célèbres de tous les états, à qui la nation angloise ou même leurs amis ont voulu ériger des mausolées.

Rien de si imposant que cette réunion de personnages qui ont occupé les cent bouches de la Renom-

nommée. Vous trouvez ici des hommes d'Etat, des généraux, des amiraux, des philosophes, des poètes, des savants, des artistes. Le tombeau du grand Newton est admirable; c'est aussi le mieux placé: Un groupe de génies qui suspendent au long bras d'un levier les planètes de notre système, suivant leurs distances respectives, et formant équilibre avec le soleil placé à l'autre extrémité.

"O pouvoir du Génie et d'une Main Divine!
Ce que Dieu seul a fait, Newton seul l'imagine;
Et chaque astre répète, en proclamant leur nom:
Gloire au Dieu qui créa les Mondes et Newton!"

Des étrangers d'un rare mérite ont également leur sépulture dans cette abbaye. On y voit les tombeaux du célèbre Saint-Evremont et du grand musicien Haendel. Les connoisseurs regardent le monument de ce dernier comme le plus parfait de ceux qui sont dans toute l'église. On le doit à un sculpteur français, nommé Roubiliac; c'est aussi son meilleur ouvrage. Jamais étranger ne fut si honoré en Angleterre que Haendel qui étoit allemand de nation; aussi ne doit-on pas être étonné qu'on ait éternisé sa mémoire par un magnifique monument. L'idée en est des plus sublimes:

Haendel sort du tombeau au son de la trompette dont sonne l'Ange, chargé de réveiller les morts et de les citer devant le tribunal du Souverain Juge. Dans ce moment de terreur universelle, le musicien terrestre ne fait attention qu' à la musique

cé-

céleste ... il prête l'oreille, lève le bras comme pour s'élancer; l'expression de sa physionomie, son attitude, tout indique que l'art qui fit ses délices pendant sa vie, le charme encore au moment de sa résurrection.

Le monument de l'immortel Shakespear n'a pour inscription que le beau passage d'une de ses pièces, intitulée la Tempête:

"Les tours qui menacent les nues, les palais somptueux, les temples solennels, le globe lui-même, oui tout ce qui est terrestre passera, et ne laissera pas plus de ruines que l'édifice imaginaire d'un rêve."

Le monument à la mémoire du poète Gay, par Rysbrack, porte l'inscription que ce fabuliste avoit faite pour son propre tombeau. Le style en est un peu léger pour le lieu:

"Life is a jest and all things show it,
I thought so once, but now I know it."

Voici le sens de ce distique: La vie est une plaisanterie, comme tout le démontre; autrefois je le pensois, maintenant je le sais.

C'est ainsi que les monuments de la gloire et de l'art se marient à d'ingénieuses inscriptions pour former un Tout magnifique. Aucune nation ne récompense aussi dignement les grands hommes qui l'ont illustrée. Plusieurs Rois ont ici des monuments superbes, parmi lesquels se distinguent principalement ceux de Henri VII et de Henri VIII. Le Parlement al-

loua

loua 4000 livres sterlings par an, sous le règne de la Reine Anne, pour l'entretien de cette église.

L'origine de cette antique Abbaye se perd dans la nuit des temps. On l'a nommée Westminster c'est-à-dire Ouestmoutier *) ou Monastère de l'Ouest, parce qu'elle est en effet située à l'occident de la cité. Selon une ancienne chronique, ce fut en 616 que Sebert, roi de l'Est-Saxonie, détruisit un temple d'Apollon, situé à l'ouest de Londres, et érigea sur ses ruines une église qui fut consacrée à Saint-Pierre. Mais on sait avec plus de certitude historique qu'elle fut rebâtie en 1065 par Edouard-le-Confesseur, et que ce fut le Pape Nicolas II qui statua que les Rois d'Angleterre y seroient couronnés. Henri III qui vécut près de deux cents ans après Edouard-le-Confesseur, la reconstruisit encore une fois, et lui donna sa forme actuelle.

e

8. *La Salle de Westminster.*

Tout auprès de l'Abbaye de Westminster, vous voyez la Salle que les Anglois nomment Westminster-

---

*) *Westminster* ou *Ouestmoutier.* West, dans les langues germaniques, signifie Ouest, Occident. Minster en anglois et Munster en allemand répondent au vieux mots français: Moutier, Moustier et Monstier. Ces expressions ont une origine commune; c'est le mot latin Monasterium. On lit dans un vieux poëte ces vers:

"On doit orer au Monstier,
Et non baguenodier."

sterhall, et qui a 74 pieds de largeur sur 270 de longueur. On n'y voit point de piliers pour porter le plafond: on a placé des figures d'anges en guise de décharge qui forment ainsi des espèces de cariatides suspendues. La structure en est tout-à-fait gothique. William Rufus exécuta ce bâtiment pour en faire une dépendance du Palais de Westminster.

C'est ici que fut condamné l'infortuné Charles Premier. A présent, lorsqu'un Pair du Royaume-Uni s'est rendu coupable de quelque crime qui entraîne la peine capitale, c'est dans cette grande Salle que se prononce le jugement. C'est le Luxembourg de Londres.

On passe de cette Salle par une allée étroite et un escalier de pierre dans la Chambre des Communes. C'étoit originairement une chapelle consacrée à Saint-Etienne. Le Roi Etienne la fit bâtir pour son patron dans le cours du douzième siècle; et, depuis le règne d'Edouard VI, elle a constamment servi aux assemblées du Parlement Britannique.

"Aux murs de Westminster on voit paroître ensemble
"Trois Pouvoirs étonnés du nœud qui les rassemble,
"Les Députés du peuple, et les Grands et le Roi,
"Divisés d'intérêt, réunis par la Loi."

Voltaire.

En quittant la Chambre-Basse, vous passez à gauche dans une salle appelée la Salle des maîtres

 de

de requête, et vous entrez dans la Chambre-Haute où les Pairs tiennent leurs séances habituelles. Elle est gothique, et les murs sont garnis d'antiques tapisseries qui représentent la défaite de *l'Invincible Armada*, genre de trophée assez convenable chez un peuple insulaire qui peut dire avec orgueil :

"Le Trident de Neptune est le sceptre du Monde."

Mais on auroit pu trouver dans l'histoire d'Angleterre des faits d'armes bien plus glorieux; car le grand allié de la nation angloise, le Dieu dont nous venons de parler, les dispensa de beaucoup d'efforts.

9. La Douane de Londres.

Ce bâtiment (Custom-House) est près de la Tour de Londres sur la rive septentrionale de la Tamise, bordée d'un quai dans cet endroit. C'est là que toutes les nations apportent leur tribut: c'est là que des navires du port de 350 tonneaux se déchargent avec une étonnante célérité. C'est là que tous les jours on fait mille et mille serments avec autant d'indifférence que s'il s'agissoit de ces riens, de ces compliments habituels qu'on entend, à chaque instant, dans le monde.

Il paroît que dans les temps reculés il y eut déjà sur cette même place une douane jusqu'en 1385 où les droits de péage et les taxes indirectes furent distribués en divers points de la ville. Ce n'est qu'en 1559 que tout se concentra dans cet endroit. Le Tribunal se compose de neuf commissaires, dont chacun reçoit par an 1000 livr. st. d'appointements. En 1592, la Reine Elisabeth afferma les droits d'entrée à Thomas Smith pour la somme de 50000 livr. Sterlings par an. En 1613, ils en rapportèrent 148,000, en 1641. 500,000, et en 1789. 3,700000!

EPOQUES
pour l'an bissextil 1820.

DEPUIS la création du monde, selon Calvisius - - - - - 5769

Selon Usférius - - - - 5824

Depuis la naissance de N. S. - - 1820

Depuis l'avénement d'AUGUSTE, duc de Saxe-Gotha - - - 17

Comput ecclésiastique.

Pour l'an 1820.		*Pour l'an 1821.*
16	Nombre d'or	17
9	Cycle solaire	10
XV	Epactes	XXVI
8	Indiction romaine	9
BA	Lettre dominicale	G

Fê-

Fêtes mobiles.

1820.		1821.
30. Janvier	Septuagéſime	18. Févr.
31. Mars	Vendredi-Saint	10. Avril
2. Avril	Pâques	12. Avril
11. Mai	Aſcenſion	31. Mai
21. Mai	Pentecôte	10. Juin
3. Déc.	Avent	2. Décemb.

Quatre-Temps.

1820.		1821.
23. Févr.	Reminiscere	14. Mars
24. Mai	Trinité	13. Juin
20. Sept.	Ste. Croix	19. Sept.
20. Déc.	Ste. Luce	19. Déc.

Saisons.

Le Printemps commencera le 19 Mars, à 5 h. 2 min. du soir, le Soleil entrant au ſigne du Bélier, époque de l'Equinoxe du Printemps.

L'Eté commencera le 21 Juin à 2 h. 26 m. du soir, le Soleil entrant au ſigne de l'Ecreviſſe, époque du Solſtice d'Eté.

L'Automne commencera le 23 Sept. à 4 h. 8 min. du matin, le Soleil entrant au ſigne de la Balance, époque de l'Equinoxe d'Automne.

L'Hiver commencera le 21 Déc. à 9 h. 33 m. du soir, le Soleil entrant au ſigne du Capricorne, époque du Solſtice d'Hiver.

Le

Le Soleil avec les onze planètes et la Lune.

☉ Soleil	☽ Lune	⚵ Junon
♅ Uranus		⚶ Vesta
♄ Saturne		♂ Mars
♃ Jupiter		♁ Terre
⚳ Cérès		♀ Vénus
⚴ Pallas		☿ Mercure

Signes du Zodiaque.

Septentrionaux.	*Méridionaux.*
♈ le Bélier	♎ la Balance
♉ le Taureau	♏ le Scorpion
♊ les Gémeaux	♐ le Sagittaire
♋ le Cancer	♑ le Capricorne
♌ le Lion	♒ le Verseau
♍ la Vierge	♓ les Poissons.

Figures des Lunaisons.

🌑 Nouvelle Lune	🌕 Pleine Lune
☽ Premier Quartier	☾ Dernier Quartier

Noeuds de la Lune.

☊ Nœud ou équinoxe ascendant.
☋ Nœud ou équinoxe descendant.

Eclip-

Eclipses.

Nous aurons, cette année, quatre éclipses, savoir deux solaires et deux lunaires; l'une des éclipses de Soleil sera entièrement visible en Europe; et l'une des éclipses de Lune le sera en grande partie dans nos régions.

La première est une éclipse de Soleil qui aura lieu le 14 Mars dans l'après-midi, mais qui, vu la latitude australe de la Lune, ne sera visible que dans la mer du Sud, la mer Pacifique et celle d'Ethiopie ainsi qu' à la pointe meridionale de l'Amérique et de l'Afrique, et se montrera totale dans quelques-unes de ces contrées. Le commencement arrivera sur la terre à 11 h. 49 m. avant midi, horloge de Gotha, le Soleil se levant dans l'océan à l'ouest près du Détroit de Magellan par le 297° 17′ de longitude et le 56° 49′ de latitude méridionale. Le commencement de l'éclipse totale arrivera à 12 h. 58 m. de l'après-midi au lever du Soleil par le 275° 59′ de longitude et le 74° 31′ de latitude australe dans la mer Glaciale au-dessous de l'Amérique. Le Soleil paroitra précisément au méridien totalement obscurci par le 5° 47′ de longitude et le 55° 43′ de latitude sud dans l'océan atlantique méridional, Gotha marquant 1 heure 30 minutes. La fin de l'Eclipse solaire totale aura lieu au coucher du Soleil par le 67° 47′ de longitude et le 16° 29′ de latitude méridionale à la côte orientale de Madagascar à 3 h. 25 m. et la fin complète à 4 h 34 m. au coucher du Soleil dans l'Afrique méridionale, à l'ouest de la côte de Zanguebar, par le 49° 47′ de longitude et 1° 21′ de latitude méridionale. La durée de l'éclipse totale sera par conséquent de 2 h. 27 m. la durée complète de l'éclipse sera de 4 h. 45 m.

La seconde est une éclipse lunaire partiale qui arrivera le 29 Mars au soir. Elle sera visible dans toute l'Asie, à la Nouvelle-Hollande et

dans

dans toutes les îles de l'Australasie, dans l'Afrique orientale et la plus grande partie orientale de l'Europe, pendant toute sa durée. Cependant, pour les parties occidentales de l'Europe, et de l'Afrique, pour la partie orientale de l'Asie ainsi que pour la plupart des îles de la mer Pacifique orientale, la Lune se lève et se couche sans obscurcissement. Le commencement de cette éclipse a lieu pour Gotha à 5 h. 58 m. du soir sous l'horizon. La Lune se lève à 6 h. 13 m. Le milieu, la Lune paroissant éclipsée de la valeur de six doigts 11 minutes à la partie boréale de son disque, aura lieu à 7 h. 19 m. et la fin à 8 h. 41 m. Ainsi la durée sera de 2 h. 43 m.

La troisième est une grande éclipse solaire qui arrivera le 7 Septembre dans l'après-midi. Elle sera visible dans toute l'Europe, dans le nord de l'Amérique et de l'Afrique, ainsi que dans l'Asie occidentale; elle sera centrale et annulaire dans l'Europe centrale, les pays inconnus de l'Amérique septentrionale, le nord de l'Egypte et l'Arabie. Le commencement arrive sur la terre à 12 h. 2 m. de l'après-midi, temps vrai de Gotha, le Soleil se levant par le 287° 2' de longitude et le 60° 7' de latitude nord sur la côte orientale de la baie d'Hudson. Le commencement de l'éclipse annulaire aura lieu à 1 h. 33 m. au lever du Soleil dans la mer Glaciale par le 229° 47' de longitude et le 81° 33' de latitude nord. Le Soleil se montre précisément à midi éclipsé annulairement au méridien, Gotha comptant 1 h. 47 m. de l'après-midi par le 1° 32' de longitude et le 75° 30' de latitude nord au Grœnland, au nord de l'Islande. La fin de l'éclipse annulaire arrivera au coucher du Soleil, en Arabie, entre le golfe Persique et le golfe Arabique, par le 63° 17' de longitude et le 25° 32' de latitude au nord, lorsqu'il sera 3 h. 52 m. à Gotha; la fin totale de l'éclipse sera précisément à 5 h. 23 m. le Soleil se couchant par le 57° 32' de longitude et le 2° 18' de latitude nord en Afrique

que au royaume de Mujac. Par conséquent l'éclipse annulaire durera sur la terre 2 h. 19 m. Toute l'éclipse 5 h. 21 m. Le commencement aura lieu à Gotha à 1 h. 13 m. de l'après-midi, temps vrai de Gotha; le milieu, le Soleil paroissant éclipsé de 11 doigts 10 minutes à la partie méridionale de son disque, à 2 h. 41 m. et la fin à 4 h. 3 m. et 1/2. Le demi-diamètre du Soleil se montant ici à 15′ 55″, tandis que celui de la Lune n'en fera que 14′ 44″, et la plus petite distance des centres formant 1′ 0″, tout le disque lunaire paroîtra dans le disque solaire; ce qui donnera à cette éclipse l'air d'une éclipse annulaire.

La quatrième est une éclipse partiale de Lune, invisible dans nos contrées, et qui arrivera le 22 Septembre au matin. Elle sera visible dans toute l'Amérique, dans beaucoup d'îles de la Mer Pacifique et de l'Océan Atlantique, pendant toute sa durée. Cependant la Lune se couche et se lève dans les parties occidentales de l'Europe et de l'Afrique, dans la partie orientale de la Nouvelle-Hollande et dans beaucoup d'îles de la Mer Pacifique. Le commencement arrivera 7 m. après le coucher du Soleil à Gotha, à 5 h. 57 m. du matin; le milieu à 7 h. 25 m. la fin à 8 h. 54 m. La durée de l'éclipse sera par conséquent de 2 h. 57 m. La grandeur sera de 10 doigts 2′ à la partie australe de la Lune.

Apparition des Planètes.

Uranus.

Uranus se lève le 1 Janv. à 7 h. 7 m. du matin; le 16 à 6 h 5 m. Le 1 Févr. à 5 h. 2 m. le 16 à 4 h. 5 m. Le 1 Mars à 3 h. 15 m. le 16 à 2 h. 21 m. Le 1 Avril à 1 h. 23 m. le 16 à 12 h. 27 m. Le 1 Mai à 11 h. 27 m. du soir; le 16 à 10 h. 27 m. Le 1 Juin à 9 h. 20 m. le 16 à 8 h. 24 m. Le 18 à 7 h. du soir il entre en opposition avec le Soleil et se trouve toute la nuit sur l'horizon.

rizon. Le 1 Juill. il se couche à 2 h. 55 m. du matin; le 16 à 1 h. 41 m. Le 1 Août à 12 h. 46 m. le 16 à 11 h. 44 m. Le 1. Sept. à 10 h. 46 m. le 16 à 9 h. 51 m. Le 1 Oct. à 8 h. 58 m. le 16 à 8 h 5 m. Le 1 Nov. à 7 h. 7 m. le 16 à 6 h. 9 m. Le 1 Déc à 5 h 9 m. le 16 à 4 h. 9 m Le 21 à 10 h. il entre en conjonction avec le Soleil, et devient, par cette raison, invisible.

Saturne.

Saturne se couche le 1 Janv. à 10 h. 41 m. du soir; le 16 à 9 h. 41 m. Le 1 Févr. à 8 h. 43 m. le 16 à 7 h. 52 m. Le 1 Mars à 7 h. 8 m. le 16 à 6 h. 23 m. Le 24 à 8 h. du matin il entre en conjonction avec le Soleil. Il se lève le 1 Avril à 5 h. 38 m. du matin; le 16 à 4 h. 47 m. Le 1 Mai à 3 h. 54 m. le 16 à 2 h. 58 m. Le 1 Juin à 1 h. 57 m. le 16 à 12 h. 57 m. Le 1 Juill. à 11 h. 54 m. du soir, le 16 à 10 h. 53 m. Le 1 Août à 9 h. 51 m. le 16 à 8 h. 53 m. Le 1 Sept. à 7 h. 54 m. le 16 à 6 h. 57 m. Le 1 Oct. à 6 h. 2 m. Le 3 il entre en opposition avec le Soleil, et il se couche à 5 h. 20 m. du matin. Le 1 Nov. à 4 h. 12 m. le 16 à 3 h. 8 m. Le 1 Déc. à 2 h. 4 m. le 16 à 12 h. 58 m.

Jupiter.

Jupiter se couche le 1 Janv. à 7 h. 18 m. du soir. Le 16 à 6 h. 31 m. Le 1 Févr. à 5 h. 44 m. le 16 à 5 h. 8 m. Le 19 à 11 h. du matin, il entre en conjonction avec le Soleil. Il se lève le 1 Mars à 6 h. 26 m. du matin; le 16 à 5 h. 39 m. Le 1 Avril à 4 h. 48 m. le 16 à 3 h. 58 m. Le 1 Mai à 3 h. 7 m. le 16 à 2 h. 15 m. Le 1 Juin à 1 h. 14 m. le 16 à 12 h. 15 m. Le 1 Juill à 11 h. 13 m. du soir. Le 16 à 10 h. 12 m. Le 1 Août à 9 h. 8 m. le 16 à 8 h. 10 m. Le 1 Sept. à 7 h. 7 m. Le 11 à 5 h. du matin il est en opposition avec le Soleil, et se couche le 16 à 5 h. 10 m. du matin. Le 1 Oct. à 4 h. 7 m. le 16 à 3 h. 2 m.
Le

Le 1 Nov. à 1 h. 57 m. le 16 à 12 h. 57 m. Le 1 Déc. à 11 h. 55 m. le 16 à 10 h. 59 m.

Cérès.

Cérès se lève le 1 Janv. à 5 h. 32 m. du soir; le 16 à 4 h. 2 m. Elle entre ensuite en opposition avec le Soleil, et se couche le 1 Févr. à 9 h. 0 m. du matin. Le 16 à 8 h. 0 m. Le 1 Mars à 6 h. 59 m. le 16 à 6 h. 0 m. Le 1 Avril à 4 h. 55 m. le 16 à 3 h. 59 m. Le 1 Mai à 3 h. 5 m. le 16 à 2 h. 10 m. Le 1 Juin à 1 h. 12 m le 16 à 12 h. 18 m. Le 1 Juill. à 11 h. 21 m. du soir; le 16 à 10 h. 27 m. Le 1 Août à 9 h. 32 m. le 16 à 8 h. 45 m. Le 1 Sept. à 7 h. 57 m. le 16 à 7 h. 12 m. Le 1 Oct. à 6 h. 29 m. Après cela elle est en conjonction avec le Soleil, et se lève le 16 à 5 h. 38 m. du matin. Le 1 Nov. à 5 h. 18 m. le 16 à 4 h. 52 m. Le 1 Déc. à 4 h. 24 m. le 16 à 3 h. 53 m.

Mars.

Mars se lève le 1 Janv. à 5 h. 23 m. du soir; le 16 à 10 h. du soir il est en opposition avec le Soleil, et se couche à 8 h. 36 m du matin. Le 1 Févr. a 7 h. 6 m. le 16 à 5 h. 52 m. Le 1 Mars à 4 h. 55 m. le 16 à 4 h. 2 m. Le 1 Avril à 5 h. 13 m. le 16 à 4 h. 32 m. Le 1 Mai à 12 h. 21 m. le 16 à 11 h. 31 m. du soir. Le 1 Juin à 10 h. 46 m. le 16 à 9 h. 56 m. Le 1 Juill. à 9 h. 11 m. le 16 à 8 h. 29 m. Le 1 Août à 9 h. 11 m. le 16 à 8 h. 28 m. Le 1 Sept. à 7 h. 46 m. le 16 à 6 h. 7 m. Le 1 Oct. à 6 h. 34 m. le 16 à 6 h. 0 m. Le 1 Nov. à 5 h. 26 m. le 16 à 4 h. 58 m. Le 1 Déc. à 4 h. 32 m. le 16 à 4 h. 15 m.

Vénus.

Vénus est, au commencement de l'année, étoile du soir; elle se couche le 1 Janv. à 5 h. 32 m. du soir; le 16 à 6 h. 13 m. Le 1 Févr. à

7 h.

7 h. 0 m. le 16 à 7 h 46 m. Le 1 Mars à 8 h. 33 m. le 16 à 9 h. 23 m. Le 1 Avril à 10 h 17 m. le 16 à 11 h. 0 m. Le 1 Mai à 11 h. 33 m. le 16 à 11 h. 42 m. Le 20, elle se trouve dans sa plus grande élongation orientale de 45° 20'. Elle se couche le 1 Juin à 11 h. 26 m. le 10 à. 8 h. 48 m. Le 1 Juill. à 9 h. 44 m le 16 à 8 h. 25 m. Le 30 à 4 h. du soir, elle entre dans sa conjonction inférieure avec le Soleil; sur quoi elle devient étoile du matin: elle se lève pour lors le 1 Août à 4 h. 41 m. du matin; le 16 à 3 h. 7 m. Le 1 Sept. à 2 h. 14 m. le 16 à 1 h. 56 m. Le 1 Oct. à 2 h. 2 m. Le 13 elle se trouve dans sa plus grande élongation occidentale de 46° 15'; le 16 elle lève à 2 h. 24 m. Le 1 Nov. à 2 h. 58 m. le 16 à 3 h. 31 m. Le 1 Déc. à 4 h. 6 m. le 16 à 4 h. 41 m.

Mercure.

Mercure se montre, au commencement de l'année, dans le crépuscule du matin au Sud-Est. Il se lève le premier Janvier à 6 h 31 m. du matin; le 16 à 6 h. 20 m. Le 1 Févr. à 6 h 48 m. le 16 à 6 h. 58 m. Le 29 à 9 h. du soir, il est dans sa conjonction supérieure avec le Soleil, et paroît ensuite le soir à l'Ouest Il se couche le 1 Mars à 5 h. 23 m. du soir; le 16 à 7 h. 16 m. Le 1 Avril à 8 h. 3 m Le 13 à 1 h. du matin, il est dans sa conjonction inférieure avec le Soleil, et se lève le 16 à 4 h. 50 m du matin. Le 1 Mai à 4 h. 13 m. le 16 à 3 h. 43 m. Le 1 Juin à 3 h. 24 m. Le 15 à 4 h. du matin, il rentre dans sa conjonction supérieure avec le Soleil, et se couche le 1 Juillet à 9 h. 20 m du soir; le 16 à 9 h. 4 m. Le 1 Août à 8 h. 9 m. le 16 à 6 h. 53 m. Le 19 à 10 h. du soir, il est de nouveau dans sa conjonction inférieure avec le Soleil, et se lève le 1 Sept. à 3 h. 47 m du matin; le 16 à 4 h. 29 m Le 1 Oct. il se trouve à 8 h. du soir dans sa conjonction supérieure avec

le

le Soleil, et se couche le 16 à 5 h. 32 m. du soir. Le 1 Novembre à 5 h. 14 m. le 16 à 5 h. 7 m. Le 1 Déc. à 4 h. 38 m. Le 5 il rentre encore dans sa conjonction inférieure avec le Soleil, et il se lève le 16 à 6 h. 23 m. du matin.

Lumière Zodiacale.

C'est dans les derniers jours de Février et dans les premiers jours de Mars que l'on peut le mieux observer la Lumière Zodiacale, le soir, après le coucher du Soleil, à l'occident, dans la région de l'Equateur, pourvu que le clair de lune ne vienne pas y mettre obstacle, comme cette fois-ci. C'est également vers la mi-Octobre que se fait cette observation aux heures du matin à l'Orient; mais le vif éclat de la Lune qui sera dans son plein pourra, de même que la première fois, être défavorable aux amateurs de ce brillant Phénomène. Dans le tems du Solstice d'hiver, l'observation pourra bien avoir lieu le soir à l'Ouest et le matin à l'Est de l'horizon. On sait que c'est une clarté pâle qui ressemble à celle de la voie lactée, et qui partant de la main gauche, s'élève en forme pyramidale. Sa partie occidentale ſe lève tous les jours avec le Soleil, comme ſa partie orientale ſe couche avec lui. Mais nous ne la voyons pas tous les jours, parce que, la plupart du temps, elle ſe perd dans le crépuſcule du ſoir, & que la poſition du Soleil & de la Terre n'eſt pas toujours aſſez favorable, pour nous faire voir ce phénomène, pour lequel il faut néceſſairement que l'atmosphère du Soleil ſe préſente perpendiculairement & non obliquement à nos yeux. Dans les pays ſitués près de l'Equateur, on voit la Lumière Zodiacale pendant toute l'année, au lever du Soleil & à ſon coucher. Elle eſt dans certains temps perpendiculaire à l'horizon. La gran-

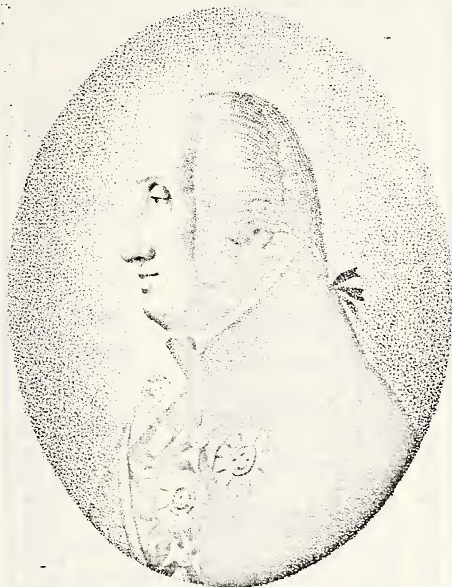
grandeur & l'étendue de cette lumière n'eſt pas toujours la même; car elle s'étend quelquefois jusqu'à 100 degrés, au lieu que quelquefois elle n'en paſſe pas 45. Sa largeur eſt entre 8 & 30 degrés. Elle n'eſt pas tout-à-fait dans le plan de l'Ecliptique; mais elle forme avec elle un angle de 7. degrés et 1/2. Le premier qui a obſervé avec le plus de précision cette Lumière, est Childrey l'an 1659. Caſſini publia ſes premières obſervations en 1683. Doppelmayer, dans la 27ème carte de ſon Atlas aſtronomique, a très-bien repréſenté la figure de cette lumière pour des temps déterminés.

JANVIER a 31 jours & la Lune 29.

	Cal Réformé Janvier.	*Grégorien Janvier*	*Russe Décembre.*
S	1 *Nouv. An*	*Circoncision*	20 Ignace
D	2 *D. ap. le n. A.*	Ba[illegible]	21 *D. Julienne*
L	3 Enoch	*Geneviève*	22 Anastasie
M	4 Loth	Rigobert	23 10 Mart. en C.
M	5 Siméon	Siméon ftyl.	24 Eugénie
J	6 *Les Rois*	*Epiphanie*	25 NOEL
V	7 Isidore	Théau, orf.	26 C. de la V.
S	8 Erard	Lucien	27 Etienne
D	9 *I. D. ap. l'Ep.*	Furcy	28 *D. 12000 M.*
L	10 Paul l'Ermite	Paul l'Erm.	29 14000 Innoc.
M	11 Hygin	Théodore	30 Anysie
M	12 Renaud	Ferjus	31 Mélanie
J	13 Hilaire	Bapt de N. S.	1 *Circoncis.*
V	14 Félix	Hilaire	2 Sylveftre
S	15 Maur	Maur, Abbé	3 Malachie
D	16 *II D. ap l'Ep.*	Guillaume	4 *D. C. de 70 A.*
L	17 Antoine	Antoine	5 Théoph.
M	18 Prifce	*C. d. S. Pier.*	6 *Epiphanie*
M	19 Marius	Sulpice	7 C. de S. J. B.
J	20 Fab. & Sébaft.	Sébaftien	8 Georges
V	21 Agnès	Agnès, v.	9 Polyeucte
S	22 Vincent	Vincent	10 Grégoire
D	23 *III. D. ap. l'E.*	Ildefonfe	11 *D. Théodose*
L	24 Timothée	Babylas	12 Tatienne
M	25 *C. d. S. Paul*	C. d. S. *Paul*	13 Hermyle
M	26 Polycarpe	Paule, v.	14 15 M. en R.
J	27 Chryfoft.	Julien, E.	15 Paul
V	28 Charlemagne	Charlem.	16 Pierre-ès-L.
S	29 Valère	Franç de S.	17 Antoine
D	30 *Septuagésime*	*Septuagés.*	18 Ath Cyr.
L	31 Virgile	Pierre Nol.	19 Macaire

Janvier

	Com. du j.	*Long. d. j.*	*☉ s. l'hor.*	Le foleil
1	7 H. 15 M.	9 H. 30 M.	7 H. 46 M.	entre au
11	7 9	9 42	8 2	♒ le 21 à
21	7 0	10 12	8 26	1 h. 27 m.
31	6 45	10 30	8 58	du matin.



Ferdinand I.
Roi des deux Siciles

Janvier. Les jours croissent le matin de 36 min. & le soir de 36 min.

	C. des J. 5580. Tebeth	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*
1	14 Sabat	16		+ 3′ 33″
2	15	17	Le 3. Apo-	+ 4 2
3	16	18	gée de la ☽.	+ 4 30
4	17	19		+ 4 58
5	18	20	Le 7 ☋ ☽	+ 5 26
6	19	21	après midi.	+ 5 53
7	20	22		+ 6 19
8	21 Sabat	23	le 8 à 5 h.	+ 6 45
9	22	24	4 min. du	+ 7 10
10	23	25	soir.	+ 7 35
11	24	26		+ 8 0
12	25	27		+ 8 24
13	26	28		+ 8 48
14	27	29		+ 9 10
15	28 Sabat	1	le 15 à 5 h.	+ 9 32
16	29	2	35 m. du	+ 9 54
17	1 *Schébat*	3	soir.	+ 10 15
18	2	4	Le 17 Périg.	+ 10 35
19	3	5	de la ☽.	+ 10 54
20	4	6	Le 20 ☊ ☽	+ 11 12
21	5	7	avant midi.	+ 11 30
22	6 Sabat	8		+ 11 47
23	7	9	le 22 à 9 h.	+ 12 3
24	8	10	22 m. du	+ 12 19
25	9	11	matin.	+ 12 33
26	10	12		+ 12 47
27	11	13	le 30 à 6 h.	+ 13 0
28	12	14	27 m. du	+ 13 12
29	13 Sabat	15	matin.	+ 13 24
30	14	16	Le 31 Apo-	+ 13 34
31	15 *J. de Joie*	17	gée de la ☽.	+ 13 44

Clair de Lune.

	H.	M.		H.	M.		H	M.		H.	M
1	5	35	9	7	10	17	2	36	25	12	1
4	1	56	12	3	10	20	6	47	28	14	50
7	8	24	15	0	0	23	9	24	31	14	57

FEVRIER a 29 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Février.	*Grégorien Février.*	*Ruſſe Janvier.*
M	1 Brigire	Ignace	20 Euthyme
M	2 *Chandeleur*	*Purificat.*	21 Maxime
J	3. Blaiſe	Blaise	22 Timothée
V	4 Véronique	Gilbert	23 Clément
S	5 Agathe	Agathe	24 Xénie
D	6 *Sexagéſime*	*Sexagéſime*	25 *D. Grég. Th.*
L	7 Richard	Jean de M.	26 Xénophon
M	8 Salomon	Apolline	27 Jean Chrys.
M	9 Apolline	Scholaſtiq.	28 Euphrème
J	10 Scholaſt.	Romuald	29 Ignace
V	11 Euphroſine	Severin	30 Hippolyte
S	12 Eulalie	Eulalie	31 Cyr. Jean
D	13 *Eſtomihi*	*Estomihi*	1 *D. Tryph.*
L	14 Valentin	Valentin	2 *Purificat.*
M	15 Mardi-Gras	Fauſtin	3 Siméon
M	16 Julienne	*Les Cendres*	4 Isidore
J	17 Conſtant.	Théodule	5 Agathe
V	18 Concorde	Siméon	6 Bucole
S	19 Gabin	Barbe	7 Parthène
D	20 *Invocavit*	*Invocavit*	8 *D. Théod.*
L	21 Eléonore	Flavien	9 Nicéphor
M	22 C. S. P. à A.	Isabelle	10 Caralamp.
M	23 *Quatr. Temps*	*Quatre-T*	11 Blaiſe
J	24 *Bissexte*	Césaire *Bis.*	12 Melèce
V	25 *Matthias*	Mathias	13 Martin
S	26 Porphire	Porphire	14 Auxence
D	27 *Reminiſcere*	*Reminiſcere*	15 *D. Onés.*
L	28 Léandre	Julien	16 Pamphile
M	29 Nestor	Romain	17 Théodore

Février (Russian column, from the 1st)

Maslénitza Comm. du grand Car. jusqu'à Pâques.

	Com. d. j.	*Long. d. j.*	☉ *ſ. l'hor.*	Le ſoleil entre aux ♓ le 19. à 5 h. 21 m du soir.
1	6 h. 43 m.	10 h. 34 m.	9 h. 2 m.	
9	6 31	10 58	9 30	
19	6 14	11 32	10 6	
25	5 52	12 10	10 46	

1.



[illegible] del. [illegible] f.

Gustav Wasa zu Rankehytta erkannt.
Gustave Wasa reconnu à Rankehytta.

Février. Les jours croissent de 51 min. le matin, & de 51 min. le soir.

	Cal. des Juifs. Schébat.		M. ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps*	
1	16		18		+ 13'	52"
2	17		19		+ 14	1
3	18		20	Le 3 ☋ ☽	+ 14	8
4	19		21	après midi.	+ 14	14
5	20	Sabat	22		+ 14	20
6	21		23		+ 14	24
7	22		24	☾ le 7 à 9 h.	+ 14	28
8	23		25	56 m. du	+ 14	31
9	24		26	matin.	+ 14	34
10	25		27		+ 14	36
11	26		28	Le 14. Pér.	+ 14	37
12	27	Sabat	29	de la ☽.	+ 14	37
13	28		30	● le 14 à 4 h.	+ 14	36
14	29		1	0 m. du	+ 14	34
15	30		2	matin.	+ 14	32
16	1	*Adar*	3	Le 16 ☊ ☽	+ 14	30
17	2		4	après midi.	+ 14	26
18	3		5		+ 14	21
19	4	Sabat	6		+ 14	17
20	5		7	☽ le 20 à 10h	+ 14	11
21	6		8	57 m. du	+ 14	4
22	7		9	soir.	+ 13	57
23	8		10		+ 13	49
24	9		11	Le 27 Apog.	+ 13	40
25	10		12	de la ☽.	+ 13	32
26	11	Sabat	13		+ 13	22
27	12		14	○ le 29 à 1 h.	+ 13	12
28	13	*J. d'Esther*	15	38 m. du	+ 13	1
29	14	*Purim*	16	soir.	+ 12	50

Clair de Lune.

	H.	M.		H.	M.		H.	M.		H.	M.
1	12	30	8	4	57	16	3	32	23	11	12
3	10	5	11	2	17	18	6	21	26	12	56
6	7	18	13	0	0	21	8	58	28	13	33

MARS a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Mars.	*Grégorien Mars.*	*Ruſſe Février.*
M	1 Aubin	Aubin	18 Léon, P.
J	2 Simplice	Simplice	19 Archippe
V	3 Cunégonde	Cunégonde	20 Léon de C.
S	4 Adrien	Casimir	21 Timothée
D	5 *Oculi*	*Oculi*	22 *D. Eugénie*
L	6 Fridelin	Prudence	23 Polycarpe
M	7 Félicité	Perpétue	24 Fête de P.
M	8 Philémon	Jean d. Dieu	25 Tarase
J	9 Adélaïde	Françoiſe	26 Porphyre
V	10 Alexandre	Doctrovée	27 Procope
S	11 Roſine	Euloge	28 Basile
D	12 *Laetare*	*Laetare*	29 *D. Cassion*
L	13 Euphrasie	Marcelin	1 Eudoxe *Mars*
M	14 Eutyche	Lubin	2 Théodore
M	15 Chriſtophe	Zacharie	3 Eutrope
J	16 Cyriaque	Abraham	4 Gérase
V	17 Gertrude	Anicet	5 Conon, m.
S	18 Anselme	Alexandre	6 42 M. en A.
D	19 *Joseph*	*La Paſſion*	7 *D. Bas le-Gr.*
L	20 Robert	Joachim	8 Théophile
M	21 Benoît	Benoît	9 40 Martyrs
M	22 Casimir	Paul, Ev.	10 Codrat
J	23 Evrard	Victorien	11 Sophron
V	24 Gabriel	Adelbert	12 Théophan
S	25 *Annonciation*	*Annonciat.*	13 Nicéph.
D	26 *Les Rameaux*	*L. Rameaux*	14 *D. Benoît*
L	27 Hubert	Jean Erm.	15 Agapet
M	28 Eustache	Gontran	16 Sabin
M	29 Malchus	Cyrile	17 Alexis
J	30 *Jeudi-Saint*	Rieule	18 Cyrile
V	31 *Jeûne*	*Vend. Saint*	19 Chrys. D.

	Com. du j.		*Long. d. j.*		☉ *ſ. l'hor.*		Le ſoleil entre au ♈ le 19. à 5 h. 2 m du soir.
1	5 h.	55 m.	12 h.	10 m.	10 h.	46 m.	
12	5	54	12	52	11	28	
22	5	13	13	34	12	8	
31	4	53	14	14	12	46	



Schubert del. Zschoch sc.

Gustavs Flucht von Ornäs.

Gustave s'enfuit d'Ornaes.

MARS. Les jours croissent d'une heure le matin & d'autant le soir.

	Cal. des *Juifs.* *Adar.*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*
1	15 *Sus. Purim*	17	Le 1 ♑ ☽	+ 12′ 37″
2	16	18	après midi.	+ 12 25
3	17	19		+ 12 12
4	18 Sabat	20		+ 11 59
5	19	21		+ 11 45
6	20	22		+ 11 30
7	21	23	le 7 à 10 h.	+ 11 16
8	22	24	54 min. du	+ 11 1
9	23	25	soir.	+ 10 46
10	24	26		+ 10 30
11	25 Sabat	27	Le 11 Périg.	+ 10 14
12	26	28	de la ☽.	+ 9 57
13	27	29		+ 9 41
14	28	1	le 14 à 2 h.	+ 9 24
15	29	2	4 m. du	+ 9 7
16	1 *Nisan*	3	soir.	+ 8 50
17	2	4	Le 15 ♌ ☽	+ 8 32
18	3 Sabat	5	avant midi.	+ 8 15
19	4	6		+ 7 57
20	5	7		+ 7 39
21	6	8	le 21 à 2 h.	+ 7 20
22	7	9	43 m. du	+ 7 2
23	8	10	soir.	+ 6 44
24	9	11		+ 6 25
25	10 Sabat	12	Le 26 Apog.	+ 6 7
26	11	13	de la ☽.	+ 5 48
27	12	14	le 29 à 7 h.	+ 5 29
28	13	15	28 m. du	+ 5 11
29	14	16	soir.	+ 4 52
30	15 *La Pâque*	17	Le 29 ♑ ☽	+ 4 33
31	16 Sec. Fête	18	avant midi.	+ 4 15

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m		h.	m.		h.	m.
1	11	19	9	2	29	17	4	31	25	10	35
4	7	43	12	0	32	20	7	8	28	11	6
7	4	58	15	1	38	23	9	51	31	10	10

AVRIL a 30 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Avril.	Grégorism Avril.	Russe Mars.
S	1 Théodore	Hugues	20 M. de Saba
D	2 PAQUES	PAQUFS	21 *D. Jaq., Ev.*
L	3 *Lundi de Pâq.*	Richard	22 Basile
M	4 Ambroise	Ambroise	23 Nicon
M	5 Osée	Vincent	24 Zacharie
J	6 Irenée	Sixte P.	25 *Annonciat.*
V	7 Hégésippe	Clotaire	26 Congr. d. G.
S	8 Apollonie	Edesse	27 Matrone.
D	9 *Quasimod.*	*Quasimodo*	28. *D. Pâques*
L	10 Daniel	Fulbert	29 Marc
M	11 Ezéchiel	Leon, P.	30 Jean
M	12 Jules	Jules	31 Hypace
J	13 Patrice	Ide	1 Marie *Avril*
V	14 Tiburce	Tiburce	2 Tite
S	15 Olympie	Paterne	3 Nicète
D	16 *Mis. Dom.*	*Mis. Dom.*	4 *D. Joseph*
L	17 Rodolphe	Anicet	5 Théodule
M	18 Valérien	Parfait	6 Eutyche
M	19 Hermogène	Elphège	7 George
J	20 Sulpice	Anselme	8 Hérodion
V	21 Adolaire	Hildegonde	9 Eupsyche
S	22 Sothère	Sothère	10 Térence
D	23 *Jubilate*	*Jubilate*	11 *D. Antipas*
L	24 Aubert	Beuve	12 Basile de P.
M	25 Marc, Ev.	Marc, Ev.	13 Artemon
M	26 Clète	Clet, Pape	14 Martin
J	27 Anastase	Polycarpe	15 Aristarque
V	28 Vital	Vital	16 Agape
S	29 Sibylle	Robert	17 Siméon
D	30 *Cantate*	*Cantate*	18 *D. Jean*

	Com. du j.	Long. d. j.	☉ s. l'hor.	Le Soleil
1	4 h. 53 m.	14 h. 14 m.	12 h. 46 m.	entre au
10	4 35	14 50	13 20	♉ le 20. à
20	4 15	15 30	13 58	5 h. 29 m.
30	3 55	16 10	14 34	du matin.



Schubert del. Z. ...sche sc.

Gustav, von d. Dänen in Swen's Wohnung aufgesucht.

Les Danois cherchent Gustave chez Swen.

AVRIL. Les jours croiſſent de 54 min. le matin & de 54 min. le ſoir.

	Cal. des Juifs. Niſan.	M D	Phaſes de la Lune.	Equation du temps.		
1	17 Sabat	19		+	3'	56"
2	18	20		+	3	38
3	19	21		+	3	20
4	20	22		+	3	2
5	21 *Sept. Fêtes*	23		+	2	44
6	22 *Fin. des F.*	24	☾ le 6 à 8 h.	+	2	26
7	23	25	8 m. du	+	2	9
8	24 Sabat	26	matin.	+	1	52
9	25	27	Le 9 Pé-	+	1	35
10	26	28	rig. de la ☽.	+	1	18
11	27	29	Le 11 ☊☽	+	1	2
12	28	1	après midi.	+	0	46
13	29	2	● le 12 à 11 h.	+	0	30
14	30	3	56 m. du	+	0	14
15	1 *Jjar* Sabat	4	soir.	+	0	0
16	2	5		—	0	15
17	3	6		—	0	29
18	4	7		—	0	43
19	5	8		—	0	56
20	6	9	☽ le 20 à 8 h.	—	1	9
21	7	10	3 m. du	—	1	22
22	8 Sabat	11	matin.	—	1	35
23	9	12	Le 22 Apo-	—	1	47
24	10	13	gée de la ☽	—	1	59
25	11	14	Le 25 ☋☽	—	2	10
26	12	15	après midi.	—	2	22
27	13	16		—	2	30
28	14	17	○ le 28 à 10 h.	—	2	40
29	15 Sabat	18	23 m. du	—	2	49
30	16	19	matin.	—	2	58

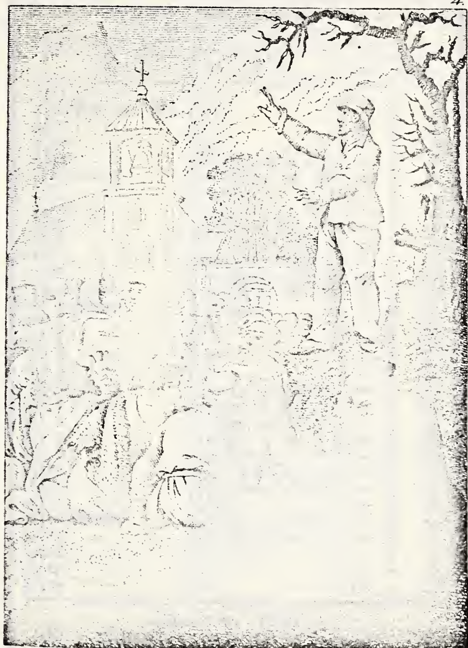
Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	7	32	9	1	8	17	5	16	25	8	41
4	4	47	12	0	0	20	7	35	28	9	11
7	1	59	15	4	5	23	8	23	30	6	5

MAI a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. *Réformé* *Mai.*	*Grégorien* *Mai.*	*Russe* *Avril.*	
L	1 *Jacq. et Phil.*	Jacq. & Ph.	19 Jean l'Erm.	
M	2 Sigismond	Athanase	20 Théodore	
M	3 Inv, St. Croix	Inv. S. Croix	21 Janvier	
J	4 Florien	Monique	22 Théodoric	
V	5 Gothard	Conv. d. S. A	23 George	
S	6 Jean. P. Lat.	Jean P. L.	24 Sabas	
D	7 *Rogate*	Stanislas	25 *D. Marc*	
L	8 Stanislas	*Les Rogat.*	26 Basile	
M	9 Job	Grég. de N.	27 Siméon	
M	10 Épimaque	Gordien	28 Jason	
J	11 ASCENSION	L'ASCENS.	29 9 Martyrs	
V	12 Pancrace	Nérée	30 Jacq. ap.	
S	13 Gervais	Servais	1 Jérémie	*Mai*
D	14 *Exaudi*	Boniface	2 *D. Athan.*	
L	15 Sophie	Isidore	3 Timoth. M.	
M	16 Sara	Honoré	4 Pélagie	
M	17 Jodoque	Pascal	5 Irène	
J	18 Liboire	Eric, Roi	6 ASCENSION	
V	19 Potentienne	Yves	7 App. de la †	
S	20 Athanase	Bernardin	8 Jean	
D	21 PENTECÔTE	PENTEC.	9 *D. Nicolas*	
L	22 *Lund. de Pent.*	Julie	10 Simon	
M	23 Didier	Donatien	11 Ernest. Const.	
M	24 *Quatr. Temps*	*Quatre - T.*	12 Epiphane	
J	25 Urbain	Urbain	13 Glicère	
V	26 Bède	Hildevert	14 Isidore	
S	27 Lucien	Germain	15 Pacôme	
D	28 *La Trinité*	*Trinité*	16 *D. Pentecôte*	
L	29 Manice	Hubert	17 Andronique	
M	30 Edouard	Prothin	18 Théodote	
M	31 Pétronille	Pétronille	19 Patrice	

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ s. l'hor.*		Le Soleil
1	3 h.	54 m.	16 h.	12 m.	14 h.	36 m.	entre aux
11	3	33	16	54	15	10	♊ le 21. à
21	3	17	17	26	15	36	5 h. 50 m.
31	3	2	17	56	16	0	du matin.



Schubert del. Zeno Linus sc.

Gustav redet die Dalmänner an!
Gustave harangue les Dalécarliens.

MAI. Les jours croissent de 42 min. le matin & de 42 min. le soir.

	Cal. des Juifs. Ijar.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	17	20		—	3′	6″
2	18 *Fête de l'Ec.*	21		—	3	13
3	19	22		—	3	20
4	20	23		—	3	26
5	21	24	☾ le 5 à 2 h.	—	3	32
6	22 Sabat	25	34 m. du	—	3	37
7	23	26	soir.	—	3	42
8	24	27	Le 6. Pér.	—	3	46
9	25	28	de la ☽.	—	3	49
10	26	29	Le 8. ☊ ☽	—	3	52
11	27	30	après midi.	—	3	54
12	28	1	● le 12 à 9 h.	—	3	55
13	29 Sabat	2	51 m. du	—	3	56
14	1 *Sivan*	3	matin.	—	3	57
15	2	4		—	3	57
16	3	5		—	3	56
17	4	6		—	3	55
18	5	7		—	3	53
19	6	8	Le 20 Apog.	—	3	51
20	7 Sabat	9	de la ☽.	—	3	48
21	8	10	☽ le 20 à 2 h.	—	3	45
22	9	11	5 m. du	—	3	41
23	10	12	matin.	—	3	37
24	11	13	Le 22. ☋ ☽	—	3	32
25	12	14	après midi.	—	3	26
26	13	15		—	3	20
27	14 Sabat	16	○ le 27 à 10 h.	—	3	14
28	15	17	31 m. du	—	3	7
29	16	18	soir.	—	3	0
30	17	19		—	2	52
31	18	20		—	2	44

Clair de Lune.

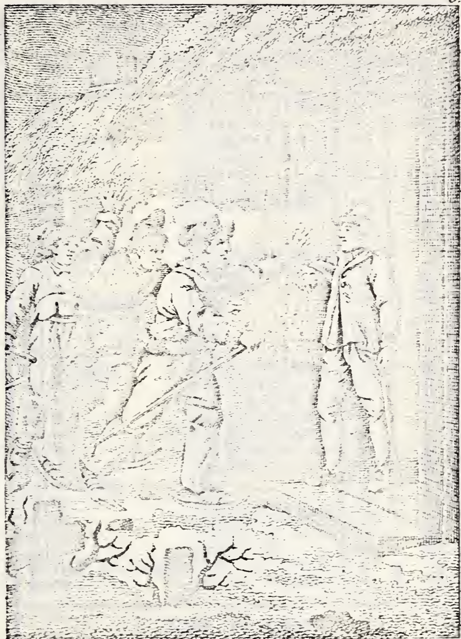
	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	4	51	9	1	24	17	4	54	25	6	37
4	3	5	12	0	0	20	5	50	28	6	30
7	1	54	15	4	18	23	6	17	31	4	0

JUIN a 30 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Juin.	*Grégorien Juin.*	*Russe Mai.*
J	1 Nicodème	*Fête - Dieu*	20 Thalalée
V	2 Ephraïm	Pothin	21 Const. Hél.
S	3 Erasme	Clotilde	22 Basilique
D	4 *1 D. ap. la Tr.*	Optat	23 *D. Michel*
L	5 Boniface	Boniface	24 Siméon
M	6 Bénigne	Norbert	25 Ch. de St. J.
M	7. Lucrèce	Mériadec	26 Carpe
J	8 Médard	Médard	27 Thérapon
V	9 Félicien	Vincent	28 Nicétas
S	10 Wiegand	Landry	29 Théodose
D	11 *2 D. ap. la Tr.*	Barnabé	30 *D. Isaac*
L	12 Basilide	Jean Franç.	31 Hermès
M	13 Tobie	Ant. de P.	1 Justin
M	14 Elisée	Rufin	2 Nicéphore
J	15 Vite	Modeste	3 Lucilien
V	16 Justine	Cyr	4 Met. P.
S	17 Volkmar	Avit, Abbé	5 Dorothée
D	18 *3 D. ap. la Tr.*	Marine	6 *D. Bessar.*
L	19 Sylvère	Gerv.etPro.	7 Théodote
M	20 Silas	Adelbert	8 Théodore
M	21 Albain	Leufroi	9 Cyr. Alex.
J	22 Acace	Paulin	10 Timothée
V	23 Basile	Laufranc	11 Barthélemi
S	24 *Jean-Bapt.*	*J. Bapt. D.*	12 Onuphre
D	25 *4 D. ap. la Tr.*	Prospère	13 *D. Equiline*
L	26 Jérémie	Babolein	14 Elise
M	27 Les 7 F. Dorm.	Samson	15 Amos
M	28 Léon	Irénée	16 Tychon
J	29 *Pierre & Paul*	*Pierre & P.*	17 Emanuel
V	30 Com. de S.P.	Com. St. P.	18 Léonce

Juin J. de St. Pierre

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ s. l'hor.*		Le soleil entre au ♋ le 21. à 2 h. 26 m. du soir.
1	3 h.	1 m.	17 h.	58 m.	16 h.	2 m.	
10	2	52	18	16	16	16	
20	2	48	18	24	16	20	
30	2	57	18	18	16	16	



Schubert del. Zschoch sc.

Die Boten der Dalkerle erreichen Gustav.

Les messagers des Dalécarliens trouvent Gustave.

JUIN. Les jours croissent jusqu'au 21, le matin de 9 m. & le soir d'autant.

	Cal. des Juifs Sivan.	M. ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	19	21	Le 1 Pér	—	2′	36″
2	20	22	de la ☽.	—	2	27
3	21 Sabat	23	le 3 à 7 h.	—	2	17
4	22	24	30 m. du	—	2	7
5	23	25	soir.	—	1	57
6	24	26	Le 4 ☊☽	—	1	46
7	25	27	après midi.	—	1	35
8	26	28		—	1	24
9	27	29		—	1	13
10	28 Sabat	1	le 10 à 8 h.	—	1	1
11	29	2	20 m. du	—	0	49
12	30	3	soir.	—	0	37
13	1 *Tamuz*	4		—	0	25
14	2	5		—	0	12
15	3	6		+	0	1
16	4	7		+	0	13
17	5 Sabat	8	Le 17 Apog.	+	0	26
18	6	9	de la ☽.	+	0	39
19	7	10	Le 18 ☋☽	+	0	52
20	8	11	après midi.	+	1	5
21	9	12	le 18 à 7 h.	+	1	19
22	10	13	43 m. du	+	1	32
23	11	14	soir.	+	1	45
24	12 Sabat	15		+	1	58
25	13	16		+	2	11
26	14	17	le 26 à 7 h.	+	2	23
27	15	18	47 m. du	+	2	36
28	16	19	matin.	+	2	48
29	17 *J. pr. du Tem.*	20	Le 30 Péri-	+	3	0
30	18	21	gée de la ☽.	+	3	12

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	3	54	9	1	36	17	3	51	25	5	57
4	2	56	12	2	20	20	4	10	28	5	31
7	2	17	15	3	26	23	4	53	30	4	56

JUILLET a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Juillet.	Grégorien Juillet.	Russe Juin.
S	1 Thibault	Martial	19 Jud. Ap.
D	2 *5 D. ap. la Tr.*	Visitation	20 *D. Méthode*
L	3 Ulrich	Anatole	21 Julien
M	4 Corneille	T. d. S. M. E.	22 Eusèbe
M	5 *Charlotte*	Zoé, Mart.	23 Agrippine
J	6 Isaïe	Tranquillin	24 Jean Baptiste
V	7 Vilibauld	Aubierge	25 Fébronie
S	8 Kilien	Elisabeth	26 David S.
D	9 *6 D. Tr. Louise*	Cyrille	27 *D. Samson*
L	10 7 Frères	Félicité	28 Cyr. Jean
M	11 Pie	Tr. d. S. Ben.	29 Pierre & P.
M	12 Henri	Gaulbert	30 C. des Apôtr.
J	13 Marguerite	Turiafe	1 Côme & D. *Juillet*
V	14 Bonaventure	Bonavent.	2 Vis. de N. D.
S	15 Div. des Ap.	Henri, Emp.	3 Hyacinthe
D	16 *7 D. ap. la Tr.*	Eustate	4 *D. André*
L	17 Alexis	Spérat	5 Athanase
M	18 Eugène	Th. d'Aquin	6 Sisoès
M	19 Rufine	Vinc. de P.	7 Thomas
J	20 Elie	Marguerite	8 Procope
V	21 Praxède	Daniel	9 Pancrace
S	22 Mar. Mad.	Madeleine	10 45 M. de N.
D	23 *8 D. ap. la Tr.*	Apollinaire	11 *D. Euphémie*
L	24 Christine	*Jours can.*	12 Procle
M	25 Jac. Apôtre	Jacqu. le m.	13 C. de Gab.
M	26 Anne	Tr. d. S. Mar.	14 Aquilée
J	27 Marthe	George	15 Cyrik
V	28 Pantaléon	Anne	16 Athénog.
S	29 Béatrice	Loup	17 Marine
D	30 *9 D. ap. la Tr.*	Abdon	18 *D. Hyacinthe*
L	31 Ignace	Ger. l'Aux.	19 Die Macre

	Com. d. j.		*Long. d. j.*		*☉ f. l'hor.*		Le foleil
1	2 h.	51 m.	18 h.	18 m.	16 h.	16 m.	entre au
11	3	1	17	58	16	2	♌ le 23. à
21	3	15	17	30	15	38	1 h. 18 m.
31	3	31	16	53	15	12	du matin.



Schubert del. Zschoch sc.

Christiern empfängt den Absagebrief.

Christiern reçoit l'Acte de Déchéance.

JUILLET. Les jours décroissent le matin de 32 min. & le soir de 32 m.

	Cal. des Juifs *Tamuz*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	19 Sabat	22	Le 1 ☊ ☽	+	3′	24″
2	20	23	après midi.	+	3	34
3	21	24	le 3 à 12 h.	+	3	46
4	22	25	22 m. du	+	3	57
5	23	26	matin.	+	4	7
6	24	27		+	4	17
7	25	28		+	4	28
8	26 Sabat	29		+	4	37
9	27	30		+	4	47
10	28	1	le 10 à 8 h.	+	4	55
11	29	2	20 m. du	+	5	3
12	1 *Ab*	3	matin.	+	5	11
13	2	4		+	5	19
14	3	5	Le 14 Apog.	+	5	26
15	4 Sabat	6	de la ☽.	+	5	33
16	5	7	Le 15 ☋ ☽	+	5	39
17	6	8	après midi.	+	5	44
18	7	9	le 18 à 12 h.	+	5	49
19	8	10	7 m. du	+	5	53
20	9 *Dest. d. Templ.*	11	soir.	+	5	57
21	10	12		+	6	0
22	11 Sabat	13		+	6	3
23	12	14		+	6	5
24	13	15		+	6	7
25	14	16	le 25 à 3 h.	+	6	7
26	15 *J. de Joie*	17	35 m. du	+	6	7
27	16	18	soir.	+	6	7
28	17	19	Le 28 Pér.	+	6	6
29	18 Sabat	20	de la ☽.	+	6	5
30	19	21	Le 29 ☊ ☽	+	6	3
31	20	22	avant midi.	+	6	0

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	4	45	9	1	50	17	2	37	25	7	23
4	4	4	12	1	37	20	3	32	28	7	7
7	3	17	15	2	16	23	4	51	31	6	28

AOUT a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Août.	*Grégorien Août.*	*Russe Juillet.*
M	1 Pier. ès Liens	Pierre ès L.	20 Elie P.
M	2 Gustave	Etienne	21 Sim. Jean
J	3 *Auguste*	Inv. de St. E.	22 Marie
V	4 Dominique	Dominique	23 Trophime
S	5 Oswald	Yon	24 Christine
D	6 *10 D. ap. la T.*	Transfigur.	25 *D. Anne*
L	7 Afre	Susc. St. C.	26 Hermolas
M	8 Cyrille	Justin	27 Pantaléon
M	9 Roland	Amour	28 Prochore
J	10 Laurent	Laurent	29 Calinique
V	11 Herman	Suzanne	30 Silas
S	12 Claire	Claire	31 Eudocime
D	13 *11 D. ap. la T.*	Hippolyte	1 *D. B. de l'E*
L	14 Eusèbe	*Vig. et J.*	2 Etienne
M	15 Assomption	ASSOMPT.	3 Isaac
M	16 Roch	Roch	4 7 Martyrs.
J	17 Bertrand	Mammès	5 Eusigne
V	18 Agapet	Hélène	6 Transf. N.S.
S	19 Sébald	Jules	7 Domèce
D	20 *12 D. ap. la T.*	Bernard	8 *D. Emilien*
L	21 Adolphe	Privat	9 Math. A.
M	22 Timothée	Symphor.	10 Laurent
M	23 Zachée	Sidoine	11 Euple
J	24 *Barthélemi*	Barthélemi	12 Phoce
V	25 Louis	*Louis, R. d. F*	13 Maxime
S	26 Samuel	Zéphirin	14 Mich. Pr.
D	27 *13 D. ap. la T.*	Césaire	15 *D. Assompt.*
L	28 Augustin	Augustin	16 St. Suaire
M	30 Déc. de s. J.B.	Déc. de J.B.	17 Myron
M	30 Benjamin	Fiacre	18 Flore et L.
J	31 Paulin	Méderic	19 André St.

Jeûne de la mère de Dieu Août.

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ s. l'hor.*		Le Soleil
1	3 h.	34 m.	16 h.	52 m.	15 h.	8 m.	entre à la
11	3	53	16	14	14	33	♍ le 23. à
21	4	13	15	34	14	2	7 h. 40 m.
31	4	33	14	54	13	24	du matin.

AOUT. Les jours décroiſſent le matin de 52 m. & le ſoir de 52 min.

	Cal. des Juifs Ab.	M D	Phaſes de la Lune.	Equation du temps.		
1	21	23	(symbol) le 1 à 6 h.	+	5'	57"
2	22	24	32 m. du	+	5	53
3	23	25	matin.	+	5	49
4	24	26		+	5	44
5	25 Sabat	27		+	5	39
6	26	28		+	5	33
7	27	29		+	5	26
8	28	1	(symbol) le 8 à 10 h.	+	5	19
9	29	2	23 m. du	+	5	11
10	30	3	ſoir.	+	5	2
11	1 *Elul*	4	Le 11 Apog.	+	4	53
12	2 Sabat	5	de la D.	+	4	44
13	3	6	Le 12 ♈D	+	4	34
14	4	7	avant midi.	+	4	23
15	5	8		+	4	12
16	6	9		+	4	0
17	7	10	(symbol) le 17 à 2 h.	+	3	48
18	8	11	35 m. du	+	3	35
19	9 Sabat	12	matin.	+	3	22
20	10	13		+	3	8
21	11	14		+	2	53
22	12	15	(symbol) le 23 à 11 h.	+	2	38
23	13	16	13 m. du	+	2	23
24	14	17	ſoir.	+	2	7
25	15	18	Le 24 Pér.	+	1	51
26	16 Sabat	19	de la D.	+	1	35
27	17	20	Le 25 ♌D	+	1	18
28	18	21	avant midi.	+	1	0
29	19	22	(symbol) le 30 à 3 h.	+	0	43
30	20	23	19 m. du	+	0	25
31	21	24	ſoir.	+	0	7

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	6	10	9	0	35	17	2	43	25	9	32
4	4	33	12	1	13	20	4	58	28	8	50
7	2	28	15	1	55	23	8	43	31	7	19

SEPTEMBRE a 30 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Septembre.	*Grégorien Septembre.*	*Russe Août.*
V	1 Egyde	Leu & Gilles	20 Samuel
S	2 Ernest	St. Ange D.	21 Thaddée
D	3 *14 D. ap. la T.*	Grégoire	22 *D. Agathonic*
L	4 Rosalie	Rosalie	23 Loup
M	5 Hercule	Bertin	24 Eutyche
M	6 Magne	Zacharie	25 Barthelemy
J	7 Reine	Cloud	26 Natalie
V	8 Nativ. de n. D.	*Nat. de N. D.*	27 Poémen
S	9 Bruno	Omer	28 Moïse
D	10 *15 D. ap. la T.*	Pulchérie	29 *D. D. d. S. J. B.*
L	11 Prote	Patient	30 Alexand.
M	12 Syrus	Raphaël	31 Ceint. de M.
M	13 Materne	Maurille	1 Simon St. *Septemb.*
J	14 Exalt. d. la †	Exalt. d. I. C.	2 Mamas
V	15 Marianne	Nicomède	3 Anthime
S	16 Euphémie	Corneille	4 Babilas
D	17 *16 D. ap. la T.*	Lambert	5 *D. Zacharie.*
L	18 Tite	Jean-Chrys.	6 Plaies de G.
M	19 Sidonie	Janvier	7 Sozon
M	20 *Quatre-T.*	Eustache	8 *Nativité*
J	21 *Mathieu*	*Mathieu, A.*	9 Joachim
V	22 Maurice	Maurice	10 Ménodore
S	23 Thècle	Thècle	11 Théodore
D	24 *17 D. ap. la T.*	Andoche	12 *D. Autonome*
L	25 Cléophas	Firmin	13 Rest. du T.
M	26 Cyprien	Sophie	14 Ex. de la †
M	27 Côme & Dam	Côme & D.	15 Nicétas
J	28 Venceslas	Céran	16 Euphémie
V	29 *Michel*	Mich. Arch.	17 Sophie
S	30 Jérôme	Jérôme	18 Eumène

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ f. l'hor.*		Le Soleil
1	4 h.	35 m.	14 h.	50 m.	13 h.	20 m.	entre à la
10	4	51	14	18	12	50	♎ le 23. à
20	5	13	13	34	12	8	4 h. 8 m.
30	5	34	12	52	11	28	du matin.

SEPTEMBRE. Les jours décroissent le mat. de 56 min. & le soir de 56 m.

	C. des Juifs Elul.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.	
1	22	25		— 0′	12″
2	23 Sabat	26		— 0	31
3	24	27		— 0	50
4	25	28		— 1	9
5	26	29	Le 7 Apog.	— 1	29
6	27	30	de la ☽.	— 1	48
7	28	1	● le 7 à 2 h.	— 2	8
8	29	2	33 m. du	— 2	28
9	1 *T. n. A. 5581.*	3	soir.	— 2	49
10	2 *Sec. F. du n. A.*	4	Le 8 ☊ ☽	— 3	10
11	3 *J. de Gédalie*	5	avant midi.	— 3	30
12	4	6		— 3	51
13	5	7		— 4	12
14	6	8		— 4	32
15	7	9	☽ le 15 à 3 h.	— 4	53
16	8 Sabat	10	2 m. du	— 5	15
17	9	11	soir.	— 5	36
18	10 *F. réconcil.*	12		— 5	57
19	11	13		— 6	18
20	12	14	Le 21 ☋ ☽	— 6	39
21	13	15	après midi.	— 7	0
22	14	16	○ le 22 à 7 h.	— 7	21
23	15 *Fêt. d. Tabern.*	17	31 m. du	— 7	42
24	16 *2me Fête*	18	matin.	— 8	3
25	17	19	Le 22 Pér.	— 8	24
26	18	20	de la ☽	— 8	44
27	19	21		— 9	4
28	20	22	☾ le 29 à 3 h.	— 9	24
29	21 *Fête d. Palmes*	23	43 m. du	— 9	43
30	22 *Congrégation.*	24	matin.	— 10	3

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	6	20	9	0	32	17	5	33	25	11	7
4	4	9	12	1	17	20	8	40	28	9	12
7	0	0	15	3	2	23	11	44	30	7	5

OCTOBRE a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Octobre.	Grégorien Octobre.	Russe Septembre.
D	1 *18 D. ap. la T.*	Remy	19 *D. Trophime*
L	2 Léodège	Ang. Gard.	20 Eustache
M	3 Jaïre	Denis l'aré.	21 Codrat
M	4 François	Franç. d'Aff.	22 Phocas
J	5 Foi	*A. Placide*	23 C. de S. J. B.
V	6 Fréderique	Bruno	24 Thècle
S	7 Abadie	Justine	25 Euphrosine
D	8 *19 D. ap. la T.*	Démêtre	26 *D. Jean le Th.*
L	9 Denis	*Denis*	27 Callistrate
M	10 Sosthène	Géréon	28 Chariton
M	11 Bourkard	Nicaise	29 Cyriaque
J	12 Maximilien	Vilfrid	30 Grég. Arm.
V	13 Edouard	Géraud	1 Prés. d. N. D. *Octobre*
S	14 Caliste	Calliste	2 Cyprien
D	15 *20 D. ap. la T.*	Thérèse,	3 *D. Denys*
L	16 Gal, Ab.	Gal, Ab.	4 Hiérote
M	17 Florentin	Cerboney	5 Charitine
M	18 Luc. Ev.	Luc, Evang.	6 Thomas d'A.
J	19 Ferdinand	Savinien	7 Serg. Bach.
V	20 Vendelin	Sendon	8 Pélagie
S	21 Ursule	Ursule	9 Jacq. Ap.
D	22 *21 D. ap. la T.*	Melon	10 *D. Eulampe*
L	23 Séverin	Romain	11 Philippe
M	24 Nathan	Magloire	12 Probe
M	25 Crépin	Crépin & C.	13 Carpe
J	26 Amand	Rustique	14 Nazaire
V	27 Sabine	Frumence	15 Lucien
S	28 *Sim. Jud.*	*Sim. Jud.*	16 Longin
D	92 *22 D. ap. la T.*	Faron	17 *D. Osée*
L	30 Claude	Lucain	18 Luc, Ev.
M	31 *F. de la Réf.*	Quentin	19 Joël P.

	Com. d. j.		Long. d. j.		Cf. l'hor.		Le Soleil
1	5 h.	34 m.	12 h.	52 m.	11 h.	26 m.	entre au
11	5	53	12	14	10	50	♏ le 23 à
21	6	43	11	40	10	14	12 h. 41 m.
31	6	49	11	2	9	34	du soir.

OCTOBRE. Les jours décroissent le matin de 56 min. & le soir de 56 min.

	Cal. des Juifs. Tisri.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*	
1	23 *Allégresse*	25		— 10′	22″
2	24	26		— 10	41
3	25	27	Le 5 Apog.	— 10	59
4	26	28	de la ☽.	— 11	17
5	27	29	Le 5 ☋ ☽	— 11	35
6	28	30	après midi.	— 11	52
7	29 Sabat	1	🌕 le 7 à 7 h	— 12	9
8	30	2	55 m. du	— 12	26
9	1 *Marchesvan*	3	matin.	— 12	42
10	2	4		— 12	58
11	3	5		— 13	13
12	4	6		— 13	27
13	5	7		— 13	42
14	6 Sabat	8		— 13	55
15	7	9	🌗 le 15 à 1 h.	— 14	9
16	8	10	34 m. du	— 14	21
17	9	11	matin.	— 14	33
18	10	12		— 14	45
19	11	13	Le 19 Périg.	— 14	56
20	12	14	de la ☽.	— 15	6
21	13 Sabat	15	Le 19 ☊ ☽	— 15	16
22	14	16	avant midi.	— 15	25
23	15	17	🌑 le 21 à 4 h.	— 15	33
24	16	18	58 m. du	— 15	41
25	17	19	soir.	— 15	48
26	18	20		— 15	54
27	19	21		— 16	0
28	20 Sabat	22	🌓 le 28 à 8 h.	— 16	4
29	21	23	8 m. du	— 16	8
30	22	24	soir.	— 16	12
31	23	25		— 16	15

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	6	18	9	0	27	17	7	11	25	12	10
4	3	26	12	2	0	20	11	48	28	8	44
7	0	0	15	5	40	23	13	29	31	6	23

NOVEMBRE a 30 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Novembre.	Grégorien Novembre.	Russe Octobre.
M	1 *La Toussaint*	La Touss.	20 Artème
J	2 Les Morts	*L. Trépas.*	21 Hilarion
V	3 Théophile	Marcel	22 Aubert
S	4 Otton	Charles	23 Jacques
D	5 *23 D. ap. la T.*	Bertille	24 *D. Arèthe*
L	6 Erdman	Léonard	25 Marcien
M	7 Malachie	Villebrod	26 Démétrius
M	8 Geoffroi	Stes Reliq.	27 Nestor
J	9 Théodore	Mathurin	28 Térence
V	10 *Mart. Luther*	Léon-l.-Gr.	29 Anastasie
S	11 Martin E.	Martin. Ev.	30 Zénobie
D	12 *24 D. ap. la T.*	*Dédicace*	31 *D. Stachys*
L	13 Brice	Brice	1 Côm. & D.
M	14 Levin	Eugène	2 Alcyndine
M	15 Léopold	Martin, P.	3 Acepsime
J	16 Ottomar	Eucher	4 Jean
V	17 Hugues	Agnan	5 Galaction
S	18 Gélase	Aude	6 Paul B.
D	19 *25 D. ap. la T.*	Elisabeth	7 *D. 33 Mart.*
L	20 Edmond	Edmond	8 C. de Michel
M	21 Pres. de la V.	Présentat.	9 Onésiphore
M	22 Cécile	Cécile	10 Eraste
J	23 Clément	Clément	11 Ménas
V	24 Chrysogone	Severin, sol.	12 Jean, Ap.
S	25 Catherine	Catherine	13 J. Chrysost.
D	26 *26 D. ap. la T.*	Genev. d. A.	14 *D. Phil. A.*
L	27 Gauthier	Marine	15 Garias
M	28 Rufe	Sothènes	16 Grég. de N.
M	29 Vauthier	Saturnin	17 Platon
J	30 *André*	André	18 Mathieu

Novemb. — *Jeûne de St. Philip.*

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ f. l'hor.*		Le Soleil
1	6h.	31 m.	10h.	58 m.	9 h.	30 m.	entre au
10	6	43	10	34	9	2	♐ le 22. à
20	6	58	10	4	8	28	9 h. 5 m.
30	7	9	9	42	8	4	du matin.

NOVEMBRE. Les jours décroissent le mat. de 43 m. & le soir de 43 m.

	Cal. des *Juifs.* *Marchesvan.*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*	
1	24	26	Le 1 Apog.	— 16′	16″
2	25	27	de la ☽.	— 16	16
3	26	28	Le 1 ☋ ☽	— 16	16
4	27 Sabat	29	après midi.	— 16	14
5	28	30		— 16	13
6	29	1	🌑 le 6 à 1 h.	— 16	10
7	1 *Cisleu*	2	5 m. du	— 16	7
8	2	3	matin.	— 16	2
9	3	4		— 15	57
10	4	5		— 15	51
11	5 Sabat	6		— 15	44
12	6	7	🌓 le 13 à 10 h.	— 15	37
13	7	8	39 m. du	— 15	28
14	8	9	matin.	— 15	19
15	9	10	Le 15 ☊ ☽	— 15	9
16	10	11	après midi.	— 14	58
17	11	12	Le 15 Périg.	— 14	47
18	12 Sabat	13	de la ☽.	— 14	34
19	13	14		— 14	21
20	14	15	🌕 le 20 à 3 h.	— 14	6
21	15	16	57 m. du	— 13	51
22	16	17	matin.	— 13	36
23	17	18		— 13	19
24	18	19	🌗 le 27 à 4 h.	— 13	2
25	19 Sabat	20	6 m. du	— 12	44
26	20	21	soir.	— 12	24
27	21	22	Le 28 ☋ ☽	— 12	5
28	22	23	après midi.	— 11	44
29	23	24	Le 29 Apog.	— 11	23
30	24	25	de la ☽.	— 11	1

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	5	17	9	1	46	17	11	36	25	10	34
4	1	52	12	5	43	20	16	7	28	7	57
7	0	15	15	8	41	23	13	1	30	5	59

DECEMBRE a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Décembre.	Grégorien Décembre.	Russe Novembre.
V	1 Longin	Eloi	19 Obadie
S	2 Candide	Franç. Xav.	20 Procle
D	3 *1 D. de l'Av.*	*Avent*	21 *D. Prés d. l. V.*
L	4 Barbe	Barbe	22 Philémon
M	5 Abigaïl	Sabas	23 Amphiloque
M	6 Nicolas	Nicolas	24 Catherine M.
J	7 Agathon	Fare	25 Clément
V	8 *Jour de Jeûne*	*Conception*	26 Alype
S	9 Joachim	Eulalie	27 Jacques
D	10 *2 D. de l'Av.*	Valère	28 *D. Etienne*
L	11 Damase	Fuscien	29 Paramon
M	12 Ottilie	Corentin	30 André
M	13 Luce	Luce	1 Nahum *Décembre*
J	14 Nicaise	Nicaise	2 Habac. Pr.
V	15 Ignace	Mesmin	3 Zéphan
S	16 Aubin	Adélaïde	4 Barbe.
D	17 *3 D. de l'Av.*	Olympiade	5 *D. Sabas*
L	18 Wunibaud	Gratien	6 Nicolas
M	19 Abraham	Timoléon	7 Ambroise
M	20 *Quatre-T.*	*Quatre-T.*	8 Patape
J	21 *Thomas*	Thomas, A.	9 *Conception*
V	22 Beate	Ischiron	10 Ménas
S	23 Dagobert	Victoire	11 Daniel
D	24 *4 D. de l'Av.*	Ad. Ev. *V. J.*	12 *D. Spiridion*
L	25 *Noël*	NOEL	13 Eustrate
M	26 *Etienne*	*Etienne*	14 Thyrse
M	27 *Jean, Ev.*	*Jean, Ev.*	15 Eleuthère
J	28 Les Innocents	Innocents	16 Aggée
V	29 Jonathan	Trophime	17 Daniel
S	30 David	Sabin	18 Sébastien
D	31 *D. après Noël*	Sylvestre, P.	19 *D. Boniface*

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ s. l'hor.*		Le soleil
1	7h.	11 m.	9 h.	38 m.	8 h.	0 m.	entre au
11	7	18	9	24	7	42	♑ le 21. à
21	7	18	9	24	7	40	9 h. 33 m.
31	7	16	9	28	7	46	du soir.

DÉCEMBRE. Les jours décroissent jusqu'au 21, le mat. de 10 m. & le soir de 10 m.

	Cal. des Juifs Cisleu.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*
1	25 *Dédicace*	26		— 10′ 39″
2	26 Sabat	27		— 10 16
3	27	28		— 9 52
4	28	29		— 9 27
5	29	1	le 5 à 4 h.	— 9 2
6	1 *Tébeth*	2	51 m. du	— 8 37
7	2	3	soir	— 8 11
8	3	4		— 7 44
9	4 Sabat	5		— 7 17
10	5	6		— 6 50
11	6	7	Le 12 ☊☽	— 6 22
12	7	8	après midi.	— 5 53
13	8	9	le 12 à 6 h.	— 5 25
14	9	10	47 m. du	— 4 57
15	10 *Jeûne S. d. J.*	11	soir.	— 4 27
16	11 Sabat	12	Le 13 Périg.	— 3 58
17	12	13	de la ☽.	— 3 29
18	13	14		— 2 59
19	14	15	le 19 à 4 h.	— 2 30
20	15	16	48 m. du	— 2 0
21	16	17	soir.	— 1 30
22	17	18		— 1 0
23	18 Sabat	19	Le 25 ☋☽	— 0 30
24	19	20	après midi.	— 0 0
25	20	21	Le 27 Apog.	+ 0 30
26	21	22	de la ☽.	+ 0 59
27	22	23	le 27 à 1 h.	+ 1 29
28	23	24	58 m. du	+ 1 58
29	24	25	soir.	+ 2 28
30	25 Sabat	26		+ 2 57
31	26	27		+ 3 26

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	4	53	9	3	59	17	13	56	25	9	43
4	1	12	12	8	10	20	15	55	28	7	29
7	1	14	15	11	2	23	12	8	31	3	51

JANVIER. Le soleil est au signe du Capricorne.

Jours du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♋	27	18	4 soir	31	9 matin	32	10	♑	2	8	7	3	53
2	♌	9	16	5	45	9	47	11		3	8	6	3	54
3		21	9	6	56	10	9	12		5	8	5	3	55
4	♍	2	57	8	7	10	25	13		6	8	4	3	56
5		14	46	9	17	10	36	14		7	8	3	3	57
6		26	39	10	25	10	47	15		8	8	2	3	58
7	♎	8	40	11	36	10	58	16		9	8	1	3	59
8		20	57	0	0	11	7	17		10	8	0	4	0
9	♏	3	35	12 matin	49	11	19	18		12	7	59	4	1
10		16	36	2	4	11	32	19		13	7	59	4	1
11	♐	0	6	3	26	11	53	20		14	7	59	4	1
12		14	7	4	47	12 soir	22	21		15	7	58	4	2
13		28	36	6	6	1	5	22		16	7	57	4	3
14	♑	13	29	7	18	2	6	23		17	7	56	4	4
15		28	36	8	14	3	27	24		19	7	55	4	5
16	♒	13	48	8	51	5	0	25		20	7	54	4	6
17		28	54	9	16	6	43	26		21	7	53	4	7
18	♓	13	45	9	33	8	14	27		22	7	51	4	9
19		28	15	9	48	9	37	28		23	7	50	4	10
20	♈	12	22	10	1	10	58	29		24	7	49	4	11
21		26	3	10	14	0	0	0	♒	25	7	48	4	12
22	♉	9	23	10	27	12 matin	19	1		26	7	47	4	13
23		22	23	10	44	1	38	2		27	7	46	4	14
24	♊	5	7	11	8	3	0	3		28	7	45	4	15
25		17	37	11	30	4	18	4		29	7	43	4	17
26		29	56	12 soir	15	5	28	5		30	7	42	4	18
27	♋	12	6	1	8	6	27	6		31	7	40	4	20
28		24	10	2	11	7	12	7		32	7	38	4	22
29	♌	6	7	3	22	7	44	8		33	7	36	4	24
30		18	0	4	35	8	7	9		34	7	34	4	26
31		29	50	5	46	8	19	10		35	7	32	4	28

	♅		♐	♄		♓	♃		♒	♂		♌	♀		♒	☿		♐
1	25	D	36	25	D	3	18	D	32	1	R	25	0	D	28	22	R	25
13	26		17	25		54	21		10	26	♋	57	15		26	28	D	31
25	26		56	26		51	23		55	22		10	0	♓	22	13	♑	1

FÉVRIER. Le soleil est au signe du Verseau.

Jours du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♍	11	39	6 soir	59	8 matin	36	11	♒	36	7	30	4	31
2		23	29	8	6	8	45	12		37	7	29	4	32
3	♎	5	23	9	18	8	56	13		37	7	25	4	36
4		17	27	10	29	9	6	14		38	7	23	4	38
5		29	42	11	42	9	17	15		39	7	21	4	40
6	♏	12	17	0	0	9	30	16		40	7	20	4	41
7		25	13	12 matin	57	9	48	17		40	7	18	4	43
8	♐	8	34	2	18	10	12	18		41	7	16	4	45
9		22	26	3	37	10	46	19		42	7	15	4	46
10	♑	6	45	4	54	11	38	20		43	7	13	4	48
11		21	30	5	56	12 soir	48	21		43	7	11	4	50
12	♒	6	36	6	41	2	11	22		44	7	9	4	52
13		21	52	7	14	3	48	23		45	7	8	4	53
14	♓	7	9	7	35	5	28	24		45	7	6	4	55
15		22	15	7	50	7	2	25		46	7	4	4	57
16	♈	7	1	8	5	8	30	26		46	7	3	4	58
17		21	23	8	18	9	59	27		47	7	1	5	0
18	♉	5	17	8	34	11	23	28		48	6	59	5	2
19		18	46	8	50	0	0	29		48	6	57	5	4
20	♊	1	50	9	10	12 matin	45	0	♓	48	6	56	5	5
21		14	32	9	36	2	5	1		49	6	54	5	7
22		26	57	10	12	3	20	2		49	6	52	5	9
23	♋	9	10	11	0	4	24	3		50	6	49	5	12
24		21	12	11	59	5	15	4		50	6	46	5	15
25	♌	3	7	1 soir	8	5	50	5		50	6	44	5	17
26		14	58	2	21	6	15	6		50	6	42	5	19
27		26	47	3	37	6	29	7		51	6	40	5	21
28	♍	8	37	4	47	6	44	8		51	6	38	5	23
29		20	29	5	57	6	55	9		51	6	37	5	22

	♅		♐	♄		♓	♃		♒	♂		♋	♀		♓	☿		♑
1	27	D	17	27	D	35	25	D	35	19	R	57	9	D	3	23	D	10
13	27		40	28		51	28		26	17		18	23		51	11	♒	53
25	28		16	30		12	1	♓	20	16		29	8	♈	31	2	♓	42

MARS. Le soleil est au signe des Poissons.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♎	2	25	7 soir	16	7 matin	7	10	♓	51	6	37	5	24
2		14	28	8	21	7	17	11		51	6	35	5	26
3		26	39	9	32	7	28	12		51	6	33	5	28
4	♏	9	2	10	46	7	41	13		51	6	31	5	30
5		21	41	0	0	7	57	14		51	6	29	5	32
6	♐	4	38	12 matin	2	8	17	15		51	6	28	5	33
7		17	55	1	25	8	47	16		51	6	26	5	35
8	♑	1	37	2	42	9	28	17		51	6	23	5	38
9		15	42	3	51	10	27	18		51	6	21	5	40
10	♒	0	9	4	43	11	45	19		51	6	20	5	41
11		14	57	5	18	1 soir	17	20		51	6	18	5	43
12		29	58	5	42	2	52	21		51	6	16	5	45
13	♓	15	5	6	0	4	26	22		50	6	14	5	47
14	♈	0	8	6	15	5	58	23		50	6	12	5	49
15		14	59	6	28	7	29	24		50	6	10	5	51
16		29	29	6	43	8	58	25		49	6	8	5	53
17	♉	13	34	7	0	10	26	26		49	6	6	5	55
18		27	12	7	18	11	49	27		49	6	4	5	57
19	♊	10	25	7	41	0	0	28		48	6	1	6	0
20		23	13	8	13	1 matin	10	29		48	5	59	6	2
21	♋	5	40	8	56	2	23	0	♈	47	5	57	6	4
22		17	52	9	51	3	18	1		47	5	56	6	5
23		29	42	11	1	3	58	2		46	5	54	6	7
24	♌	11	44	12 soir	14	4	25	3		46	5	52	6	9
25		23	33	1	27	4	46	4		45	5	50	6	11
26	♍	5	21	2	41	5	2	5		44	5	47	6	14
27		17	13	3	53	5	13	6		43	5	45	6	16
28		29	11	5	2	5	24	7		43	5	43	6	18
29	♎	11	17	6	13	5	34	8		42	5	41	6	20
30		23	33	7	27	5	44	9		41	5	39	6	22
31	♏	5	59	8	44	5	56	10		40	5	37	6	24

	♅	♐	♄	♈	♃	♓	♂	♋	♀	♈	☿	♓
1	28 D	24	0 D	49	2 D	32	16 D	44	14 D	35	12 D	2
13	28	39	2	17	5	22	18	19	20	1	5 ♈	11
25	28	50	3	32	8	10	21	15	13 ♉	15	23	24

Avril. Le soleil est au signe du Bélier.

Jours du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♏	18	39	10 soir	3	6 matin	10	11	♈	39	5	37	6	24
2	♐	1	32	11	25	6	29	12		38	5	35	6	26
3		14	40	0	0	6	56	13		37	5	33	6	28
4		28	3	12 matin	42	7	32	14		36	5	31	6	29
5	♑	11	43	1	50	8	23	15		35	5	29	6	32
6		25	40	2	44	9	37	16		34	5	27	6	34
7	♒	9	52	3	24	11	0	17		33	5	25	6	36
8		24	18	3	52	12 soir	30	18		32	5	23	6	38
9	♓	8	56	4	12	2	3	19		31	5	21	6	39
10		23	39	4	26	3	33	20		30	5	20	6	40
11	♈	8	22	4	41	5	2	21		28	5	18	6	43
12		22	59	4	54	6	32	22		27	5	16	6	45
13	♉	7	22	5	8	8	0	23		26	5	14	6	47
14		21	26	5	26	9	20	24		25	5	12	6	49
15	♊	5	7	5	43	10	55	25		23	5	11	6	50
16		18	24	6	19	0	0	26		22	5	9	6	52
17	♋	1	17	6	58	12 matin	10	27		21	5	7	6	54
18		13	48	7	52		14	28		19	5	5	6	56
19		26	2	8	56	2	2	29		18	5	3	6	58
20	♌	8	3	10	8	2	34	0	♉	16	5	1	6	59
21		19	55	11	23	2	58	1		15	4	59	7	2
22	♍	1	44	12 soir	35	3	14	2		13	4	57	7	4
23		13	34	1	47	3	28	3		11	4	55	7	5
24		25	30	2	57	3	40	4		10	4	54	7	7
25	♎	7	34	4	10	3	50	5		8	4	52	7	9
26		19	51	5	22	3	59	6		6	4	50	7	11
27	♏	2	23	6	36	4	12	7		4	4	49	7	12
28		15	8	7	54	4	25	8		3	4	47	7	14
29		28	9	9	13	4	43	9		1	4	45	7	16
30	♐	11	24	10	36	5	6	9		59	4	43	7	18

	♅		♐	♄		♈	♃		♓	♂		♋	♀		♉	☿		♈
1	28	R	50	4	D	39	9	D	44	23	D	24	21	D	27	27	R	26
13	28		47	6		7	12		18	27		45	5	♊	13	22		36
25	28		39	7		34	14		44	2	♌	48	18		37	16		37

MAI. Le ſoleil eſt au ſigne du Taureau.

Jours du M.	Lieu de la ☽			Lever de la ☽		Coucher de la ☽		Lieu du ☉			Lever du ☉		Coucher du ☉	
	S.	D.	M.	H.	M.	H.	M.	D.	S.	M.	H.	M.	H.	M.
1	♐	24	53	11	49	5 matin	39	10	♉	57	4	42	7	19
2	♑	8	33	0	0	6	27	11		55	4	40	7	21
3		22	23	12 matin	49	7	32	12		53	4	38	7	23
4	♒	6	23	1	31	8	52	13		51	4	36	7	25
5		20	29	2	3	10	18	14		50	4	35	7	26
6	♓	4	41	2	24	11	49	15		48	4	33	7	28
7		18	58	2	37	1 soir	16	16		46	4	31	7	30
8	♈	3	16	2	52	2	44	17		44	4	29	7	32
9		17	33	3	4	4	10	18		41	4	28	7	33
10	♉	1	45	3	19	5	36	19		39	4	27	7	34
11		15	48	3	34	7	4	20		37	4	25	7	36
12		29	30	3	53	8	32	21		35	4	23	7	38
13	♊	13	8	4	16	9	56	22		33	4	22	7	39
14		26	20	4	51	11	3	23		31	4	21	7	40
15	♋	9	12	5	41	0	0	24		29	4	19	7	42
16		21	43	6	42	12 matin	0	25		27	4	17	7	43
17	♌	3	57	7	52	12	38	26		24	4	16	7	44
18		15	59	9	6	1	5	27		22	4	15	7	45
19		27	51	10	22	1	22	28		20	4	14	7	46
20	♍	9	41	11	33	1	37	29		17	4	13	7	47
21		21	31	12 soir	45	1	48	0	♊	15	4	12	7	48
22	♎	3	29	1	55	1	58	1		13	4	10	7	50
23		15	39	3	5	2	8	2		10	4	9	7	51
24		28	4	4	18	2	19	3		8	4	8	7	52
25	♏	10	49	5	35	2	31	4		5	4	6	7	54
26		23	52	6	55	2	47	5		3	4	5	7	55
27	♐	7	15	8	16	3	8	6		0	4	4	7	56
28		20	57	9	33	3	38	6		58	4	3	7	57
29	♑	4	51	10	40	4	22	7		55	4	2	7	58
30		18	56	11	28	5	22	8		53	4	1	7	59
31	♒	3	7	0	0	6	39	9		50	4	0	8	0

	♅ ♐	♄ ♈	♃ ♓	♂ ♌	♀ ♊	☿ ♈
1	28 R 30	8 D 13	15 D 52	5 D 30	25 D 7	17 D 36
13	28 10	9 29	17 56	11 15	7 ♋ 41	26 48
25	27 47	10 41	19 46	17 20	19 23	13 ♉ 8

Juin. Le ſoleil eſt au ſigne des Gémeaux.

Jours du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♒	17	19	12 matin	4	8 matin	4	10	♊	48	3	59	8	1
2	♓	1	31	12	27	9	35	11		45	3	58	8	2
3		15	40	12	45	11	1	12		43	3	57	8	3
4		29	45	1	0	12 soir	25	13		40	3	57	8	3
5	♈	13	45	1	12	1	51	14		37	3	56	8	4
6		27	39	1	23	3	17	15		35	3	55	8	5
7	♉	11	25	1	36	4	41	16		32	3	54	8	6
8		25	3	1	53	6	6	17		30	3	53	8	7
9	♊	8	30	2	16	7	28	18		27	3	53	8	7
10		21	43	2	47	8	42	19		24	3	52	8	8
11	♋	4	41	3	27	9	43	20		22	3	52	8	8
12		17	21	4	23	10	29	21		19	3	51	8	9
13		29	47	5	31	11	0	22		16	3	51	8	9
14	♌	11	58	6	45	11	20	23		14	3	51	8	9
15		23	57	8	1	11	35	24		11	3	51	8	9
16	♍	5	49	9	14	11	48	25		8	3	51	8	9
17		17	37	10	24	0	0	26		5	3	51	8	9
18		29	28	11	34	12 matin	1	27		3	3	50	8	10
19	♎	11	26	12 soir	43	12	11	28		0	3	50	8	10
20		23	37	1	54	12	20	28		57	3	50	8	10
21	♏	6	7	3	7	12	32	29		54	3	50	8	10
22		18	58	4	27	12	46	0	♋	52	3	50	8	10
23	♐	2	13	5	46	1	3	1		49	3	50	8	10
24		15	53	7	3	1	29	2		46	3	50	8	10
25		29	54	8	16	2	6	3		43	3	51	8	9
26	♑	14	13	9	16	3	0	4		40	3	51	8	9
27		28	44	9	56	4	13	5		38	3	51	8	9
28	♒	13	19	10	21	5	40	6		35	3	51	8	9
29		27	53	10	41	7	13	7		32	3	52	8	8
30	♓	12	19	10	57	8	42	8		29	3	52	8	8

	♅ ♐	♄ ♈	♃ ♓	♂ ♌	♀ ♋	☿ ♉
1	27 R 31	11 D 14	20 D 40	21 D 4	25 D 40	25 D 21
13	27 2	12 8	21 54	27 36	5 ♌ 8	20 ♊ 13
25	26 32	12 54	22 45	4 ♍ 21	12 10	15 ♋ 45

JUILLET. Le soleil est au signe du Cancer.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♓	26	36	11 soir	9	10 m.	9	9	♋	26	3	53	8	7
2	♈	10	41	11	24	11	33	10		24	3	54	8	6
3		24	33	11	36	12 soir	59	11		21	3	54	8	6
4	♉	8	12	11	51	2	23	12		18	3	55	8	5
5		21	41	0	0	3	44	13		15	3	55	8	5
6	♊	4	57	12 matin	14	5	7	14		12	3	56	8	4
7		18	1	12	41	6	24	15		10	3	57	8	3
8	♋	0	53	1	18	7	29	16		7	3	58	8	2
9		13	31	2	9	8	16	17		4	3	58	8	2
10		25	58	3	12	8	53	18		1	3	59	8	1
11	♌	8	12	4	24	9	16	18		59	4	0	8	0
12		20	16	5	39	9	36	19		56	4	1	7	59
13	♍	2	11	6	54	9	50	20		53	4	2	7	58
14		14	0	8	6	10	1	21		50	4	3	7	57
15		25	45	9	15	10	11	22		48	4	5	7	55
16	♎	7	36	10	24	10	20	23		45	4	6	7	54
17		19	33	11	35	10	30	24		42	4	7	7	53
18	♏	1	43	12 soir	46	10	43	25		39	4	9	7	51
19		14	13	2	2	10	57	26		37	4	10	7	50
20		27	4	3	19	11	21	27		34	4	11	7	49
21	♐	10	21	4	39	11	53	28		31	4	12	7	48
22		24	7	5	54	0	0	29		28	4	13	7	47
23	♑	8	17	6	55	12 matin	37	0	♌	26	4	14	7	[illegible]
24		22	52	7	45	1	42	1		23	4	16	7	44
25	♒	7	42	8	20	3	6	2		20	4	17	7	43
26		22	39	8	4	4	38	3		18	4	18	7	42
27	♓	7	35	9	1	6	12	4		15	4	19	7	41
28		22	22	9	14	7	44	5		12	4	20	7	40
29	♈	6	55	9	28	9	13	6		10	4	21	7	39
30		21	10	9	41	10	40	7		7	4	23	7	37
31	♉	5	4	9	57	12	6	8		5	4	24	7	36

	♅	♐	♄	♈	♃	♓	♂	♍	♀	♌	☿	♋
1	25 R	18	13 D	8	23 D	5	7 D	52	14 D	22	27	2
13	25	52	13	29	23	15	15	2	15	5	15 ♌	54
25	25	27	13	40	23 R	0	22	20	19	25	29	13

AOUT. Le soleil est au signe du Lion.

J. du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♉	18	40	10 soir	17	1 soir	31	9	♌	2	4	26	7	34
2	♊	1	58	10	36	2	55	9		59	4	27	7	33
3		15	0	11	13	4	14	10		57	4	29	7	31
4		27	47	11	59	5	21	11		54	4	30	7	30
5	♋	10	27	0	0	6	15	12		52	4	32	7	28
6		22	45	12 matin	59	6	54	13		49	4	34	7	26
7	♌	4	54	2	9	7	19	14		47	4	35	7	25
8		16	57	3	26	7	40	15		45	4	37	7	22
9		28	52	4	41	7	56	16		42	4	38	7	21
10	♍	10	42	5	54	8	10	17		40	4	40	7	19
11		22	29	7	3	8	20	18		37	4	41	7	18
12	♎	4	15	8	13	8	30	19		3[illegible]	4	42	7	17
13		16	5	9	23	8	40	20		33	4	44	7	15
14		28	3	10	33	8	5[illegible]	21		3[illegible]	4	45	7	14
15	♏	10	12	11	46	9	7	22		2[illegible]	4	47	7	12
16		22	39	1 soir	2	9	25	23		26	4	49	7	10
17	♐	5	27	2	20	9	51	24		24	4	51	7	8
18		18	40	3	35	10	27	25		21	4	53	7	6
19	♑	2	21	4	40	11	21	26		19	4	55	7	4
20		16	30	5	40	0	0	27		17	4	57	7	2
21	♒	1	4	6	19	12 matin	38	28		15	4	59	7	0
22		15	59	6	47	2	5	29		12	5	1	6	58
23	♓	1	7	7	8	3	39	0	♍	10	5	3	6	56
24		16	18	7	24	5	15	1		8	5	5	6	54
25	♈	1	23	7	37	6	49	2		6	5	7	6	52
26		16	14	7	50	8	19	3		4	5	9	6	50
27	♉	0	44	8	6	9	49	4		2	5	10	6	49
28		14	50	8	23	11	18	5		0	5	12	6	47
29		28	31	8	47	12 soir	44	5		58	5	13	6	46
30	♊	11	40	9	18	2	7	6		56	5	15	6	44
31		24	46	10	1	3	20	7		54	5	18	6	41

	♅ ♐	♄ ♈	♃ ♓	♂ ♍	♀ ♌	☿ ♍
1	25 R 16	13 R 34	22 R 38	26 D 52	6 R 0	3 D 29
13	25 1	13 17	21 39	4 ♎ 3	0 15	1 R 57
25	24 50	12 51	20 21	11 46	29 ♋ 21	22 ♌ 36

SEPTEMB. Le foleil eft au figne de la Vierge.

J. du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.		M.	Coucher de la ☽ H.		M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♋	7	22	11	soir	2	4	soir	18	8	♍	52	5	20	6	39
2		19	45	0		0	5		0	9		5[illegible]	5	22	6	37
3	♌	1	5[illegible]	12	matin	9	5		33	10		49	5	24	6	35
4		3	55	1		19	5		57	11		47	5	26	6	33
5		25	40	2		34	6		11	12		4[illegible]	5	28	6	31
6	♍	7	38	3		47	6		26	13		43	5	29	6	30
7		19	25	5		0	6		35	14		42	5	31	6	28
8	♎	1	12	6		11	6		47	15		40	5	33	6	26
9		13	2	7		20	6		57	16		38	5	34	6	25
10		24	56	8		32	7		6	17		37	5	35	6	24
11	♏	6	58	9		44	7		19	18		35	5	37	6	22
12		19	12	10		56	7		37	19		34	5	39	6	20
13	♐	1	40	12	soir	14	7		58	20		32	5	40	6	19
14		14	36	1		29	8		31	21		31	5	42	6	17
15		27	34	2		40	9		17	22		29	5	44	6	15
16	♑	11	5	3		39	10		24	23		28	5	46	6	13
17		25	3	4		23	11		44	24		26	5	48	6	11
18	♒	9	25	4		55	0		0	25		25	5	50	6	9
19		24	10	5		19	1	matin	13	26		24	5	52	6	7
20	♓	9	12	5		38	2		45	27		22	5	5[illegible]	6	5
21		24	23	5		51	4		18	28		21	5	56	6	3
22	♈	9	33	6		5	5		50	29		20	5	58	6	1
23		24	35	6		19	7		24	0	♎	19	6	1	5	58
24	♉	9	19	6		3[illegible]	8		56	1		17	6	3	5	56
25		23	38	6		59	10		27	2		16	6	4	5	55
26	♊	7	29	7		28	11		55	3		15	6	6	5	53
27		20	54	8		7	1		19	4		14	6	8	5	51
28	♋	3	53	9		0	2		22	5		13	6	10	5	49
29		16	28	10		7	3		11	6		12	6	12	5	47
30		28	47	11		11	3		47	7		11	6	14	5	45

	♅		♐	♄		♈	♃		♓	♂		♎	♀		♌	☿		♌
1	24	D	51	12	R	24	19	R	20	16	D	15	1	D	14	22	D	2
13	24		53	11		[illegible]7	17		54	24		13	7		39	5	♍	32
25	25		0	10		44	16		19	2	♏	18	16		50	27		9

OCTOBRE. Le soleil est au signe de la Balance.

Jours.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♌	10	51	0	0	4 soir	11	8	♎	10	6	17	5	42
2		22	45	12 matin	3[illegible]	4	29	9		9	6	18	5	41
3	♍	4	34	1	45	4	44	10		8	6	20	5	39
4		16	20	2	58	4	55	11		8	6	22	5	37
5		28	8	4	7	5	5	12		7	6	24	5	35
6	♎	9	59	5	17	5	15	13		6	6	26	5	33
7		21	56	6	30	5	25	14		5	6	28	5	31
8	♏	4	0	7	41	5	38	15		5	6	30	5	29
9		16	13	8	54	5	54	16		4	6	32	5	27
10		28	37	10	9	6	15	17		4	6	33	5	26
11	♐	11	16	11	22	6	43	18		3	6	35	5	24
12		24	7	12 soir	38	7	2[illegible]	19		2	6	37	5	22
13	♑	7	15	1	41	8	18	20		2	6	38	5	21
14		20	41	2	31	9	33	21		1	6	40	5	19
15	♒	4	28	3	5	10	57	22		1	6	42	5	17
16		18	34	3	30	0	0	23		1	6	44	5	15
17	♓	3	0	3	48	12 matin	24	24		0	6	46	5	13
18		17	42	4	3	1	53	25		0	6	48	5	11
19	♈	2	37	4	17	3	24	26		0	6	50	5	9
20		17	37	4	32	4	54	26		59	6	51	5	8
21	♉	2	33	4	48	6	2[illegible]	27		59	6	53	5	6
22		17	17	5	6	7	58	28		59	6	55	5	4
23	♊	1	41	5	3[illegible]	9	3	29		59	6	58	5	1
24		15	40	6	7	10	56	0	♏	58	7	0	4	59
25		29	12	6	54	12 soir	12	1		58	7	2	4	57
26	♋	12	16	7	57	1	9	2		58	7	4	4	55
27		24	56	9	8	1	5[illegible]	3		58	7	6	4	53
28	♌	7	15	10	26	2	18	4		58	7	8	4	51
29		19	19	11	41	2	40	5		58	7	10	4	49
30	♍	1	12	0 m.	0	2	5[illegible]	6		58	7	12	4	47
31		12	59	12	51	3	8	7		58	7	13	4	4[illegible]

	♅	♐	♄	♈	♃	♓	♂	♏	♀	♌	☿	♎
1	25 D	10	10 R	16	15 R	4[illegible]	6 D	24	2[illegible] D	9	7 D	5[illegible]
13	25	31	9	2[illegible]	14	31	14	44	3 ♍ D	45	25	[illegible]
25	25	56	8	20	13	42	23	11	16	22	16	42

NOVEMBRE. Le soleil est au signe du Scorpion.

Jours du Mois	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♍	24	46	2 matin	0	3 soir	18	8	♏	58	7	15	4	41
2	♎	6	36	3	10	3	28	9		59	7	17	4	42
3		18	3	4	19	3	38	10		59	7	18	4	41
4	♏	0	4	5	30	3	51	11		59	7	20	4	39
5		12	58	6	45	4	5	12		59	7	22	4	37
6		25	[illegible]	8	0	4	24	14		0	7	23	4	36
7	♐	8	12	9	16	4	49	15		0	7	25	4	34
8		21	7	10	31	5	25	16		0	7	26	4	33
9	♑	4	15	11	39	6	17	17		1	7	28	4	31
10		17	34	12 soir	39	7	26	18		1	7	29	4	30
11	♒	1	[illegible]	1	6	8	46	19		1	7	31	4	28
12		14	50	1	34	10	11	20		2	7	32	4	27
13		28	47	1	54	11	38	21		2	7	33	4	25
14	♓	12	55	2	9	0	0	22		3	7	36	4	23
15		27	16	2	[illegible]	1 matin	2	23		3	7	38	4	21
16	♈	11	46	2	37	2	27	24		4	7	40	4	19
17		26	21	2	50	3	53	25		4	7	42	4	17
18	♉	10	56	3	6	5	23	26		5	7	43	4	16
19		25	24	3	28	6	53	27		6	7	44	4	15
20	♊	9	38	3	58	8	22	28		6	7	46	4	13
21		23	33	4	43	9	46	29		7	7	47	4	12
22	♋	7	5	5	39	10	51	0	♐	8	7	48	4	11
23		20	12	6	49	11	41	1		8	7	49	4	10
24	♌	2	54	8	3	12 soir	15	2		9	7	51	4	9
25		15	16	9	19	12	39	3		10	7	52	4	7
26		27	22	10	33	12	57	4		11	7	53	4	6
27	♍	9	15	11	43	1	10	5		11	7	54	4	5
28		21	3	0	0	1	20	6		11	7	56	4	4
29	♎	2	51	12 matin	51	1	29	7		13	7	57	4	3
30		14	44	2	0	1	39	8		14	7	58	4	2

	♅ ♐	♄ ♈	♃ ♓	♂ ♏	♀ ♍	☿ ♏
1	26 D 15	8 R 0	13 R 28	28 D 13	24 D 3	26 D 55
13	26 50	7 22	13 27	6 ♐ 54	7 38	12 ♐ 50
25	27 27	6 53	13 D 53	15 44	21 40	22 26

DÉCEMBRE. Le soleil est au signe du Sagittaire.

J. du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♎	26	46	3 matin	8	1 soir	52	9	♐	15	8	0	4	0
2	♏	9	2	4	21	2	4	10		16	8	1	3	59
3		21	33	5	35	2	22	11		17	8	2	3	58
4	♐	4	22	6	52	2	45	12		18	8	3	3	57
5		17	26	8	10	3	17	13		19	8	4	3	56
6	♑	0	45	9	22	4	3	14		20	8	5	3	55
7		14	17	10	17	5	8	15		21	8	6	3	54
8		27	59	11	[illegible]	6	25	16		22	8	7	3	53
9	♒	11	49	11	31	7	5[illegible]	17		23	8	8	3	52
10		25	44	11	5[illegible]	9	18	18		24	8	9	3	51
11	♓	9	44	12	7	10	41	19		25	8	10	3	50
12		23	47	12	21	0	0	20		26	8	10	3	50
13	♈	7	54	12	35	12 matin	2	21		27	8	10	3	50
14		22	3	12 soir	47	1	26	22		28	8	10	3	50
15	♉	6	12	1	0	2	52	23		29	8	10	3	50
16		20	20	1	22	4	18	24		30	8	10	3	50
17	♊	4	21	1	46	5	46	25		31	8	10	3	50
18		18	12	2	18	7	10	26		32	8	10	3	50
19	♋	1	48	3	10	8	25	27		34	8	10	3	50
20		15	7	4	15	9	21	28		35	8	10	3	50
21		28	7	5	29	10	0	29		36	8	10	3	50
22	♌	10	45	6	45	10	3[illegible]	0	♑	37	8	10	3	50
23		23	6	8	2	10	48	1		38	8	10	3	50
24	♍	5	12	9	15	11	2	2		39	8	10	3	50
25		17	7	10	26	11	12	3		40	8	10	3	50
26		28	56	11	32	11	24	4		42	8	9	3	51
27	♎	10	44	0	0	11	34	5		43	8	9	3	51
28		22	38	12 matin	39	11	44	6		44	8	9	3	51
29	♏	4	41	1	50	11	57	7		45	8	8	3	52
30		17	1	3	2	12 soir	13	8		46	8	8	3	52
31		29	40	4	16	12	32	9		48	8	8	3	52

	♅	♐	♄	♈	♃	♓	♂	♐	♀	♎	☿	♐
1	27 D	50	6 R	50	14 D	19	20 D	12	28 D	48	20 R	30
13	28	33	6	43	15	29	29	13	13 ♏	5	6	58
25	29	16	6 D	59	17	5	8	15	27	53	1 D	25

ANNIVERSAIRES
de la Sérénissime Maison Ducale de Saxe-Gotha.

Juill. 11. 1771.	CAROLINE-AMELIE, Duchesse régnante de Saxe-Gotha.
Sept. 11. 1751.	MARIE-CHARLOTTE-AMÉLIE, Duchesse Douairière de Saxe-Gotha.
Nov. 23. 1772.	AUGUSTE, Duc régnant de Saxe-Gotha.
28. 1774.	FREDERIC, Prince de Saxe-Gotha, frère du Duc régnant.
Déc. 21. 1800.	DOROTHEE-LOUISE-PAULINE-CHARLOTTE-FRÉDERIQUE-AUGUSTE, fille du Duc régnant de Saxe-Gotha, mariée à ERNEST, Duc régnant de Saxe-Cobourg.

GÉNÉALOGIE
DES
SOUVERAINS DE L'EUROPE
ET
DES MEMBRES VIVANS DE LEURS FAMILLES.

SAXE.
BRANCHE ERNESTINE.

Saxe-Gotha. (Luth.)

Duc Auguste, né le 23. Nov. 1772, succ. à son père Ernest II. 20. Avril 1804, mar. en secondes noces le 24. Avril 1802 à la

D. Caroline Amélie, Fille de Guillaume, Electeur de Hesse, n. 11. Juill. 1771.

Fille du 1. lit, de Louise Charlotte Princ. de Mecklenburg-Schwerin. († 4. Jan. 1801.)

D. Dorothée Louise Pauline Charlotte Fréderique Auguste, n. 21. Dec. 1800, mar. au Duc régnant de Saxe-Saalfeld-Cobourg.

Frère.

D. Fréderic, n. 28. Nov. 1774.

Mère.

D. Marie Charlotte Amélie Ernestine Wilh. Henr. Philippine, F. d'Antoine Ulric D. de Saxe-Meiningen,

gen, n 11. Sept. 1751, Douairière du Duc Ernest II. mort 20. Avril 1804.

Saxe-Meiningen. (Luth.)

Duc Bernard Eric Freund, n. 17. Dec. 1800, succ. à son père le D. Georges le 24. Dec. 1803. sous la tutèle de sa mère.

Soeurs.

1. D. Amélie Adelaïde Louise Thérèse Caroline, n. 13. Août 1792. v. Grande Bretagne.
2. D. Ida, n. 25. Juin 1794, v. Saxe-Weimar.

Mère.

D. Louise Eléonore, F. de Chrétien Albert Prince de Hohenlohe-Langenbourg, n. 11. Aout 1763. Douairière du Duc Georges mort 24. Dec. 1803, Tutrice et Régente.

Tante.

D. Marie Charlotte Amélie Ernestine, n. 11. Sept. 1751, Duch. Douair. de Saxe-Gotha.

Saxe-Hildbourghausen. (Luth.)

Duc Fréderic, n. 29. Avril 1763, succ. à son père le 22. Sept. 1780, V. 14. Mai 1818 de Charlotte Georgine Louise Fréderique, F. de Charles Louis Fréderic, Duc de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. D. Catherine Charlotte Georgine, n. 17. Juin 1787. v. Wurtemberg.
2. D. Joseph Georges Fréderic, Pr. Héréd., n. 27. Août 1789, m. 24. Avril 1817 à la

D. Louise Amélie Wilhelmine Philippine, F. de Louis Duc de Wurtemberg. n. 28. Janv. 1799.

Enfant.

Pr. Alexandrine Marie Wilh. Cath. Charlotte Thér. Henr. Louise Fréd. Georgine, n. 15. Avril 1818.

3. D. Thérèse Charlotte Louise Fréderique Amélie, n. 8. Juill. 1792, Princesse Royale de Bavière.

4.

4. D. Charlotte Louise Fréderique Amélie Alexandrine, n. 28. Janv. 1794. Duch. de Nassau.
5. D. Georges Charles Fréderic, n. 24. Juill. 1796.
6. D. Fréderic Guill. Charl. Jos. n. 4. Oct. 1801.
7. D. Edouard Guill. Chrétien, n. 3. Juill. 1804.

Saxe-Saalfeld-Cobourg. (Luth.)

Duc Ernest, n. 2. Janv. 1784, succ. à son père le 9. Dec. 1806, mar. 31. Juillet 1817 à la
D. Louise, F. d'Auguste Duc régnant de Saxe-Gotha. n. 21. Dec. 1800.

Fils.

D. Auguste Ernest Charles Jean Leopold Alexandre Edouard, Pr. héréd. n. 21. Juin 1818.

Frères et Soeurs.

1. D. Sophie Fréderique Caroline Louise, n 18. Août 1778, m. 22. Févr. 1804, au Comte Emanuel de Mensdorf, Chambell. et Génér.-Maj. Autrich. n. 21. Janv. 1777.
2. D. Antoinette Ernestine Amélie, n. 28. Août 1779; v. Wurtemberg.
3. D. Julie Henriette Ulrique, actuellement Anna Féodorowna, n. 23. Sept. 1781; v. Russie.
4. D. Ferdinand Georges Auguste, n. 28. Mars 1785, mar. 2. Janv. 1816 à
Antoinette, F. du Pr. François Joseph de Kohary, n. 2. Juill. 1797.

Fils.

1. Pr. Ferdinand Antoine, né 29. Oct. 1816.
2. Pr. Auguste Louis Victor, n. 13. Juin 1818.

5. D. Marie Louise Victoire, n. 17. Août 1786; v. Grande Bretagne.
6. D. Léopold Georges Chrétien Fréderic, n. 16 Dec. 1790. V. 5. Nov. 1817 de Charlotte Auguste, F. du Prince Régent de la Grande Bretagne.

Mère.

D. Auguste Caroline Sophie, F. de Henri XXIV.

 Com-

Comte Reufs d'Ebersdorf, n. 19. Janv. 1757. Douair. du Duc François 9. Dec. 1806.

Tante.

D. Caroline Ulrique Amélie, n. 19. Oct. 1753, Doyenne du Chap. sécularisé de Gandersheim.

Saxe-Weimar-Eisenach. (Luth.)

Grand-Duc Charles Auguste, n. 3. Sept. 1757, succ. à son père le 28. Mai 1758, déclaré majeur 3. Sept. 1775, prend le titre de Grand-Duc en 1815, mar. 3. Oct. 1775 à la

Gr. Duch. Louise, F. du Landgr. Louis IX. de Hesse-Darmstadt. n. 30. Janv. 1757.

Enfans.

1. Charles Fréderic, Gr. D. héréd. n. 2. Févr. 1783. m. 3. Août 1804 à

Marie Paulowna, F. de l'Empereur Paul I. de Russie. n. 16. Févr. 1786.

Enfans.

1. D. Marie Louise Alexandrine, n. 3. Févr. 1808.
2. D. Marie Louise Auguste Catherine, n. 30. Sept. 1811.
3. D. Charles Alexandre Auguste Jean, n. 24. Juin 1818

2. D. Charles Bernard, n. 30. Mai 1792, Gén. Maj. au Serv. du Roi des Pays-bas. m. 30. Mai 1816 à la

D. Ida, F. de Georges, Duc de Saxe-Meiningen, n. 25. Juin. 1794.

Enfant.

D. Louise Wilhelmine Adelaïde, n. 31. Mars 1817.

S A X E.

Branche Albertine. (Cath.)

Roi Fréderic Auguste, n. 23. Dec. 1750, succ. à son père l'Electeur Fréderic Chrét. 17. Dec. 1763, sous la

la tutèle de son Oncle le Prince Xavier, prend lui même le Gouvernement, 16. Sept. 1768. et la dignité Royale le 11. Dec. 1806, m. par procur. le 17. et en personne le 29. Janvier 1769 à la
Reine Marie Amélie Auguste, F. de Fréderic, Pr. Palat. de Deux-Ponts, n. 10. Mai 1752.

Enfant.

D. Marie Auguste, n. 21. Juin 1782.

Frères et Soeurs.

1. D. Antoine, n. 27. Dec. 1755, m. en secondes noces le 18. Oct. 1787 à la
D. Marie Thérèse F. de l'Empereur Léopold II, n. 14. Janv. 1767.
2. D. Marie Amélie, n. 26. Sept. 1757. Douairière du Duc Charles de Deux-Ponts; v. Bavière.
3. D. Maximilien, n. 13 Avr. 1759, V. 1. Mars 1804, de Caroline Marie Thérèse, F. de Ferdinand D. de Parme.

Enfans.

1. D. Marie Amélie Fréderique Auguste, n. 10. Août 1794.
2. D. Marie Ferd. Amélie, n. 27. Avr. 1796.
3. D. Fréderic Auguste, n. 18. Mai 1797.
4. D. Clément Marie Joseph, n. 1. Mai 1798.
5. D. Marie Anne Carol. n. 15. Nov. 1799, v. Toscane.
6. D. Iean Nep. Marie, n. 12. Dec. 1801.
7. D. Marie Josephine, n. 6. Dec. 1803.

4. D. Marie Anne, n. 27. Févr. 1761.

Oncles et Tantes.

1. D. Albert, Duc de Saxe-Teschen, n. 11. Juill. 1738, Feldmaréchal de l'Empereur d'Autriche. Veuf le 24. Juin 1798, de Marie Christine F. de l'Empereur Romain François I.
2. Marie Cunégonde, n. 10. Nov. 1740, Princesse Abesse d'Essen et Thorn.

Ang.

Angleterre,

voyez : Grande - Bretagne.

Anhalt-Dessau. (Réform.)

Duc Léopold Fréderic n. 1. Oct. 1794, succ. à son Grand-père le D. Léopold Frederic François 9. Août 1817, m. 18. Avril 1818 à
Fréderique, F. de Fréderic Louis Charles Prince de Prusse, n. 30. Sept. 1796.

Frères et Soeurs.

1. La Princesse régnante de Schwarzbourg - Roudolstadt.
2. Pr. Georges Bernard, n. 21. Févr. 1796.
3. L'Epouse du Pr. Gustave de Hesse - Hombourg.
4. Pr. Fréderic Auguste, n. 23. Sept. 1799.
5. Pr. Guillaume Woldemar, n. 29. Mai 1807.

Mère.

D. Christiane Amélie, F. de Fréd. Louis Guill. Chrét. Landgrave de Hesse - Hombourg, n. 29. Juin. 1774. Douairière de Fréderic Prince Héréd. mort 27. Mai 1814.

Anhalt - Bernbourg. (Réform.)

D. Alexis Fréderic Chrétien, n. 12. Juin 1767, succ. à son père le 9. Avril 1796, élevé à la dignité ducale par l'Empereur François II. au mois de Mars 1806, m. 29. Nov. 1794 à Marie Fréderique, F. de Guillaume, Electeur de Hesse, Séparés depuis l'an 1817.

Enfans.

1. L'Epouse du Pr. Fréderic de Prusse.
2. Pr. Alexandre, Pr. héréd. n. 2. Mars 1805.

Soeur.

La Princesse Douair. de Lippe - Detmold.

Tan-

Tantes.

1. La Princesse Douairière d'Anhalt-Zerbst.
2. La Douairière du Pr. Auguste de Schwarzbourg-Sondershausen.

Anhalt-Bernbourg-Schaumburg. (Réf.)

Douair. du Pr. Victor Charles Fréderic.

Amélie Charlotte Louise Wilh. F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg, n. 6. Août 1776. V. 22. Avr. 1812.

Enfans de ce Prince.

1. La Princesse héréd. de Holstein-Oldenbourg.
2. Pr. Emma, n. 20. Mai 1802.
3. Pr. Ida, n. 10. Mars 1804.

Fille de l'Oncle le Pr. François Adolphe, († 22. Avril 1785.) et de Marie Josephe, Comtesse de Haslingen.

Pr. Victoire Amélie Ernestine, n. 12. Févr. 1772. Veuve du Pr. héréd. de Hesse-Philippsthal, mort en 1793, remariée au Comte de Wimpffen.

Anhalt-Köthen. (Réform.)

D. Ferdinand Fréderic, Fils du Pr. Fréd. Erdmann d'Anhalt-Pless, († 12. Dec. 1797.) Possesseur de la Seigneurie de Pless dans la haute Silésie, n. 25. Juin 1769, succ. à Louis dernier Duc de la Branche principale, mort 16. Dec. 1818. mar. en sec. noces 20. Mai 1816 à

Julie, née Comt. de Brandebourg, n. 4. Janv. 1793.

Freres et Soeur.

1. Pr. Anne Emilie, n. 20. Mai 1770, m. 20. Mai 1791, à Jean Henri, Comte de Hochberg-Furstenstein.
2. Pr. Henri, n. 30. Juill. 1778, Col. au serv. de Prusse.
3. Pr. Louis, n. 10. Aout 1783.

Dou-

Douairière du Duc Auguste Chrétien Frédéric (mort 5. Mai 1812.) Oncle du Duc Louis, dernier de la branche principale.

Caroline Frédérique, F. de Fréderic Aug. D. de Nassau-Usingen, n. 30. Août 1777.

Anhalt-Zerbst. (Réform.)

Douairière du dernier Prince Fréderic Auguste.

Pr. Fréderique Auguste Sophie, F. du Pr Victor Fréderic d'Anhalt-Bernbourg, n. 28. Août 1744. V. 3. Mars 1793.

Autriche. (Cath.)

François, Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, de la Lombardie et de Venise, n. 12. Févr. 1768. succ à son père l'Empereur Léopold II. dans les états de sa maison le 1. Mars 1792, couronné Roi de Hongrie le 6. Juin, élû Empereur Romain le 7. et couronné le 14. Juill. 1792, se déclare Empereur héréditaire de l'Autriche le 11. Août 1804, et se démet de la dignité d'Empereur Romain 6. Août 1806, Veuf 1806, Veuf 7. Avril 1816 de sa troisième épouse, l'Imp. Marie Louise Beatrice F. de Ferdinand Archid. d'Autriche, Duc de Modéne-Brisgau, Oncle de l'Empereur, mar. en quatrièmes noces par procuration le 29. Oct. et en personne le 10. Nov. 1816 à l'
Imp. Caroline Auguste, F. du Roi de Bavière, n. 18. Févr. 1792.

Enfans du 2. lit, de Marie Thérèse, F. de Ferdinand IV. Roi des deux Siciles, († 13. Avril 1807.)

1. Archid. Marie Louise, n. 12. Dec. 1791, m. par procuration 11. Mars et en personne 2. Avril 1810, à l'Empereur Napoléon; v. Parme.

2.

2. Archid. Ferdinand, Prince Impérial et successeur, n. 19. Avril 1793.
3. L'Epouse du Prince Royal de Portugal.
4. L'Epouse du Pr. Léopold des deux Siciles. v. Sicile.
5. Archid. Caroline Ferdinande Josephine Demetrie, n. 8. Avril 1801.
6. Archid. François Charles Joseph, n. 7. Dec. 1802.
7. Archid. Marie Anne, n. 8. Juin 1804. Princesse Abbesse du Chapitre noble de Prague.

Frères et Soeur.

1. L'Epouse du Prince Antoine de Saxe.
2. Ferdinand, Grand-Duc de Toscane. v. Toscane.
3. Archid. Charles, n. 5. Sept. 1771. Gén. F. M. Gouverneur et Cap. Général du Royaume de Bohême, se démet de la charge de Grandmaître de l'ordre Teutonique 30. Juin 1804, mar. 17. Sept. 1815 à
Henriette Alexandrine Fréd. Wilh. F. du Prince Fréd. Guill. de Nassau-Weilboug, n. 30. Oct. 1797.

Enfans.

1. Archid. Marie Thérèse Isabelle, n. 31. Juill. 1816.
2. Archid. Albert Frederic Rodolphe n. 3. Août 1817.
3. Archid. Ferdinand Charles, n. 29. Juill. 1818.

4. Archid. Joseph, n. 9 Mars 1776, Palatin, Gouvern. et Capit. génér. de Hongrie, Gén. F. M., V. I. d'Alexandrine Paulowna, F. de l'Empereur Paul de Russie, 16. Mars 1801. et II. d'Hermine, F. de Victor Charles Fréd. Pr. d'Anhalt Bernbourg-Schaumbourg, 14. Sept. 1817.

Enfans du 2. lit.

1. Hermine Amélie Marie, } n. 14. Sept. 1817.
2. Etienne François Victor, }

5. Archid. Antoine, n. 31. Août 1779, Grand-Maître de l'ordre Teutonique.
6. Archid. Jean, n. 10. Janv. 1782, Gén. de Cavalerie, Directeur gén. du génie et des fortifications.
7. Archid. Rénier, n. 30. Sept. 1783, Viceroi des Royaumes de la Lombardie et de Vénise.

8.

8. Archid. Louis, n. 13. Déc. 1784, Feldm. Lieut. et Directeur gén. de l'Artillerie.
6. Archid. Rodolphe, n. 8. Janv. 1788, Archév. d'Olmüz, èlû 24. Avril 1819.

Douairière de l'Oncle l'Archiduc Ferdinand. (D. de Modène Brisgau.)

Archid. Marie Béatrice d'Este, Duchesse de Massa et Princesse de Carrara, n. 7. Avril 1750, F. de Hercule III. dernier Duc de Modène, V. 24, Déc. 1806.

Enfans de ce Prince.

1. La Reine de Sardaigne.
2. La Douairière de l'Électeur Palatin Charles Théodor; v. Bavière, branche No. 2.
3. Archid. François Joseph, (François IV. Duc de Modène; v. Modène), n. 7. Oct. 1779.
4. Archid. Ferdinand, n. 25. Avril 1781, Gén. de Cav.
5. Archid. Maximilien, n. 14. Juill. 1782. Feldm. Lieut.

Bade. (Luth.)

Grand Duc Louis Guillaume Auguste, n. 9. Févr. 1763. succ. à son Neveu le Gr. D. Charles Louis Fréderic 8. Dec. 1818.

Douairière du Frère, le Prince héréd. Charles Louis, mort 15. Déc. 1801.

Margrave: Amélie Fréderique, F. de Louis IX. Landgr. de Hesse-Darmstadt, n. 20. Juin 1754.

Ses Enfans.

1. Margr. Cath. Amélie Christine, Louise, } n. 13. Juill. 1776.
2. La Reine de Bavière, } n. 13. Juill. 1776.
3. L'Imperatrice Elisabeth de Russie.
4. Margr. Fréderique Dorothée Wilhelmine, n. 12. Mars 1781, mar. 31. Oct. 1797 à Gustave IV. Adolphe, Roi de Suède. (separée.)

5. La

5. La Grande Duchesse héréditaire de Hesse-Darmstadt.

Douairière du Grand Duc Charles Louis Fréderic, mort 8. Dec. 1818.

Stéphanie Louise Adrienne, n. 28. Août 1780. Princesse Impériale de France.

Ses Enfans.

1. Pr. Louise Amélie Stéphanie, n. 11. Juin 1811.
2. Pr. Josephine Fréd. Louise, née 21. Oct. 1813.
3. Pr. Marie Amélie Elisabeth Carol. n. 11. Oct. 1817.

Douairière du Fère le Margrave Fréderic, († 28. Mai 1817.)

Christine Louise, F. de Fréderic Auguste D. de Nassau-Usingen, n. 16. Août, 1776.

Douairière du Pére, le Grand-Duc Charles Fréderic.

Louise Caroline Comtesse de Hochberg, n. Geyer de Geyersberg, n. 26. Mai 1768. V. 10. Juin 1811.

Ses Enfans, qui portaient le titre de Comtes de Hochberg, et qui ont été déclarés Princes et Margraves de Bade par un décret du Grand-Duc du 4. Oct. 1817.

1. M. Charles Léopold Fréderic, n. 29. Août 1790.
2. M. Guill. Aug. Fréderic, n. 8. Avril 1792.
3. M. Amélie Christine Caroline, n. 16. Janv. 1795. v. Fürstenberg.
4. M. Maximil. Fréderic Jean Ernest, n. 8. Déc. 1796.

Bavière. (Cath.)

Roi Maximilien Joseph, n. 27. Mai 1756, succ. à son frère le Duc Charles II. de Deuxponts 1. Avril 1795, et à l'Electeur Charles Théodor le 16. Févr. 1799,

1799, prend la dignité Royale le 26. Déc. 1805, mar en secondes noces 9. Mars 1797, à la Reine Frédérique Wilhelmine Caroline, F. de Charles Louis, Prince héréd de Bade, n. 13. Iuill. 1776.

Enfans.

a) Du 1. lit de Marie Wilhelmine Aug. F. de Georges, Prince de Hesse-Darmstadt. († 30. Mars 1796)

1. Louis Charles Auguste, Prince Royal, n. 25 Août 1786, mar. 12. Oct 1810 à la Pr. Thérèse Charlotte Louise Frédérique Amélie, F. de Fréderic, Duc régn. de Saxe-Hildbourghausen, n. 8. Juill. 1792.

Enfans.

1. Pr. Maximilien Joseph, n. 28. Nov. 1811.
2. Pr. Mathilde Carol. Fréd. Wilh. Charlotte, n. 30. Août 1813
3. Pr Otton Fréderic Louis, n. 1. Juin 1815.

2. Pr Auguste Amélie, n. 21. Juin 1788, mar. 13. Janv. 1806 au Prince Eugène, alors Viceroi d'Italie, actuellement Duc de Leuchtenberg, v. cet article.
3. L'Impératrice d'Autriche.
4. Pr. Charles Théodor Maximilien, n. 7. Juill. 1795.

b) du second lit.

5. Pr. Elisabeth Louise, 6. Pr. Amélie Auguste, } n. 2. Nov. 1801.
7. Pr. Fréd. Sophie Dorothée, 8. Pr. Marie Anne Léopoldine, } n. 27. Janv. 1805.
9. Pr. Louise Wilhelmine, n. 30. Août 1808.
10. Pr. Maximilienne Josephine Carol. Elisabeth, n. 21. Juill. 1810.

Soeurs.

1. La Reine de Saxe.
2. Pr. Marie Anne, v. ci-dessous, branche Ducale No. 1.

Dou-

Douairière du frère le Duc Charles II. de Deux-Ponts.

D. Amélie, F. de Chrétien, Electeur de Saxe, n. 26. Sept. 1757, Veuve depuis le 1. Avril 1795.

Branches ducales.

1. Branche ducale, ci-devant Palatine de Deuxponts-Birkenfeld.

D. Guillaume, Duc de Bavière, Gén. d'Infant. dans l'armée Bavar. n. 10. Nov. 1752. m. 30. Janv. 1780 à
Marie Anne, F. de Fréderic Comte Palatin, Pr. de Deuxponts, n. 18. Juill. 1753.

Enfans.

1. Pr. Marie Elisabeth Amélie Françoise, n. 6. Mai 1784. V. 1. Juin 1815 d'Alexandre Pr. de Wagram, ci-dev. Pr. de Neufchatel.
2. Pr. Pie Auguste, Lieut-Gén. dans l'armée Bavar. n. 1. Août 1786, m. 26. Mai 1807 à

Amélie Louise Julie, F. de Louis Prince d'Aremberg, n. 10. Avril 1789.

Fils.

Pr. Maximilien Joseph, n. 4. Déc. 1808.

Soeurs.

Pr. Louise Christine, n. 17. Août 1748, Veuve 26. Avril 1802 de Henri XXX. Comte Reufs de Gera.

2. Branche, ci-devant Electorale palatine de Neubourg et Soulzbach.

Douairière de l'Electeur Charles Théodor.

Marie Léopoldine, F. de l'Archiduc Ferdinand d'Autriche, Duc de Modène-Brisgau, n. 10. Déc 1776. Veuve depuis 16. Févr. 1799

Bernbourg, v. Anhalt.

Brunswick-Lunebourg, v. Grande-Bretagne.

Brunswick-Wolfenbuttel. (Luth.)

Duc Charles Fréd. Auguste Guillaume, Duc d'Oels, n. 30. Oct. 1804, succ. à son père le Duc Guill. Fréderic, tué à la Bataille de Quatrebras le 16. Juin 1815, sous la tutèle du Prince Régent de la Grande-Bretagne.

Frère.

D. Aug. Guill. Maxim. Fréderic Louis, n. 25. Avr. 1806.

Oncle & Tante.

1. La Princesse de Galles.
2. Duc Auguste, n. 18. Août 1770.

Douairière du Pr. héréd. Charles Georges Aug. Oncle du D. régnant.

D. Fréderique Louise Wilh. F. de Guillaume V. Prince d'Orange, n. 28. Nov. 1770. Veuve dep. 20. Sept. 1806.

Grand-Tante.

D. Elisabeth Christ. Ulrique, n. 8. Nov. 1746. m. au Roi de Prusse Fréd. Guillaume II. le 14. Juill. 1765, separée en 1769.

Douairière du D. Fréderic de Brunswick-Bevern.

Caroline, née Pr. de Nassau-Saarbrucken, n. 31. Déc. 1751. Veuve 27. Avril 1809.

Cardinaux, v. Pape et Cardinaux.

Cobourg, v. Saxe-Cobourg.

Condé, v. France.

Danemarc. (Luth.)

Roi Fréderic VI. n. 28 Janv. 1768 déclaré Corégent de son père le Roi Chrétien VII. le 14 Avril 1784, succ. le 13. Mars 1808, mar. 31. Juill. 1790, à la Reine Marie Sophie Fréderique, F. de Charles Pr. de Hesse-Cassel, n. 28 Oct. 1767.

Enfans.

1. Caroline, Pr. Royale, n. 28. Oct. 1793.
2. Pr. Wilhelmine Marie, n. 17. Janv. 1808.

Soeur.

Soeur.

La Princesse douair. de Holstein - Sonderbourg - Augustenbourg.

Tantes, Filles du Roi Fréderic V. et de Louise, Princesse de la Grande - Bretagne.

1. L'Electrice de Hesse.
2. L'Epouse du Landgrave Charles de Hesse - Cassel.

Enfans de l'Oncle le Prince héréditaire Fréderic, († 7. Déc. 1805,) et de Sophie Fréderique Duchesse de Mecklenbourg - Schwerin.

1. Pr. Chrétien Fréderic, n. 18. Sept. 1786; proclamé Roi de Norwège le 19. Mai 1814, se démet de cette dignité le 15. Août de la même année, mar. en secondes noces le 22. Mai 1815 à
Caroline Amélie, F. du Duc Fréderic Chrétien de Holstein - Sonderbourg - Augustenbourg, n. 28. Juin 1796.

Fils du 1. lit de Charlotte Fréderique Princesse de Mecklenbourg - Schwerin.

Pr. Fréd. Charles Chrétien, n. 6. Oct. 1808.

2. Pr. Julie Sophie, v. Hesse - Philippsthal - Barchfeld.
3. Pr. Louise Charlotte, v. Hesse - Cassel.
4. Pr. Fréderic Ferdinand, Gén. Maj. dans l'armée danoise, n. 22. Nov. 1792.

Darmstadt, v. Hesse - Darmstadt.
Dessau, v. Anhalt - Dessau.
Detmold, v. Lippe - Detmold.
Ebersdorf, v. Reufs.

Espagne. (Cath.)

Roi Ferdinand VII. n. 13. Oct. 1784, monte sur le trône 19 Mars 1808 par la resignation de son père; le Roi Charles IV. († 19. Janv. 1819.) Veuf 21. Mai 1806, de Marie Antoinette Thérèse, F. du Roi Ferdinand IV. des Deux - Siciles, et pour la sec. fois 26. Déc. 1818. d'Isabelle Marie, F. du Roi Jean VI. de Portugal.

Fré-

Frères & Soeurs.

1. La Reine de Portugal.
2. La Reine douair. d'Etrurie; v. Lucques.
3. Charles Marie Isidor, Infant, n. 29. Mars 1788, mar. p. proc. le 4. et en personne le 29. Sept. 1816 à l'

Inf. Marie Françoise, F. du Roi Jean VI. de Portugal, n. 22. Avril 1800.

Fils.

Inf. Charles Louis Marie Ferdinand, n. 31. Janv. 1818.

4. L'Epouse du Pr. Royal des Deux Siciles.
5. François de Paula, Infant, n. 10 Mars 1794, mar. par procur. 15. Avril 1819 à l'

Infante Louise Charlotte, F. de François Janv. Pr. Royal des deux Siciles, n. 24. Oct. 1804.

Oncle.

Ferdinand IV., Roi des Deux Siciles, n. 12. Janv. 1751. v. Sicile.

Douairière de l'Infant Pierre, fils du Pr. Gabriel Oncle du Roi.

Thérèse, F. du Roi Jean VI. de Portugal, n. 29. Avr. 1793. V. 4. Juill. 1812.

Fils de ce Prince.

Sebastien Marie, n. 4. Nov. 1811.

France. (Cath.)

Roi Lois XVIII., n. 17. Nov. 1755, veuf le 13. Nov. 1810 de Marie Josephine Louise, F. de Victor Amédée III. Roi de Sardaigne.

Frère

Pr. Charles Philippe, Monsieur, n. 9. Oct. 1757. Veuf 2 Juin 1805 de Marie Thérèse, F. de Vict. Amédée III, Roi de Sardaigne.

Enfans.

1. Louis Antoine, Duc d'Angoulême, n. 6. Août 1775. m 10. Juin 1799, à

Marie Thérèse Charlotte, F. du Roi Louis XVI, n. 19. Déc. 1778.

2. Char-

2. Charles Ferdinand, Duc de Berry, n. 24. Janv. 1778, mar. 25. Avril 1816. par procurat. et le 17. Juin en personne à
Caroline Ferdinandine Louise, F. de Franç. Janv. Prince Royal des deux Siciles, n. 5 Nov. 1798.

Fille du Roi Louis XVI. frère du Roi.

La Duchesse d'Angoulême, v. ci-dessus.

1. Branche d'Orléans.

Duc Louis Philippe, n. 6. Oct. 1773, m. 25. Nov. 1809 à
Marie Amélie, F. du Roi Ferdinand IV. des deux Siciles, n. 26. Avril 1782.

Enfans.

1. Pr. Ferdinand Duc de Chartres, n. 3. Sept 1810.
2. Pr. Louise, Mademoiselle d'Orléans, n. 3. Avril 1812.
3. Pr. Marie, Mademoiselle de Valois, n. 12 Avril 1813
4. Pr. Louis Charles, Duc de Nemours, n. 25. Oct. 1814.
5. Pr. Marie Clémentine Carol. Léop. Clotilde, Mademoiselle de Beaujolois, n 3. Juin 1817.
6. Pr Franç. Ferdinand Philippe Louis Marie, Pr. de Joinville, n. 14 Août 1818.

Soeur.

Pr. Eugénie Adelaïde Louise, Mademoiselle d'Orléans, n. 23. Août 1777.

Mère.

Veuve du Duc Louis Philippe Joseph.

Pr. Louise Marie Adélaide, F. du Duc de Penthiévre; n. 23. Mars 1753. V. le 6. Nov. 1793.

Tante.

La Princesse de Bourbon-Condé.

2. Branche de Bourbon-Condé.

Pr. Louis Henri Joseph, n. 13. Avr. 1756. fils du Pr. Louis Joseph de Condé, mort 13. Mai 1818, et de la Princesse Charlotte de Rohan Soubise, morte 4. Mars

Mars 1760, m. 22. Avr. 1770, à Louise Marie Thérèse Mathilde d'Orléans, n. 9. Juill. 1750. (Séparés dep. 1780.)

Soeur.

Pr. Louise Adelaïde, n. 5. Oct. 1757, Abbesse de Rémiremont.

Gotha, v. Page 1.

Gottorp, v. Holstein.

Greiz, v. Reufs.

Grande-Bretagne. (Egl. anglic.)

Roi Georges III., n. 4. Juin 1738, succ. à son Grand-père le Roi Georges II, 25. Oct. 1760. Veuf 17. Nov. 1818 de Sophie Charlotte, F. du Duc Charles Louis Fréderic de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. Pr. Georges Auguste Fréderic, Pr. de Galles, Duc de Cornwall et Rotsay, Comte de Chester, n. 12. Août 1762, déclaré Regent 10. Janv. 1811, m. 8. Avril 1795 à la
Pr. Caroline Amélie Elisabeth, F. d. Duc Charles Guillaume Ferdinand de Brunswic-Wolfenbuttel, n. 17. Mai 1768.
2. Pr. Fréderic, Duc d'York et d'Albanie, ci-devant Evêq. d'Osnabruck, n. 16. Août 1763, m. 29. Sept. 1791 à la
Pr. Fréderique, F. du Roi Fréderic Guill. II. de Prusse, n. 7. Mai 1767.
3. Guillaume Henri, Duc de Clarence et de St. Andrews, Comte de Mounster, n. 21. Août. 1765, m. 11. Juill. 1818, à la
Pr. Adelaïde, F. de Georges, D. de Saxe-Meiningen, n. 13. Août 1792.
4. La Reine douairière de Wurtemberg.
5. Pr Edouard, Duc de Kent et de Strathern, Comte de Dublin, n. 2. Nov. 1767, mar. 29. Mai 1818 à la
Pr. Marie Louise Victoire, F. de François Duc de Saxe Saalfeld-Cobourg, douairière d'Emich Prince de Leiningen, n. 17. Août 1786.

En-

Enfant.

Princesse N. N. n. 24. Mai 1819.

6 Pr. Auguste Sophie, n. 8. Nov. 1768.

7. La Princesse hérédit. de Hesse-Hombourg.

8. Ernest Auguste, Duc de Cumberland et Théviotdale, Comte d'Armagh, n. 5. Juin 1771, m. 29 Mai 1815 à la

Pr. Fréderique Carol. Sophie Alex. F. du Duc Charles de Mecklenburg-Strelitz, n. 2. Mars 1778. Veuve 1) du Prince Louis de Prusse et 2) du Pr. Fréd. Guill. de Solms-Braunfels.

Enfant.

Prince N. N. n. 27. Mai 1819.

9. Pr. Auguste Fréderic, Duc de Sussex, Comte d'Inverness et Bar. d'Arclow. n. 27. Janv. 1773.

10. Pr. Adolphe Fréd., Duc de Cambridge, Comte de Tipperary et Baron de Culloden, n. 24. Févr. 1774. Gouverneur du Royaume d'Hannovre depuis le 24. Oct. 1816, mar. 7. Mai 1818 à la

Pr. Auguste Wilhelmine Louise, F. du Landgrave Fréderic de Hesse-Cassel, n. 25. Juill. 1797.

Fils.

Pr. Georges Fréderic Guill. Charles, n. 26. Mars 1819.

11. L'Epouse du Duc de Gloucester.

12. Pr. Sophie, n. 5. Nov. 1777.

Enfans du Frère le Duc Guillaume Henri de Gloucester, mort 25. Août 1805.

1. Sophie Mathilde, n. 23. Mai 1773
2. Guillaume Fréderic, n. 15. Août 1776, Duc de Gloucester et d'Edimbourg, Comte de Connaught, mar. 12. Juill. 1816 à la

Pr. Marie, F. du Roi Georges III, n. 25. Avr. 1776.

Hesse-Cassel. (Réform.)

Electeur Guillaume, n. 3. Juin 1743 succ. à son père 31. Oct. 1785, élevé au rang d'Electeur le 27. Avril 1803. m. 1. Sept. 1764 à

l'Electrice Wilhelmine Caroline. F. de Fréderic V. Roi de Danemarc, n. 10. Juill. 1747.

Enfans.

1. Pr. Marie Fréderique, n. 14. Sept. 1768, Duchesse d'Anhalt-Bernbourg.
2. La Duchesse regnante de Saxe-Gotha.
3. Guillaume, Pr. Electoral, n. 28. Juillet 1777, m, 13. Févr. 1797 à la

Pr. Auguste, F. du Roi Fréder. Guillaume II. de Prusse, n. 1. Mai 1780.

Enfans.

1. Pr. Caroline Fréderique Wilhelmine, n. 29. Juill. 1799.
2. Pr. Fréderic Guillaume, n. 20. Août 1802.
3. Pr. Marie Fréd. Wilhelmine Christine, n. 6. Sept. 1804.

Frères de l'Electeur.

1, Landgr. Charles, n. 19. Déc. 1744, Feldmaréchal de l'Armée danoise et Gouvern. des Duchés de Schleswic et de Holstein, m. 30. Août 1766, à

Louise, F. de Fréderic V. Roi de Danemarc, n. 30. Janv. 1750.

Enfans.

1. La Reine de Danemarc.
2. Pr. Fréderic, n. 23. Mai 1771, Gén. d'Infant. du R. de Danemarc, et Gouverneur de Rendsbourg.
3. Pr. Julie Louise Amélie, Abbesse d'Itzehoe, n. 19. Janv. 1773.
4. La Duchesse de Holstein-Beck.

2. Landgr. Fréderic, n. 11. Sept. 1747, m. 2. Déc. 1786 à

Caroline Polixène F. du Pr. Charles Guillaume de Nassau-Usingen, n. 4. Avril 1762.

Enfans.

1. Pr. Guillaume, n. 24. Déc. 1787, Gén. Maj. au Serv. Dan. m. 10. Nov. 1810 à

Louise Charlotte, F. de Fréderic Prince héréd. de Danemarc, n. 30. Oct. 1789.

Enfans.

1. Caroline Fréd. Marie Wilh. n. 15. Août 1811.
2, Marie Louise Charlotte, n. 9. Mai 1814.

3. Lonise Wilhelmine Fréd. Carol. Auguste Julie, n. 7. Sept. 1817.
2. Pr. Fréderic Guillaume, n. 24. Avril 1790, Colonel du Roi des Pays-bas.
3. Pr. Georges Charles, n. 14. Janv. 1793, Col. du Roi de Prusse
4. Pr. Louise Carol. Marie Fréder. n. 9. Avril 1794.
5. La Grande Duchesse de Mecklenbourg-Strelitz.
6. La Duchesse de Cambridge, v. Grande-Bretagne.

Hesse-Philippsthal. (Réform.)

Landgr. Ernest Constantin, n. 8. Août 1771, mar. en secondes noces 17. Févr. 1812, à la
Pr. Caroline Wilhelmine, F. de feu son frère le Prince Charles, v. ci-dessous.

Fils du 1. lit. de Christiane Louise fille du Pr. Fréder. Charles de Schwarzbourg-Roudolstadt, morte le 25. Déc 1808.

1. Pr. Ferdinand, n. 15. Oct. 1799.
2. Pr. Charles, n. 22. Mai 1803.
3. Pr. François Auguste, n. 26. Janv. 1805.

Enfant du 2. lit

4. Pr. Victoire Emilie Alexandrine n. 28. Déc. 1812.

Fille du Frère, le Prince Charles, mort 2 Janv 1793 et de la Princesse Victoire d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg, mar. en secondes noces au Comte de Wimpfen.

Pr. Caroline Wilhelmine Ulrique Eléonore, n. 10 Févr. 1793, mar. au Pr. Ernest de cette maison v. ci-dessus.

Fille du Frère le Landgr. Louis, mort à Naples 15. Févr. 1816.

Pr. Marie Caroline, n. 14. Janv. 1793.

Enfans du defunt Landgr. Adolphe de Hesse-Philippsthal-Barchfeld et de Louise née Duchesse de Saxe-Meiningen.

1. Pr. Charles Auguste Philippe Louis, Gén. Maj

a

au Serv. de l'Electeur de Hesse, n. 27 Juin. 1784, mar. 19. Juill 1816 à la

Pr. Auguste Charlotte Fréd. Sophie Amélie. F. de Fréd. Louis Pr. de Hohenlohe-Oeringen, n. 16. Sept. 1793.

Enfant.

Pr. Bertha Wilhelmine Carol. Louise Marie, n. 26. Oct. 1818.

2. Pr. Fréderic Guillaume Charles Louis, n. 10. Août 1786 Gen. Maj de l'Emp. d'Autr. et du Roi de Danem. m. 22. Août 1812, à

Julie Sophie. F. de Fréder. Pr. héréd. de Danemarc, n. 18. Févr. 1788.

3. Pr. Ernest Fréd. Guillaume, Gen. Maj. de l'Emp. de Russie, n. 28. Janv. 1789.

Hesse-Rotenbourg. (Cath.)

Landgr. Victor Amédée, n. 2. Sept. 1779, mar. en sec. noces 10 Sept. 1812 à la

Pr. Elisabeth Eléonore Charlotte F. du Pr. Charles Louis de Hohenlohe-Langenbourg, n. 21. Nov, 1790.

Soeur.

Pr. Léopoldine Clotilde, n. 12. Sept. 1787, v. Hohenlohe-Bartenstein.

Mère.

Marie Léopoldine Adelgonde, F. de François Jos. Pr. de Liechtenstein, n. 30. Janv. 1754. V. du Landgrave Charles Emanuel 23 Mars 1812.

Tante.

Pr. Marie Antoinette Fréderique Josephine, n. 31. Mai 1753, Chanoinesse du Chap. de Thorn.

Hesse-Darmstadt. (Luth.)

Grand-Duc Louis, n. 14. Juin 1753 succ. à son père le Landgrave Louis IX. le 6. Avr. 1790, prend le titre

titre de Grand-Duc le 13. Août 1806, m. 19. Févr. 1777 à
Louise Caroline Henriette, F. du Prince Georges Guillaume de cette maison, n. 15. Fevr. 1761.

Enfans.

1. Louis, Pr. héréd, n. 26. Déc. 1777, m. 19. Juin 1804 à
Wilhelmine Louise, F. de Charles Louis, Pr. héréd. de Bade, n. 10. Sept. 1788.

Fils.

1. Pr. Louis, n. 9. Juin 1806.
2. Pr. Charles Guillaume Louis, n. 23. Avril 1809.

2. Pr. Louis Georges Charles Fréderic Ernest, n. 31. Août 1780, m. 29. Janv. 1804 à
Caroline Ottilie, Comtesse de Nidda, née de Toerroeck de Zendroe, n. 23 Avril 1786.

Enfant.

Louise Charl. Georgine Wilhelmine, Comtesse de Nidda, n. 21. Nov. 1804.

3. Pr. Fréd. Auguste Charles Antoine, n. 24. Mai 1788
4. Pr. Emile Maximil. Léopold Auguste Charles, n. 3. Sept. 1790.

Frère et Soeurs.

1. La Landgrave regnante de Hesse-Hombourg.
2. La Margrave douairière de Bade.
3. La Grande-Duchesse de Saxe-Weimar.
4. Pr. Chrétien Louis, n. 25 Nov. 1763.

Enfans de l'Oncle le Pr. Georges Guillaume mort 21. Juin 1782 et de la Comtesse Marie Louise Albert. de Linange-Heidesheim, morte 11. Mars 1818.

1. Pr. Louis Georges Charles, n. 27. Mars 1749.
2. Georges Charles, n. 14. Juin 1754.
3. La Grande Duchesse, v. ci-dessus.

Hesse-Hombourg. (Réform.)

Landgr. Fréder. Louis Guillaume Chrètien, n. 30. Janv.

Janv. 1748, succ. à son père 7. Févr. 1751, m. 27. Sept. 1768 à
Caroline, F. de Louis IX. Landgrave de Hesse-Darmstadt, n. 2. Mars 1746.

Enfans.

1. Fréderic Joseph Louis, Pr. héréd., n. 30. Juill. 1769. Gen de Cav. de l'Emp. d'Autr., mar. 7. Avril 1818 à
Elisabeth, F. du Roi Georges III. de la Grande-Bretagne, n. 22. Mai. 1770.
2. Pr. Louis Guillaume. n 29. Août 1770, m. 2. Août 1804 à Auguste Amélie F. d'Auguste D. de Nassau-Usingen (séparés).
3. La Princesse douairière de Schwarzbourg-Roudolstadt
4. L'Epouse du Pr. Charles de Schwarzbourg-Roudolstadt.
5. La Duchesse douairière d' Anhalt-Dessau.
6. La Gr. duchesse héréd. de Mecklenbourg-Schwerin.
7. Pr. Philippe Auguste Fréderic, n. 11. Mars 1779, Feldm Lieut de l'Emp. d'Autr.
8. Pr. Gustave Adolphe Fréderic, n. 17. Févr. 1781, mar. 12 Févr. 1818 à
Louise Fréderique, F. de Leopold Fréd. François Prince héréd. d'Anhalt-Dessau, n. 1. Mars 1798.

Enfant.

Princesse Caroline Amélie Elisabeth, n. 20. Mars 1819.
9. Pr. Ferdinand Henri Fréderic, n. 26. April 1783.
10. L'Epouse du Pr. Guillaume de Prusse.

Hildbourghausen, v. Saxe-Hildb.

v. Saxe-Hildb.

Hohenzollern-Hechingen. (Cathol.)

Pr. Fréderic Hermann Otton, n. 22. Juill. 1776, succ. à son Père le Pr. Hermann Fréderic Otton, le 2. Nov. 1810. m. 26. Avril 1800 à
Marie Louise Pauline, F. du Duc Pierre de Courlande et de Sagan, n. 19. Févr. 1782.

Fils.

Fils.

Pr. Fréderic Guill. Hermann, Pr. Héréd., n. 16. Févr. 1801.

Soeurs.

Fille du 1 lit du Pr. Herm. Fréderic Otton avec Louise Julie Constance, Comtesse de Merode-Westerloo.

1. Pr Louise Julie Constance, n. 1 Nov. 1774, mar. à François Xavier Fischler Baron de Treuberg Conseiller privé du Duc de Saxe-Cobourg.

Du 3 lit, du Pr. Herm. Fréderic Otton, et de Marie Monique Comtesse de Truchsefs-Zeil-Wurzach.

2. Pr. Marie Antoinette Philippine, n. 8. Févr. 1781, v. Waldbourg-Capustigal.
3. Pr. Maximilienne Antoinette, n. 30. Nov. 1787, mar. 1) à Evrard C. de Waldbourg-Zeil-Wurzach. 2) à Joseph C. de Lodron Gén. Maj. au serv. de Bavière, 17. Nov. 1817
4. Pr. Josephine, n. 14. Mai 1790. m. 31. Août 1811 à Ladislas Comte de Festetics de Tolna.

Oncle et Tante.

1. Pr. François Xavier, n. 21. Mai 1757, Gén. de Cav. au serv. d'Autr. mar. 22. Janv. 1787 à
Marie Thérèse, née Comtesse de Wildenstein, n. 23. Janv. 1763.

Enfans.

1. Pr. Fréderic Antoine, n. 3. Nov. 1790.
2. Pr. Fréderique Julie, n. 21. Mars 1792.
3. Pr. Fréderic Adalbert, n. 18. Mars 1793.
4. Pr Fréderique Josephine, n. 7. Juill. 1795.

2. Pr. Félicité Thérèse. n. 18. Déc. 1763, mar. au Comte de Hoen de Neufchâteau.

Grand-Oncles.

1. Pr. Fréderic Antoine, n. 24. Févr. 1726, m. 17. Mai 1774 a
Ernestine Josephine, F. du Comte Felix de Sobeck et Kornitz, n. 21. Janv. 1753.

En-

Enfans.

1. C. Joseph Guillaume Fréderic, Evêque d'Ermeland, n. 20. Mars 1776.
2. C. Hermann, n. 2. Juill. 1777, m. 29. Juill. 1805 à Caroline, née Baronne de Weyher.
3. C. Jean Charles, n. 16. Mai 1782.

2. C. Meinrad, n. 10. Juin 1730, Chanoine des Chap. de Cologne et d'Augsbourg.

Hohenzollern - Sigmaringen. (Cath.)

Pr. Antoine Aloys Meinrad François, n. 20. Juin 1762, succ. à son père 26. Déc. 1785, m. 12. Août 1782 à

Pr. Amélie Zéphyrine, F. de Philippe Joseph, Pr. de Salm - Kyrbourg, n. 6. Mars 1760.

Fils.

Charles Antoine, Pr. héréd., n. 20. Févr. 1785, m. 4. Févr. 1808 à la

Pr. Antoinette Murat, n. 5. Janv. 1793.

Enfans.

1. Pr. Annonciade Caroline Joachime Antoinette Amélie, n. 7. Juin 1810.
2. Pr. Charles Antoine Joach. Zéphyrin Fréd. Meinrad, n. 7. Sept. 1811.
3. Pr. Amélie Ant. Caroline Adrienne, n. 30. Avril 1815.

Soeur.

C. Marie Crescente Anne Jeanne Françoise, n. 24. Juill. 1766.

Holstein - Sonderbourg.

Branche d'Augustenbourg. (Luth.)

Duc Chrétien Charles Fréderic Auguste, n. 19. Juill. 1798, succ. à son père 14. Juin 1814.

Mère.

Louise Auguste, F. de Chrétien VII. Roi de Danemarc, n. 7. Juill. 1771. Douairière du Duc Fréderic Chrétien le 14. Juin 1814.

Frère.

Frère et Soeur.

1. L'Epouse du Pr. Chrét. Fréd. de Danemarc.
2. Pr. Fréderic Emile Auguste, n. 23. Août 1800.

Oncle.

1. Pr. Fréderic Charles Emile, n. 8. Mars 1767. Lieut. Gén. du Roi de Danemarc, m. 29. Sept. 1801 à
Sophie Eléonore, F. du Bar. de Scheel, Ministre d'Etat du Roi de Danemarc, n. 26. Déc. 1778.

Enfans.

1. Pr. Fréderic Auguste Emile, n. 3. Févr. 1802.
2. Pr. Charlotte Louise Dorothée Josephine, n. 14. Janv. 1803.
3. Pr. Pauline Victoire Anne Wilhelmine, n. 9. Févr. 1804.
4. Pr. Georges Eric, n. 14. Mars 1805.
5. Pr. Henri Charles Waldemar, n. 13. Oct. 1810.
6. Pr. Amélie Eléonore Sophie Caroline, née 9. Janv. 1813.
7. Pr. Sophie Bertha Clement. Auguste, née 30. Janv. 1815.

Branche de Beck. (Luth.)

Duc Guillaume Paul Léopold, n. 5. Juin 1785, m. 25. Janv. 1810 à la
Pr. Louise Caroline, F. de Charles Landgrave de Hesse-Cassel, n. 28. Sept. 1789.

Enfans.

1. Pr. Louise Marie, n. 23. Oct. 1810.
2. Pr. Fréderique Caroline Julie, n. 9. Oct. 1811.
3. Pr. Charles, n. 30. Sept. 1813.
4. Pr. Fréderic, n. 23. Oct. 1814.
5. Pr. Guillaume, n. 19. Avr. 1816.

Soeur.

Pr. Elisabeth Charlotte Fréd. Sophie, n. 13. Déc. 1780, V. 25. Févr. 1808 du Bar. de Richthofen.

Mère.

Mère.

D. Fréd. Amélie, F. de Léopold C. de Schlieben, n 28 Févr. 1757. V. du Duc Fréd. Charles Louis 25. Mars 1816

Holstein - Glücksbourg. (Luth.)

Soeur du dernier Duc Fréderic Henri Guillaume, mort 13 Mars 1779.

Pr. Julie Wilhelmine, n. 30 Avril 1754. V 20. Août, 1817 de Geldric Louis, Prince de Bentheim-Steinfurt.

Holstein - Gottorp - Oldenbourg (Luth.)

(La branche ainée, la maison Impériale de Russie, v. Russie, et la prémiere ligne de la branche cadette, la maison Royale de Suède, v. Suède.)

Sec. et trois. Ligne de la branche cadette, dite l'épiscopale.

Duc Pierre Fréderic Guillaume, n. 3. Janv. 1754, succ. à son père 6. Juill. 1785, sous la régence de son cousin le Duc Pierre Fréderic Louis.

Fils de l'Oncle le Pr. Georges Louis, et de Sophie Charlotte Princesse de Holstein - Beck.

Duc Pierre Fréderic Louis, Pr. de Lubeck et de Birkenfeld, n. 17 Janv 1755, nommé administrateur du Duché d'Oldenbourg 6. Juill. 1785. Veuf de Fréderique Elisabeth Amélie, fille de Fréderic Duc de Wurtemberg, 24. Nov. 1785.

Fils.

Pr. Paul Fréderic Auguste, Pr. héréd., n. 13. Juill. 1783, mar 22. Juill. 1817 à
Pr. Adelaïde, F. de Victor Charles Fréd. Prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg, n. 23. Févr. 1800.

Enfant.

Pr. Marie Fréderique Amélie, n. 21. Dec. 1818.

En-

Enfans du sécond fils, le Pr. Pierre Fréd. Georges (mort 27 Déc. 1812) et de la Grande-Duchesse Cathérine de Russie, feue Reine de Wurtemberg.

1. Pr. Pierre Georges Paul Alexandre, n. 30. Aout 1810.
2. Pr. Constantin Fréderic Pierre, n. 26. Août 1812.

Liechtenstein. (Cath.)

Pr. Jean Joseph, n. 26. Juin 1760, Feldm. de l'Emp. d'Autr. succ. à son frère le Pr. Aloys Jos. 24. Mars 1805, m. 12. Avril 1792 à la

Pr. Josephine Sophie, F. du Landgr. Joachim Egon de Furstenberg-Weytra, n. 20. Juin. 1776.

Enfans.

1. Aloys Marie Joseph Pr. héréd., n. 26. Mai 1796.
2. Pr. François de Paula Joachim, n. 25. Févr. 1802.
3. Pr. Fréderic, n. 21 Sept. 1807.
4. Pr. Edouard François Louis, n. 22. Févr. 1809.
5. Pr. Auguste Ignaze, n. 22 Avril 1810.
6. Pr. Ida Léopoldine Soph. Mar. Jos. Franç., n. 12. Sept. 1811.

Soeurs.

1. La Landgrave douairiere de Hesse-Rothenburg.
2. Pr. Marie Antoinette, n. 14. Mars 1756.
3. Pr Marie Josephine Hermengilde, n. 13 Avril 1768, v. Esterhazy.

Douairière du Frère le Pr. Aloys Joseph.

Caroline n. Comtesse de Manderscheid-Blankenhayn, n. 13. Nov. 1768, V. 24. Mars 1805.

Tantes.

1. Pr. Marie Françoise Xavière, n. 27. Nov. 1739, v. Ligne.
2. Pr. Marie Christine, n. 1. Sept. 1741, V. depuis l'an 1806 de François Ferdinand Comte de Kinsky.

Enfans de l'Oncle, le Pr. Charles Borromée Joseph, mort 21 Févr 1789.

1. Pr. Marie Josephine Eléonore, n. 6. Déc. 1763, mar. 29. Janv. 1782 à Jean Nép. Ernest Comte de Harrach.

2.

2. Pr. Joseph Venceslas, n. 21. Août 1767.
3. Pr. Aloys Gonzague Joseph, n. 1. Avril 1780 Gén. F. M. L. au serv. d'Autr.

Douairière du second fils du même Prince le Pr. Maurice, mort 24. Mars 1819.

Léopoldine, F. du Pr. Nicolas d'Esterhazy, n. 31. Janv. 1788.

Ses Enfans.

1. Marie, née 31. Déc. 1808.
2. Eléonore, n. 25. Déc. 1812.
3. Léopoldine, n. 4. Nov. 1815.

Fils du Pr. Charles, fils du Pr. Charles Borromée Joseph.

Pr. Charles François Antoine, n. 13 Oct. 1790.

Douairière du Pr. Charles.

Pr. Marie Anne Josephine, F. du Pr. Antoine de Khevenhuller, n. 19. Nov. 1770. Veuve 24. Déc. 1795.

Lippe-Detmold. (Réform.)

Pr. Paul Alexandre Léopold, n. 6. Oct. 1796, succ. à son père 4. Avril 1802.

Frère.

Pr. Fréderic Albert Auguste, n. 8. Déc. 1797.

Mère.

Pr. Pauline Christine Wilhelmine, F. du Pr. Fréderic Alb. d'Anhalt-Bernbourg, n. 23. Févr. 1769. Veuve du Pr. Fréder. Guillaume Léopold 4. Avril 1802.

Quatrième épouse du Grand-Père.

C. Christiane Charlotte Fréd. F. du Pr. Guill. de Solms-Braunfels, Veuve du Comte Simon Auguste le 1. Mai 1782.

Lippe-Schaumbourg. (Réform.)

Pr. Georges Guillaume, n 20 Déc 1784, succ. à son père 13. Févr. 1787, prend le gouvernement et le titre

titre de Prince le 18. Avril 1807, mar. 23. Juin 1816 à la

Pr. Ida Caroline Louise, F. de Georges Pr. de Waldeck, n. 26. Sept. 1796.

Enfans.

1. Adolphe Georges, Pr. héréd., n. 1. Août 1817.
2. Pr. Mathilde Auguste Wilhelmine, n. 11. Sept. 1818.

Soeurs.

1. Wilhelmine, n. 18. Mai 1783, mar. à Ern. Fréd. Herb. Comte de Munster, Ministre d'Etat du Roi de Gr. Bretagne et d'Hannovre.
2. Caroline, n. 29. Oct. 1786, Chanoinesse du chap. de Schildsche.

Lucques. (Cath.)

Pr. Marie Louise, n. 6 Juill. 1782. F. du Roi Charles IV. d'Espagne, Veuve du Roi Louis d'Etrurie 27. Mai 1803, obtient la Principauté de Lucques par les arrangemens du Congrès de Vienne de l'an 1815.

Enfans.

1. Charles Louis, Pr. héréd., n. 23. Déc. 1799.
2. Pr. Marie Louise Charl., n. 1. Oct. 1802.

Soeurs du Roi Louis d'Etrurie.

1. Pr. Marie Antoinette Joséphine, n. 28. Nov. 1774.
2. Pr. Charlotte Marie Ferdinandine, n. 7. Févr. 1777.

Mecklenbourg-Schwerin. (Luth.)

Grand-Duc Fréderic François, n. 10. Déc. 1756, succ. à son Oncle le Duc Fréderic 24. Avil 1785. prend le titre de Grand-Duc 9 Juin 1815. V. 1 Janv. 1808 de Louise, fille du Duc Jean Auguste de Saxe-Gotha.

Enfans.

1. D. Fréderic Louis, Pr. héréd. n. 13. Juin 1778, mar. en troisièmes noces 3. Avril 1818 à

Au-

Auguste Fréderique, F. de Fréderic Louis Landgrave de Hesse-Hombourg, n. 28. Nov. 1776.

Enfans du 1. lit de Hélène Paulowna, F de l'Empereur Paul de Russie, morte 24 Sept. 1803.

1. D' Paul Fréderic. n 15 Sept 1800.
2. D Marie Louise Fréd., Alex. Elis. Charl., n. 31. Mars 1803.

Du second lit de Caroline, F de Charles Auguste Grand-Duc de Saxe-Weimar, morte 20. Janv. 1816.

3. D. Albert, n. 11. Févr. 1812.
4. D Hélène, n. 24. Janv. 1814.

2. D. Gustave Guillaume, n. 31. Janv. 1781.
3. D. Charles Auguste Chrétien, n. 2. Juill. 1782.
4. D Charlotte Fréderique, n. 4. Déc. 1784, étoit mariée au Pr. Chrétien Fréd. de Danemarc. Séparée.
5. D. Adolphe Fréderic, n. 18. Déc. 1785.

Mecklenbourg-Strelitz. (Luth.)

Grand-Duc Georges, n. 12. Août 1779, succ. à son père le Gr. D. Charles 6. Nov. 1816, mar. 12. Août 1817 à

Marie Wilhelmine Fréd., F de Fréderic Landgr. de Hesse-Cassel, n. 21. Janv. 1796.

Enfant.

Pr. Caroline Louise Wilhelmine Therèse Fréd. n. 31. Mai 1818.

Soeurs.

1. D. Thérèse Mathilde Amélie, n. 5. Avril 1773, v. Tour et Taxis.
2. La Duch. de Cumberland, v Grande Bretagne.

Frère du 2 lit au père, avec Charlotte Wilhelmine Princesse de Hesse-Darmstadt.

D. Charles Fréderic Auguste, n. 30. Nov. 1786, Lieut. Gén. du Roi de Prusse.

Mei-

Meiningen, v. Saxe-Meiningen.

Modène. (Cath.)

Duc François IV, Archid. d'Autriche, fils de l'Archiduc Ferdinand Duc du Brisgau, n. 6. Oct. 1779. recouvre le Duché de Modène après l'abolition du Royaume d'Italie par les traités de l'an 1814 et 1815, mar. 20. Juin 1812 à la
D. Marie Béatrice Victoire Josephine, F. de Victor Emanuel Roi de Sardaigne, n. 6. Dec. 1792.

Enfant.

D. Marie Thérèse Béatrice, n. 14. Juill. 1817.

Mère.

D. Marie Béatrice, n. 7. Avril 1750, F. du Duc Hercule III. de la maison d'Este, Duchesse de Massa et Pr. de Carrara, Douairière de Ferdinand Archid. d'Autriche le 24. Déc. 1806.

Frères et Soeurs etc. v. Autriche.

Nassau-Usingen. (Luth.)

Enfans du Duc Fréderic Auguste, dernier de sa maison, mort 24. Mars 1816.

1. La Douairière du Margrave Fréderic de Bade.
2. La Duchesse douair. d'Anhalt-Köthen.
3. Pr. Auguste Amélie, n. 30 Déc 1778, étoit mariée à Louis Guillaume Prince de Hesse-Hombourg.
4. Pr. Fréderique Victoire, n. 21. Févr. 1784.

Enfans du Prince régnant Charles Guillaume, mort 17. Mai 1803, Frère du Duc Fréderic Auguste, et de Carol. Felicité née Comtesse de Linange-Heidesheim, morte 8. Mai 1810.

1. L'Epouse du Landgrave Fréderic de Hesse-Cassel.
2. Pr. Louise Henriette Caroline, n. 14. Juin 1763.

Nas-

Nassau-Saarbrück. (Luth.)

Douairière du dernier Prince Henri Louis Charles Albert.

Pr. Marie Françoise Maximilienne de St. Maurice, Pr. de Montbarrey, n. 2. Nov. 1761, Veuve 27. Avril 1797.

Tantes de ce Prince.

1. La Douairière de Fréderic Charles, Pr. de Brunswic-Bévern.
2. Pr. Wilhelmine Henriette, n. 2 Oct. 1752, Veuve 7. Sept. 1790 de Louis Armand Marq. de Soyecourt.

Nassau-Weilbourg. (Réform.)

Duc Georges Guillaume Auguste Henri, n. 14. Juin 1792, succ. à son père le Pr. Fréderic Guillaume le 9. Janv. 1816, et dans les pays de la branche d'Usingen, par la mort du dernier Duc, 24. Mars 1816. m. 24. Juin 1813 à la

D Charlotte Louise Fréd. Amélie, F. du Duc Fréderic de Saxe-Hildbourghausen, n. 28. Janv. 1794.

Enfans.

1. Pr. Thérèse Wilhelmine Fréderique Isab. Charlotte, n. 17. Avril 1815
2. Adolphe Guillaume Charles Auguste Pr. héréd. n. 24. Juill. 1817

Frères et Soeurs.

1. L'Epouse de l'Archiduc Charles d'Autriche.
2. Pr. Fréderic Guillaume, n. 15. Déc. 1799.

Mère.

Louise Isabelle née Bourggrave de Kirchberg, n. 29. Avril 1772, succ. dans le Comté de Sayn Hachenbourg par le mort de son Grand-Oncle, le dernier Bourggrave de Kirchberg, 11. Avril 1799. Veuve du Pr. Fréd. Guill. 9 Janv. 1816.

Tantes.

1. La Princesse douair. de Reufs-Greiz.

2. La

2. La Princesse de Wied-Runkel.
3. La Douairière du Pr Victor d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg.
4. La Douairière du Duc Louis de Wurtemberg.

Nassau-Orange, v. Pays-bas.

Oldenbourg, v. Holstein.

Orléans, v. France.

Palatinat de Deuxponts et de Neubourg, v. Bavière.

Pape et Cardinaux.

Pie VII. (Grégoire Barnaba Chiaramonti), né à Césène 14. Août 1742, créé Cardinal le 24. Févr. 1785, élû Pape le 14. Mars 1800.

Cardinaux qui composent la sacré Collège.

1. Cardinaux Evêques.

1. Alex. Mattei, n. à Rome 20. Fevr. 1743. Archév. de Sabina, Doyen du sacré Collège, cr. 12. Déc. 1779.
2. Jul. della Somaglia, n. à Plaisance 9. Juill. 1744, Ev. de Palestrina, cr. 1. Juill 1795.
3. Diego Innico Carracciolo, n à Naples 15. Juill. 1759, cr 11. Août 1800.
4. Mich. de Pietro, n. à Albano 18. Juin 1747. Ev. d'Albano, cr. 25. Févr. 18
5. Laurent Litta, n. à Milan 23. Févr. 1753. cr. 25. Févr. 1801.

Cardinaux-Prêtres.

1. Louis de Bourbon, n. à Cadahalso 22. Mai 1777. Archév. de Tolède, cr. 20. Oct. 1800.

2. Jos. Firrao, n. à Naples 20. Juill. 1736, Archev. de Pirra.
3. Ant. Felix Zondadari, n. à Siénne 14. Janv. 1740.
4. Louis Ruffo - Scilla, n. à Naples 25. Août 1750, Archev. de Naples.
5. Barth. Pacca, n. à Bénévent 16. Déc. 1756.
6. Cés. Brancadoro, n. à Fermo 18. Août 1755. Archevèque de Fermo.
7. Jean Phil. Gallerati Scotti, n. à Milan 25. Févr. 1746.
8. Jos. Spina, n. à Sarzane 11. Mars 1756, Archev. de Gènes.
9. Jul. Gabrielli, n. à Rome 20. Juill. 1748
10. Fr. Charl. François Caselli, n. à Alexandrie 20. Oct. 1740, Evêque de Parme.
11. Jos. Fesch, n. à Ajaccio 3. Janv. 1763. Archev. de Lyon.

(2–11: créés 25. Févr. 1801.)

12. Pietre François Galeffi, n à Césène 17. Oct. 1770, cr. 11. Juill. 1803.
13. Charles Oppizoni, Archev. de Bologne, n. à Milan 16. Avril 1769, cr. 26. Mars 1804.
14. Hannibal della Genga, n. à Genga 2. Août 1760, Archev. de Tyr.
15. Pierre Gravina, n. à Monte Vago 26. Déc. 1749, Archev. de Nicée.
16. Domin. Spinucci, n. à Fermo 2. Mars 1739, Archev. de Bénévent.
17. Ant. Gabr. Severoli, n. à Faenza 28. Févr. 1757, Ev. de Viterbo.
18. Jos. Morozzo, n. à Turin 12. Mars 1758, Archev. de Thèbes, Evêque de Novara.
19. Thom. Arezzo, n. à Orbitello 17. Déc. 1756, Archev. de Séleucie.
20. Sceberas Testaferrata, n. à la Valette à Malte, 20. Avr. 1758, Archév. de Berito. Ev. de Sinigaglia.
21. Franç. Xav. Castiglioni, n. à Cingoli 20. Nov. 1761, Ev. de Césène.

(14–21: créés 8. Mars 1816.)

22. Charl. André Pelagallo, n. à Rome 30. Mars 1747, Ev. d'Osimo et de Cingoli.
23. Benoit Naro, n. à Rome 26. Juill. 1744.
24. François César Leoni, n. à Perugia 1. Janv. 1757.
25. Franç. Ant. Xav. Gardoqui, n. à Bilbao 9. Oct. 1747.
26. Denys Bardaxi de Azara, n. à Puianxuedo 9 Oct. 1760.
27. Ant. Rusconi, n. à Cento 19. Juin 1743. Evêq d'Imola.
28. Eman de Grégorio, n. à Naples 18. Déc. 1758.
29. Jean Bapt. Zauli, n. à Faenza 25. Nov. 1743.
30. Jean Bapt. Quarantotti, n. à Rome 27. Sept. 1733.
31. Nicol. Riganti, n. à Molfetta 25. Mars 1744. Evêq. d'Ancone.
32. Alex. Malvasia, n. à Bologne 26. Avr. 1748.
33. François Fontana, n. à Casal Maggiore 27. Août 1750.
34. Georges Doria. n. à Rome 17. Nov. 1772.
35. Franç. Ant. Cebrian y Valda, n. en Espagne.
36. François Xavier Comte de Salm, Prince Evêque de Gurk, n. 1. Févr. 1749.
37. Paul Joseph Salaro, n. à Villeneuve de Solère en Piemont.

} créés 8. Mars 1816.

38. Alex. Angelique de Talleyrand Périgord n. à Paris en 1736, Archev. de Paris.
39. César Guill. de la Luzerne, n. à Paris en 1738 Evêque de Langres.
40. Louis François de Beausset, n. à Pondichery 14. Déc 1748.

} créés 28. Juill. 1817.

41. Casimir Häffelin, n. à Minfeld Pays de Deux-ponts 12. Janv. 1757. Evêque de Cherson cr. 6. Avril 1818.

3. Car-

3. Cardinaux Diacres.

1. Ant. Mar. Doria Pamfili, n. à Naples 28. Mars 1749, cr. 14. Févr. 1785.
2. Fabrice Ruffo, n. à Naples 16. Sept. 1744, cr. 26. Sept. 1791.
3. Herc. Consalvi, n. à Rome 8. Juin. 1757, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, cr. 11. Août 1800.
4. Jos. Albani, n. à Rome 4. Sept. 1750, cr. le 25. Févr. 1801.
5. Jean Caccia - Piatti, n. à Novarre 8. Mars 1751.
6. Pierre Vidoni, n. à Crémone 1. Sept. 1759.
7. Louis Ercolani, n. à Foligno 17. Oct. 1758.
8. Stanisl. Sanseverino, n. à Naples 13. Juill. 1764.

(5.–8.) créés 8. Mars 1816.

9. Augustin Rivarola, n. à Génes 14. Mars 1758, cr. 28. Juill. 1817.
10. François Guidobono Cavalchini n. à Tortone, 4. Déc. 1755, cr. 24. Août 1817.

Parme. (Cath.)

1. Maison du dernier Duc Ferdinand, Infant d'Espagne, v. Lucques.

2. Maison actuellement régnante.

D. Marie Louise, F. de l'Empereur François d'Autriche, n. 12. Déc 1791. étoit mariée à l'Empereur Napoleon de France, déclarée Duchesse de Parme par la paix de Paris, 30. Mai 1814.

Fils.

Pr. François Joseph Charles Napoleon, Duc de Reichstadt, n. 20. Mars 1811.

Pays-bas. (Réform.)

Roi Guillaume, Grand Duc de Luxembourg, n. 24. Août 1772, se déclare Prince souverain des Pays-bas

bas le 3.' Déc. 1813. prend la dignité royale le 15. Mars 1815, mar. 1. Oct. 1791, à la
Reine Wilhelmine, F. du Roi Fréderic. Guill. II. de Prusse, n. 18. Nov. 1774.

Enfans.

1. Pr. Royal Guill. Fréderic Georges, Prince d'Orange, n 6. Déc. 1792, mar. 21. Févr. 1816 à
Anne Paulowna, F. de l'Empereur Paul de Russie, n. 19. Janv. 1795.

Fils.

1. Pr. Guillaume Alexandre Paul Fréderic Louis, n. 19. Févr 1817.
2. Pr. Guill Alexandre Fréd. Constantin Nic. Mich. n. 2. Août. 1818.

2. Pr. Guill. Fréderic Charles, n. 28. Févr. 1797.
3. Pr. Fréderique Louise Marianne, n. 9. Mai 1810.

Soeur.

La Douairière de Charles Georges Auguste, Pr. héréd. de Brunswic.

Mère.

Pr. Fréderique Sophie Wilhelmine, F. d'Auguste Prince Royal de Prusse n. 7. Août. 1751. douairière du Pr. Guill. V Stadthouder des Prov. Un. 9. Avr. 1806.

Philippsthal. v. Hesse.

Portugal et Brésil (Cath.)

Roi Jean VI. n. 13. Mai 1767, déclaré Régent de Portugal le 10. Juill. 1799, succ. à sa Mère la Reine Marie, 20. Mars 1816, mar. 9. Janv. 1790, à l'Infante
Charlotte Joachime, F. de Charles IV. Roi d'Espagne, n. 25. Avril 1775.

Enfans.

1. La Douairière de l'Infant Pierre Charles d'Espagne.
2. Pierre d'Alcantare, Pr. du Brésil, n. 12. Oct. 1798,

1798, mar. par procur. à Vienne 13. Mai et en personne à Rio de Janeiro 6. Nov. 1817, à l'Archid. Leopoldine Caroline Josephine, F de François Empereur d'Autriche, n. 22. Juin 1797.
3. L'Epouse de l'Infant Charles d'Espagne.
4. Pr. Isabelle Marie, n. 4. Juill. 1801.
5. Pr. Michel, n. 26. Oct. 1802
6. Pr. Marie Anne Jeanne Josephine, n. 25. Juill. 1805.

Tante, Soeur de la Reine Marie.

Pr. Marie Françoise Benedictine, n. 26. Juill. 1747. Veuve de son neveu Joseph François Xavier, Pr. du Brésil, le 11. Sept. 1788.

Prusse. (Réform.)

Roi Fréderic Guillaume III, n. 3. Août 1770, succ. à son pére le Roi Fréderic Guillaume II. 16. Nov. 1797. Veuf 19. Juill. 1810 de Louise Auguste Wilhelmine Amélie, F. du Duc Charles Louis Fréderic de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. Fréderic Guillaume, Pr. Royal, n. 15. Oct. 1795.
2. Pr. Guillaume Louis, n. 22. Mars 1797.
3. L'Epouse du Grand Duc Nicolas de Russie.
4. Pr. Charles, n. 29. Juin 1801.
5. Pr. Alexandrine, n. 23. Févr. 1803.
6. Pr. Louise, n. 1. Févr. 1808.
7. Pr. Albert, n. 4. Oct. 1809.

Frères et Soeur.

1. La Reine des Pays-bas.
2. Le Princesse Electorale de Hesse-Cassel.
3. Pr. Henri, n. 30. Déc. 1781, Gén. d'Infant. Grand-Maitre de l'Ordre prussien de St. Jean.
4. Pr. Guillaume, n. 3. Juill. 1783, Gén. de Cav. m. 12. Janv. 1804, à Amélie, F. de Fréderic Louis Guillaume, Landgr. de Hesse-Hombourg, n. 14. Oct. 1785.

En-

Enfans.

1. Pr. Adalbert, n. 29. Oct. 1811.
2. Pr. Elisabeth Victoire. n 18. Juin 1815.
3. Pr. Fréderic Guillaume Woldemar, n. 2. Août 1817.

Enfans du frère le feu Prince Fréderic Louis Charles et de Fréderique Caroline Sophie, Princesse de Mecklenbourg-Strelitz, mar. en troisièmes noces au Duc de Cumberland.

1. Pr. Fréderic, n. 30. Oct. 1794, mar. 21. Novembre 1817. à la

Pr. Wilhelmine Louise, F. d'Alexis Fréd. Chrét. Duc. d'Anhalt-Bernbourg, n. 30. Oct. 1799.

La Duchesse régnante d'Anhalt-Dessau.

Fille du Roi Fréderic Guillaume II. du 1 lit avec Elisabeth Christine Ulrique Pr. de Brunswick-Wolfenbuttel.

La Duchesse d'York, v. Grande-Bretagne.

Tante.

La Douairière du Prince Guillaume V. de Nassau-Orange.

Douairière du Grand-Oncle le Pr. Auguste Ferdinand (mort 2. Mai 1813)

Anne Elisabeth Louise, F. du Margr. Fréderic Guillaume de Brandenbourg-Schwedt, n. 22. Avril 1738.

Ses Enfans.

1. Pr. Louise, née 24. Mai 1770, m. au Pr. Antoine Henri Radzivil.
2. Pr. Auguste, Gén. et Chef de l'Artillerie, n. 19. Sept. 1779.

Fille de Fréderic Guillaume Margr. de Brandenbourg-Schwedt et de Sophie Dorothée Marie, Pr. de Prusse.

La Douairière du Prince Ferdinand, v. ci-dessus.

Reuſs-Greitz. (Luth.)

Pr. Henri XIX. n. 1. Mars 1790, succ. à son Père le Pr. Henri XIII. 29. Janv. 1817.

Frère.

Frère.

Pr. Henri XX., n. 29. Juin 1794.

Mère.

Pr. Wilhelmine Louise, F. de Charles Prince de Nassau-Weilbourg, n. 28. Sept. 1765. V. du Pr. Henri XIII. 29. Janv. 1817.

Oncle et Tantes.

1. Pr. Henri XV. n. 22. Févr. 1751, Gen. Feldzeugm. au serv. d'Autr.
2. Pr Isabelle Auguste, n. 7. Août 1752, Douairière de Georg. Guill. Bourgr. de Kirchberg, le 7. Févr. 1777.
3. Pr. Ernestine Espérance Victoire, n. 20. Janv. 1756, v. Isenbourg-Birstein.

Reufs, Branche cadette. (Luth.)

A. Reufs-Schleitz.

Pr. Henri LXII, n. 31. Mai 1785, succ. à son père le Pr. Henri XLII. 17. Avril 1818.

Frère & Soeur.

1. Pr. Christine Philippine Louise, n. 9. Sept. 1781.
2. Pr. Henri LXVII, n. 20. Oct. 1789. Capit. de Caval. au serv. de Prusse.

Mère.

Caroline Henriette, F. de Chrét. Fréderic Charles Pr. de Hohenlohe-Kirchberg, n. 11. Juin 1761. V. 17. Avril 1818 du Pr. Henri XLII.

Seconde épouse et Douairière du Grandpère le C. Henri XII.

Christine Ferdinandine, F. du C. Maur. Guillaum. d'Isenbourg-Philippseich, n. 24. Août 1740, Veuve 25. Juin 1784.

Reufs-Schleitz-Köstritz.

1) Branche descendant du C. Henri XII.

Pr. Henri LXIV, petit fils du C. Henri XII. n. 31. Mars 1787, succ. à son père Henri XLIII. 22. Sept. 1814.

Mère.

Mère.

Louise Christine, F. du C. Henri XXIV. Reufs d'Ebersdorf, n. 2. Juin 1759. Douairière du Pr. Henri XLIII. 22. Sept. 1814.

Soeurs.

1. Pr. Caroline Julie Fréder. Aug., n. 23. Avril 1782.
2. La Princesse de Reufs-Lobenstein.

Oncle.

C. Henri XLVIII. Col. au Serv. de Bavière, n. 25. Janv. 1759. mar. 2. Nov. 1784 à
Christiane Henriette, F. de Charl. Henri C. de Schönbourg-Wechselbourg, n. 12. Dec. 1766.

Enfans.

1. C. Emilie Charl. Wilhelm. n. 5. Janv. 1787. m. 12. Avr. 1807 à Henri Ern. C. de Reichenbach-Goschiz.
2. C. Cecile Victoire Clem. n. 25. Févr. 1788.
3. C. Clementine Franç. Aug. n. 5. Juill. 1789. m. 5. Juill. 1811. à Adolphe C. d'Einsiedel.
4. C. Isabelle Thér. Adolph. n. 18. Sept. 1790.
5. C. Henri LXIX. n. 19. Mai 1792. Chambell. du Gr. Duc de S. Weimar.

2. Branche descendant du C. Henri IX.

C. Henri XXXVIII. fils du C. Henri IX. n. 9. Oct. 1748. V. de sa sec. Epouse Jeanne Fréderique née Baronne de Fletscher.

Frère.

Pr. Henri XLIV. Chamb. du Roi de Prusse, n. 20. Avr. 1753. prend la dignité de Prince en 1817. V. de sa sec. épouse Aug. Amélie Léop. née Baronne Riedesel d'Eisenbach, 21. Nov. 1805.

Ses Enfans

a.) du 1. lit, de Wilhelmine Fréd. née Baronne Geudes de Rabenstein. (✝ 17. Déc. 1790.)

1. Pr. Henri LX. n. 4. Juill. 1784. mar. 2. Mai 1819 à Dorothée n. Princesse de Carolath-Beuthen, n. 16. Nov. 1799.

2.

2. Pr. Henri LXIII. n. 18. Janv. 1786. mar. 24. Févr. 1819 à
Eléonore, née Comtesse de Stolberg Wernigerode.

b) du second lit.

3. Pr. Henri LXX. n. 23. Avril 1793.
4. Pr. Auguste Fréd. Esperance, n. 4. Août 1794.
5. Pr Caroline Elis. Adolph. Louise, n. 8. Nov. 1796.
6. Pr. Henri LXXIV. n 2. Nov. 1798.

3.) Branche descendant du C. Henri XXIII.

C. Henri XLVII fils du C. Henri XXIII n. 27. Févr. 1756. ci-dév. Présid. de la Regence de Breslau.

Frère et Soeurs.

1. C. Henriette Eléonore Elis. n. 28. Mai 1755. v. Schönbourg Waldenbourg.
2. C. Henri, XLIX. n. 16 Oct. 1759
3. C. Henri LII. n. 21. Sept. 1763. Lieut. Gén. au Serv. de Bavière.
4. C Henri LV. n 1. Déc. 1768. m. 11. Juil. 1797 à
Marie Justine, née Baronne de Watteville n. 18. Nov. 1762.

Enfans.

1. C. Henri LXXIII. n. 11. Juill. 1798.
2. C. Henri II. n. 31. Mars 1802.

B. Reufs - Lobenstein.

Pr. Henri LIV, fils du C. Henri XXV. († en 1801.) n. 8. Oct. 1767, succ. à son Cousin le Pr. Henri XXXV. en vertu de la renonciation de son Oncle le C. Henri XXI. 31. Mars 1805, m. en secondes noces le 31. Mai 1811 à
Françoise, F. de Henri XLIII. P. de Reufs - Schleiz-Köstritz, n. 7. Déc. 1788.

C. Reufs - Ebersdorf.

Pr. Henri LI, n. 16. Mai 1761, succ. à son père le C. Henri XXIV. 13. Mai 1779, Ainé de toute la Maison de Reufs, m. 16. Août 1791 à

Louise

Louise Henriette, F. de Goth. Adolphe Comte de Hoym, n. 30. Mars 1772.

Enfans.

1. Pr. Caroline Auguste Louise, n. 27. Sept. 1792.
2. Henri LXXII. Pr. héréd., n. 27. Mars 1797.
3. Pr. Sophie Adelaïde Henriette, n. 28. Mai 1800.

Soeur.

1. La Duchesse Douairière de Saxe-Saalf. - Cobourg.
2. La Princesse douairière de Reufs - Schleitz - Koestritz.

Reufs - Gera.

Douairière du Comte Henri XXX. mort 26. Avril 1802.

Pr. Louise Christiane, F. du Comte Palatin Duc Jean de Birkenfeld, n. 17. Aout. 1748.

Russie. (Grécque.)

Empereur Alexandre Paulowitsch. n. 24. Déc. 1777, succ. à son père l'Empereur Paul le 24. Mars 1801, Czar et Roi de Pologne depuis 1815, m. 9. Oct. 1793 à

Elisabeth Alexiewna, ci-devant Louise Marie Auguste, F. de Charles Louis, Pr. héréd. de Bade, n. 24. Janv. 1779.

Frères et Soeurs.

1. Gr. Duc Constantin Césarowitsch, n. 9. Mai 1779 m. 26. Févr. 1796 à

Anne Féodorowna, ci-devant Julie Henriette Ulrique, F. de François, Duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg, n. 23. Sept. 1781.

2. La Grande Duch. héréd. de Saxe-Weimar.
3. La Princesse Royale des Pays-pas.
4. Gr. D. Nicolas Paulowitsch, n. 7. Juiil. 1796, mar. 13. Juiil. 1817, à

Alexandra Feodorowna, (ci-devant Charlotte) F. de Fréderic Guillaume III. Roi de Prusse, n. 13. Juill. 1798.

Fils.

Fils.

Alexandre, Grand Duc, n. 29. Avril 1818.
5. Gr. D. Michel Paulowitsch, n. 9 Févr. 1798.

Mère.

Marie Féodorowna, ci-devant Sophie Dorothée Auguste, F. du Duc Fréd. Eugène de Wurtemberg, n. 25. Oct. 1759. Veuve de l'Empereur Paul le 24. Mars 1801.

Saarbruck, v. Nassau.

Sardaigne. (Cath.)

Roi Victor Emanuel, n. 24. Juill. 1759. succ. 4. Juin. 1802 par cession de son frère le Roi Charles Emanuel IV mar. 25. Avril 1789 à
Marie Thérèse, F. de Ferdinand, Archiduc d'Autriche, D. de Modène-Brisgau, n. 31. Oct. 1773.

Enfans.

1. Pr. Marie Béatrice Victoire, n. 6. Déc. 1792, Duchesse de Modène.
2. Pr. Marie Thérèse Ferdinande, } n. 19. Sept. 1803.
3. Pr. Marie Anne Caroline Pie, } n. 19. Sept. 1803.
4. Pr. Marie Christine, n. 14. Nov. 1812.

Frères et Soeurs.

1. Roi Charles Emanuel IV. n 24. Maï 1751, succ. à son père 16. Oct 1796, renonce à la Couronne 4. Juin 1802. Veuf 7. Mars 1802 de Mar Adel Clotilde, Soeur du Roi de France.
2. Pr. Marie Anne Caroline, n. 17. Déc. 1757, Veuve dep. le 4. Janv. 1808 de son Oncle le Duc de Chablais
3. Pr Charles Felix Joseph, Duc de Genevois n. 16. Avril 1765. mar 7 Mars 1807 à
Marie Christine, F. du Roi Ferdinand IV. des deux Siciles, n 17 Janv. 1779.

Savoie-Carignan. (Cath.)

Duc Charles Emanuel Albert, n. 2. Oct. 1798, mar. 30. Sept. 1817 à

Marie

Marie Thérèse, F. de Ferdinand, Grand Duc de Toscane, n. 21. Mars 1801.

Soeurs.

Marie Elisabeth Françoise, n. 13. Avril 1800.

Mère.

Marie Christine, F. de Charles, Duc de Saxe et de Courlande, n. 9. Déc. 1779, V. du Duc Charles Emanuel Ferdinand 16. Août 1800.

Tantes.

1. Léopoldine Marie, n. 21. Déc 1744, m. 6. Mai 1767 au Pr. André de Doria Pamfili.
2. Gabrielle Marie, n. 17. Mars 1748, v. Lobkowitz.
3. Cathérine Louise Franç. n. 4 Avr. 1762, m. au m. de Déc. 1780 à Philippe Colonna Pr. de Palliano.

Saxe, v. pag. 1.

Schwarzbourg - Sondershausen. (Luth.)

Pr. Gunther Fréderic Charles, n. 5. Déc. 1760, succ. à son père le 14. Oct. 1794. m. 23. Juin 1799 à
Pr. Wilhelmine Fréderique Caroline, F. du Pr. Fréderic Charles de Schwarzbourg - Roudolstadt, n. 21. Juin 1774.

Enfans.

1. Pr. Emilie Fréderique Caroline, n. 23. Avril 1800.
2. Pr. Gunther Fréderic Charles, Pr. héréd., n. 24. Sept. 1801.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Gunther Albert Auguste, n. 7. Sept. 1767.
2. Pr. Caroline Auguste Albertine, n. 19. Févr. 1769. Doyenne du Chap. de Herford.
3. Pr. Albertine Wilhelmine Amélie, n. 5. Avril 1771, séparée de son epoux, le Duc Ferdinand de Wurtemberg, par un arrangement conclû le 3. Août. 1801.
4. Pr. Jean Charles Gunther, n. 24. Juin 1772, m. 5. Juill. 1811 à
Pr. Guntherine Fréd. Charl. Albertine, F. du Pr. Fréderic Chrétien Charles de cette maison.

En-

Enfans.

1. Pr. Louise Fréderique Albertine Pauline, n. Mars 1813
2. Pr. Charlotte Fréderique Amélie Albertine, 7. Sept. 1816.

Douairière de l'Oncle le Pr. Auguste.

Pr. Christine Elisabeth Albertine, F. de Victor F deric Pr. d'Anhalt-Bernbourg, n. 14. Nov. 17 V. 10. Févr. 1806.

Enfant du même Prince.

La Princesse douairière de Waldeck.

Fille du feu Prince Fréderic Chrétien Charles, j du même Prince.

Guntherine Fréderique Charlotte Albertine, ne : Janv. 1791, épouse du Pr. Jean Charles Gunth de cette maison, v. ci-dessus.

Schwarzbourg-Roudolstadt. (Luth.)

Pr. Fréderic Gunther, n. 6. Nov. 1793, succ. à sc père le 28. Avril 1807 sous la tutèle de sa mèr prend Lui même le gouvernement 6. Nov. 181 m. 15. Avril 1816 à

Pr. Amélie Auguste, F. de Fréderic Prince héré d'Anhalt-Dessau, n. 18. Août 1793.

Fils.

Gunther Leopold, Pr. héréd. n. 31. Janv. 1818.

Frère et Soeur.

1. Pr. Thécla, n. 23. Févr. 1795, v. Schönbourg Waldenbourg.
2. Pr. Albert, n. 30. Avril 1798.

Mère.

Pr. Caroline Louise, F. de Fréderic Louis Guillau mé Chrétien Landgrave de Hesse-Hombourg, n 26. Août 1771. Douairière du Pr. Louis Fréderic le 28. Avril 1807.

Oncle & Tante.

1. Pr. Charles Gunther, n. 13. Août 1771, mar 19. Juin 1793 à
Louise Ulrique, F. de Fréderic Louis Guillaume Chrétien, Landgrave de Hesse-Hombourg, n. 26. Oct. 1772.

Enfans.

1. Pr. François Fréder. Adolphe, n. 27. Sept. 1801.
2. Pr. Caroline, n. 4. Avril 1804.
3. Pr. Marie Guillaume Fréderic, n. 31. Mai 1806.
4. Pr. Marie, n. 6. Avril 1809.

2. La Princesse régnante de Schwarzbourg-Sondershausen.

Siciles. (Cath.)

Roi Ferdinand I. (IV.) Infant d'Espagne, n. 12. Janv. 1751, Roi des deux Siciles depuis le 5. Oct. 1759, par la cession de son père le Roi d'Espagne. Veuf 8. Sept. 1814 de Marie Caroline, F. de l'Empereur Romain François I.

Enfans.

1. François Janvier Joseph, Pr. Royal, et Duc de Calabre, n. 19. Avril 1777, mar. en sec. noces par procuration le 6. Juill. et en personne 2. Octobre 1802 à
l'Infante Marie Isabeau, F. de Charles IV. Roi d'Espagne, n. 6. Juill. 1789.

Enfant du 1. lit de Marie Clémentine, F. de Léopold II. Emp. Rom. morte 15. Nov 1801.

1. La Duchesse de Berry, v. France.

Enfans du 2. lit.

2. L'Epouse de l'Infant d'Espagne D. François de P.
3. Pr. Marie Christine, n. 27. Avril 1806.
4. Pr. Ferdinand, Duc de Noto, n. 12. Janv. 1810.
5. Pr. Charles, Pr. de Capoue, n. 10. Oct. 1811.
6. Pr. Léopold, Comte de Siracuse, n. 22. Mai 1813.
7. Pr. Antoine, Comte de Lecce, n. 23. Sept. 1816.
8. Pr. Marie Amélie, n. 2. Mars 1818.

2. La Duchesse de Génévois, v. Sardaigne.
3. La Duchesse d'Orléans, v. France.
4. Pr. Léopold, Prince de Salerne, n. 1. Juill. 1790, mar. 28. Juill. 1816 à l'Archiduchesse
Clémentine, F. de l'Empereur François d'Autriche n. 1. Mars 1798.

Suède. (Luth.)

Roi Charles XIV. Jean (Bernadotte), n. 26. Janv. 1764, nommé successeur 21. Août 1810, succ. au Roi Charles XIII. 5. Févr. 1818, mar. 16. Août 1798 à
Eugénie Bernhardine Desirée, née Clary, n. 8. Nov. 1781.

Fils.

Jean François Oscar, Prince Royal, n. 4. Juill. 1799.

Fils du Roi Gustave III.

Gustave IV. Adolphe, n. 1. Nov. 1778, Roi de Suède depuis le 29 Mars 1792 jusqu'au 6. Juin 1809 où il se demit de la Couronne, m. 31. Oct. 1797 à Fréderique Dorothée Wilhelmine, F. de Charles Louis, Pr. héréd. de Bade. (Séparés.)

Enfans.

1. Pr. Gustave, n. 9. Nov. 1799.
2. Pr. Sophie Wilhelmine, n. 21. Mai 1801.
3. Pr. Amélie Marie Charlotte, n. 22. Févr. 1805.
4. Pr. Cécile, n. 22. Juin 1807.

Sœur des Rois Gustave III. et Charles XIII.

Pr. Sophie Albertine, n. 11. Oct. 1753. Abbesse de Quedlinbourg.

Toscane. (Cath.)

Grand-Duc Ferdinand, Archid d'Autriche, n. 6. Mai 1769, succ. à son père Léopold 2. Juill. 1790. cède la Toscane, et réçoit en échange de ce Grand-Duché, par le recès de l'Empire du 27 Avril 1803, l'Archevêché de Salzbourg avec la dignité Electorale; est declaré Electeur de Wurzbourg après avoir

avoir cédé le pays de Salzbourg à son frère l'Empereur, en vertu du traité de paix conclu à Presbourg 26. Déc. 1805; accède à la Conféderation du Rhin et prend le titre de Grand - Duc 25. Sept. 1806 et reprend la Toscane en échange de Wurzbourg par la paix de Paris, 30. Mai 1814. V. 19. Sept. 1802, de l'Infante Louise Amélie, F. de Ferdinand IV. Roi des deux Siciles.

Enfans.

1. Archid. Léopold, Pr. héréditaire, n. 3. Oct. 1797, mar. 28. Oct. 1817 par procur. et 16. Nov. en personne à

Marie Anne Caroline, F. du Pr. Maximilien de Saxe, n. 15. Nov. 1799.

2. Archid. Marie Louise, n. 30. Août 1798. Abbesse du Chap. de Ste Anne.
3. La Princesse de Savoye - Carignan.

Frères et Soeurs &c. v. Autriche.

Turquie. (Mahom.)

Empereur Mahmud II., n 20. Juill. 1785, fils de l'Emp. Abdul Hamid, mort 7. Avril 1789, proclamé Empereur 28. Juill. 1808.

Enfans.

1. Abdul Hamid, n. 6. Mars 1813.
2. Soliman, n. 24. Oct. 1817, et quelques Filles.

Waldeck. (Luth.)

Pr. Georges Fréd. Henri, n. 20. Sept. 1789, succ. à son père le Pr. Georges 9. Sept. 1813.

Frères et Soeur.

1. Pr. Fréderic Louis Hubert, n. 3. Nov. 1790.
2. La Princesse régnante de Lippe - Schaumbourg.
3. Pr. Wolrad Georges Charles, n. 23. Avril 1798.
4. L'Epouse du Duc Fréderic Eugène de Wurtemberg.
5. Pr Charles Chretien, n. 12 Avril 1803.
6. Pr. Hermann Otton Chrétien, n. 12. Oct. 1809.

Mère.

Pr. Albertine Charlotte Auguste, n. 1. Févr. 1768. F. d'Auguste Pr. de Schwarzbourg-Sondershausen, V. du Pr. Georges 9. Sept. 1813.

Weimar, v. Saxe-Weimar.

Wurtemberg. (Luth.)

Roi Guillaume, n. 27. Sept. 1781, succ. à son père le Roi Fréderic 30. Oct. 1816. Veuf. 9. Janv. 1819 de Cathérine, F. de l'Empereur Paul de Russie et Douairière du Duc Pierre de Holstein-Oldenbourg.

Enfans.

1. Pr. Marie Fréderique Charlotte, n. 30. Oct. 1816.
2. Pr. Sophie Fréderique Mathilde, n. 17. Juin 1818.

Frère & Soeur.

1. D. Fréderique Cathérine Sophie Dorothée, n. 21. Févr. 1783, mar. au Prince Jérome de Montfort.
2. D. Paul Charles Fréderic Aug. n. 19. Janv. 1785, mar. 28. Sept. 1805 à

Cathérine Charlotte, F. de Fréderic Duc regn. de Saxe-Hildbourghausen, n. 17. Juin 1787.

Enfans.

1. D. Fréderique Charlotte Marie, n. 9. Janv. 1807.
2. D. Fréderic Charles Auguste, n. 21. Févr. 1808.
3. D. Pauline Fréderique Marie, n. 25. Févr. 1810.
4. D. Fréderic Auguste Eberhard, n. 24. Janv. 1813.

Reine Douairière, sec. Epouse du Roi Fréderic.

Reine Charlotte Auguste Mathilde, F. du Roi Georges III. de la Grande-Bretagne, n. 29. Sept. 1766, V. 30. Oct. 1816.

Oncles & Tante.

Douairière de l'ainé des Oncles du Roi le Pr. Louis Fréderic Alexandre, mort 10. Sept. 1817,:
Henriette F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg, n. 22. Avril. 1780.

Fils

Fils de ce Prince du 1. lit de Marie, F. du Prince Adam Czartorisky.

1. D. Adam Charles Guillaume Stanislas Eugène, n. 16. Janv. 1792. Lieut. Gén. de Wurtemberg.

Ses Enfans du 2. lit.

2. D. Marie Dorothée Wilhelm. Caroline, n. 1. Nov. 1797. Superieure du Chap. d'Obristenfeld.
3. La Princesse hérédit. de Saxe - Hildbourghausen.
4. D. Pauline Thérèse Louise, n. 11. Sept. 1800.
5. D. Elisabeth Alexandrine Constance, n. 27. Févr. 1802.
6. D. Alex. Paul Louis Constantin, n. 9. Sept. 1804.

1. D. Eugène Fréderic Henri, n. 21. Nov. 1758, mar. 2. Janv. 1787 à

Louise, née Pr. de Stolberg - Gedern, n. 13. Oct. 1764. Veuve du Duc Auguste Fréderic Charles de Saxe - Meiningen.

Enfans.

1. D. Fréderic Eugène Charles Paul Louis, n. 8. Janv. 1788, m. 20. Avril 1817 à la

Pr. Caroline Fréderique Mathilde, F. de Georges Pr. de Waldeck, n. 10. Avril 1801.

Enfant.

Princesse N. N., née 25 Mars 1818.

2. D. Fréderique Sophie Dorothée Marie Louise, n. 4. Juin 1789, v. Hohenlohe - Ingelfingen.
3. D. Fréd. Paul Guillaume, n. 27. Juin 1797.

2. L'Imperatrice Mère de Russie.
3. D. Guillaume Fréderic Philippe, n. 27. Déc. 1761. Feldmarechal dans l'armée du Roi, m. 23. Août 1800 à

Fréder. Françoise Wilhelmine, Comtesse Rhodis de Tundersfeld, n. 21. Janv. 1777.

Enfans (qui portent le titre de Comtes de Wurtemberg)

1. C. Chrétien Fréd. Alexandre, n. 5. Nov. 1801.
2. C. Fréder. Guillaume Alexandre Ferdinand, n 6. Juill. 1810.

3. C. Fréd. Alex. Franç. Constantin, n. 6. Févr. 1814.
4. C. Fréderiq. Marie Alex. Charl. Cathérine, n. 29. Mai 1815.

4. D. Ferdinand Fréderic Aug. Feldmar. dans l'armée Autrichienne, Gouverneur de la haute et basse Autriche, n. 22. Oct. 1763, m. en sec. noces, p. proc. 23. Févr. 1817 à la

Pr. Pauline, F. de François Georges Charles Pr. de Metternich, n. 20. Nov. 1771.

5. D. Alexandre Fréderic, n. 24. Avril 1771, Gén. de Cav. au service de Russie, Gouverneur de la Livonie, de l'Estonie et de la Courlande, mar. 17. Nov. 1798 à

Antoinette Ernestine Amélie, F. du Duc François de Saxe-Cobourg, n. 28. Août 1779.

Enfans.

1. D. Antoinette Fréderique Auguste Marie Anne, n. 17. Sept. 1799.
2. D. Ernest, n. 9. Déc. 1804.
3. D. Fréderic Guillaume Alex., n. 29. Avr. 1810.

6. D. Henri Fréderic Charles, n. 3. Juill. 1772, Lieut. Gén. dans l'armée du Roi.

DETAILS GÉNÉALOGIQUES

des Familles de plusieurs Princes possessionés en Allemagne, Autriche, France, Italie etc. *)

Arenberg. * (Cath. Hannovre, Pays-Bas et Westphalie-prussienne.)

Duc Prospère Louis, n. 28. Avr. 1785, succ. au mois de Sept. 1803 par la cession de son père le D. Louis Engelbert. mar. 26. Janv. 1819 à
Marie Ludomille Rose, n. 15. Mars 1798. F. d'Antoine Isidor, Pr. de Lobkowitz.

Frères.

1. Pr. Philemon Paul Marie, n. 10. Janv. 1788.
2. Pr. Pierre d'Alcantara Charles, n. 2. Oct. 1790, au Serv. du Roi des Pays-bas.

Père.

D. Louis Engelbert, n. 3. Juill. 1750, cède la régence à son fils au mois de Sept. 1803, V. au m. d'Août 1812

*) L'astérisque apposé aux noms de plusieurs familles signifie que la généalogie de ces familles a été revue et corrigée d'après des renseignemens authentiques. L'éditeur de l'Almanac s'est adressé directement aux Chancelleries de la plus grande partie des Princes; et il a été favorisé de la communication de beaucoup de corrections essentielles.

1812 de Pauline Louise Antoinette Candide, F. de Louis Léopold, Comte de Lauragais Duc de Brancas.

Oncle & Tantes.

1. Pr. Mar. Franç. Léopoldine, v. Windischgrätz.
2. Pr. Marie Flore, n. 25. Juin 1752, V. de Guillaume, Duc d'Ursel.
3. Pr. Auguste Marie Raimond, n. 30. Août 1753 (au Serv. du Roi des Pays-bas,) Veuf 12. Sept. 1810 de Marie Françoise Ursule Marquise de Cernai.

Fils.

Pr. Ernest Engelbert, n. 23. Mai 1777, m. 2. Avr. 1799 à
Marie Thérèse, n. 4. Mai 1774. F. de Jos. Nicol. Comte de Windischgraetz.

Enfant.

Pr. Ernestine Marie, ...

3. Pr. Marie Louise Françoise, v. Starhemberg.

Fille de l'Oncle le Prince Louis Marie et d'Anne Adelaïde Julie, F. de Louis Joseph Comte de Mailly, Marquis de Nesle.

Pr. Amélie Louise Julie, n. 10. Avril 1789, v. Bavière Branche ducale Nr. 1.

Grand-Mère.

D. Louise Marguerite née Comtesse de la Mark, n. 10. Juill. 1730; douairière du Duc Charles, le 17. Août 1778.

Auersberg.

(Cath. Autriche, en Carniole.)

Pr. Guillaume, n. 9. Avril 1749. succ. à son père Joseph Charles Antoine 2. Oct. 1800, m. 10. Févr. 1776 à
Léopoldine Françoise, n. 8. Août 1761. F. de Vincent C. de Waldstein.

Enfans.

1 Pr. Sophie Regine, n. 7. Sept. 1780, V. 6. Juill. 1809, de Joseph, Comte de Choteck.

2. Pr.

2. Pr. Guillaume, n. 5. Oct. 1781, m. en sec. noces 15. Févr. 1810 à
Fréd. Louise Wilh. Henriette née Baronne de Lenthe, n. 13. Févr. 1791.

Enfans.

1. Eglé Léop. Sophie Marie, n. 26. Janv. 1812.
2. Wilhelmine Franç. Caroline, n. 2. Avril 1813.
3. Charles Guillaume, n. 1. Mai 1814.

3. Pr. Charles, n. 27. Août 1784, m. 15. Févr. 1810 à
Auguste Eléonore Elise Ant. n. Baronne de Lenthe, n. 12. Janv. 1790. Sœur de sa belle Sœur.

Enfans.

1. Sophie Caroline Marie, n. 8. Janv. 1811.
2. Aloyse Henr. Camille, n. 17. Avril 1812.
3. Romain Charles, n. 10. Oct. 1813.
4. Henriette, n. 23. Juin 1815.

Douairière du Fils, le Prince Vincent.

Marie Gabrielle, n. 21. Juill. 1793. F. de François Jos. Max. Pr. de Lobkowitz, V. 16. Févr. 1812.

Fils de ce Prince.

Vincent Charles Joseph, n. 16. Juill. 1812.

Frères & Soeurs.

1. Pr. Marie Françoise, n. 30. Juin 1725, m. en secondes noces à Georges, Comte de Scheldon, 17. Mai 1789.
2. Pr. Charles, n. 21. Oct. 1750, Gén. F. M. L. Autr. a pris le titre d'Auersberg-Trautson, aprés avoir succédé dans les possessions de la maison éteinte de Trautson, m. 2. Oct 1776 à
Marie Josephine, n. 8. Août 1756. F. de Joseph, Pr. de Lobkowitz.
3. Pr. Marie Aloyse, v. Oettingen-Spielberg.
4. Pr. Vincent, n. 31. Aoûr. 1763, Chamb. Imp. Autr. m. 22. Mai 1805 à
Louise, F. de Chrétien Phil. C. de Clam Gallas, n. 8 Oct. 1774.

En-

Enfans.

1. Louise, n. 18. Nov. 18·9.
2. Mathilde, n. 30. Mars 1811.
3. Vincent, n. 11. Sept. 1813.

Douairière de l'Oncle le Pr. François Xavier.

Isabelle, F. du C. Jean Adolphe de Kaunitz, Veuve du C. Lazansky, née 27. Janv. 1777. Veuve de son sec. Epoux 8. Janv. 1808.

Son Fils.

François Adolphe, n. 9. Févr. 1804.

Barbian et Belgiojoso.
(Cath. en Italie.)

Pr. Rénaud Alberic Hercule Charles Marquis d'Este, n. 1. Mai 1760, succ. à son pere le Pr. Alberic XII. 27. Août 1813. Veuf le 1. Sept. 1797 d'Elisabeth Cajetane, Comtesse d'Albiate Melévio.

Enfans.

1. Marie Béatrice, n. 21. Avril 1794.
2. Pr. Marie Louise Jeanne, n. 3. Sept. 1795.
3. Pr. Marie Caroline, n. 17. Févr. 1797.

Frère & Soeur.

1. Pr. Barbe Marie Ignaze Thérèse, n. 10. Févr. 1759, m. 8. Févr. 17·5 à Antoine Marquis Litta de Gambolo, Grand d'Espagne de la 1. Classe.
2. Hercule Charles Philibert, Comte de Cotignola, n. 24. Mai 177·.

Douairière du Frère Louis Alberic Antoine Comte de Lugo.

Amélie née Comtesse Canziani, n. 18. Janv. 1784, Veuve 13. Oct. 1805.

Ses Enfans.

1. C. Emile, n. 14. Mars 1800.
2. C. Louis Alidoso, n. 8. Mars 1801.
3. C. Alberic Antoine Charles, n. 15. Juin 1804.

Bat-

Batthyani - Strättmann. *

(Cath. en Autriche et en Hongrie.)

Pr. Philippe, n. 13. Nov. 1781, fils du Pr. Louis, mort 15. Juill. 1806, et de la Princesse Elisabeth, née Comt. de Pergen, morte 2. Janv. 1815.

Frère.

C. Jean Baptiste, n. 7. Avril 1784, mar. 15. Juin 1807 à

Marie, n. 2. Mars 1791. F. du Comte Charles d'Esterhazy de Galantha.

Enfans du Grand-Oncle le C. Théodor (mort 13. Juin 1812) et de Philippine née Comtesse Esterhazy (m. 4. Avril 1811.)

1. C. Eléonore, n. 6. Sept. 1760, V. 6. Mai 1817 de Mich. Franç Comte d'Althann.
2. C. Antoine, n. 14. Déc. 1762. V. 27. Nov. 1814. de sa sec. épouse Josephine n. Comt. de Roggendorf.

Enfans du 2. lit.

1. C. Gustave, n. 8. Dec. 1803.
2. C. Philippine, n. 2 Oct. 1805.
3. C. Casimir, n. 4. Juin 1807.
4. C. Eléonore, n. 5. Juin. 1808.

Bentheim - Teklenbourg - Rheda. *

(Réform. dans la Westphalie Prussienne.)

Pr. Emile n. 11. Mai 1765. Fils du Comte Maurice Casimir II. († 4. Nov. 1805.) m. 26. Mai 1791 à

Louise, n. 6. Aout. 1768. F. de Jean Louis Comte de Sayn - Witgenstein.

Enfans.

1. Pr. Caroline, n. 4. Nov 1792. mar. 21. Nov. 1817. à Charles Gothard C. Recke de Vollmarstein, Maj. au Serv. de Prusse.
2. Pr. Thérèse, n. 19. Sept. 1793. m. 12. Nov. 1816 à Ottomar C. Recke de Vollmarstein.

3. Mau-

3. Pr. Maurice Casimir Georges, n. 4. Mars 1795.
4. Pr. Charles, n. 14. Déc. 1797.
5. Pr. François, n. 11. Oct. 1800.
6. Pr. Adolphe, n. 7. Mai 1804.
7. Pr. Alexandre, n. 9. Août 1812.

Frère et Soeur.

1. C. Amélie Isab. n. 6. Déc. 1763, m. 11. Mai 1791 Henri Ferdinand Comte d'Isenbourg-Philippseich
2. C Fréderic n. 21. Janv. 1767. m. à
Wilhelmine, F. de Jean Louis C. de Sayn Witgenstein.

Ses Enfans.

1. Maurice, n. 16. Janv. 1798.
2. Guillaume, n. 10. Août 1799.
3. Charlotte, n 11 Août 1800.
4. Amélie, n. 16. Févr 1802.
5. Emile Fréderic, n. 6. Avril 1803.

Douairière du Frère le C. Maurice.

C. Philippine, n. 18. Juin 1772. F. de Chrétien Charles, C. d'Isenbourg-Philippseich.

Bentheim-Bentheim. *

(Réf. Royaume d'Hannovre.)

Pr. Alexis Fréderic, n. 20. Janv. 1781, Fils du Pr. Louis Guill (✝ 20. Août 1817) m. 17. Oct. 1811 à
Wilhelmine Caroline Fréder. Marie, F. de Guillaume Chrétien Charles Pr. de Solms-Braunfels, n. 20. Sept. 1793.

Enfans.

1. Pr. Louis Guillaune, n. 1. Août 1812.
2. Pr. Guillaume Ferdin. Louis Bernard Eugène, n. 30. Avril 1814.
3. Pr. Jules Arnold, n. 21. Mai 1815.
4. Pr. Charles Evervin, n. 10. Avril 1816.
5. Pr. Auguste Julie Henr. Amélie Soph. Charl. n. 16. Oct. 1817.

Frères et Soeurs.

1. Henriette Sophie, v. Solms-Lich.
2. Guillaume Fréd. Belgicus, n. 17. Avr. 178?. Gén. Maj. Autrich.
3. Louis Casimir, n. 22. Nov. 1787. Gén. Maj. Autr.
4. Charlotte Caroline, n. 5. Mai 1789.
5. Charles François Eugène, n. 25. Mars 1791. Capit. de Cav. au serv. de l'Autriche.
6. Sophie Caroline Polyxène. n. 16. Janv. 1793.

Mère.

Julie Wilhelmine, n. 30. Avril 1754. F. de Fréderic Duc de Holstein-Glucksbourg, V. du Pr. Louis 20. Août 1817.

Tantes.

1. Eléonore Auguste, n. 26. Avril 1754, V. d'Ernest Casimir C. d'Isenbourg-Budingen.
2. Caroline Ferdinandine Mar. Elis., n. 25. Janv. 1759.

Borghese.

(Cath. au Roy. de Naples.)

Pr. Camille Phil. Louis, n. 8. Août 1775, m. 28. Août 1813. à
Marie Pauline, Soeur du ci-dev. Empereur Napoleon, et Veuve du Gén. Leclerc, n. 20. Oct. 1780.

Frère.

François, Aldobrandini, n. 9. Juin 1776, m. 11. Avr. 1809 à
N. N. F. d'Alexandre Comte de la Rochefoucauld.

Bretzenheim de Regez. *

(Cath. en Hongrie et en Bohême.)

Pr. Charles Auguste, n. 24. Oct. 1769. Chamb. Imp. Autr. m. 27. Avr. 1788 à
Marie Walburge Josephine, n. 29. Août 1766. F. du Pr. Antoine Ernest d'Oettingen-Spielberg.

En-

Enfans.

1. Léopoldine, n. 13. Déc 1796. m. 30. Juill. 1816. à Louis C. Almasy de Zsadany et Török Szent. Miclos.
2. Marie Emer. Caroline, n. 13. Nov. 1799. m. 27. Août 1816 à Joseph Comte Semogyi de Medgyes.
3. Ferdinand, n. 10. Févr. 1801.
4. Amélie, n. 6. Oct. 1802.
5. Alphonse, n. 28. Déc. 1805.

Carolath - Beuthen. *

(Reform. en Silesie.)

Pr. Henri Charles Guillaume, n. 29. Nov. 1783, Major et Aide de camp du Roi de Prusse, fils du Pr. Henri Ch. Erdmann, mort 1. Févr. 1817 et d'Amélie née Duchesse de Saxe-Meiningen, († 28. Mai 1798) mar. 1. Juill. 1817 à
Adelaïde, n. 3. Mars 1797. F. de Charles Théodor Fréderic Comte de Pappenheim.

Frères et Soeurs.

a.) Germains.

1. Pr. Charl. Guill. Phil. Ferdinand, n. 17. Janv. 1785. Capit. de Cav. au Serv. Prussien, m. 20. Sept. 1810 à
Auguste Charl. Hermine Olympie Blanche, F. de Louis Jean Charles Erdm. Comte de Pückler-Muskau, n. 27. Déc. 1792.

Enfant.

Louis Ferdinand Charles Erdmann Alex. Deodat, n. 26. Juin 1811
2. Fréderic Guillaume Charles, n. 29. Oct. 1790, mar. 25. Août 1817 à
Caroline Adolphine Louise Elis. F. de Henri XLIV. Comte de Reufs.
3. Edouard Georges Eugène Ferdinand, n. 27. Janv. 1795.
4. Ordalie Jeanne Clotilde, n. 2. Juin 1796.
5. Amelie, n. 17. Mai 1798.

b.) Du

b.) Du second lit du Père avec Erdmuthe Baronne d'Oertel.

6. Dorothée, n. 16. Nov. 1799. v. Reufs - Schleiz Köstritz 2de Branche.
7. Henriette Sophie Constance, n. 11. Avr. 1801.

Douairière du Pr. Henri Charles Erdmann.

Erdmuthe Caroline, née Baronne d'Oertel, n. 23. Janv. 1769. V. 1. Févr. 1817.

Clary et Aldringen.

(Cath. Autriche en Bohême.)

Pr. Jean Népomuc, Chamb. de l'Emp. d'Autr. Possesseur de la Seigneurie de Toeplitz en Bohême, n. 17. Déc. 1753, m. 31. Janv. 1775 à
Marie Christine, n. 27. Mai 1757, F. de Charles, Pr. de Ligne.

Enfans.

1. C. Charles Joseph, Chamb. Imp. Autr., n. 12. Déc. 1777. m. 26. Oct. 1802 à
Aloyse, née Comtesse de Choteck, n. 21. Juin 1777.

Enfans.

1. Mathilde, n. 13. Janv. 1806.
2. Alfred Ernest, n. 23. Mai 1807.
3. Euphémie Flore, n. 31. Août 1808.

2. C. François Maurice, n. 21. Sept. 1782, Chamb. Imp. Autr.

Soeurs.

1. Marie Sidonie, n. 10. Nov. 1748, m. 17. Mai 1772 à Jean Rodolphe Comte de Choteck, n. 17. Mai 1749.
2. C. Marie Christine, n. 19. Janv. 1755. Veuve 31. Mars 1803 de Jean Philippe, Comte de Hoyos.

Col-

Colloredo-Mansfeld. *

(Cath. Autriche en Bohême, et au Würtemberg.)

Pr. Rodolphe Joseph, Chamb. de l'Emp. d'Autr. n. 16. Avril 1772, succ. à son père le Pr. François Gundaccar 27. Oct. 1807, m. 28. Mai 1794 à Philippine Caroline, F. du C. Joseph Antoine d'Oettingen-Katzenstein-Baldern, n. 18. Mai 1776.

Frère et Soeur.

1. C. Jérôme, n. 30. Mars 1775, Chamb. et Gén. F. Z. M. Autrich. m. 2. Févr. 1801 à Wilhelmine, F. de Georges Comte de Waldstein et Wartenberg, n. 9. Août 1775.

Enfans.

1. C. François de Paula, n. 8. Nov. 1802.
2. C. Wilhelmine, n. 20. Juil. 1805.
3. C. Ferdinand, Chamb. Autrichien, n. 30. Juill. 1777.

Oncle et Tantes.

1. C. Wenceslas, Feldmaréch. Autr., n. 8. Oct. 1738.
2. C. Marie Thérèse, n. 18. Juill. 1744, Veuve 25. Juill. 1801 du Comte Eugène Erwin de Schoenborn-Heusenstamm.
3. C. Caroline, v. Trautmannsdorf.

Courlande. *

1) Fille du Duc Charles de Saxe, mort 16. Juin 1796 (Cath.)

Marie Christine, n. 7. Déc. 1779, v. Savoye-Carignan.

2) Famille de Pierre, dernier Duc de la maison de Biron, mort le 13. Janv. 1800. (Luth.)

Duchesse Douairière.

Anne Charlotte Dorothée, n. 3. Févr. 1761. F. du Comte de Medem.

En-

Enfans.

1. Cathérine Fréderique Wilh. Benigne, Duchesse de Sagan, n. 9. Févr. 1781, mar. en 1805 en sec. noces au Pr. Troubezkoi, séparée.
2. Marie Louise Pauline, v. Hohenzollern-Hechingen.
3. Jeanne Cathérine, n. 24. Juill. 1783, mar. 18. Mars 1801, à François Pignatelli de Belmonte Duc d'Acerenza.
4. Dorothée, n. 21. Août 1793, m. 22. Avril 1809 à Edmond C. de Talleyrand-Perigord.

Enfans du Frère le Pr. Charles Ernest mort 16. Oct. 1801.

1. Pr. Gustave Calixte, Possesseur de la Seigneurie de Wartenberg en Silésie n. 29. Janv. 1780, m. 8. Sept. 1806 à
Fanny, F. de Joachim Comte de Maltzahn, n. 23. Sept. 1790.

Enfans.

1. Louise, n. 30. Mars 1808.
2. Charles Fréd. Guillaume, n. 13. Déc. 1811.
3. Antoinette, n. 17. Janv. 1813.
4. Fanny Julie Thérèse, n. 31. Mars 1815.
5. Calixte Gust. Hermann, n. 3. Janv. 1817.
6. Pierre Gust. Hermann, n. 12. Avril 1818.

2. Louise, n. 25. Juill. 1791, mar. 23. Avril 1816 à Joseph Comte de Wielohursky.

Croy. (Cath. Pays-Bas et Westphalie prussienne.)

1. Branche, Croy-Dulmen.

Duc Auguste Philippe, n. 3. Nov. 1765, succ. à son père 16. Déc. 1803. V. 10. Jul. 1807 d'Anne Victurniane, F. du Duc Jean Bapt. de Mortemart.

Enfans.

1. Alfred, Pr. héréd., n. 22. Déc. 1789.
2. Pr. Ferdinand, n. 31. Oct. 1791.

2. Pr.

3. Pr. Philippe, n. 26. Nov. 1801.
4. Pr. Stéphanie, n. 5. Juill. 1805.

Frère.

2. Pr. Emanuel, n. 7. Juill. 1768, m. 9. Avril 1783 à Adelaïde, n. 10. Juill. 1763. F. de Joseph D. de Croy-Havré.

Enfant.

Pr. Anne Louise Constance, n. 9. Août 1789.
2. Pr. Charles, Gén. Maj. au service de Bavière, n. 30. Juill. 1771.
3. Pr. Gustave, Chanoine d'un Chap. de Vienne, n. 12. Sept. 1773.
4. Amédée, n. 7. Mai 1777.

Mère.

Pr. Auguste Fréd. Wilh. n. 14. Sept. 1747. V. du Duc Eman. Ferdin. 16. Déc. 1803.

Tante.

4. Pr. Adelaïde, v. ci-dessous l'art. de Croy-Havré.

2. Branche, Croy-Havré.

Duc Joseph, n. 12. Oct. 1744, Pair de France et Grand d'Espagne de la 1. Classe, m. 22. Févr. 1762 à
Adelaïde, F. d'Emanuel Duc de Croy-Dulmen, n. 12. Oct. 1744.

Enfans.

1. Pr. Adelaïde, v. Croy 1. Branche.
2. Pr. Amélie, n. 13. Janv. 1774, m. 23. Janv. 1790 à Louis Marq. de Conflans.
3. Pr. Aimée Pauline, n. 25. Sept. 1776.
4. Pr. Ernest, n. 20. Mars 1780.

Soeurs.

Pr. Louise, n. 24. Janv. 1749, Veuve depuis 1787 de N. N. de Sourches, Marquis de Tourzel.

Czar-

Czartorisky. (Cath. en Pologne.)

1. Branche, Sangusko.

Pr. Adam Casimir, n. 1. Déc. 1731, succ. à son père 4. Avril 1782. V. au mois d'Août 1811 d'Isabelle née Comtesse de Flemming.

Enfans.

1. Marianne, n. 15. Mars 1768, m. 28. Oct. 1784 à Louis Prince de Wurtemberg, séparée dep. 1792,
2. Adam, n. 14. Janv. 1770, m. 25. Sept. 1817 à Anne Princesse Sapieha.
3. Constantin Adam Alexandre, n. 28. Oct. 1773. V. depuis l'an 1808 d'Angélique, F. du Pr. Michel de Radzivil.

Fils.

Pr. Adam né . . . .

4. Sophie, n. 15. Sept. 1778, V. de Stanisl. C. Zamoisky.

2. Branche.

Enfans du Pr. Joseph Clément mort 15. Déc. 1810.

1. Marianne Antoinette, n. 31. Déc. 1777, m. à N. N. Comte Potocki.
2. Clémentine, n. 30. Déc. 1780, m. 26. Juin 1798 à Eustace Pr. Sangusko.
3. Thérèse, v. Lubomirsky.
4. Josephine, n. 14. Juin 1788, m. au Comte Alfred Potocki.
5. Célestine, n. 27. Août 1790, m. au Comte Stanislas Ryszcewsky.

Douairière de ce Prince.

Barbe Dorothée, n. 7. Févr. 1760. F. du Pr. Antoine Jablonowsky.

Dietrichstein. * (Cath. en Bohême, en Moravie, et au Wurtemberg.)

Pr. François Joseph, n. 28. Avril 1767, succ. à son Père Jean Charles 25. Mai 1808, m. 10. Juill. 1797 à Ale-

Alexandrine née Comtesse de Schouvalow, n. 19. Déc. 1775.

Fils.

Comte Joseph, n. 28. Mars 1798.

Frères et Soeur.

1. C. Marie Thérèse, n. 1. Août 1768, V. 5. Juill. 1815 de son second époux, Maximilien Comte de Meerveld.
2. C. Jean Charles, Chambellan de l'Empereur d'Autr. n. 31. Mars 1772.
3. C. Maurice Jean Jos. Chamb. Autr. n. 19. Févr. 1775, m. 22. Sept. 1800 à

Thérèse née Comtesse de Gilleis, n. 16. Janv. 1779.

Enfans.

1. C. Maurice Jean, n. 4. Juill. 1801.
2. C. Ida, n. 24. Août 1804.
3. C. Julie, n. 12. Août 1807.

Enfans de l'Oncle le Comte François de Paula Charles, mort 29. Nov. 1813 et de Charlotte née Baronne de Reischach, morte 11. Oct. 1782.

1. Marie Thérèse Christine, n. 24. Juill. 1771, m. 2. Juill. 1794 à Ernest Christophe, Comte de Harrach.
2. François Joseph Stanisl. Cyrille, n. 9. Juill. 1774, mar. 20. Mai 1817 à

Rose, F. de Joseph C. de Wallis, n. 8. Oct. 1792.

Esterhazy de Galantha. *

(Cath. Autriche en Hongrie.)

Pr. Nicolas, Gén. Feldzeugm. Autr. n. 12. Déc. 1765, m. 15. Sept. 1783 à

Marie Josephine, n. 13. Avr. 1768. F. de François Pr. de Liechtenstein.

Enfans.

1. Pr. Paul Antoine, n. 11. Mars 1786, Ambass. de l'Autriche à la Cour de Londres, m. 18. Juin 1812 à la

Pr. Marie Thérèse, n. 6. Juill. 1794. F. de Charles Alexandre Pr. de la Tour et Taxis.

Enfans.

1. Pr. Marie Thérèse, n. 27. Mai 1813.
2. Pr. Thérèse, n. en 1815.
3. Pr. Nicolas, n. 25. Juin. 1817.

2. Pr. Marie Léopoldine, n. 31. Janv. 1788. v. Liechtenstein.

3. Pr. Nicolas Charles, n. 6. Avril 1799.

Soeur.

Pr. Léopoldine, v. Grassalcowicz.

Tante.

Marie Anne, v. Grassalcowicz.

Douairière de l'Oncle le Pr. Nicolas.

Anne Françoise n. Comtesse de Weissenwolf, n. en 1747. V. dep. l'an 1815.

Fugger - Babenhausen.

(Cath. en Bavière.)

Pr. Anselme Marie, n. 1. Juill. 1766, succ. à son père le 7. Juill. 1793, élevé au rang de Pr. le 1. Août 1803, Veuf 5. Oct. 1814 de Marie Antoinette F. du Pr. Evrard Ernest de Waldbourg - Truchsefs de Zeil - Wurzach.

Enfans.

1. C. Marie Walburge, n. 1. Sept. 1796.
2. C. Marie Josephine, n. 19. Juin 1798.
3. C. Ant. Anselme Victorien, n. 13. Janv. 1800.
4. C. Joseph Anselme, n. 3. Avril 1804.
5. C. Jacques Anselme, n. 28. Août 1805.
6. C. Maxim. Anselme, n. 3. Sept. 1807.

Soeurs.

1. C. Marie Euphémie, n. 29. Nov. 1762, Veuve d'Antoine Joseph Fugger C. de Weifsenhorn, 8. Févr. 1790.

2. C.

2. C. Marie Josephine, v. Waldbourg-Wolfegg.
3. C. Marie Walburge, v. Waldbourg-Zeil-Wurzach.

Fürstenberg. * (Cath. en Wurtemberg, Bade, Hohenzollern et en Autriche.)

1. Branche Princière possessionnée en Souabe.

Pr. Charles Egon, n. 28. Oct. 1796, succ. 17. Mai 1804 à Charles Joachim, fils de son Grand-Oncle, m. 19. Avril 1818 à
Amélie Christine Caroline, n. 26. Janv. 1795. F. de Charles Fréderic Grand-Duc de Bade du 2. lit.

Enfant.

Pr. Elisabeth Louise Car. Amél. n. 15. Mars 1819.

Soeur.

Pr. Marie Leopoldine, v. Hohenlohe-Schillingsfurst.

Mère.

Pr. Elisabeth, n. 30. Nov. 1767. F. du Pr. Alex. Ferdin. de la Tour et Taxis, Veuve du Pr. Charles Aloys tué à l'action de Stockach 25. Mars 1799.

Veuve du Prince Charles Joachim, Fils du Grand-Oncle du Pr. Charles Egon.

Pr. Caroline Sophie, n. 20. Août 1777. F. du Landgrave Joachim Egon de Furstenb. Weitra, V. 17. Mai 1804.

2. Branche des Landgraves possessionés en Autriche. *

Joachim Egon, Landgrave, Chamb. et Grand-Maître des cuisines de l'Emp. d'Autr. n. 22. Déc. 1749, m. 18. Août 1772 à
Sophie Thérèse, n. 9. Déc. 1751. F. de Philippe Charles C. d'Oettingen-Wallerstein.

En-

Enfans.

1. L. Fréderic Charles, Cons. int. et Grandmaitre des cérémonies de l'Emp. d'Autr. n. 26. Janv. 1774, m. 25. Mai 1801 à
M. Thérèse, n. 14. Oct. 1780, F. du Pr. Jean de Schwarzenberg.

Enfans.

1. L. Jean Népomuc Joachim, n. 21. Mars 1802.
2. L. Marie Sophie, n. 28. Août 1804.
3. L. Joseph Ernest Egon, n. 23. Févr. 1808.
4. L. Charles Egon, n. 15. Juin 1809.
5. L. François Egon, n. 12. Avr. 1811.
6. L. Fréder. Egon, n. 8. Oct. 1813.
7. L. Ernest Phil. Leonard Fréd. Egon, n. 6. Nov. 1816.
8. L. Aug. Joachim Placide Egon, n. 5. Oct. 1818.

2. L. Josephine, v. Liechtenstein.
3. L. Caroline Sophie, v. ci-dessus Branche 1.
4. L. Eléon. Sophie, n. 7. Févr. 1779, Chanoinesse d'un Chap. à Vienne.
5. L. Marie Elisabeth, v. Trautmannsdorf.

Enfans du Frère le Comte Fréderic Joseph, mort 1. Juill. 1814 et de Josephine Thécla, Comtesse de Schallenberg.

1. L. Joseph Fréderic, n. 4. Sept. 1777, Chamb. Autr. m. 10. Mai 1804 à
Charlotte Comt. de Schlaberndorf.
2. L. Fréderique Ladislave, v. Hohenlohe-Langenbourg.

Enfans de ce Comte et de Josephine Comtesse de Zierotin, sa troisième épouse.

3. L. Philippine Neria, n. 15. Janv. 1792.
4. L. Fréderic Michel, Chamb. Autr. n. 29. Déc. 1793.
5. L. Jeanne Caroline, n. 3. Nov. 1795.
6. L. Adelaïde, n. 28. Mars 1812.

Veuve de ce Comte.

Josephine, née Comtesse de Zierotin, n. 12. Févr. 1771.

Gras-

Grassalcowics de Gyarac.

(Cath. Autriche, en Hongrie.)

Pr. Antoine, n. 11. Sept. 1771, m. 25. Juill. 1793 à Léopoldine, n. 15. Nov. 1776. F. de Paul Antoine Pr. d'Esterhazy.

Soeurs.

1. C. Anne, n. 29. Juill. 1760, m. 15. Juin. 1775 au C. Michel de Vicsay, Chamb. Autrich.
2. C. Ottilie, n. 18. Avil 1764, m. 15. Oct. 1779 au Comte Antoine de Forgacs, Chamb. Autr.
3. C. Elisabeth, n. 6. Sept. 1767, Veuve du C. François d'Esterhazy 19. Août 1803,

Mère.

Pr. Marie Anne, n. 27. Févr. 1739. F. du Pr. Nicolas d'Esterhazy, Veuve 5. Juin 1794 du Pr. Antoine.

Tantes.

1. C. Clare, n. 18. Août 1735, m. en 1755 au Comte Gabriel d'Esterhazy.
2. C. Anne Marie, n. 17. Sept. 1736, m. en 1754 au Comte Joseph de Haller.

Hercolani. (Cath. en Italie.)

Pr. Philippe Astorge, n. 11. Août 1736, m. 4. Avril 1774 à

Pr. Corone Mar. Anne n. 2. Sept. 1751. F. de Ferdinand Marquis de Cavriani.

Enfans.

1. C. Astorge Henri, n. 11. Janv. 1779, V. de Marie F. du Marq. Piriteo Malvezzi, 10. Fevr. 1806.

Enfans.

1. Alfonse, n. 28. Juin. 1799.
2. César, n. 9. Févr. 1802.
3. Rosine, n. 19. Sept. 1803.

2. C. Lucrèce, n. 23. Févr. 1781, m. 19. Juin 1801 au Marq. Antaldo d'Antaldi.
3. C. Isotte Agnès, n. 22. Mars 1785, m. 17. Nov. 1804 au Prince Raniero Simonetti.

Ho-

Hohenlohe. *

Branche de Neuenstein.

Hohenlohe-Langenbourg.

(Luth. en Wurtemberg.)

Pr. Charles Louis, n. 10. Sept. 1762, m. 30. Janv. 1789 à
Amélie Henriette Charlotte, n. 30. Janv. 1765. F. de Jean Chrétien, Comte de Solms-Baruth.

Enfans.

1. Pr. Elisab. Eléon. Charlotte, v. Hesse-Rotenbourg.
2. Pr. Carol. Fréd. Constance, v. Hohenl. Schillingsfurst.
3. Pr. Fréd. Christiane Emilie, n. 27. Janv. 1793. mar. 25. Juin 1816 à Fréd. Louis Comte de Castell.
4. Pr. Ernest Chrétien Charles, Capit. de Caval. du Roi de Wurtemberg, n. 7. Mai 1794.
5. Pr. Louise Charl. Jeannette, v. Hohenl. Ingelf.
6. Pr. Jeannette Henr. Philippine, n. 8. Nov. 1800.
7. Pr. Marie Agnès Henriette, n. 5. Déc. 1802.
8. Pr. Gustave Henri, n. 9. Oct. 1806.
9. Pr. Hélène, n. 22. Nov. 1807.
10. Pr. Jean Henri Fréd., n. 18. Août 1810.

Soeur.

La Duchesse douairière de Saxe-Meiningen.

Enfans de l'Oncle le Pr. Fréderic Ernest.

1. Pr. Louis Chrétien Auguste, Gén. Maj. au service de Wurtemberg, n. 23. Juin 1774, mar. 24. Sept. 1816 à la
Pr. Louise, n. 16. Sept. 1784. F. de Chrétien Fréderic Charles Prince de Hohenlohe-Kirchberg.
2. Pr. Charles Gustave Guillaume, Gén. Maj. Autr. n. 29. Août 1777, mar. au m. de Janv. 1816 à
Fréderique Ladislave, n. 27. Juill. 1782. F. de Fréderic Landgrave de Fürstenberg.

Fils.

Fils.

. Fréderic Ernest Auguste, n. 7. Avril 1817.
3. Pr. Philippine Henriette, n. 30. Mai 1778.
4. Pr. Charles Philippe Ernest, n. 19. Sept. 1781, Cap. au serv. Autr.
5. Pr. Wilhelmine Christiane Henriette, n. 21. Juin 1787.

Douairière de ce Prince.

Madelaine Adrienne, F. du Bar. Onno Zwier de Haren, n. 23. Avril 1746, Veuve depuis 24. Oct. 1794.

Hohenlohe-Ingelfingen, actuellement Oehringen. *

(Luth. en Wurtemberg.)

Pr. Auguste, fils du Pr. Fréderic Louis, († 15. Févr. 1818.) Lieut. Gén. et Capit. des Gardes du Roi de Wurtemberg, n. 27. Nov. 1784, m. 28. Sept. 1811 à la
Pr. Fréderique Sophie Dorothée Marie Louise, n. 4. Juin 1789. F. du Duc Eugéne Fréd. Henri de Wurtemberg.

Enfans.

1. Pr. Fréd. Louis Eugéne Charles, n. 12. Aug. 1812.
2. Pr. Fréd. Alexandrine Marie Math. Cath. Charlotte Eugénie Louise, n. 3. Juill. 1814.
3. Pr. Fréder. Guillaume Eugéne Charles Hugues, n. 27. Mai 1816.
4. Pr. Felix Eugéne Guill. Louis Albert Charles, n. 1. Mars 1818.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Adelaïde Charlotte Wilhelmine, v. Hohenl.-Kirchberg.
2. Pr. Louise Sophie Amélie, n. 20. Nov. 1788, m. 24. Juin 1810 à Albert Aug. Louis, Comte d'Erbach-Fürstenau.
3. Pr. Auguste Charlotte Fréderique Sophie Amélie, n. 16. Sept. 1793, v. Hesse-Philippsthal-Barchfeld.

4. Pr.

4. Pr. Adolphe Charl. Fréderic Louis, n. 29. Janv. 1797. m. 19. Avr. 1819 à
Pr. Louise Charl. Jeaune, n. 22. Août 1799. F. de Charles Louis Pr. de Hohenl. Langenb.
5. Pr. Alexand. Louis Charles Henri, n. 3. Juill. 1798.

Tante.

Pr. Sophie Christiane Louise, n. 10. Oct. 1762.

Fils de l'Oncle le Pr. Georges, mort 11. Déc. 1813, et de Julie Polyxène née Baronne de Klüchzner.

Auguste Edouard Fréderic Louis, n. 23. Janv. 1801.

Hohenlohe-Kirchberg.
(Luth. en Wurtemberg.)

Pr. Chrétien Fréderic Charles, n. 19. Oct. 1729, Pr. ainé de la maison de Hohenlohe, Maréchal héréd. du Royaume de Wurtemberg, m. en secondes noces 9. Sept. 1778 à
Philippine Sophie Ernestine, n. 1. Nov. 1741, F. de Guillaume, Comte d'Isenbourg-Philippseich.

Fille du prémier lit avec Louise Charlotte, Pr. de Hohenlohe-Langenbourg.

1. Pr. Caroline Henriette, v. Reufs-Schleiz.

Enfans du second lit.

2. Pr. Wilhelmine Sophie Fréderique Ferdinandine, n. 7. Nov. 1780.
3. Pr. Auguste Eléonore, n. 24. Mai 1782, m. 11. Août 1807 au Comte Fréderic Reinhard de Rechtern-Limbourg.
4. Pr. Louise, v. Hohenlohe-Langenbourg.
5. Pr. Georges Louis Maurice, n. 16. Sept. 1786, Gén. Maj. au serv. de Wurtemberg, m. 9. Juill. 1812 à
Adélaïde, n. 20. Janv. 1787. F. du Pr. Fréderic Louis de Hohenlohe-Ingelfingen.

Fils

Fils du Frère le Prince Charles Louis mort 12. Sept. 1791, du premier lit avec Fréderique Charlotte Comt. de Lœwenstein - Wertheim.

1. Charles Fréderic Louis Henri, n. 2. Nov. 1780, Gén. Maj. au serv. de Wurtemberg.

Enfans du second lit, de Christiane Louise née Comtesse de Solms - Laubach.

2. Pr. Chrétien Louis Fréderic, n. 22. Déc. 1788, Col. au serv. de Wurtemberg.
3. Pr. Sophie Amélie Caroline, n. 27. Janv. 1790.

Branche de Waldenbourg.

Hohenlohe - Bartenstein. (Cath. au Wurtemberg.)

Pr. Louis Aloys, Lieut. Gén. du Roi de France, n. 18. Août 1765, succ. 5. Févr. 1798 par cession de son père, mort le 14. Juin 1799, a cedé ses possessions à son fils ainé au mois de Novembre 1806. m. en secondes noces 19. Janv. 1790 à
Marie Crescente, née Comtesse de Salm-Reifferscheid-Bedbur, n. 29. Août 1768.

Fils du premier lit avec Françoise Wilhelmine Auguste C. de Manderscheid - Blankenhayn.

1. Pr. Charles Auguste Théodor, n. 9. Juin 1788, Possesseur des Seigneuries de sa maison par la cession de son père faite au mois de Nov. 1806, m. 6. Sept. 1811 à la
Pr. Léopoldine Clotilde, n. 12. Sept. 1787. F. de Charles Emanuel Landgr. de Hesse - Rheinfels-Rotenbourg.

Frère & Soeur.

1. Pr. Sophie Caroline Josephine, n. 30. Déc. 1758.
2. Pr. Charles Joseph Ernest Justin, Chef de la branche de Jagstberg, établie 1802, Lieut. Gén. du Roi de Wurtemberg, n. 12. Déc. 1766, V. 23. Mai 1817 de Henriette Charlotte Fréderique, F. de Louis Eugène, Duc de Wurtemberg.

En-

Enfans.

1. Pr. Marie Anne, n. 20. Mai 1797.
2. Pr. Louis Alb. Constantin, n. 5. Juin 1802.
3. Pr. Sophie Wilhelmine, n. 6. Oct. 1803.
4. Pr. Françoise Xavière Walburge, n. 29. Août 1807.
5. Pr. Charlotte Sophie Mathilde, n. 2. Sept. 1808.

Oncle.

1. Pr. Chrétien Ernest François Xavier, n. 11. Déc. 1742.

Hohenlohe-Schillingsfürst. *
(Cath. au Wurtemberg et en Bavière.)

Pr. Charles Albert, Lieut. Gén. du Roi de Wurtemberg, n. 28. Févr. 1776, succède à son père le Pr. Charles Albert Chrétien, 14. Juill. 1796, mar. en secondes noces . . . à

M. Léopoldine, n. 4. Sept. 1791. F. du Prince Charles de Furstenberg.

Enfans, du premier lit, de Marie Elisabeth Auguste, Pr. d'Isenbourg.

1. Pr. Caroline Fréderique, n. en 1799.

Du second lit.

2. Pr. Fréderic Charles Joseph, n. 5. Mai 1814.
3. Pr. Cathérine Wilhelmine Marie Jos., n. 19. Janv. 1817.
4. Pr. Charles Etienne Fréd. Chrét. Egon, n. 20. Avr. 1818.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Marie Josephine, n. 9. Avril 1775, m. 21. Nov. 1793 à Meximilien Joseph Comte de Hoinstein.
2. Pr. Marie Thérèse, n. 26. Janv. 1779, m. 15. Oct. 1800 à Maurice Comte de Fries.
3. Pr. Eléonore Henriette, n. 21. Janv. 1786.
4. Pr. François Joseph, n. 26. Nov. 1787, Major au service de Bavière et depuis l'an 1807 possesseur de la Seigneurie de Schillingsfurst, mar. 30. Mars 1815 à

Caro-

Caroline Fréd. Constance, n. 23. Févr. 1793. F. du Prince Charles de Hohenlohe-Langenbourg.

Enfans.

1. Thérèse Amélie, n. 19. Avril 1816.
2. Victor Maurice, n. 10. Févr. 1818.

5. Pr. Marie Gabrielle, n. 2. Avril 1791.
6. Pr. Léopold Alexandre, n. 17. Août 1794.

Mère.

Pr. Judith, n. Baronne de Revitzky, n. 8. Sept. 1753. Veuve du Pr. Charles Albert Chrétien 14. Juin 1796.

Oncles et Tante.

1. Pr. Marie Anne Thérèse, n. 23. Avril 1741.
2. Pr. Charles Philippe François, Grand croix de l'Ordre de Malthe, n. 17. Oct. 1743.
3. Pr. François Charles Joseph, n. 27. Nov. 1745, Evèque d'Augsbourg dep. 6. Avril 1818.

Jåblonowsky. (Cath. en Pologne.)

Pr. Stanislas Paul, n. 15. Févr. 1762, fils du Pr. Antoine Barnabe, mort en 1796 et de la Princesse Anne Sangusko, m. en 1792 à N. N. F. de N. N. Walesky Woiwode de Siradie.

Enfans.

1. Antoine, n. en 1793.
2. Stanislas, n. en 1790.

Frère et Soeur.

1. Barbe Dorothée, n. 7. Févr. 1760, v. Czartorisky.
2. Thecla, n. 15. Févr. 1765, V. depuis l'an 1805 de Georges Comte Potocki.

Du 2. lit du père, avec Thecla née de Czlapik.

3. Thérèse, née 31. Janv. 1778.
4. Princesse N. N. n. au m. de Mai 1780.
5. Maximilien, n. 29. Juin 1785, m. 6. Mai 1811 à Thérèse, n. Princesse Lubomirska.

Veu-

Veuve du Grand-Oncle le Pr. Jean Cajetan.

Marie Anne, F. de Casimir Comte Sapieha n. en 1728. V. 6. Mars 1764.

Enfans du Grand-Oncle le Pr. Demetrius.

1. Matthias, n. 16. Juin 1757, mar. au m. d'Oct. 1784 a Marianne, F. du Comte Scepticky, n. 12. Mai 1769.

Fils.

Louis, n. 25. Août 1786, Amb. de l'Autriche à la Cour de Naples. m. à.

Caroline, F. de François Comte de Woyna.

Enfans.

Quatre, dont les noms ne sont pas connus à l'éditeur de cet Alm.

2. Charles, n. 3. Janv. 1768, m. en sec. noces en 1811 à

Josephine née Comtesse Morzkowska.

Enfans, du 1. lit de Thecla Comtesse Czaka.

1. Charles, n. 23. Juin 1799.

Du 2 lit.

2. Felix, n. en 1812.
3. Caroline, n. en 1816.

Veuve du Prince Alexandre Prusse mort 1. Mars 1777, fils d'un Ayeul.

Françoise Victoire, F. de Michel Prince Korybuth Woroniecki, n. 13. Déc. 1743.

Isenbourg-Birstein.
(Réform. Hesse-Cassel et Darmstadt.)

Pr. Charles Fréderic Louis Maurice, n. 29. Juin 1766, succ. à son père 3 Févr. 1803, m. 16. Sept. 1795 à Charlotte Auguste Wilhelmine, F. du Comte François d'Erbach-Erbach, n. 5. Juin 1777.

Enfans.

1. Pr. Victoire Charlotte Louise, n. 20. Juin 1796.
2. Pr. Wolfgang Ernest, n. 25. Juill. 1798.
3. Pr. Alexandre Victor, n. 14. Sept. 1802.

Fré-

Frères.

1. Pr. Wolfgang Ernest, n. 7. Oct. 1774.
2. Pr. Victor, n. 10. Sept. 1776.

Douairière du Pr. Wolfgang Ernest II.

Pr. Ernestine Esperance Victoire, n. 20. Janv. 1756, F. de Henri XI. Prince Reufs de Greitz, Veuve 3. Févr. 1803.

Fille du Grand-Oncle le Pr. Ferdinand Ernest (✝ 5. Mars 1784.)

Elisabeth, n. 24. Janv. 1753, Veuve du Comte Georges Auguste de Solms-Laubach, 1. Août 1772.

Enfans du Grand-Oncle le Prince Fréderic Guillaume, (✝ 22. Oct. 1804.)

1. Pr. Charl. Théod. Fréderic, n. 12. Août 1778, mar. à.
Marie Madelaine née Baronne de Herding.
2. Pr. Ernest Louis Casimir, n. 25. Janv. 1786.

Kaunitz-Rietberg-Questenberg.
(Cath. Autriche, en Moravie.)

Pr. Aloys, n. 20. Juin 1774, Chamb. de l'Emp. d'Autriche, m. 29. Juin 1798 à
Françoise Xavière, n. 3 Déc. 1773. F. de Guidobald C. Ungnad de Weifsenwolf.

Enfans.

1. C. Caroline Léopoldine, n. 27. Mai 1801.
2. C. Léopoldine, n. 18. Févr. 1803.
3. C. Ferdinandine, n. 20. Avril 1805.

Oncle.

C. François Venceslas, n. 2. Juill. 1742, Gén. Feldz. M. au service Autr.

Fille du Prince Ernest Christophe, ✝ 19. Mai 1797.

La Princesse de Metternich-Winnebourg.

Khe-

Khevenhüller - Metsch.

(Cath. Autriche, en Carinthie.)

Pr. Charles Marie François. n. 26 Nov. 1756, succ. à son père 15 Juin 1801, m. en 1805 à
Thérèse Comtesse de Morzin, n. en 1774.

Frère et Soeur.

1. C. Marie Christine, v. Odescalchi.
2. C. François Joseph, n. 7. Avril 1762, Gén. Maj. Autr. Veuf pour la sec. fois de Marie Josephine, Comt. d'Abensberg et Traun, 5. Mars 1799.

Fils.

C. François, n. au m. de Janvier 1799.

3. C. Marie Caroline Ferdinandine, n. 23. Sept. 1763. m. en 1783 à Joseph, Marquis Soressina Vidoni.
4. C. Léopoldine, n. 22. Août 1767, m. 19. April 1781 à François, Pr. Ruspoli.

Douairière du Père le Pr. Sigismond.

Pr. Marie Josephine, F. de Vincent, Comte de Strassoldo, Veuve 15. Juin 1801.

Oncle.

C. Jean Emanuel, n. 23. Avril 1751, m. en. 1773 à Marie Josephine Comtesse de Mezzabarba, n. en. 1757.

Enfans.

1. C. Marie Charlotte, n. 10 Mai 1774.
2. C. Marie Léopoldine, n. 6. Juin 1776, m. 1794 au Marquis d'Adda.
3. C. Marie, n. 11. Mars 1778, m. au m. de Juin 1800 au Marquis de Visconti.

Enfans de l'Oncle Jean Joseph François et de Marie Josephine, Comt. de Schrattenbach, rémariée au Pr. de Colloredo.

1. C. Joseph, Chamb. de l'Empereur, n. 19. Nov. 1776.
2. C. Vincent Ferrarius, n. 6. Août 1780.

3. C. François Seraphin Antoine, n. 3. Oct. 1783. Chév. de Malte.

Enfans de l'Oncle Jean François Ant. et de Marie Thérèse, F. du Comte Adam de Rothal.

1. C. Jean Joseph, n. 9 Avril 1765. m. 13. Mai 1792 à Marie Josephine, F. du Comte Marie Raim. de Saurau, n. 22. Juill. 1772.
2. Marie Anne Jos. v. Liechtenstein.
3. C. Marie Françoise, n. 4. Oct. 1772.
4. C. Marie Elisabeth, n. 17. Oct. 1776.

Kinsky. *

(Cath. Autriche en Bohême.)

Pr. Rodolphe, n. 30. Mars 1802, succ. à son père 3. Nov. 1812, sous la tutelle de sa Mère et de son Oncle le C. François Antoine de Kollowrat-Liebsteinsky.

Frère.

C. Joseph, n. 25. Oct. 1806.

Mère.

Marie Caroline, née Baronne de Kerpen, Veuve du Pr. Ferdinand 3. Nov. 1812.

Oncle et Tantes.

1. C. Marie Sidonie, v. Lobkowitz, 2de branche.
2. C. Marie Rose, n. 23. Mai 1780, m. 8. Juin 1801 à François Ant. Comte de Kollowrat-Liebsteinsky, n. 31. Janv 1778.
3. C. François de Paula Joseph, n. 22. Mars 1784. m. 19 Avril 1808 à

Thérèse née Comtesse de Wrbna et Freudenthal, n. 13. Sept. 1789.

Soeur du Grand-Père.

C. Marie Anne, n 26. Nov. 1754, Comtesse douair. de Salabourg, Veuve de son second époux le C. Wenzeslas de Sinzendorf, 2. Mai 1810.

Kohary. *

(Cath. en Hongrie et en Autriche.)

Pr. François Joseph, n. 7. Sept. 1766, élevé au rang de Prince par l'Emp. François, mar. 13. Févr. 1792 à Marie Antoinette, F. de Georges Chrétien Comte de Waldstein - Wartenberg, n. 31. Mars 1771.

Fille.

Antoinette Gabrielle, n. 2. Juill. 1797, v. Saxe - Saalfeld - Cobourg.

Lamberg. * (Cath. en Autriche.)

Pr. Charles Eugène, n. 1. Avril 1764, succède au Pr. Jean Fréderic, le dernier de la branche ainée le 15. Déc. 1797, m. 19. Sept. 1802 à Fréderique Sophie Antoinette, n. 3. Mars. 1776. F. du Prince Kraft Ernest d'Oettingen - Wallerstein.

Enfans.

1. Fréderique Wilhelmine, n. 29. Juin. 1813.
2. Gustave Joachim, n. 21. Déc. 1812.
3. Emile Antoine, n. 25. Mars 1816.

Soeur.

C. Marie Josephine, n. 11. Juin 1766, Veuve 18. Mai 1802 de François Xav. Baron de Hoffmühlen, Chamb. du Roi de Bavière.

Mère.

Comtesse Josephine, n. 18. Nov. 1746. F. du Baron François de Dachsberg, Veuve du Comte Maximilien Joseph, le 23. Juin 1792.

Leiningen. *

(Luth. en Bade et en Hesse.)

Pr. Charles Fréderic Guillaume Emich, n. 12. Sept. 1804. Fils du Pr. Emich Charles († 4. Juill 1814.) et

et de la Pr. Marie Louise Victoire, F. de François D. Saxe-Cobourg. Tutrice et rémariée à Edouard Prince de la Gr. Brétagne et Duc de Kent.

Soeur.

Pr. Anne Féodore Auguste Charlotte Wilhelmine, n. 7. Déc. 1807

Tantes.

Pr. Caroline Sophie Wilhelmine, n. 4. Avril 1757. Veuve 12. Févr. 1801 du Comte Fréd. Magnus de Solms-Wildenfels.

Leuchtenberg. (Cath. en Bavière.)

Duc Eugène Napoléon, Prince d'Eichstedt, n. 3. Sept. 1780, m. 13 Janv. 1806 à
Auguste Amélie, n. 21. Juin 1788. F. de Maximilien Joseph Roi de Bavière.

Enfans.

1. Josephine Maximilienne Eugénie Napoleone, n. 14. Mars 1807.
2. Hortense Eugénie Napoleone, n. 23. Dec. 1808.
3. Auguste Napoleone, n. 8. Déc. 1810.
4. Auguste Amélie Eugénie Napoleone, n. 31. Juill. 1812.
5. Louise, n. 13. Avril 1814.
6. Maximilien Joseph, n. 2. Oct. 1817.

Soeur.

Hortense Eugénie, Duchesse de St. Leu, n. 10. Avril 1783, m. 3. Janv. 1802, à Louis (Bonaparte) ci-devant Roi de Hollande.

Leyen. (Cath. en Bade.)

Pr. Philippe François, n. 1. Août 1766. Veuf 4. Juill. 1810 de Sophie Thérèse, F. de Damien Hugues Erwin C. de Schönborn-Wiesentheid.

Enfans.

1. Amélie Thérèse Marie Antoinette Charlotte, n. 2. Sept. 1789, m. an] m. d'Août 1810 au Comte Tascher de la Pagerie.

2. Pr.

2. Pr. Erwin Charles Damien Eugène, n. 3. Avril 1798.

Soeurs.

1. Charlotte, n. 4. Avril 1768, V. 11. Janv. 1817 du C. Emmerich de Stadion.
2. Sophie, n. 23. Juill. 1769, m. 20. Oct. 1789 au C. Franç. de Schoenborn - Heusenstamm.

Ligne. * (Cath. en Autriche.)

Pr. Eugéne Lamoral, n. 28. Janvier 1814, Petit fils du Prince Charles Joseph, mort 13. Déc. 1814. de son second fils, le Pr. Louis Lamoral, mort 10. Mai 1813, et de la Comtesse Louise de Duras rémariée au Comte d'Oultremont.

Tantes.

1. Pr. Marie Christine Claudine Léop. Phil. n. 27. Mai 1757, v. Clary.
2. Pr. Euphémie Christ. Phil. Thérèse, n. 18. Juill. 1773, m. 11. Sept. 1798 à Jean Bapt. Gabriel Comte Palfy d'Erdoed.
3. Pr. Flore, n. 18. Nov. 1775, mar. en 1812, à Raban Baron de Spiegel, Gén. Maj. Autr.

Fille de l'Oncle le Pr Charles Joseph Emanuel († 14. Sept. 1792) et d'Hélène Princesse Masalska, rémariée au Comte Vinc. Potocki, et morte 10. Oct. 1814.

Pr. Sidonie Françoise Charlotte, n. 8. Dec. 1786, m. 8. Sept. 1807 au C. François Potocki.

Grand-Mère.

Pr. Marie Françoise Xav. F. du Pr Emanuel de Liechtenstein. V. 13. Déc. 1814 du Pr. Charles Joseph.

Lobkowitz. * (Cath. Autriche en Bohême.)

I. Première Branche.

Pr. Ferdinand, n. 13. Avril 1797, fils du Pr. François Jos. Maxim. († 15. Déc. 1816.)

Fré-

Frères et Soeurs.

1. La Princesse douairière d'Auersberg.
2. Pr. Marie Eléonore, v. Windischgräz.
3. Pr. Jean Charles, n. 14. Janv. 1799.
4. Pr. Marie Thérèse, n. 23. Sept. 1800.
5. Pr. Joseph François, n. 17. Févr. 1803.
6. Pr. Louis Jean, n. 30. Nov. 1807.
7. Pr. Anne Mar. Thérèse n. 22. Janv. 1809.
8. Pr. Sidonie Caroline, n. 13. Févr. 1812.
9. Pr. Charles Jean, n. 24. Nov. 1814.

Grand-Mère.

Pr. Gabrielle Marie n. 17. Mars. 1748, F. du Pr. Louis Victor de Savoye-Carignan, Veuve du Pr. Ferdin. Phil. Jos. 11 Janv. 1784.

2. Seconde Branche.

Pr. Antoine Isidor. n. 16. Dec. 1773, m. 6. Juin 1796 à
Marie Sidonie, n. 11. Févr. 1779. F. de Joseph Pr. de Kinsky.

Enfans.

1. Pr. Auguste Longin, n. 15. Mars 1797.
2. La Duchesse d'Arenberg.
3. Pr. Joseph Auguste, n. 19. Avril 1799.
4. Pr. François Georges, n. 24. Avril 1800.
5. Pr. Ferdinand Bonaventure, n. 16. Août 1801
6. Pr. Marie Anne Françoise, n. 4. Oct. 1802.
7. Pr. Hélène, n. 10. Févr. 1805.

Soeurs.

1. Pr. Marie Thérèse, n. 31. Oct. 1767.
2. Pr. Marie Eléonore, n. 22. Avril 1770, v. Tour et Taxis.

Fille de l'Oncle le Pr. Joseph (mort 5. Mars 1802) et de Marie Josephine née Comtesse de Harrach.

La Princesse d'Auersberg-Trautson.

Lo.

Löwenstein - Wertheim - Freudenberg. *
(Luth. au Wurtemberg.)
1. Branche.

Pr. Georges Guill. Louis, fils du Pr. Jean Charles († 17 Févr. 1816) n. 15. Nov. 1775, m. 26. Août 1800 à
Ernestine Louise Car. Fréd. née Comt. de Pückler et Limbourg, n. 24. Juin 1784.

Enfans.

1 Pr. Adolphe Charles Constantin, n. 9. Déc. 1805.
2. Pr. Malvine Christine Wilh. Paul. Car. n. 27. Déc. 1808.
3. Pr. Achille Ferdin. Joseph n. 19. Août 1813.

Frères et Soeurs.

1. Marie Caroline Fréderique Louise, n. 19. Déc. 1766. V. de Bertram, Comte de Gronsfeld depuis l'an 1805.
2. Sophie Am. n. 2. Avril 1771, m. en séc. noces 30. Avril 1788 à Fréd. Charles Comte de Castell - Rüdenhausen.
3. Guill. Ernest Louis, n. 27. Avril 1783.

2. Branche, au Wurtemberg, en Bade et Hesse.

Pr. Fréderic Charles. n. 29. Juill. 1743 élevé au rang de Prince en 1812, m. 25. Mars 1779 à
Françoise n. 25. Nov. 1744 née Rhingr. de Grumbach. (Salm - Horstmar.)

Enfans.

1. Charles Louis Fréderic, n. 26. Avril 1781.
2. Fréd. Chrétien Philippe, n. 13. Mai 1782.

Soeurs.

1. Caroline, n. 17. Mars 1754, Veuve du Comte de Racknitz.
2. Fréderique Carol. Wilh. Amor. v. Hohenlohe Kirchberg.

Lö-

Löwenstein - Wertheim - Rochefort, ou Rosenberg. * (Cath. en Bohême. Bavière en Hesse, et au Würtemberg.)

Pr. Charles Thomas Alb. Louis Joseph Constantin, n. 18. Juill. 1783. succ. à son père le Pr. Dominic Constantin 18 Avril 1814, m 29 Sept. 1799 à
Sophie Louise Wilh. F. de Jos. Nicolas Comte de Windischgräz, n. 20. Juin 1784.

Enfans.

1. Pr. Constantin Joseph, n. 28. Sept. 1802.
2. Pr. Léopoldine, n. 29. Déc. 1804.
3. Pr. Adelaïde, n. 19. Déc. 1806.
4. Pr. Sophie Mar. Thér. n. 18. Sept. 1809.
5. Pr. Marie Crescente Octavie n. 3 Août 1813.

Frère et Soeur.

1. Pr. Constantin Louis Charles, n. 26. Mars. 1786. Colonel au serv. de Bavière.
2. Pr. Guillaume, n. 31. Mars 1786. Lieut. des Gardes du Roi de Bav.

Frère et Soeur du 2. lit.

1. Pr. Auguste Chrisost. Charles, n. 9 Aout. 1808.
2. Pr. Maxim. François. n 3. Avril 1810.
3. Pr. Mar. Josephine Sophie, n. 9. Aout. 1814.

Douairière du Pr. Dominic Constantin.

Marie Crescénte, F. du C. François de Königsegg-Rothenfels, n. 30, Janv. 1786, V. 18. Avril 1814.

Looz et Corswaaren.

(Cath. dans la Westphalie pruss.)

Duc Joseph Arnoud, Prince de Rheina-Wolbeck, n. 14. Sept. 1770, succ. à son père 20 Mars 1803, m 18. Août 1813 à
Charl. Constance, F. de Victorin Comte de Lasteyrie Dusaillant.

Fils.

Fils.

Prince N. N. n. au moi de Janv. 1817.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Clémentine, n. 29. Juin 1764, m. 1789 à Florentin Comte de Lannoy-Clervaux.
2. Pr. Charlotte, n. 12. Sept 1766.
3. Pr. Thérèse, n. 14 Mai 1768.
4. Pr. Charles Louis Aug. Ferdin. Emanuel, n. 7. Juill. 1769, prétend comme Ainé de la famille à la succession laissée par le Père au Prince Joseph par un testament.
5. Pr. Marie, n. 24. Sept. 1774.
6. Pr. Amor, n. 16. Juin 1782.

Douairière du Père le Duc Guillaume Joseph.

Duchesse Rosalie, F. de Sigismond Comte de Byland, n. 3. Août 1759, Veuve 20. Mars 1803.

Lorraine. (Cath.)

Branche de la Maison de Lorraine, établie en France par Claude Duc de Guise, Fils de René II. Duc de Lorraine.

Branche d'Elbeuf-Harcourt-Armagnac.

D. Charles Eugène, Pr. de Lambesc, Comte de Brionne, n. 25. Sept. 1751, Feldm. Lieut. au Serv. Autr. mar. en secondes noces 23. Janv. 1816 à Marie Victoire née Comtesse Folliot de Crenneville V. de François de P. Comte de Colloredo Walsee, (séparés.)

Douairière du frère le Pr. Joseph.

Louise Auguste Elisabeth, née Pr. de Montmorency Logny, n. 31. Mai 1763. V. depuis le m. de Mai 1802.

Lubomirsky. (Cathol. en Pologne.)

Pr. Constantin, n. 18. Nov. 1786, Fils du Prince François Xavier, m. 12 Févr. 1812 à Cathérine, F. de Nicolas Comte de Tolstoy, n. 15. Août 1789.

Enfans.

1. Theophile, n. 12. Déc. 1812.
2. Valentine, n. 12. Mars 1817.

Frère.

Pr. Eugène, n. en 1789.

Mère.

Théophile F. de Stanislas Comte Rzewusky, Veuve du Prince François Xavier.

Grand-Oncles.

1. Joseph, né . . . mar, à . . .

Fils.

Henri, né . . . mar à.
Thérèse, F. de Joseph Clement Prince de Czartorisky.

Enfans.

1. Isabeau, née . . .
2. Hedwige, née . . .

2. Michel, né . . est marié et a des enfans, dont les noms ne sont pas connû à l'édit. de l'Almanac.

Fille du Grand-Oncle le Prince Alexandre († 14. Juill. 1804)

Rosalie, n. . . . mar. à N. N. Comte Rzewusky.

Lynar. *

(Luth. en Basse-Lusace et en Bohême.)

Pr. Roch Otton Manderup Henri, n. 21. Févr. 1793, Chamb. de l'Emp. d'Autriche, fils du Pr. Maur. Louis Ernest, († 15 Août 1807) mar. 15. Août 1816 à

Eléonore Louise Hedwige, n. Comtesse de Bose, n. 15. Sept. 1796.

Frères et Soeur.

1. C. Sophie Isabeau Henriette, n. 11. Sept. 1791.
2. C. Roch Henri, n. 5. Févr. 1796.
3. C. Roch Ernest, n. 13. Avril 1797.

Mère.

Mère.

Pr. Frédérique Julie F. d'Otton Manderup C. de Ranzau-Brahesbourg, n. 23. Oct. 1755, V. 15. Août 1809.

Metternich-Winnebourg. *

(Cath. en Autriche et au Wurtemberg.)

Pr. Clément Venzeslas Lothaire, Pr. d'Ochsenhausen, Duc de Portella, Min. d'état de l'Emp. d'Autr. n. 15. Mai 1773. m. 27. Sept. 1795. à
Pr. Marie Eléonore, n. 1. Oct. 1773. F. d'Ernest, Pr. de Kauniz.

Enfans.

1. Pr. Marie Léopoldine, n. 17. Janv. 1797, m. 15. Sept. 1817 à Joseph Comte d'Esterhazy.
2. Pr. François Charles Victor, n. 15. Janv. 1803.
3. Pr. Clémentine Octavie Adelaïde, n. 30. Août 1804.
4. Pr. Léontine Pauline Marie, n. 18 Juin 1811.
5. Pr. Hermine Gabrielle Marie, n. 1. Sept. 1815.

Frère et Soeur.

1. L'Epouse du Duc Ferdinand de Würtemberg.
2. C. Joseph, n. 4. Nov. 1774.

Mère.

Pr. Marie Béatrice Aloyse, n. 8. Déc. 1755. F. de Fréderic C. de Kageneck, Douairière du Pr. François Georges Charles † 11. Août. 1818.

Odescalchi.

(Cath. dans l'Etat de l'Eglise et en Hongrie.)

Pr. Innocent d'Erba Odescalchi, n. 22. Juill. 1778, fils du Pr. Balthasar II., († avant l'an 1813) et de la Princesse de Giustiniani, V. d'Anne Louise Barb. Comtesse de Keglevics.

En-

Enfans.

1. Joseph Marie Balthasar, n. 18. Déc. 1801.
2. Innocent Marie, n. en . . . .
3. Léopoldine Caroline, n. 10. Janv. 1804.
4. Livius Ladislas, n. 20. Sept. 1805.
5. Auguste, n. 1. Janv. 1808.

Frères et Soeurs.

1. Madelaine, n. 10 Août 1782, mar. 24. Nov. 1796 à Louis Mar. Pr. de Buoncampagni Ludovisi.
2. Marie Thérèse, n. 6. Oct. 1783, mar. 22. Mai 1803. à Jerome Marquis de Teodosi.
3. Charles, n. 5. Mars 1785.
4. Jerome, n. 21. Oct. 1787, Chev. de Malte.
5. Pierre, n. 1. Févr. 1789, Chev. de St. Jean.
6. Cecile, n. 9. Mars 1791.
7. Flaminie, n. 10. Déc. 1795.
8. Victoire, n. 26 Avril 1798.

Pr. Douairière, seconde Epouse du Pr. Balthasar.

Marie Christine, n. 23. Déc. 1760. F. de Sigismond Pr. de Khevenhuller-Metsch.

Oncle & Tante.

1. Octavie, n. 24. Août 1757, mar. 26. Févr. 1775 à Jos. Mar. Pr. de Pallavicini-Rospigliosi.
2. Antoine Mar. Joseph, n. 14. Mars 1762, Evêque de Jèsi.

Oettingen-Spielberg.

(Cath. en Bavière, et au Wurtemberg.)

Pr. Jean Aloys III. n. 9. Mai 1788, succ. à son père 27. Juin 1797, mar. 30. Août 1813 à
Amélie, F. du Pr. Charles Philippe de Wrède n. 15. Janv. 1796.

Enfans.

1. Pr. Otton Charles, n. 14. Janv. 1815.
2. Pr. Sophie Mathilde, n. 9. Févr. 1816.
3. Pr. Gustave Fréderic, n. 31. Mars 1817.

Mère.

Mère.

Pr. Marie Aloyse, n. 20. Nov. 1762. F. du Prince Charles Joseph Antoine d'Auersberg, Veuve du Pr. Jean Aloys II. le 27. Juin 1797.

Oncle et Tantes.

1. Pr. Jeannette Josephine, n. 27. Févr. 1757, Coadjutrice du Chap. de Seckingen.
2. Pr. Freder. Antoine, n. 6. Mai 1759, Chan. du Chap. d'Augsbourg.
3. Pr. Marie Thérèse, n. 17. Nov. 1763, mar. 23. Sept. 1784 à François Joseph, Comte de Wilzeck.
4. Pr. Marie Crescente, n. 30. Janv. 1765, m. au Comte Joseph de Seilern, 11. Janv. 1795.
5. Pr. Marie Walburge, v. Bretzenheim.

Oettingen-Wallerstein. *

(Cath. en Bavière, et au Wurtemberg.)

Pr. Louis Kraft Ernest, n. 31. Janv. 1791, succ. à son pere le Pr. Kraft Ernest 6. Oct. 1802.

Frères & Soeurs.

1. Pr. Fréderic Kraft François, n. 16. Oct. 1793.
2. Pr. Charles Anselme Kraft, n 6. Mai 1796.
3. Pr. Sophie Dorothée Eléonore, n. 27. Août 1797.
4. Pr. Mario Thérèse, n. 13. Août 1799.
5. Pr. Charlotte, n. 13. Févr. 1802.
6. Pr. Marie Ernestine, n. 5. Juill. 1803.

Fille du premier lit du père le Pr. Kraft Ernest et de Marie Thérèse Pr. de la Tour et Taxis.

La Princesse de Lamberg.

Oncle & Tante.

1. C. Sophie Thérèse, v. Furstenberg seconde Br.
2. C. Philippe Charles Joseph Notger, n. 8. Févr. 1759, ci-dev. Grand Juge de la Chambre de l'Empire, actuellement Ministre d'Etat de l'Emp. d'Autriche.

Paar.

Paar. * (Cath. en Autriche.)

Pr. Charles, n. 15. Juin 1773, Fils du Pr. Wenzeslas (✝ 22. Nov. 1812) mar. 5. Févr. 1805 à Guidobaldine, F. du Comte Louis de Cavriani n. en 1783.

Enfans.

1. C. Charles, n. 6. Févr. 1806.
2. C. Alfred, n. 30. Déc. 1806.
3. C. Guidobaldine, n. 2. Déc. 1807.
4. C. Wenzeslas, n. 1. Nov. 1810.
5. C. Louis Jean-Bapt. Emanuel, n. 26. Mars 1817.

Frères et Soeurs.

1. C. Marie Antoinette, v. Salm-Reiferscheid-Dyk 2de br.
2. C. Thérèse Anne Henriette, n. 12. Juill. 1778, m. 8. Nov. 1803 au Comte Mercy d'Argenteau.
3. C. Jean Baptiste, n. 12. Avril 1780, Chambell. et Col. de l'Emp. d'Autr.
4. C. Louis Joseph, n. 2. Sept. 1783. Chambell. et Maj. de l'Emp. d'Autr.
5. C. Nicolas François, n. 1. Oct. 1785, Cheval. de Malte et Chamb. Autr.

Palffy d'Erdöd. *

(Cath. en Hongrie et en Autriche.)

Pr. Joseph François, n. 2. Sept. 1764, fils du Pr. Charles Jerome, (✝ 25. Mai 1816) mar. 19. Avril 1792 à
Marie Caroline, F. d'Otton François, C. de Hohenfeld, n. 9. Nov. 1774.

Enfans.

1. C. Antoine, n. 26 Févr. 1793.
2. C. Nicolas, n. 7. Janv. 1797.
3. C. Anne Marie, n. 19. Avr. 1804.

Tante.

Marie Thérèse, n. 12. Janv. 1760, mar. à Etienne C. de Zichy.

Palm-

Palm - Gundelfingen. *

(Cath. en Bohême et en Souabe.

Pr. Charles Jos. François, n. 28 Juin 1773, Chamb. et Conseiller du Tribunal d'Appel de l'Emp. d'Autr. fils du Pr. Charles Joseph mort 22. Août 1814. m. en trois. noces à la

Pr. Marie Thérèse, née Baronne de Lederer de Hradeck, n. 26. Mai 1799.

Fille du 1. lit de Marie Franç. Ernestine née Baronne de Solignac (✝ 21. Août 1806)

Marie Caroline Françoise, n. 7. Nov. 1804.

Frère.

Comte Joseph Charles Aloys, Chamb. Autr. et Secretaire de la Regence, n. 13. Sept. 1777. V. 25. Juill. 1814 de Marie Rosalie née de Tomachéel.

Portia. (Cath. en Italie.)

Pr. François Séraphin Charles, n. 20. Mars 1753, m. en 1778 à

Barbe, F. de Charles C. de Jöchlingen, n. 8. Mars 1755.

Enfans.

1. C. Béate Barbe Ignaze Cécile, n. 22. Déc. 1783, V. d'Ernest C. d'Attems, m. en sec. noces à Antoine Gogolo, au mois d'Août 1811.
2. C. Séraphine, n. 1785, V. de Nicolas Comte de Lerni, m. en sec. noces en 1809 à Chrétien Comte de Linange - Westerbourg, n. au mois d'Avril 1771.
3. Clementine, n. en 1786.

Soeur.

C. Dorothée, n. en 1760.

Fille de l'Oncle, le Pr. Alphonse Gabriel.

C. Marie Françoise, n. 16. Avril 1765, Veuve de son Oncle le Prince Joseph Jean Xavier, le 6. Nov. 1785.

1785, et remariée en 1788 à François Joseph, Comte d'Aichelbourg.

Radzivil. *

(Cath. en Lithuanie et au Gr. Duché de Posen.)

Pr. Michel, ci-dev. Palatin de Vilna, n. 24. Sept. 1744, mar. au m. d'Avr. 1771 à
Hélène, n. 6. Janv. 1752. F. du C. Przezdziecki.

Enfans.

1. Pr. Louis Nicolas, (Ordinat de Kleck. v. ci-dessous.)
2. Pr. Antoine Henri, (Ordinat de Nieswicz, Mir, &c. v. ci-dessous.)
3. Pr. Michel, n. 24. Sept. 1778, Gén. et Commandeur de Malte, m. en 1815. à
Alexandra, n. Comtesse Stecka, n. en 1796.

Enfans.

Pr. Michaline, n. 10. Avr. 1816.

4. Pr. André Valentin, n. 14. Févr. 1780. Conseiller d'état de l'Emp. de Russie et Comm. de Malte.

Ordinat de Kleck.

Pr. Louis Nicolas, n. 14. Août 1773. mar. à la Comtesse Wodzinska.

Enfans.

1. Hélène, n. . . . .
2. Léon, n. . . . .

Ordinat de Nieswicz, Mir, et Olyka.

Pr. Antoine Henri, n. 13. Juin. 1775, mar. 17. Mars 1796 à la
Pr. Fréderique Doroth. Louise Phil. F. de Ferdinand Pr. de Prusse, n. 24. Mai 1770.

Enfans.

1. Fréderic Guill. Paul Nic. n. 19. Mars 1797. Maj. au Serv. de Prusse.

2. Fréd.

2. Fréd. Guillaume Ferdinand, n. 22. Août 1798. Lieut. au Serv. de Prusse.
3. Fréderique Louise Marthe Elisab. n. 28. Oct. 1803.
4. Fréd. Guill. Louis Boguslav, n. 3. Janv. 1809.
5. Fréd. Guill. Ferd. Aug. Henri Ant. Wladislav, n. 10. Juill. 1811.
6. Aug. Louise Wilhelm. Wanda, n. 29. Janv. 1813.

Enfant

du feu Pr. Dominic, Ordinat de Nieswicz, Mir et Olyka.

Pr. Stephanie, n. au m. de Dec. 1809.

Rohan-Guémené-Bouillon.

(Cath. au France et dans les Païs-bas.)

Pr. Charles Alain Gabriel, n. 18. Janv. 1764, obtient le Duché de Bouillon par la décision d'une commission nommée par plusieurs puissances en 1816, mar. 29. Mai 1781 à
Louise Eglé, F. de Gabriel Marqu. de Conflans, n. 12. Nov. 1763.

Fille.

Bertha, n. 4. Mai 1782.

Frères et Soeur.

1. Marie Louise Josephine, n. 13. Avil 1765, mar. 11. Juill. 1780 à Charles Louis Gaspard, Pr. de Rohan Rochefort.
2. Louis Meriadec Victor, n. 20. Juill. 1766.
3. Jules Armand Louis, n. 20. Oct. 1768, mar. 23. Juill. 1800 à Cathérine, F. de Pierre Duc de Courlande, séparés.

Mère.

Victoire, F. de Charles Pr. de Rohan-Soubise, n. 28. Déc. 1743, V. du Pr. Henri Louis.

Ro-

Rosenberg.

(Cath. Autriche, en Carinthie.)

Pr. François Séraphin, n. 18. Oct. 1762, succ. à son Oncle Wolfgang François Xavier le 14. Nov. 1796, V. 14. Août 1811 de Marie Caroline, F. du Comte François Antoine de Khevenhuller-Metsch.

Enfans.

1. C. Vincent, n. 5. Oct. 1787.
2. C. Ferdinand, n. 7. Sept. 1790.
3. C. François Xavier, n. 3. Nov. 1794.
4. C. Marie Thérèse, n. 25 Sept. 1798, m. 27. Mai 1817 à Charles Eugène C. de Czernin.
5. C. Charles Joseph, n. en 1800.
6. C. Philippe Joseph, n. 3. Juin 1801.
7. C. Joseph, n. 11. Sept. 1803.

Frères et Soeurs.

1. C. Marie Dominique, n. 12. Juill. 1763, Veuve du Comte de Koller.
2. C. Léopold, Chamb. Autr. n. 4. Mai 1764.
3. C. Vincent, n. 20. Août 1765.
4. C. Marie Cécile, n. 30. Sept. 1766, m. 21. Juill. 1786 à Jérome. Comte de Lodron.
5. C. Marie Seraphine, n. 3. Juill 1769, m. 14. Avr. 1813 à Joseph, Comte de Thurn et Valsassina.

Salm.

A. Maison de Haut-Salm.

Salm-Salm. *

(Cath. dans la Westphalie pruss. et le Wurtemberg.)

Pr. Constantin Alexandre, n. 22. Nov. 1762, succ. à son Oncle le Prince Louis Charles Otton 29. Juill. 1778, Veuf 16. Juin 1806 de sa seconde épouse Marie F. du Comte Chrétien de Sternberg.

Fils.

Fils du 1. Lit de Victoire Félicité, Pr. de Loewenstein-Wertheim († 20. Nov. 1786.)

1. Guillaume Florentin Louis Charles, n. 17. Mars 1786, Colonel au serv. du Roi des Pays-Bas, m. 21. Juill. 1810 à
Flaminie, née Baronne de Rossi.

Enfans.

Alfred Constantin, né 27. Déc. 1814.

Enfans du second lit.

2. Georges Léop. Maxim. Christophe, n. 11. Avril 1793.
3. Eléonore, n. 6. Déc. 1794.
4. Jeanne, n. 5. Août 1796.
5. Auguste, n. 29. Janv. 1798.
6. François Fréderic Philippe, n. 5. Juill. 1801.

Frères.

1. Georges Adam François, n. 26. Mai 1766.
2. Guillaume Florentin Fréderic, n. 28. Sept. 1769.
3. Louis Otton Oswald, n. 12. Juill. 1772.

Salm-Kyrbourg. *

(Cath. dans la Westphalie pruss.)

Pr. Fréderic IV. n. 14. Déc. 1789, succ. à son père Fréderic Jean Otton, le 25. Juill. 1794.

Tantes.

1. La Duch. douair. de Croy-Dülmen.
2. La Princesse de Hohenzollern-Sigmaringen.

Douairière de l'Oncle, le Prince Maurice Gustave Adolphe.

Christiane Marie Louise, Comtesse de Wartemberg, n. 5. Août 1758, Veuve 17. Févr. 1813.

Salm-Horstmar. *

(Luth. dans la Westphalie prussienne, — cette branche portait jadis le Titre de Rhingraves.)

Pr. Charles Auguste Fréd. Guillaume, n. 11. Mars 1799. Fils de Charles Louis Theodor Rhingrave de Grumbach. († 23. Mai 1799.) élevé au rang de Prince par le Roi de Prusse dep. l'an 1816.

Soeur, du 1. lit du père avec Marianne née Princesse de Linange († 16. Févr. 1792.)

Amélie Caroline, n. 7. Juin 1786.

Mère.

Fréderique, n. 26. Mars 1767. F. de Jos. Louis C. de Sayn-Witgenstein, V. 23. Mai 1799.

Oncle et Tante.

1. Jean Fréderic, Rhingrave, n. 5. Nov. 1743, ainé de la Famille depuis la mort de son frère le C. Guill. Chrétien. († 18. Mai 1810.)
2. Françoise Charlotte Christiane, v. Löwenstein-Werthheim-Freudenberg, 2de br.

Douairière du Frère le Rhingrave Guill. Chrétien.

Louise Charlotte, F. de Charles Magnus Rhingr. de Rheingrafenstein, n. 10. Mars 1763. V. 18. Mai 1810.

B. Maison de Bas-Salm.

Salm-Reiferscheid.

(Cath. au Wurtemberg et en Bade.)

1. Branche ainée a) de Krautheim.

Pr. François Guillaume, n. 27. Avril 1772, élevé au rang de Prince en 1803, V. 17. Janv. 1812 de Françoise,

çoise, F. du Prince Louis Charles de Hohenlohe-Bartenstein.

Enfans.

1. Constantin, n. 4. Août 1798, Col. au service de Wurtemberg.
2. C. Eléonore, n. 13. Juill. 1799.
3. C. Charles Joseph Ernest, n. 12. Sept. 1803.
4. C. Léopoldine Joséphine Christiane, n. 24. Juin 1805.
5. C. Marie Crescente, n. 22. Oct. 1806.

Frères et Soeurs.

1. Crescente, n. 29. Août 1768, v. Hohenlohe-Bartenstein.
2. Auguste, n. 20. Sept. 1769.
3. Françoise, n. 14. Avril 1773.
4. Clément, n. 15. Févr. 1776, Gén. Maj. du Roi de Wurtemberg.
5. François Joseph, n. 28. Mars 1778.
6. Marie Charlotte, n. 6. Avril 1779.
7. Antoinette, n. 18. Juill. 1780.

b) de Reiferscheid-Dyk. *

(Cath. dans le Gr. D. de Bas-Rhin et au Roy. de Wurtemberg.

Pr. Joseph François, n. 4. Sept. 1773, Fils du Comte (Altgraf) Jean François Guillaume († 17. Août 1775.) m. en sec. noces 14. Dec. 1803 à
Constanze Théis n. 7. Nov. 1768.

Frère et Soeur.

1. Walburge Marie Eléonore, n. 13. Août 1774, V. de Maximilien Baron de Gumpenberg-Pöttmefs.
2. Pr. François Joseph Auguste (Posth.) n. 16. Oct. 1775, m. 26. Aug. 1810 à
Marie Walburge, n. 6. Dec. 1791. F. de Joseph Antoine Pr. de Waldbourg-Wolfegg.

En-

Enfans.

1. Alfréd, n. 30. Mars 1811.
2. Fréderic, n. 1. Oct. 1812.

2. Branche cadette. *

Pr. Charles Joseph, n. 3. Août 1750, élevé au rang de Prince par l'Emp. Léopold, le 9. Oct. 1790, m. en secondes noces 1. Mai 1792 à
Marie Antoinette, n. 5. Déc. 1768. F. du Pr. Venceslas de Paar.

Fils du 1. lit de Pauline, F. du Pr. Charles Joseph Antoine d'Auersberg, († 13. Sept. 1791.)

François Hugues, n. 1. Avril 1776, m. 6. Sept 1802 à la Comtesse Mac-Caffry Macghuire of Keanmore, n. 21. Mars 1775.

Enfans.

1. Hugues, n. 15. Sept. 1803.
2. Robert, n. 19. Déc. 1804.

Frère et Soeur.

1. C. François Xavier, n. 1. Févr. 1749, Cardinal et Pr. Ev. de Gurk.
2. C. Marie Thérèse, n. 21. Août 1757, Veuve de Fréderic, Comte de Kagenegg, m. en sec. noces 3. Mai 1807 au Comte de Bouissy, Capit. des Gardes du Roi de France.

Saluzzo. * (Cath. en Autriche, en France et au Roy. de Naples.)

Pr. Jaques, Duc de Corigliano, Prince de St. Maure né 4. Juill. 1786, Veuf 9. Févr. 1808 de Marie Antoinette Princesse Orsini, et mar. en sec. noces 18. Juin 1812 avec la Princesse Clotilde Murat.

Enfans du premier lit.

1. Pr. Claire Adelaïde, née 20. Déc. 1801.
2. Pr. Philippe, n. 1. Mars 1814.

Frère

Frère et Soeurs.

1. Marie Josephine, n. 7. Oct. 1778, Veuve de Nicolas Caracciolo, Prince de Férino, 4. Juill. 1814.
2. Marie Constance, n. 1. Févr. 1780, mar. 31. Mai 1801 à Louis Caracciolo, Prince de Turchiarola.
3. Philippe, né 7. Juin 1788, Maréchal du Roi de Naples.

Tantes.

1. Marie Thérèse, n. 1. Avril 1748, Veuve 6. Janv. 1801 de Nicolas Gaëtani, Duc de Laurenzano.
2. Marie Lucrece, n. 7. Nov. 1752.

Sayn-Witgenstein-Berlebourg.

(Réform. dans la Westphalie pruss.)

Pr. Albert Fréderic Louis Ferdinand, n. 12. Mai 1777, succ. à son père 4. Oct. 1800.

Frères et Soeurs.

1. François Auguste Guillaume, n. 11. Août 1778.
2. Hédewic Georges Louis, n. 17. Sept. 1780.
3. Charles Louis Alexandre, n. 7. Nov. 1781.
4. Caroline Fréderique Jacobine Louise, n. 1. Févr. 1785.
5. Jean Louis Charles, n. 29. Juin 1786, Capit. au service Dan.
6. Auguste Louis, n. 6. Mars 1788.
7. Chrétien Fréderic Maximilien, n. 22. Avril 1789.

Mère.

Pr. Charlotte Fréderique Françoise, F. du Comte Chrétien de Linange-Westerbourg-Grunstadt, n. 10. Août 1759, Veuve 4. Oct. 1800 du Pr. Chrétien Henri.

Tantes.

1. La Princesse douairière de Neu-Wied.
2. Sophie Amélie, n. 10. Juill. 1748.

Sayn-Witgenstein-Witgenstein.

(Luth. dans la Westphalie pruss.)

Pr. Fréderic Charles, n. 24. Févr. 1766, élevé au rang de Prince en 1804, Veuf 26. Juill. 1806 de Fréderique, F. d'Auguste Pr. de Schwarzbourg-Sondershausen.

Enfans.

1. Pr. Fréderic Guillaume, n. 29. Juin 1798.
2. Pr. Alexandre Charles, n. 16. Août 1801.
3. Emma Hedwige, n. 11. Déc. 1802.
4. Agnès, n. 27. Juill. 1804.
5. Pr. N. N., n. 10. Avril 1806.

Frère et Soeurs.

1. Hedwige, n. 26. Mars 1762.
2. Caroline, n. 13. Sept. 1764, m. 29. Mars 1785 à Charles, Comte d'Isenbourg-Meerholz.
3. Fréderique, v. Salm-Horstmar.
4. Louise, v. Bentheim-Tecklenbourg-Rheda.
5. Sophie Caroline, n. 1. Sept. 1769.
6. Guillaume, n. 9. Oct. 1770, Min. d'état du Roi de Prusse.
7. Wilhelmine, v. Bentheim-Tecklenburg-Rheda.
8. Adolphe Ernest, n. 8. Mars 1783.

Douairière du Frère le C. François Charles Louis, († 6. Oct. 1815.)

Caroline. F. d'Eric Louis Comte de Rohde, n. 21. Mai 1784.

Ses Enfans.

1. Pr. Elise Sophie Caroline Christine, n. 14. Mars 1805.
2. Pr. N. N. n. 25. Nov. 1808.
3. Pr. Louis Charles, n. 8. Févr. 1810.
4. Pr. Caroline Albertine, n. 23. Nov. 1811.
5. Prince N. N. n. 6. Nov. 1814.

Schön-

Schönbourg-Waldenbourg. *

(Luth. en Saxe, en Bohême, Prusse et Bavière.)

Pr. Otton Victor, n. 1. Mars 1758, succ. à son père 29. Janv. 1800, mar. 11. Avril 1817 à
Thecla, F. de Louis Fréderic Prince de Schwarzbourg-Roudolstadt.

Enfant.

Pr. Caroline Henriette Marie Louise, n. 13. Mars 1818.

Frères et Soeurs.

1. Victoire Albertine, n. 9. Août 1782.
2. Julie Ernestine, n. 26. Sept. 1783.
3. Fréderic Alfred, n. 24. Avril 1786, Chef de la branche de Hartenstein.
4. Henri Edouard, n. 11. Oct. 1787, mar. 16. Juin 1817 à
Marie Paul. Thérèse Eléonore, n. 20. Mars 1798. F. de Joseph Jean Pr. de Schwarzenberg.
5. Marie Clémentine, n. 9. Mars 1789.
6. Otton Hermann, n. 18. Mars 1791.

Mère.

Pr. Henriette Eléonore Elisabeth, F. de Henri XXIII. Comte de Reufs - Köstritz, n. 28. Mars 1755, Veuve du Pr. Otton Charles Fréderic 29. Janv. 1800.

Schönbourg-Hartenstein. * (ibid.)

Pr. Fréderic Alfred, n. 24. Avril 1786, succ. à son père le Pr. Otton Charles Fréd. 29. Janv. 1800. (v. ci-dessus.)

Schwarzenberg. *

(Cath. en Autriche, Bohème, Stirie, Bavière, et au Wurtemberg.)

Pr. Joseph Jean, n. 27. Juin 1769. succ. à son père 5. Nov. 1789, Veuf 1. Juill. 1810 de Pauline Charlotte, F. du Duc Louis Engelbert d'Arenberg.

Enfans.

1. Pr. Marie Eléonore, v. Windischgräz.
2. Pr. Marie Paul. Thérèse Eléonore, v. Schönbourg - Waldenbourg.
3. Pr. Jean Adolphe Joseph Auguste Fréderic, n. 22. Mai 1799.
4. Pr. Felix Louis Jean Fréderic, n. 2. Oct. 1800.
5. Pr. Aloyse Eléonore Françoise Walburge, n. 8. Mars 1803.
6. Pr. Mathilde Thérèse Eléonore, n. 1. Avril 1804.
7. Pr. Marie Caroline Antoinette, n. 15. Janv. 1806.
8. Pr. Marie Anne Bertha, n. 2. Sept. 1807.
9. Pr. Fréderic Jean Jos. Célestin, n. 6. Avril 1809.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Charles Philippe, Feldmaréchal de l'Emp. d'Autr. n. 15. Avril 1771, m. 28. Janv. 1799 à
Marie Anne, Veuve du Prince d'Esterhazy, née Comtesse de Hohenfeld, n. 20. Mai 1768.

Enfans.

1. Pr. Fréderic Charles, n. 30. Sept. 1799.
2. Pr. Charles Philippe, n. 21. Janv. 1802.
3. P. Léopold Edmund Fréderic, n. 18. Nov. 1803.

2. Pr. Ernest Joseph Jean Népom. n. 29. Mai 1773. Evêque de Raab, sacré 14. Mars 1819 et Chanoine du Chap de Salzbourg.
3. Pr. Marie Thérèse Eléonore, v. Furstenberg, seconde branche.
4. Pr. Eléonore Sophie Thérèse Walburge, n. 11. Juill. 1783.

Sin-

Sinzendorf. *

(Cath. en Autriche et en Bavière.)

Pr. Prospère, n. 23. Févr. 1751, élevé au rang de Prince l'an 1803, Chamb. Imp. Autrichien.

Frères et Soeurs.

1. C. Rosine, n. 26. Juill. 1754, m. 20. Oct. 1777 à Alexandre Comte, actuellem. Duc de Serbelloni.
2. C. Marie Anne, mar. en sec. noces en 1794 à Ange Mar. Pannochieschi Comte d'Elci, Chamb. Imp. Autr. } n. 9. Juill. 1758.
3. C. Fréderic, Commandeur de Malte et Col. au serv. Autr. } n. 9. Juill. 1758.

Fille de l'Oncle, le C. Fréderic Louis.

Walburge, n. 6. Mai 1763, D. de la Cr. ét. et supérieure du Chap de Brunn.

Solms - Braunfels. *

(Réform. dans les provinces prussiennes sur le Rhin, et en Hesse - Darmst.)

Pr. Guillaume Chrétien Charles, Gen. Maj. au serv. Prussien, n. 9. Janv. 1759, succ. 24. Oct. 1783, Veuf 19. Juill. 1810 de Françoise Auguste, F. de Charles Louis Rhingrave de Grumbach.

Enfans.

1. La Princesse de Bentheim - Bentheim.
2. La Princesse de Wied - Neu - Wied.
3. Fréderic Guillaume Ferdinand, n. 14. Déc. 1797.
4. Charles Guillaume Bernard, n. 9. Avril 1800.

Frères et Soeurs.

1. Guillaume Henri Casimir, Lieut. Général de l'Electeur de Hesse, n. 30. Avril 1765.
2. Louise Caroline Sophie, n. 7. Juill. 1766.

3. Char-

3. Charles Auguste Guillaume Fréderic, n. 9. Oct. 1768, Général-Major au serv. de Bavière.
4. Louis Guill. Chrét. n. 26. Oct. 1771, Gén. Maj. de l'Electeur de Hesse.

Enfans du Frère le Pr. Fréderic Guill. († 13. Avril 1814) et de la Princesse Fréderique de Mecklenbourg rémariée au Duc de Cumberland.

1. Fréderic Guillaume Henri Casimir Georges Charles Maxim. n. 30. Déc. 1801.
2. Aug. Louise Thér. Matth. n. 26. Juill. 1804.
3. Alexandre Fréd. Louis, n. 12. Mars 1807.
4. Fréd. Guill. Louis Georges Alfred Alex. n. 27. Juill. 1814.

Tante.

La Comtesse douairière de Lippe-Detmold.

Solms-Lich ou Hohen-Solms.

(Réform. dans les prov. Pruss. sur le Rhin et en Hesse-Darmst.)

Pr. Charles, n. 1. Août 1803, succ. à son père 10. Juin 1807, sous la tutelle de sa mère.

Frères.

1. Pr. Louis, n. 24. Janv. 1805.
2. Pr. Ferdinand, n. 28. Juill. 1806.

Mère.

Pr. Henriette Sophie, n. 10. Juin 1777. F. de Louis Guillaume, Comte de Bentheim-Bentheim, douairière du Pr. Charles Louis Auguste, 10. Juin 1807, tutrice du Pr. Charles.

Oncle et Tante.

1. Fréderic Alexandre, n. 18. Juin 1763, Gén. Maj. au serv. de Prusse.
2. Marie Caroline, n. 6. Janv. 1767.

Star-

Starhemberg. (Cath. en Autriche.)

Pr. Louis Joseph Marie, n. 12. Mars 1762, m. 24. Sept. 1781 à
Marie Louise Françoise, n. 29. Juill. 1764. F. du Duc Charles d'Arenberg.

Enfans.

1. C. Ernestine, n. 8. Oct. 1783, mar 1. Oct. 1813, à Fréd. Aug. Duc de Beaufort, Chamb. Imp. Autr.
2. C. Georges Adam, n. 1. Août 1785.
3. C. Françoise Anne, n. 1. Janv. 1787, m. 25. Juill. 1803 à Etienne Comte de Zichy.
4. C. Léopoldine, n. 29. Déc. 1794, mar. au m. de Juin 1816, à Joseph Ignace Comte de Thürheim, n. 15. Mai 1794.
5. C. Georges, n. 16. Janv. 1801.

Stolberg - Gedern (Luth.)

Soeur du dernier Prince Charles Henri, mort 5. Janv. 1804.

Pr. Louise, n. 13. Oct. 1764, v. Wurtemberg.

Douairière du Prince Gustave Adolphe.

Pr. Elisabeth Philippine Claudine, F. du Pr. Maximilien Emanuel de Hornes, n. 10. Mai 1733, Veuve 5. Déc. 1757.

Enfans de ce Prince.

1. Louise Maximilienne, n. 21. Sept. 1752, Veuve de Jacques Edouard, Pr. Stuart et Comte de St. Alban, le 31. Janv. 1788.
2. Caroline Auguste, n. 10. Févr. 1755, m. 1793 en sec. noces à Dominic Pr. de Castelfranco.
3. Françoise Claudine, n. 27. Juin. 1756, mar. 6. Nov. 1774 à Nicolas, Comte d'Arberg et Valengin.
4. Thérèse Gustavine, n. 27. Août 1757.

Sul-

Sulkowsky. *

(Cath. en Pologne et en Silésie.)

Branche de Pologne.

Pr. Antoine Paul, Ordinat de Reissen, Comte de Lissa, n. 31. Déc. 1785, mar. 4. Janv. 1808 à
Eve, F. de Valentin C. de Kicki, n. 28. Juin 1786.

Enfans.

1. Pr. Taida Caroline, n. 10. Avril 1811.
2. Pr. Heléne Caroline, n. 31 Déc. 1812.
3. Pr. Eve Caroline, n. 22. Oct. 1814.
4. Pr. Thérèse Caroline, n. 14. Dec. 1815.

Mère.

Caroline F. de Léopold C. de Bubna, n. 18. Nov. 1759, V. 16. Janv. 1796, du Pr. Antoine Palatin de Kalisch.

Tante.

Thérèse, n. 17. Janv. 1746, V. depuis l'an 1774 de Joseph C. de Wielopolsky.

Branche de Silésie.

Pr. Jean Nepomuc François, n. 23. Juin 1777, m. 4. Oct. 1806 à
Louise Josephine Barbe, née Baronne de Larisch, n. 17. Mars 1790.

Soeur.

Julie Françoise, n. 5. Mars 1776.

Mère.

Judithe née de Montbelli, n. 11. Sept. 1756, V. du Prince François de Paula.

Tour et Taxis.

(Cath. en Wurtemberg et Hohenzollern.)

Pr. Charles Alexandre, 22. Févr. 1770, succ. à son père le Pr. Charles Anselme 13. Nov. 1805, m. 25. Mai 1789 à

The-

Thérèse Mathilde Amélie, n. 5. Avril 1773. F. de Charles, Duc de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. Pr. Marie Thérèse, n. 6. Juill. 1794, v. Esterhazy.
2. Pr. Marie Sophie Dorothée, n. 4. Mars 1800.
3. Pr. Maximilien Charles, n. 3. Nov. 1802.
4. Pr. Fréderic Guillaume, n. 24. Janv. 1805.

Oncle et Tante.

1. Pr. Elisabeth, n. 30. Mai 1767, v. Furstenberg.
2. Pr. Maximilien Joseph, Chambell et Gén. Maj. Autr., n. 28. Mai 1769, mar. 6. Juin 1791 à

Marie Eléonore, n. 22. Avril 1770. F. du Pr. Auguste Antoine de Lobkowitz.

Enfans.

1. Charl. Anselme, n. 18. Juin 1792, m. 4. Juill. 1815 à
   Marie Henriette F. d'Emmerich Jos. C. d'Eltz, n. 10. Févr. 1795.
2. Auguste, n. 23. Avril 1794, Chamb. et Col. au serv. de Bavière.
3. Joseph, n. 3. Mai 1796, Cap de Cav. au serv. de Bade.
4. Théodor, n. 17. Juill. 1797, Col au serv. de Bavière.
5. Fréderic Hannibal, n. 3. Sept. 1799.
6. Guillaume, n. 11. Nov. 1801.

Trautmannsdorf.

(Cath. Autriche, en Bohême.)

Pr. Ferdinand, n. 12. Janv. 1749, él. au rang de Prince en 1804, m. 18. Mai 1772. à

Caroline, F. du Pr. Rodolphe de Colloredo, n. 14. Fevr. 1752.

Enfans.

1. Marie Anne, n. 23. Sept. 1774.
2. Marie Gabrielle, n. 19. Févr. 1776, m. au Comte François Antoine Desfours 1. Août 1799.

3. Jean Jos. Norbert, n. 18. Mars 1780, m. 15. Févr. 1801 à
Elisabeth, n. 12. Juill. 1784. F. du Landgr. Joach. Egon de Furstenberg-Weitra.

Enfans.

1. Fréderic, n. 8. Oct. 1803.
2. Marianne, n. 9. Juill. 1806.
3. Caroline, n. 29. Févr. 1808.

4. Thérèse, n. 27. Dec. 1784.
5. Joseph, n. 9. Févr. 1788, Chév. de Malte.

Waldbourg. * (Cath. au Wurtemberg.)

1. Branche de Wolfegg-Waldsee.

Pr. Joseph Antoine, n. 20. Févr. 1766, élevé au rang de Prince avec les Chefs des deux autres branches de sa maison le 21. Mai 1803, Senior de la maison, et exerce en cette qualité la Charge de Grandmaitre hérédit, du Royaume de Wurtemberg, m. 10. Janv. 1791 à
Marie Josephine, n. 3. Aout. 1770, F. d'Anselme, Comte de Fugger-Babenhausen.

Enfans.

1. Marie Walburge, v. Salm-Reiferscheid-Dyk.
2. Marie Caroline, n. 30. Déc. 1792, mar. 22. Avril 1817 à Jean Nepom. Baron de Reichele-Meldegg.
3. Marie Anne, n. 6. Nov. 1799.
4. Wilhelm. Josephine Walburge, n. 22. Août 1804.
5. Fréderic Charles Joseph, n 13. Août 1808.
6. Auguste Fréderic, n. 19. Août 1809.
7. François Joseph Louis, n. 28. Juin 1814.
8. Marie Sidonie, n. 7. Oct. 1815.

Soeurs.

1. Thérèse, n. 29. Avril 1756, V. de son sec. epoux Chrétien d'Utz Lieut. Col. Autr.
2. Josephine, n. 11. Juill. 1762. m. en secondes noces à Armand Charles Daniel Comte de Firmas-Périés

Périés Lieut. Gén. du Roi de France, Grand Maitre des Cuisines, Conseiller intime privé actuel d'èpée et Chambellan du Roi de Wurtemberg,

3. Marie Sidonie, n. 4. Sept. 1763, Chan. aux Cap. de Sustern, Thorn etc.

5. Crescente, n. 19. Mars 1767, Chan. du Chap. de Buchau.

Oncle.

C. Antoine Wilibald, n. 7. Janv. 1729, Chan. du Chap. de Salzbourg.

Filles du feu Comte Joseph François de Wolfegg-Wolfegg.

1. Marie Aloyse, n. 24. Août 1752, Chanoinesse de Buchau.

2. Marie Caroline, n. 18. Mars 1762, mar. 15. Févr. 1794 à Aloys Bar. de Pflummer.

Filles du feu Comte Ferdinand.

1. Marie Anne, v. Waldbourg-Zeil-Trauchbourg.

2. Marie Félicité, n. 19. Févr. 1775, Chan. de Buchau.

Douairière du Comte Aloys.

Marie Anne, F. d'Armand François Comte de Kœnigsegg-Aulendorf, n. 2. Juill. 1758, m. 12. Sept. 1779. V. 5. Janv. 1791.

Enfans de ce Comte.

1. Marie Eléonore, n. 24. Sept. 1780, m. 23. Févr. 1807 à Honoré Baron d'Entzberg.

2. Walburge, n. 8. Oct. 1784, mar. 5. Févr. 1809 à Alexandre Bar. de Neubronne.

2. Branche de Zeil et Trauchbourg.

Pr. François, n. 16 Oct. 1778, fils du Pr. Maxim. Wunibald († 16. Mai 1818.) et de Marie Jeanne née Baronne de Hornstein († 30 Oct. 179·.) V. de sa sec. épouse Antoinette, née Baronne de Wenge, 12. Fév. 1819.

Enfans du 1 lit. de Henriette Polyxène, F. de Dominic Constantin Pr de Löwenstein-Wertheim. († 5. Juill. 1811)

1. Constantin Maximilien, n. 8. Janv. 1807.

2. Charles Maximilien, n. 22. Janv. 1808.

3. Armand, n. 18. Oct. 1809.
4. Léopoldine, n. 26. Juin 1811.

Soeurs.

1. Marie Thérèse, n. 9, Févr. 1780, m. à François, Baron de Bodmann 10. Févr. 1800.
2. Josephine, n. 16. Sept. 1786, m. 4. Juin 1811 à Léopold Baron de Entzberg.

Frères du 2. lit du Père.

1. Otton, n. 8. Nov. 1798.
2. Maximilien, n. 8. Oct. 1801.
3. Guillaume, n. 22. Dec. 1802. Chév. de Malte.

Leur mère, douairière du Pr. Maximilien Wunibald.

Marie Anne, n. 11. Janv. 1772. F. de Ferdinand Comte de Wolfegg-Wolfegg. V. 16. Mai 1818.

Oncle.

Ferdinand, Chanoine d'Augsbourg, n. 4. Nov. 1766.

3. Branche de Zeil-Wurzach.

Pr. Léopold Marie, n. 11. Nov. 1795, succ. à son grand-père 23. Sept. 1807, sous la tutèle maternelle.

Frères et Soeurs.

1. Marie Walburge, n. 14. Sept. 1794.
2. Maximilien, n. 1. Nov. 1796. Chév. de Malte.
3. Charles, n. 3. Sept. 1799.
4. Marie Thérèse, n. 25. Août 1800.

Mère.

Marie Walburge, n. 23. Oct. 1771. F. du C. Anselme Joseph de Fugger-Babenhausen, Veuve du Comte héréd. Léopold 17. Juin 1800.

Oncles et Tantes.

1. Charles, n. 15. Janv. 1772. Command. de l'ord. Teuton.
2. Mar. Anne Cunégonde, n. 1. Nov. 1781, Chanoinesse du Chap. de Buchau.

4. Branche de Capustigal. (Luth. en Prusse.)

C. Louis, n. 25. Oct. 1776. Colon. et Env. extraord. du Roi de Prusse à la cour de Turin, m. 12. Juill. 1803 à

Pr.

Pr. Marie Antoinette, n. 8. Févr. 1781. F. de Herm. Fréd. Otton Pr.. de Hohenzollern-Hechingen.

Enfans.

1. C. Marie Antoinette Mathilde, n. 8. Mai 1804.
2. C. Hermine Louise Amél. Paul. n. 13. Juin 1805.
3. C. Mathilde Fréd Maxim. Jos. n. 23. Janv. 1813.
4. C. Philippine Rodolphine, n. 28. Avril 1814

Soeurs.

1. C. Louise Amélie, n. 22. Juill. 1774.
2. C. Pauline Carol. n. 30. Juin 1797. mar. au Bar. d'Albedyhl, Maj. au Serv. de Prusse.

Oncles.

1. C. Philippe Alexandre, n. 12. Mars 1756.
2. C. Gebhard, n. 24. Oct. 1757. Col. au Serv. de Prusse.

Enfans du feu Comte Charles.

1. C. Caroline Amélie, n. 1. Janv. 1777. m. au C. de Wrangel, Gén. au Serv. de Prusse.
2. C. Henri Philippe, n. 3. Août 1784. Cap. au Serv. de Prusse.

Wied-Runkel. *
(Réform. au Gr. Duché de Bas-Rhin et au Nassau.)

Pr. Charles Louis Fréderic Alexandre, n. 29. Sept. 1763, m. 4. Sept. 1787 à

Caroline Louise, n. 14. Févr. 1770. F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg.

Frère.

Fréderic Louis, n. 29. Janv. 1770, Feld-Mar. Lieut. au serv. Autr.

Wied-Neuwied. * (Réform. en Nassau.)

1. Pr. Jean Auguste Charles, n. 26. Mai 1779, succ. à son père, qui lui céda la régence, 20. Sept. 1802, mar. 11. Juill. 1812 à

Sophie Auguste, n. 24. Févr. 1796. F. du Pr. Guillaume de Solms-Braunfels.

Enfans.

1. Pr. Luitgarde Wilh. Auguste, n. 4. Mars 1813.
2. Pr. Guill. Herm. Charles, n. 22. Mai 1814.
3. Pr. Louise Wilh. Thecla, n. 19. Juill 1817.
4. Pr. Otton Fréd. Albert. n. 30. Sept. 1818.

Frères et Soeur.

1. Pr. Louise Philippine Charlotte, n. 11. Mars 1773,
2. Pr. Maximilien Alexandre Phil., n. 23. Sept. 1782,
3. Pr. Charles Emile Fréd. Henri, n. 20. Avril 1785.

Mère.

Pr. Marie Louise Wilhelmine, n. 13. Mai 1747. F. de Louis Ferdin. Comte de Witgenstein-Berlebourg, Veuve du Prince Fréderic Charles, 1. Mars 1809.

Windischgraetz.
(Cath. en Stirie, Hongrie et au Würtemberg.)

Pr. Alfred, n. 11. Mai 1787, élevé au rang de Prince 24. Mai 1804, mar, 14. Juin 1817 à
Marie Eléonore, n. 21. Sept. 1796. F. de Joseph Jean Pr. de Schwarzenberg.

Frère et Soeurs.

1. Thérèse, v. Arenberg.
2. Sophie, v. Lœwenstein-Wertheim-Rochefort.
3. Eulalie, n. 28. Mars 1786.
4. Weriand, n. 23. Mai 1790, m. 11. Oct. 1812 avec

Marie Eléonore, n. 28. Oct. 1795. F. du Pr. François Joseph de Lobkowitz.

Mère.

Marie Françoise Léopoldine, n. 31. Juill. 1751. F. du Duc Charles d'Arenberg, Veuve 24. Janv. 1802, du Comte Joseph Nicolas.

LISTE
DES AGENS DIPLOMATIQUES
DES PRINCIPALES COURS DE L'EUROPE.

Berlin.

Anhalt Bernbourg, — Dessau. } M. de l'Estocq, Min. Rés.
Autriche, le C. Zichy de Vasonkö, Envoyé extraord.
Bade, le Bar. Stockhorn, Envoyé extraordinaire.
Bavière, le C. Jos. de Reckberg, Env. extr.
Danemark,
Espagne, Le Chév. de Vallejo, E. e.
France, le Marq. de Bonnay, E. e.
Grande-Bretagne, M Rose, E. e.
Hannovre, M d'Ompteda, E. e.
Hesse-Cassel, M. de Lorenz, M. pl.
Hesse-Darmstadt, le Bar. Schuler de Senden, E. e.
Lippe-Detmold, M. Greuhm, Ch. d'aff.
Mecklenbourg-Schwerin, M. de Lutzow, E. e.
— Strelitz, M. Greuhm, M. Rés.
Nassau, M. de l'Estocq, M. Rés.
Paysbas, le Bar. de Perponcher, E. e.
Portugal, M. Lobo de Sylveira, E. e. (v. Hannovre.)

Rus-

Russie, M. d'Alopéus, E. e.
Sardaigne, le C. de Salès, E. e.
Saxe, (Roi de) M. de Minckwitz, E. e.
Saxe-Weimar, M. de Cruikshank, Ch. d'aff.
Saxe-Gotha, M. de l'Estocq, M. rés.
Sicile, le Pr. de Partanna, E. e.
Suède, le Bar. de Taube, E. e.
Wurtemberg, M. de Phull, E. e.

Berne.

Autriche, M. de Schraut, E. e.
Bade, M. Friedrich, M. Rés.
Bavière, M. d'Olry, Min. rés.
Espagne, M. de Viergol. E. e.
France, le C de Talleyrand, E. e.
Grande-Bretagne, M. Stratford Canning, E. e.
Pays-Bas, le C. de Liedekerke, E. e.
Prusse, M. de Gruner, E. e.
Russie, le Bar. de Krudener, Ch. d'aff.
Sardaigne, le Chév. Courtois d'Arcollière, Ch. d'aff.
Wurtemberg, M. de Kaufmann, M. pl.

Bruxelles, v. La Haye.

Carlsruhe.

Autriche, le C. de Palffy, Ch. d'aff.
Bavière, le C. de Reigersberg, E. e.
France, le C. de Montlezun, Min. pl.
Hannovre, le Bar. de Reden, E. e.
Pays-Bas, le Bar. de Kinkel, E. e.
Prusse, M. de Kuster, E. e.
— M. Varnhagen d'Ense, Ch. d'aff.
Russie, le Bar. de Maltiz, E. e.
Suède, le Chév. Hjort, M. rés.
Suisse, M. d'Escher, E. e.
Wurtemberg, le C. de Mulinen, M. pl.

Cassel.

Autriche, le Bar. Wacquant de Géozelles, E. e.
Bavière, le Bar. d'Aretin, E. e. (v. Hannovre.)

Prus-

Pays-Bas, le C. de Grünne, E. e.
Prusse, M. de Hänlein, E. e.
Russie, M. de Canikof, E. e.
Saxe, le Bar. de Friesen, Ch. d'aff. (v. Hannovre.)
Suède, le Chév. Hjort, M. rés.
Wurtemberg, le Bar. de Wangenheim, E. e.

Constantinople.

Autriche, le Comte de Lützow, Internonce.
Danemarc, le Bar. Hubsch de Grosthal, Ch. d'aff. et Cons. gén.
Espagne, M. de Jabat, E. e.
France, le Marq. de Rivière, Amb.
Grande-Bretagne, M. Liston, Amb.
Pays-Bas, M. Testa, Ch. d'aff.
Prusse, le C. de Schladen, E. e.
Russie, le Bar. de Stroganoff, Amb.
Sicile, le C. Constantin de Ludolf, E. e.
Suède, le Chév. de Palin, Min. rés.

Copenhague.

Amérique, Et. un., M. Forbes, Cons. gén.
Autriche, le Bar. de Steigentesch, E. e.
Espagne, M. Yznardi y Yzquierdo, E. e.
France, le C. de la Ferronais, E. e.
Grande-Bretagne, M. Foster, E. e.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Hiorthoy, Cons.
Pays-Bas, M. de Combrugghe, E. e.
Prusse, le C. de Dohna, E. e.
Russie, le Bar. de Nicolai, E. e.
Saxe, M. de Merbiz, Ch. d'aff.
Siciles, M. d'Ambrosio, Min. rés.
Suède, le Comte de Tawast, Min. pl.
Villes anséatiques, M. Pauli, Cons. gén.

Darmstadt.

Autriche, le Bar. de Handel, Min. Rés.
Bavière, M. de Sulzer, M. pl.

Fran-

France, le C. de Salignac Fénélon, Min. pl.
Hesse-Cassel, le Bar. de Carlshausen, Min. pl.
Nassau, le Bar. de Bock, Min. pl.
Prusse, le Bar. d'Otterstedt, E. e.
Suède, le Chév. Hjort, M. rés.
Wurtemberg, le. Baron de Wangenheim, E. e.

Dresde.

Autriche le C. de Bombelles. E. e.
Bavière, le C. de Luxbourg, E. e.
Danemarc, M. Bergh, Ch. d'aff.
France, le C. de Latour Maubourg, E. e.
Grande Bretagne, M Morier, E. e.
Hannovre, M. d'Ompteda, E. e. (v. Berlin).
Hesse-Cassel, M. de Malsbourg, Ch. d'aff.
Prusse, M de Jordan, E. e.
Saxe-Weimar, — Gotha, } M. Verlohren, Ch. d'aff.
Wurtemberg, M. de Rheinwald, Ch. d'aff.

Florence.

Autriche, le C. d'Apponyi, E. e.
France, le C. de Dillon, E. e.
Grande-Bretage, Lord Burghers, Min. pl.
Pape, M. Benvenuti. Nonce.
Portugal, le Chév. Guinn. Ch. d'aff.
Russie.
Sardaigne, le C. de Castelalfer, E. e.
Sicile, le Marq de Silva, Ch. d'aff.
Suède, le Chév. de Lagerswärd, Min. pl.

Francfort.

Assemblée de la Conféderation Germanique.

Autriche, le C. de Buol-Schauenstein.
Prusse, le C. de Goltz.

Bavière, le Bar. d'Aretin.
Saxe, le Bar. de Globig.
Hannovre, M. de Martens.
Wurtemberg, le Bar. de Wangenheim.
Bade, le Bar de Berkheim.
Hesse-Cassel, M de Lepel.
— Darmstadt, M. de Harnier.
Holstein, le Comte d'Eyben.
Luxembourg, le Comte de Grünne.
Saxe, Branche Ernestine, M. de Hendrich.
Mecklenbourg, les deux branches, M. de Plessen.
Brunswick, M. de Martens.
Nassau, le Bar. Marschall de Biberstein.
Oldenbourg, Anhalt, Schwarzbourg-Sondersh., — — Roudolstadt, M. de Berg.
Hohenzollern-Hechingen, — — Sigmaringen, Liechtenstein, Reufs, les deux branches, Lippe-Schaumbourg, — Detmold, Waldeck, le Bar. de Leonhardi.
Lubeck, M. Gutschow.
Francfort, M. Danz.
Brème, M. Smidt.
Hambourg, M. Gries.

Ministres des Cours étrangères accrédités près la Confédération.

France, le Comte de Reinhard.
Grande-Bretagne, M. Lamb.
Russie, M. d'Anstett.
Suède, le Chév. Hjort.

Ministres accrédités près la Ville.

Autriche, le Bar. de Handel, Min. Rés.
Bavière, le Bar. de Hertling, Résid.

Grau-

Grande-Bretagne, M. Temple, Ch. d'aff.
Hannovre, le Bar. de Stralenheim, Ch. d'aff.
Hesse-Darmstadt, le Bar. de Wiesenhutten, M. pl.
Pays-Bas, le C. de Grünne, M. pl.
Prusse, M. de Scholz, Min. rés.

Hambourg.

Amérique, Et. un. — M. Wyer, Cons. gén.
Autriche, le Bar. de Höfer, Min. rés.
Bavière, M. Hildebrandt, Cons. gén.
Danemark, M. Bokelmann, Cons. gén.
Espagne, M. Perez de Castro, M. R.
France, M. de Marandet, Min. pl.
Grande-Bretagne, M. de Cockburn, M. pl.
M. Mellish, Cons. gén.
Hannovre, M. de Duve, Rés.
Hesse-Cassel, M. Wolf, Ag.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Pauli, Cons.
Pays-Bas, M. Bangemann Huygens, M. pl.
Portugal, M. Gabe, Cons. gén.
Prusse, le C. de Grote, M. pl.
Russie, M. de Struve, Ch. d'aff. et Cons. gén.
Sardaigne, M. d'Urbieto, Cons. gén.
Suède, M. de Signeul., M. rés.

Hannovre.

Autriche, Le C. de Mier. E. e., le Bar. de Greiffenegg Wollfart, Ch. d'aff.
Bade, le Bar. de Stockhorn, Min. pl. (Egalement à Berlin.)
France, le C. de la Moussaye, M. pl.
Portugal, le C. Lobo de Silveira, E. e. (et à Berlin.)
Russie, M. de Canicof, Min. pl. (et à Cassel &c.)
Saxe, le Bar. de Friesen, Ch. d'aff. (et à Cassel.)
Wurtemberg, le Bar. de Phull (et à Berlin.)

Bruxel-

La Haye.

Amérique, Etats-Unis, M. Everets, Ch. d'aff.
Autriche, le Bar. de Binder-Kriegelstein, E. e.
Bavière, le Bar. de Giese, E. e.
Danemarc, le C. de Moltke, E. e.
Espagne, le C. d'Alava, E. e.
France, le C. Latour du Pin Gouvernet, E. e.
Grande-Bretagne, Lord Clancarty, Amb.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Dàbne, Ag.
Nassau, M. Röntgen, Ch. d'aff.
Portugal, le Chev. Brito, E. e.
Prusse, le Pr. de Hatzfeld, E. e.
Russie, le Bar. de Phull, E. e.
Sardaigne, le C. de Pralormo, E. e.
Siciles, le Chev. de Raineri, M. pl.
Suède, le Chev. d'Ohsson, E. e.
Wurtemberg, M. de Wächter, Ch. d'aff.

Londres.

Amérique, Etats-Unis. M. Rush.
Autriche, le Prince d'Esterhazy, Amb.
Bavière, M. de Pfeffel, E. e.
Danemarc, M. Bourke, E. e.
Espagne, le Duc de S. Carlos, Amb.
France, le Marqu. de Latour-Maubourg, Amb.
Hesse-Cassel, le Bar. de Langsdorf, M. R.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Dittmann, Ag.
Oldenbourg, M. Becher, Cons.
Pays-Bas, le Bar. de Fagel, E. e.
Porte, (La), M. Ramadani, Ch. d'aff.
Portugal, le C. de Palmela, E. e.
— le Chev. Palyart, Cons. gén.
Prusse.
Russie, le C. de Lieven, E. e.
Sardaigne, le Ce St. Martin d'Aglie, E. e.
Saxe, le Bar. de Just, E. e.
Sicile, le C. de Ludolf (père) E. e.
Suède, le Bar. de Stierneld, E. e.

Suis-

Suisse, M. de Freudenreich, Env. de Berne.
Wurtemberg, M. de Neiffer, E. e.

Madrid.

Amérique, Etats unis, M. Forsyth, M. pl.
Autriche, M. Provost, Ch. d'aff.
Danemarc, le C. de Dernath, E. e.
France, le C. de Laval-Montmorenci, Amb.
Grande-Bretagne, M. Wellesley, Amb.
Pape, M. Giustiniani, Nonce.
Pays-Bas, le Bar. Zuylen de Nieveldt, E. e.
Prusse, le Bar. de Werther, E. e.
Russie, M. de Tatischef, E. e.
Sardaigne, le Marqu. de Brignole-Sale, E. e.
Sicile, le Pr. de Scilla, E. e.

Munich.

Autriche, le Bar. de Wessenberg, E. e.
— le Bar. de Löwenherz Hruby., ad int.
Bade, le Bar. de Fahnenberg, E. e.
Espagne, M. Camillo de los Rios, M. R.
France, le C. de Lagarde, E. e.
Grande-Bretagne, M. Lamb. E. e.
Hesse-Cassel, le Bar. de Lepel.
— Darmstadt, M. de Harnier, E. e.
Pape, Mgr. Serra Cassano, Nonce.
Pays-Bas, le Bar. de Kinkel, E. e.
Prusse, M. de Zastrow, E. e.
Russie, le C. de Pahlen, E. e.
Sardaigne, le C. de Santirane, E. e.
Saxe, le C. Charles d'Einsiedel, E. e.
Siciles, le Marq. de Gagliari, M. pl.
Wurtemberg, le Bar. Gremp de Freudenstein, E. e.

Naples.

Autriche, le Prince Jablonowsky, E. e.
Bavière, le C. de Jenisson Wallworth, Ch. d'aff.

Da-

Danemarc, M. Vogt, Ch. d'aff.
Espagne, M. de Labrador, E. e.
France, le C. de Narbonne Pelet, Amb.
Grande-Bretagne, M. A'Court, E. e.
Lucques, le Ministre d'Espagne.
Pays-Bas, M. de Boreel, Min. rés.
Portugal, le Vicomte de Torre Bella, E. e.
Prusse, M. de Ramdohr, E. e.
Russie, le C. de Stackelberg, E. e.
Sardaigne, le Marq. de St. Saturnin, E. e.
Suède, le C. de Posse, Min. rés.

Paris.

Amérique, Etats unis, M. Gallatin, M. pl.
Autriche, le Bar. de Vincent, E. e.
Bade, le Bar. de Ferrette, E. e.
Bavière, le C. Willibald de Rechberg, E. e.
Danemarc, le C. de Waltersdorf, E. e.
Espagne, le C. Fernan-Nunez, Duc de Montellano, Ambassadeur.
Grande-Bretagne, Sir Ch. Stuart, Ambassad.
Hannovre, le C. de Grote, E. e.
Hesse-Cassel, M. de Karcher, Ch. d'aff.
— Darmstadt, le C. de Pappenheim, E. e.
Lucques, le Ministre d'Espagne.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Oerthling, Ch. d'aff.
— — Strelitz, M. de Treitlinger, Min. rés.
Parme, le Chev. de Poggi, Min. pl.
Pays-Bas, le Bar. de Fagel, E. e.
Porte, M. Mannos, Ch. d'aff.
Portugal, Le Marq. de Marialva, Amb.
Prusse, le C. de Goltz, E. e.
Russie, le C. Pozzo di Borgo, E. e.
Sardaigne, le Marq. Allieri de Sostegno, Amb.
Saxe (Roi de), le Bar. d'Uechtritz, E. e.
Saxe-Weimar, } M. de Treitlinger, Min. rés.
— Gotha, }
Sicile, le Pr. de Castelcicala, Amb.
Suède, le C. Gust. de Löwenhielm, E. e.

Suis-

Suisse, M. de Tschann, Ch. d'aff.
Toscane, M. de Karcher, Ch. d'aff.
Villes libres de l'Allemagne, M. Abel Resid.
Wurtemberg, le C. de Gallatin, E. e.

St. Pétersbourg.

Amérique, Etats unis, M. Campbell, M. pl.
Autriche, le Chev. de Lebzeltern, E. e.
Bade, le Baron de Blittersdorf, Ch. d'aff.
Bavière, le C. de Bray, M pl.
Danemarc, M. de Blome, M. pl.
Espagne, le Chev. de Zea-Bermudez, E. e.
France, le C. de Noailles, Amb.
Grande-Bretagne, Lord Cathcart, Amb.
Hannovre, M. de Dörnberg, E. e.
Hesse-Cassel, M. d'Ochs, E. e.
Pays-Bas, M. Verstolk de Sœlen, E. e.
Portugal, le C de Saldanha, E. e.
Prusse, M. de Schöler, E. e.
Sardaigne, le C. de Brusasco, Ch. d'aff.
Saxe, le C. George d'Einsiedel, E. e.
Sicile, le Duc de Serracapriola, E. e.
Suède, le C. Charl. de Löwenhielm, E. e.
Wurtemberg, le C. de Beroidingen, E. e.

Rio Janeiro.

Autriche.
Danemarc, M. Olintho dal Borgo di Primo, Ch. d'aff. et Cons. gén.
Espagne, le C. de Casa-Florès, Amb.
France, M. Maler, Ch. d'aff.
Grande-Bretagne, M. Thornton, E. e.
Pape, M. Marofoschi, Nonce apost.
Pays-Bas, M. de Mollerus, E. e.
Prusse, le C. de Flemming, E. e.
Russie, M. de Tuyll, M. pl.
Sardaigne, le Marqu. Grimaldi de Boglio, E. e.

Rome.

Autriche, le Prince de Kaunitz, Amb.
— M. de Genotte, Agent.
Bavière, le Cardinal Häffelin, M. pl.
Espagne, le Chev. de Vargas y Laguna, M. pl.
France, le C. de Blacas d' Aulps, Amb.
Hannovre, le Bar. de Reden, E. e.
Modène, le C. Ceccopieri, Ch. d'aff.
Pays-Bas, le Bar. de Reinhold, E. e.
Portugal, le C de Funchal, Amb.
Prusse, M. Niebuhr, Min. pl.
Russie, M. d'Italinsky, E. e.
Saxe, M. Adorni, Ch. d'aff.
Sicile, le Marq. de Fuscaldo, Min. pl.
Suisse, M. Snell.
Wurtemberg, M. Kölle, Ch. d'aff.

Schwerin.

Autriche, le Bar. de Höfer, Min. rés.
France, M. de Marandet, Ch. d'aff.
Grande-Bretagne, M. Cockburn, E. e.
Prusse, le C de Grote, Min. pl.
Russie, M. de Canicof, (v. Cassel &c.)

Stockholm.

Amérique, Et. unis. M. Hughes, Ch. d'aff.
Autriche, le C. de Fiquelmont, E. e.
Danemarc, M. Krabbe, E. e.
Espagne, Don Moreno, E. e.
France, le Chev. de Rumigny, E. e.
Grande-Bretagne, Lord Strangfort, M. pl.
Lucques, le Ministre d'Espagne.
Pays-Bas, M. de Dedel, E. e.
Portugal, le Chev. Guerreira, M. rés.
Prusse, M. de Tarrach, E. e.

Russie, le Bar. de Suchtelen, E. e.
Sicile, le Chev. d'Ambrosio, Min. rés.

Stutgard.

Autriche, le Comte de Trautmannsdorf-Weinsberg, E. e.
Bade, M. de Harrant, E. e.
Bavière, le Bar. de Tautphäus, E. e.
France, le Bar. de Montalembert, E. e.
Grande-Bretagne, M. Brook Taylor, E. e.
Hannovre, M. de Reden, E. e.
Pays-Bas, M. de Kinkel, Min. pl.
Prusse, M. de Küster, E. e.
Russie.
Saxe, M. Wirsing, Ch. d'aff.
Suède, le Chév. Hjort, M. R.

Turin.

Autriche, le Prince de Starhemberg, E. e.
Bavière, le C. de Freyen-Seyboltsdorf, E. e.
Espagne, le Chev. Bardaxi d'Azara, E. e.
France, le Duc de Dalberg, Amb.
Grande-Bretagne, M. Hill, M. pl.
Modène, le C. de Forli, E. e
Pape, l'Abbé Valenti, Ch. d'aff.
Pays-Bas, M. de Hœven, E. e.
Portugal, le de Linharea, E. e.
Prusse, le C. de Waldbourg, E. e.
Russie, le C. Moccenigo, E. e.
Siciles, le Marq. de Spaccaforno, E. e.

Vienne.

Anhalt-Bernbourg, le Bar. d' Erstenberg zum Freyenthurm. Ch. d'aff.
— Dessau, M. de Borsch, Ch. d'aff.
Bade, M. de Tettenborn, E. e.

Ba-

Bavière, le C. Aloys de Rechberg, E. e.
le Bar. de Steinlein, Ch. d'aff.
Danemarc, le C. Joach. de Bernstorff, E. e.
Espagne, M. de Cevallos, Amb.
France, le Marquis de Caraman, Amb.
Grande-Bretagne, Lord Stewart, Amb.
Hannovre, le C. de Hardenberg, E. e.
Hesse-Cassel, le Bar. de Munchhausen, E. e.
— Darmstadt, le Bar. de Braun, E. e.
Hohenzollern-Sigmaringen, M. de Kirchbaur, Ch. d'aff.
Mecklenbourg, les deux branches, M. Ditterich Edler d'Erbmannszahl, Ch. d'aff.
Nassau, M. d'Odelga, Ch. d'aff.
Pape, M. Leardi, Evèque d'Ephèse, Nonce.
Pays-Bas, le Bar Spaen de Voorstonden, E. e.
Porte, la, M. de Maurojeny, Ch. d'aff.
Portugal, le Chev. Navarro d'Andrada, Ch. d'aff.
Prusse, le Bar. de Krusemark, E. e.
Russie, le C. de Golowkin, E. e.
Sardaigne, le C. Rossi, E. e.
Saxe, (Roi de) le C. de Schulenburg-Klosterrode, E. e.
— Weimar, M. Piquot, Ch. d'aff.
— Gotha et Meiningen, M. de Borsch, Ch. d'aff.
— Hildbourghausen, M. de Fabrice, Ch. d'aff.
— Cobourg, le Chev. de Blumenberg, Ch. d'aff.
Siciles, le Prince Ruffo, Amb.
Suède, le Bar. de Palmstierna, E. e.
Suisse, le Bar. Müller de Mühlegg, Ch. d'aff.
Toscane, M. d'Odelga, Ch. d'aff.
Wurtemberg, le C. de Mandelslohe, E. e.

Washington.

Danemarc, M. Pedersen, Min. rés.
Espagne, le Chev. Onis, Min. pl.
France, M. Hyde de Neufville, Min. pl.
Grande-Bretagne.

Pays-

Pays-Bas, le Vicomte de Quabeck, Ch. d'aff.
Prusse, M. Greuhm, Min. rés.
Russie, M. de Poletica, M. pl.
Suède, le Bar. de Stackelberg, Ch. d'aff.

Weimar.

Autriche, le C. de Bombelles, E. e. (également à Gotha).
Bavière, le Comte de Luxbourg, E. e. (égalem. à Gotha).
France, le C. de Latour-Maubourg, M. pl. (égal. à Gotha).
Prusse, le C. de Keller, E. e. (égal. à. Gotha).
Russie, M. de Canicof, E. e.

Supplément

Contenant quelques corrections et additions à la Liste généalogique.

P. 4. *Saxe-Weimar*. La Duchesse *Ida* est accouchée le 25 Juin 1819 d'un Prince qui a reçû les noms de Guillaume Charles.

- 7. *Anhalt-Köthen*. Le Frère du Duc régnant, le Pr. Henri qui est actuellement possesseur de la Seigneurie de Pless, s'est marié le 18 Mai 1819 à la Pr. Auguste Fréd. Espérance, n. 4 Août 1794. F. de Henri XLIV. Prince de Reufs-Schleiz-Köstritz 2de branche.

- 10. *Autriche*. L'Archiduc Rodolphe, Frère de l'Empereur a été créé Cardinal 4 Juin 1819.

- 11. *Bade*. Le Margrave Charles Léopold Fréderic s'est marié le 25. Juill. 1819, à la Pr. Sophie Wilhelmine, née 21. Mai 1801. F. de Gustave IV. Adolfe Roi de Suède.

- 12. *Bavière*. Les Princesses Enfans du Roi Nr. 5. et 6. sont nées le 12. Nov.

- 19. *Grande-Bretagne*. Les noms de la Princesse, Enfant du Duc de Cumberland sont: Alexandrine Victoire.

- - — — Les noms du Prince, Enfant du Duc de Cumberland sont: Georges Fréderic Alexandre Charles Ernest Auguste.

- 20. *Hesse-Cassel*. Le Pr. Fréderic Fils du Landgr. Charles est né le 24. Mai.

- 37. *Cardinaux-ajoutez* Nr. 42. Rodolphe Archid. d'Autriche créé le 4. Juin 1819.

- 40. *Portugal*. La Princesse du Brésil est accouchée le 4. Avril 1819 d'une Princesse qui

a

a reçu les noms de Maria da Gloria Jeanne Charlotte Léopoldine Isidora da Cruz Françoise Xavière de Paula Michaële Gabrielle Raphaële Louise Gonzaga Princesse de Beira.

P. 47. *Schwarzbourg-Sondershausen.* La Princesse Caroline Auguste Albertine Doyenne du Chap. de Herford est morte 1. Août 1819.

- 65. *Croy-Dülmen.* Alfred, Pr. héréd. s'est marié le 21. Juill. 1819, à la Pr. Eléonore Wilh. Louise, n. 6. Dec. 1794. F. de Constantin Alexandre Joseph Pr. de Salm-Salm.

- 76. *Hohenlohe-Kirchberg*, au commenc. de la page ajoutez *Douairière du Frère le Pr. Charles Louis.*

Pr. Frédérique Carol. Wilh. Amor. n. en 1757, née Comtesse de Löwenstein - Wertheim - Freudenberg, V: 12. Sept. 1791.

- 78. *Hohenlohe-Schillingsfürst*, après la 5me ligne ajoutez :

3. Louis Charles Victor, n. 31. Mars 1819.

LIS-

TABLES

CHRONOLOGIQUES ET SYNCHRONISTIQUES

SUR

L'HISTOIRE.

Avant J. C.

3984 Création du Monde.
2328 Déluge. Noé.
2000 Abraham. Egypte. Royaume d'Affyrie.
1856 Inachus à Argos.
1747 Joseph: les Israélites en Egypte. (Sidon)
1556 Cécrops en Attique.
1542 Deucalion.
1531 Moïse; Sortie d'Egypte.
1491 Cadmus à Thèbes.
1493 Entrée des Israélites dans la terre de Canaan.
1485 Danaus à Argos.
1350 Pélops. Séfoftris.
1264 Expédition des Argonautes (Hercule, Orphée.)
1231 Prise de Thèbes.

Ecriture. Obélisques.

Avant J. C.

60 *Pompée, Crassus, César, 1. Triumvirat.*

58 La Gaule soumise par César jusqu'à 51.

53 Mort de Crassus dans la guerre contre les Parthes.

48 Défaite de Pompée à Pharsale. *César dictateur.*

44 Assassinat de César.

43 *Antoine, Octave, Lépide, 2. Triumvirat.*

42 Bataille de Philippes. (Mort de Brutus et de Cass.)

31 Antoine, vaincu par Oct. près d'Actium. (Cléop.)

— *Octave, maître de Rome.* (Mécène.)

30 L'Egypte, Province romaine.

27 *Octave-Auguste.* (Virgile; Tibulle; Properce; Horace; Ovide; Tite-Live; Diodore, Strabon.)

NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

Ere Chrétienne.

Ans de J. C.

9 *Arminius (Hermann) sauve l'Allemagne.*

14 Tibère.

37 Caligula. — 40. Claude. (Messaline.)

54 Néron. (Sénèque. — 64 Embrasement de Rome.)

69 Galba; Othon; Vitellius; Vespasien.

70 *Destruction de Jérusalem.* (Pline.)

79 Titus. — (Pompéia et Herculanum abymés.)

81 Domitien. — 96 Nerva (Tacite.)

98 Trajan. — 117 Adrien. (Dispersion des Juifs.) — 138 Antonin-le-Pieux — 161 Marc-Aurèle jusqu'à 180. (*Age d'or de Rome.*)

213 Première mention des Allemands, sous Caracalla.

260 Première mention des Francs, sous Gallien.

270 Aurélien. (Zénobie.)

Ans de J. C.

284 | Dioclétien.
306 | Conſtantin - le - Gr. *(311 ce Pr. embraſſe le chriſt.)*
330 | *Conſtantinople, nouveau Siège des Empereurs.* (Basile - le - Grand.)
361 | Jul. l'Ap., tué dans une bat. cont. les Perſes en 363.
375 | Invaſion d. Huns en Eur. (Transmigr. d. peuples.)
395 | *Partage de l'Empire romain.* Honorius dans l'Occident, Arcadius dans l'Orient. (St. Auguſtin.)
401 | Alaric, roi des Viſigoths, dévaſte l'Italie.
406 | Les Bourguignons, les Suèves et les Alains pénètrent dans l'Empire romain occidental.
410 | Troiſième expédition d'Alaric. Prise de Rome.
428 | Les Francs dans la Gaule.
449 | Les Anglo-Saxons dans la Bretagne.
450 | *Attila, vaincu par Aetius à Châlons.*
476 | *Renversement de l'Empire romain occidental.* (Romulus Auguſtul. — Odoacre. St. Benoît.)
486 | Clovis I. Vict. de Soiſſ. Il meurt l'an 511. (Mérov.)
493 | Théodoric, R. d. Oſtrog. ſe rend maître de l'Italie.
527 | Juſtinien. (Corpus Juris; Denys - le - Petit.)
553 | Chûte de l'Emp. des Oſtrog. en Italie. (Bélisaire; Narſès.) (le Talmud.)
568 | Royaume de Lombardie en Italie. (Alboni.)
622 | *Fuite de Mahomet. (Hégire.) Ere d. Mahom.*
711 | Les Sarraſins en Espagne.
732 | *Charles-Martel déf. les Sarras. auprès de Tours.* (St. Boniface.)
752 | Pépin - le - Bref, roi des Français. (Carlovingiens.)
768 | *Charlemagne, roi de France, couronné Empereur romain le 25. Décembre 800.*

800

	Allem.	*Franc.*	*Eſpag.*	*Angl.*	*Suède*	*Ruſſie*
800	Charlemagne, Empereur				—	—
	—	—	—	Egbert-le-Grand		—
814	Louis I. le-Débonnaire				—	—
825	—	—	—	—	Regnard Lobrock	
836	—	—	—	Ethelwolf		—
843	Louis II. le-Germain			—	—	—
	—	Charles-le-Chauve			—	—
857	—	—	—	Ethelbald		—
858	—	—	Garcias I. (*Navarre*)			—
860	—	—	—	Ethelbert		—
862	—	—	—	—	—	Rurik
866	—	—	—	Ethelred I.		—
871	—	—	—	Alfred-le-Grand		—
876	Carloman † 880		—	—	—	—
	Louis III. le-Jeune † 882				—	—
	Charles-le Gros			—	—	—
877	—	Louis-le-Bègue			—	—
879	—	Louis III.		—	—	—
	—	Carloman		—	—	—
	—	—	—	—	—	Oleg
880	—	—	Fortunio		—	—
884	—	Charles-le-Gros			—	—
887	Arnolphe		—	—	—	—
888	—	Eudes, Comte de Paris				—
898	—	Charles-le-Simple			—	—
899	Louis IV. l'Enfant			—	—	—
901	—	—	—	Edouard I.		—
905	—	—	Sanche I.		—	—
911	Conrad I.		—	—	—	—
913	—	—	—	—	—	Ighor I.
919	Henri I.		—	—	—	—
922	—	(Robert Frère de Eudes)				—
923	—	Raoul, duc de Bourgogne				—
925	—	—	—	Adelſtan		—
926	—	—	Garcias II.		—	—
936	Otton-le-Grand			—	—	—
	—	Louis IV. d'Outremer			—	—
941	—	—	—	Edmond	—	—
945	—	—	—	—	—	Stwatos-law I.
946	—	—	—	Edred	—	
954	—	Lothaire		—	—	—
955	—	—	—	Edwin	—	—

Ans de J. C.

803 Les Saxons ſe ſoumettent à Charlemagne.
814 Courſes des Normands ſur mer.
827 Egbert-le-Grand, roi de toute l'Angleterre.

843 Paix de Verdun. Partage de la Monarchie Franç.

855 Origine du royaume de Lorraine, ſous Lothaire II.
858 Origine du royaume de Navarre ſous Don Garcias.

874 Les Normands occupent l'Islande.

877 Charles-le-Chauve introduit en France le ſyſtème féodal héréditaire.
879 Origine du royaume de Haute-Bourgogne, (à l'oueſt du Jura) ſous Boson.

880 Schisme des Grecs qui ſe ſéparent de l'Eglise rom.
887 Arrivée des Hongrois (Magyares) ſur le Danube.
888 Démembrement de la Monarchie des Francs. (Italie, Allemagne, France.)
888 Origine du royaume de la Baſſe-Bourgogne (à l'eſt du Jura) ſous Raoul.
894 Vorziowy, premier Duc chrétien de la Bohême. (Gebre, l'Algèbre.)
900 Les Hongrois ſe rendent maîtres de la Panonie. Origine de leur royaume.

911 Charles-le-Simple s'empare de la Lorraine.
912 Le Normand Robert I., Duc de Normandie.

919 La maiſon de Saxe ſur le trône d'Allemagne.

925 Henri I. reprend la Lorraine qu'il réunit à l'Allemagne.

930 Réunion de la haute et baſſe Bourgogne par Raoul II.
933 Henri I. défait les Hongrois à Mersebourg.

957

	Allem.	Franc.	Espag.	Angl.	Suède	Russie
957	—	—	—	Edgar	—	—
966	—	—	—	—	Erich-le-Victor.	
970	—	—	Sanche II.		—	—
972	—	—	—	—	—	Jaropolk I.
973	Otton II.		—	—	—	—
975	—	—	—	Edouard II.		—
978	—	—	—	Ethelred II.		—
980	—	—	—	—	—	Wladimir-
983	Otton III.		—	—	—	le-Grand
986	—	Louis V. le Fainéant			—	—
987	—	Hugues Capet		—	—	—
994	—	—	Garcias III.		—	—
	—	—	—	—	Olaf Sckotkong	
997	—	Robert-le-Pieux			—	—
1000	—	—	Sanche III. le-Grand			—
1002	Henri II. le-Saint			—	—	—
1015	—	—	—	—	—	Swiatopolk
1016	—	—	—	Edmond II.		—
1017	—	—	—	Canut-le-Grand		—
1018	—	—	—	—	—	Jaroslaw I.
1024	Conrad-le-Salien			—	—	de Kiew
1026	—	—	—	—	Edmond Jacobson	
1031	—	Henri I.		—	—	—
1033	—	—	Ferdinand I. en Castille			—
1035	—	—	Garcias IV. en Navarre			—
	—	—	Ramire I. en Arragon			—
1036	—	—	—	Harald	—	—
1039	Henri III.		—	—	—	—
	—	—	—	Hardeknut		—
1042	—	—	—	Edouard III. le-Confesseur		
1051	—	—	—	—	Edmond III.	
	—	—	—	—	—	Isaslaw I.
1954	—	—	Sanche IV. N.		—	—
1056	Henri IV.		—	—	—	—
	—	—	—	—	Stenkill	—
1060	—	Philippe I.		—	—	—
1063	—	—	Sanche I. Arr.		—	—
1065	—	—	Sanche I. Cast.		—	—
1066	—	—	—	Guillaume I.		—
	—	—	—	—	Erich VII. & VIII.	
1067	—	—	—	—	Hacon Rœde	
1072	—	—	Alphonse I. Cast.			—

961 Otton-le-Grand rejoint l'Italie avec l'Allemagne.
962 Otton renouvelle la dignité impériale.
965 Harald Dent Bleue roi de Danemarck, se fait baptiser.
966 Miczyslaw I. duc de Pologne, reçoit le baptême.

980 Hroswithe, Religieuse d'Allemagne, Auteur.
987 La race des Capétiens sur le trône de France.
988 Le Grand-duc Wladimir embrasse la religion Grecque.
994 Geysa, Prince de Hongrie, se fait chrétien.

1001 Olaf, premier roi de Suède, reçoit le baptême.
1004 Canut-le-Grand, roi de Danemarck.
1015 Partage de la Russie, à la mort de Wladimir.

1016 Canut-le-Grand, roi de Danemarck, monte sur le trône d'Angleterre.

1024 Empereur de la maison Salique (Franconienne.)
1030 Démembrement et décadence du Califat de Cordoue.
1032 le Royaume de Bourgogne est réuni avec l'Allemagne.
1035 Partage des Etats de Sanche-le-Grand.

1038 Togrul-Beg fonde l'Empire des Turcs Seldschuckiques.
1042 Expulsion des Danois de l'Angleterre; Edouard le Confesseur.
1059 Robert Guiscard, le Normand, duc de la Pouille et de la Calabre, est vassal du Pape.

1066 Bataille de Hastings. Guillaume, Duc de Normandie, s'empare de l'Angleterre.

1066 Commencement probable des Tournois.
1071 Guelfe, duc de Bavière.

	Allem.	*Franc.*	*Espag.*	*Angl.*	*Suède*	*Russie*
1073	—	—	—	—	—	Swatosl. II.
1976	—	—	Sanche V. N. & Arr.			—
1078	—	—	—	—	—	Wséwolod I.
1980	—	—	—	—	Inge & Halstan	
1087	—	—	—	Guillaume II.		—
1093	—	—	—	—	—	Swatop. II.
1094	—	—	Pierre I. Nav. & Arr.			—
1100	—	—	—	Henri I.		—
1104	—	—	Alphonse I. N. & A.			—
1106	Henri V.		—	—	—	—
1108	—	Louis VI. le Gros			—	—
1109	—	—	Urraca C.		—	—
1112	—	—	—	—	Philippe & Inge II.	
1113	—	—	—	—	—	Wladim. II.
1125	Lothaire-le-Saxon			—	—	—
	—	—	—	—	—	Mistislaw
1126	—	—	Alphonse II. C.			—
1132	—	—	—	—	—	Jaropolk II.
1133	—	—	—	—	Swerker	—
1134	—	—	Garcias V. N.		—	—
	—	—	Ramire II. A.		—	—
1135	—	—	—	Etienne		—
1137	—	Louis VII. le Jeune			—	—
	—	—	Pétronille et Raym. A.			—
1138	Conrad III.		—	—	—	—
	—	—	—	—	—	Wséw. II.
1146	—	—	—	—	—	Isaslaw II.
1149	—	—	—	—	—	Jurje I. D.
1150	—	—	Sanche VI. le Sage N.			—
1152	Fréderic I. Barberousse				—	—
1154	—	—	—	Henri II.		—
1155	—	—	—	—	Erick IX.	—
1157	—	—	Sanche II. C.		—	—
	—	—	—	—	—	Andrej
1158	—	—	Alphonse III. C.			—
1161	—	—	—	—	Charles Swerkerson	
1162	—	—	Alphonse II. A.			—
1167	—	—	—	—	Canut Erickson	
1175	—	—	—	—	—	Michel I.
1177	—	—	—	—	—	Wséw. III.
1180	—	Philippe II. Auguste			—	—
1189	—	—	—	Richard I. Cœur-de-Lion		

Ans de J. C.

1073 Grégoire VII., (Hildebrand) Pape.
1074 Bulle de ce Pontife contre l'inveſtiture et le mariage des Prêtres.
1076 L'Empereur Henri IV. deſtitué par le Pape.
1085 Alphonse de Caſtille enlève aux Maures Tolède et Madrid.
1087 Guillaume le Conquér. attaque la France: Commencement des guerres entre la France et l'Angleterre.
1095 Concile tenu à Clermont. Origine des Croisades.
1096 I. Croisade de Godefroi de Bouillon.
1099 *Priſe de Jérusalem.*
1100 . Neſtor.
1106 État libre et floriſſant des villes d'Italie.
1113 Confirmation de l'ordre de St. Jean, par le Pape. Pascal II.
1115 Reprise du droit romain en Italie.
1119 *Fondation de l'Ordre des Templiers.*
1130 Roger II. (Normand) premier Roi des Deux-Siciles.
1138 La maison de Hohenſtaufen sur le trône impérial. Commencement des partages de la Pologne, après la mort de Boleslow III.
1139 Alphonse I., roi de Portugal.
1147 II. Croisade de Conrad III. et de Louis VII.
1150 Edriſi.
1154 Les Plantagenets (Maison d'Anjou) ſur le trône d'Angleterre.
1156 Jurje, Fondateur de Moscou.
1157 Conquête de la Finlande par les Suédois.
1164 Fréderic I. érige la Sardaigne en royaume.
1167 Coalition des villes de Lombardie contre Fréderic Barberouſſe.
1172 Henri II. ſe rend maître de l'Irlande.
1177 Venise domine ſur la mer Adriatique.
1180 Chûte de la maison des Guelfes.
1187 Saladin détruit le royaume de Jérusalem.
1189 III. croisade de Fréderic I., Philippe II. et Richard Coeur-de-Lion.
1189 Des Princes de la maison Hohenſtaufen ſur le trône de Sicile.

1190

	Allem.	Franc.	Efpag.	Angl.	Suède	Ruffie
1190	Henri VI.		—	—	—	—
1194	—	—	Sanche II. le-Fort N.			—
1196	—	—	Pierre II. Ar.		—	—
1198	Philippe & Otton IV.				—	—
1199	—	—	—	Jean-fans-Terre		
	—	—	—	—	Swerker II.	
1210	—	—	—	—	Erich X.	—
1212	Fréderic II.		—	—	—	—
1213	—	—	Jacques I. A.		—	—
	—	—	—	—	—	Jurje II.
1214	—	—	Henri I. C		—	—
1216	—	—	—	Henri III		—
	—	—	—	—	Jean I.	—
1217	—	—	Ferdinand III. C.			—
	—	—	—	—	—	Conftantin
1222	—	—	—	—	Erich XI.	—
1223	—	Louis VIII. Cœur de Lion				—
1226	—	Saint-Louis		—	—	—
1234	—	—	Thibaut I. N.		—	—
1238	—	—	—	—	—	Jaroflaw II.
1245	—	—	—	—	—	Alexandre
1250	Conrad IV.		—	—	—	Newfkoï
	—	—	—	—	Waldamar I.	
1252	—	—	Alphonfe IV. C.			—
1253	—	—	Thibaut II. N.		—	—
1254	Guillaume de Holl.			—	—	—
1257	Richard de Cornouailles				—	—
1263	—	—	—	—	—	Jaroflaw III.
1270	—	Philippe III. le Hardi			—	—
	—	—	Henri I. N.		—	—
	—	—	—	—	—	Wafilej I.
1272	—	—	—	Edouard I. (IV.)		—
1273	Rodolphe de Habsbourg				—	—
1274	—	—	Jeanne I. N.			—
1275	—	—	—	—	Magnus Ladulos	
	—	—	—	—	—	Dimitrej I.
1276	—	—	Pierre III. A.		—	—
1281	—	—	—	—	—	Andrej
1284	—	—	Sanche IV. C.		—	
1285	—	Philippe IV. le Bel (auffi de Navarre)				
	—	—	Alphonfe III. A.			—
1290	—	—	—	—	Birger	—

Ans de J. C.

1191 Les Croisés se rendent maîtres de Ptolomaïde.
1192 Guidon, roi de Chypre (Cypre) par Richard.
1200 Première mention de la Boussole.
Origine des Universités.
1202 IV. Croisade sous le pontificat de Boniface, Marquis de Montferat.
1204 Les Croisés s'emparent de Constantinople.
Origine de l'inquisition en Languedoc.
Le Royaume de Bohême est reconnu comme tel par le Pape.
1206 Gengis-Khan. (Empire du Mogol.)
1214 Roger Bacon.
1215 La *Magna Charta*, base de la constit. angloise.
1217 V. Croisade d'André, roi de Hongrie.
1218 La Suisse devient une province immédiate de l'Empire germanique.
1222 Base de la constitution Hongroise.
1224 Thomas d'Aquin.
1226 Renouvellement de la ligue lombarde contre Fréderic II.
1228 VI. Croisade de l'Empereur Fréderic II.
1230 L'Ordre Teutonique s'établit en Prusse.
1236 Les Mongols pénètrent en Russie et prennent Moscou.
1238 Nowogorod s'érige en République.
1241 Origine probable de la Hanse Teutonique.
1248 VII. Croisade de Saint-Louis, roi de France.
Lois écrites des Saxons.
1258 Les Mongols détruisent le Califat de Bagdad.
1261 Michel Paléologue, gouverneur d'Asie, se rend maître de Constantinople.
1265 La Maison d'Anjou règne dans les Deux-Siciles. (Naissance du Dante.)
1268 Conradin, le dernier des Hohenstaufen est décapité à Naples.
1273 Rodolphe de Habsbourg, élu d'abord par 7 Electeurs.
1279 Toute la Chine est soumise à la domination des Mongols.
1282 Vêpres Siciliennes le jour de Pâques. La Sicile à Pierre III, roi d'Arragon.

1291

	Allem.	Franc.	Espag.	Angl.	Suède	Ruſſie
1291	—	—	Jacques II. Arr.			—
1292	Adolphe de Naſſau			—	—	—
1294	—	—	—	—	—	Danilo
1295	—	—	Ferdinand IV. C.			—
1298	Albert d'Autriche			—	—	—
1305	—	—	—	—	—	Michaïlow
1307	—	—	—	Edouard II. (V.)		
1308	Henri VII.		—	—	—	—
1312	—	—	Alphonſe V. C.			—
1314	Louis de Bavière & Fréderic d'Autriche					
	—	Louis X. le Hutin (Roi de Navarre)				
1316	—	Philippe V. le Long (Roi de Navarre)				
1317	—	—	—	—	—	Jurje III.
1319	—	—	—	—	Magnus II.	
1322	—	Charles IV. le Bel (Roi de Navarre)				
1327	—	—	Alphonſe IV. Arr.			—
	—	—	—	Edouard III. (VI.)		
	—	—	—	—	—	Alexand. II.
1328	—	Philip. VI. le Fortuné (Branche des Valois)				
	—	—	Jeanne II. N.		—	—
	—	—	—	—	—	Iwan I. de
1336	—	—	Pierre II. Arr.		—	Moſcou
1340	—	—	—	—	—	Semen
1346	Charles IV.		—	—	—	—
1349	—	—	Charles II. N.		—	—
1350	—	Jean I. le Bon			—	—
	—	—	Pierre I. C.		—	—
1353	—	—	—	—	—	Iwan II.
1359	—	—	—	—	—	Dimitrj II.
1363	—	—	—	—	Albert de Mecklenb.	
	—	—	—	—	—	Dimitrej III.
1364	—	Charles V. le Sage			—	—
1369	—	—	Henri II. C.		—	—
1377	—	—	—	Richard II.		—
1378	Venceslas		—	—	—	—
1379	—	—	Jean I. C.		—	—
1380	—	Charles VI. le Bien-Aimé				—
1386	—	—	Charles III. N.		—	—
1387	—	—	Jean I. Arr.		—	—
1389	—	—	—	—	Marguerite	
	—	—	—	—	—	Waſilej
1390	—	—	Henri III. C.		—	—

Ans de J. C.

1291 Fin des Croisades; Ptolémaïde et Tyr tombent.

1300 Boniface VIII, souverain Pontife. (Abulfeda. Dante, Raymond Lulle.)

1308 *Confédération Helvétique.* (Guillaume Tell.)

1309 Siège des Papes à Avignon; ils perdent de leur autorité.

1310 Prise de l'île de Rhodes par les Chevaliers de St. Jean de Jérusalem.

1320 Durée de la dignité royale en Pologne.

1326 La Sardaigne aux rois d'Aragon.

1328 Siège des Grands-Ducs de Russie à Moscou.

1337 Commencement de la Guerre plus que Séculaire entre l'Angleterre et la France.

1340 Défaite des Maures en Espagne et en Afrique.

1341 Pétrarque est couronné poëte à Rome, (il meurt en 1374.)

1345 Première mention de la poudre à canon en France.

1346 Première université d'Allemagne à Heidelberg.

1348 Jeanne I. de Naples vend Avignon au Pape.

1349 Humbert II. laisse le Dauphiné à la Couronne de France.

1349 Grande peste en Europe. Persécution des Juifs.

1349 Fondation du Duché de Mecklenbourg.

1356 Bulle d'or de l'Emp. Charles IV.

1360 Les Turcs se rendent maîtres d'Andrinople, et s'établissent en Europe.

1362 Jean Wiclef, réformateur en Angleterre.

1363 Philippe-le-Hardi, Duc de Bourgogne.

1369 Timur ou Tamerlan, conquérant Mongol.

1370 Etat florissant de la Hanse Teutonique.

1371 Les Stuarts sur le trône d'Ecosse.

1380 Dimitry défait les Tatares sur les bords du Don.

1385 Jean I., le bâtard, roi de Portugal.

1386 Introduction du christianisme en Lithuanie.

1390 Fabrique de papier fait de vieux linge à Nuremberg.

1395

	Allem.	*Franc.*	*Espag.*	*Angl.*	*Suède*	*Russie*
1395	—	—	Martin Arr.		—	—
1399	—	—	—	Henri IV.		—
1400	Robert	—	—	—	—	—
1406	—	—	Jean II. C.		—	—
1411	Sigismond		—	—	—	—
1412	—	—	Ferdinand I. A.			—
	—	—	—	—	Erich XIII. le Pom.	
1413	—	—	—	Henri V.		—
1416	—	—	Alphonse V. Arr.			—
1422	—	Charles VII. le Victorieux				—
	—	—	—	Henri VI.		—
1425	—	—	Blanca N. & Jean I. A.			—
	—	—	—	—	—	Wasilej III.
1437	Albert II.		—	—	—	—
1440	Fréderic III.		—	—	—	—
1440	—	—	—	—	Christophe III.	
1448	—	—	—	—	Charles VIII.	
1454	—	—	Henri IV. C.		—	—
1461	—	Louis XI. le Prudent				—
	—	—	—	Edouard IV.		—
1462	—	—	—	—	—	Iw. Wasilj. I.
1474	—	—	Ferd. II. le Cath. & Isab. de Castille			
1479	—	—	Ferdin. II. le Catholique d'Arragon			
	—	—	Elénore Nav.		—	—
	—	—	François Phœbus N.			—
1483	—	Charles VIII. l'Affable				—
	—	—	Catherine N.		—	—
	—	—	—	Edouard V.		—
	—	—	—	Richard III.		—
	—	—	—	—	Jean II.	—
1485	—	—	—	Henri VII.		—
1493	Maximilien I.		—	—	—	—
1498	—	Louis XII. Père du Peuple				—
1505	—	—	—	—	—	Wasilej Iwanowitsch
1509	—	—	—	Henri VIII.		
1515	—	François I. Père des Lettres				—
1516	—	—	Charles I.		—	—
1519	Charles-Quint		—	—	—	—
1520	—	—	—	—	Christiern II.	
1523	—	—	—	—	Gustave Wasa	
1533	—	—	—	—	—	Iwan Wasiljewitsch
1547	—	Henri II.		—	—	

1395

Ans de J. C.

1395 Le duché de Milan pour les Visconti.

1397 L'Union de Calmar (Le Danemarck, la Norwège, la Suède, réunies par Marguerite.)

1399 La Rose-rouge fur le trône d'Angleterre.

1402 Jean Hufs, disciple de Wiclef, réform. en Bohème.

1402 Défaite de Bajazeth par Tamerlan.

1409 Concile de Pise. (*Trois Papes.*)

1414 Concile de Conftance, qui condamne

1415 Jean Hufs à être brûlé.
Prise de Ceuta. Navigateurs Portugais.

1417 Première mention des Bohémiens en Europe.

1418 Guerres des Huffites.

1429 Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans, fauve la France.

1432 Les Portugais découvrent les Açores, îles d'Afriq.

1436 Jean Guttenberg invente l'art de l'Imprimerie.

1437 La maison de Habsbourg-Autriche fur le trône.

1445 Armée permanente en France.

1448 Concordat à Vienne entre le Pape et l'Emp.

1453 *Prise de Conftantinople par Mahomet II.*

1461 Fin de l'Empire de Trapezunt.

1464 Meffageries, Diligences et Poftes-aux-lettres.

1466 Partage de la Pruffe entre la Pol. et l'Ordre Teut.

1477 Charles-le-Hardi de Bourgogne, tué dev. Nancy.

1477 Iwan Wafiljewitfch délivre entièrement la Ruffie de la domination des Mongols.

1478 Inquifition en Espagne.

1479 Réunion de la Castille et de l'Aragon.

1485 La maison de Tudor fur le trône d'Angleterre.

1486 Diaz, Portug. découvre le Cap-de-Bonne-Espér.

1492 La Grenade conquise par Ferdinand II.

1492 *Découverte de l'Amériq. par Chriftophe Colomb.*

1498 Les Portugais découvrent la route par mer des Indes-orientales.

1512 Fondation du Conseil-aulique de l'Empire.

1517 Luther, réformateur.

1519 Premier Voyage autour du Monde par Magellan.

1520 *Schisme de Luther*, Conquête du Mexique.

1525 Conquête du Pérou.

1530 Confeffion d'Augsbourg.

1535 Les anabaptiftes.

1540 L'Ordre des Jésuites eft confirmé par le Pape.

1555 Paix de Religion en Allemagne.

	Allem.	Franc.	Espag.	Angl.	Suède	Russie
1547	—	—	—	Edouard VI.		—
1553	—	—	—	Marie	—	—
1556	—	—	Philippe II.		—	—
1558	Ferdinand I.		—	—	—	—
	—	—	—	Elifabeth		—
1559	—	François II.		—	—	—
1560	—	Charles IX.		—	—	—
	—	—	—	—	Erich XIV.	
1564	Maximilien II.		—	—	—	—
1569	—	—	—	—	Jean III.	—
1574	—	Henri III.		—	—	—
1576	Rodolphe II.		—	—	—	—
1584	—	—	—	—	—	Féodore I.
1589	—	Henri IV. le Grand			—	—
1592	—	—	—	—	Sigismond	—
1598	—	—	Philippe III.		—	—
	—	—	—	—	—	Boris Go-
1603	—	—	—	Jacques I.		dunow
1604	—	—	—	—	Charles IX.	
1606	—	—	—	—	—	Wafilej
1610	—	Louis XIII, le Jufte			—	Schuiskoi
1611	—	—	—	—	Guftave-Adolphe	
1612	Mathias		—	—	—	—
1613	—	—	—	—	—	Michel Féd-
1619	Ferdinand II.		—	—	—	rowifsch
1621	—	—	Philipp IV.		—	—
1625	—	—	—	Charles I.		—
1632	—	—	—	—	Chriftine	—
1637	Ferdinand III.		—	—	—	—
1643	—	Louis XIV. le Grand			—	—
1645	—	—	—	—	—	Alexej Mich.
1653	—	—	—	(Cromwell)		—
1654	—	—	—	—	Charles X.	
1658	Léopold I.		—	—	—	—
1660	—	—	—	Charles II.		—
	—	—	—	—	Charles XI.	
1665	—	—	Charles II.		—	—
1676	—	—	—	—	—	Féod. Alex.
1682	—	—	—	—	—	Iwan Alex.
	—	—	—	—	—	Pierre I. le
1685	—	—	—	Jacques II. -		Grand
1687	—	—	—	Marie & Guillaume III.		

1572	Massacre de la St. Barthélemy à Paris.
1579	Traité d'Union, conclu à Utrecht.
1581	Les Provinces-Unies se déclarent indépendantes.
1589	La maison de Bourbon sur le trône de France.
1598	Edit de Nantes.
1600	Compag. de comm. angl. aux Indes-orientales.
1603	Réunion de l'Escosse à l'Angleterre.
1610	Expulsion des Maures de l'Espagne.
1613	La Maison de Romanow sur le trône de Russie.
1618	Commencement de la guerre de trente ans.
1630	Fin de la Hause Teutonique.
1631	Bataille de Breitenfeld. Défaite de Tilly.
1632	*Bataille de Lutzen.* Mort de Gustave-Adolphe.
1634	Mort de Wallenstein. Bat. de Nœrdlingen.
1635	Fondation de l'Académie Française.
1640	Le Portugal secoue le joug de l'Espagne.
1648	Paix de Westphalie.
1649	Décapit. de Charles I., roi d'Angl. (Cromwel.)
1656	Le Grand-Electeur de Brandebourg, Frédéric-Guill. fait reconnoître l'indépend. de la Prusse.
1659	Paix des Pyrenées.
1660	Restauration de la dignité royale en Angleterre.
1660	Commencem. de la diète permanente de l'Empire.
1666	Premier transport de thé en Angleterre.
1668	Traité d'Aix-la-Chapelle.
1678	Paix de Nimègue.
1679	Louis XIV. s'empare de l'Alsace.
1683	Les Turcs devant Vienne. (Sobiesky.)
1685	Révocation de l'édit de Nantes.
1697	Paix de Ryswick.
1700	La Prusse érigée en royaume.
1701	Guerre du Nord jusqu'en 1721.
	Guerre de Succession d'Espagne jusqu'en 1714.
1703	Fondation de St. Pétersbourg.
1704	Prise de Gibraltar par les Anglois.
1713	Paix d'Utrecht.
1714	Paix de Rastadt. George I. él. d'Hanovre, monte sur le trône d'Angleterre.
1721	Pierre-le-Grand prend le titre d'Empereur.
1740	Guerre de Succession d'Autriche jusqu'en 1748.
1748	Paix d'Aix-la-Chapelle.
1755	Grand tremblement de terre à Lisbonne.

	Allem.	*Franc.*	*Eſpag.*	*Angl.*	*Suède*	*Ruſſie*
1697	—	—	—	—	Charles XII.	
1700	—	—	Philipp. V.		—	—
1702	—	—	—	Anne	—	—
1705	Joſeph I.		—	—	—	—
1711	Charles VI.		—	—	—	—
1714	—	—	—	Georges I.		—
1715	—	Louis XV. le Bien-Aimé				—
1719	—	—	—	—	Ulrique Eléonore	
1720	—	—	—	—	Fréderic	—
1725	—	—	—	—	—	Catherine I.
1727	—	—	—	Georges II.		—
	—	—	—	—	—	Pierre II.
1730	—	—	—	—	—	Anne
1740	—	—	—	—	—	Iwan III.
1741	—	—	—	—	—	Eliſabeth
1742	Charles VII.		—	—	—	—
1745	François I. (Marie-Thérèſe)					—
1746	—	—	Ferdinand VI.		—	—
1751	—	—	—	—	Adolphe-Fréderic	
1759	—	—	Charles III.		—	—
1760	—	—	—	Georges III.		—
1762	—	—	—	—	—	Pierre III.
	—	—	—	—	—	Catherine II.
1765	Joſeph II.		—	—	—	—
1771	—	—	—	—	Guſtave III.	
1774	—	Louis XVI.		—		—
1788	—	—	Charles IV.		—	—
1790	Léopold II.		—	—	—	—
1792	François II.		—	—	—	—
	—	République		—	—	—
	—	—	—	—	Guſtave IV. Adolphe	
1796	—	—	—	—	—	Paul I.
1801	—	—	—	—	—	Alexandre I.
1804	—	Napoléon, Empereur			—	—
1806	Conféd. du Rhin		—	—	—	—
1808	—	—	Ferdinand VII.		—	—
	—	—	(Joſeph Napoléon)			—
1809	—	—	—	—	Charles XIII.	
1814	—	Louis XVIII.		—	—	—
	—	—	Ferdinand VII.		—	—
1815	Conféd. Germanique			—	—	—
1818	—	—	—	—	Charles XIV. Jean.	

1756

Ans de J. C.

1756 Guerre de Sept-Ans.
1758 Succès de la C. de C. Angl. aux Indes-Orientales.
1763 Paix de Paris et de Hubertsbourg.
1768 Gênes cède la Corse à la France.
1772 *Premier Partage de la Pologne.*
1773 Le Pape Clément XIV. abolit l'ordre des Jésuites.
1775 Guerre de l'indépendance Américaine.
1778 Guerre de Succeſſion de Bavière.
1783 Grand tremblement de terre en Calabre.
1785 Ligue Germanique.
1787 Première assemblée des Notables (Calonne).
1788 Seconde assemblée des Notables.
1789 Commencement de la *Révolution Française.*
1791 13. Sept. Accept. de la première Conſtitution.
1792 Première coalition contre la France. *Rép. Franç.*
1793 Le 21. Janvier, Louis XVI. décapité. Seconde Conſt. — Sec. Partage de la Pologne.
1794 Chûte du tyran Robespierre.
1795 Troiſième Conſtitution.
Troiſième partage de la Pologne.
1797 Paix de Campo-Formio.
1798 Congrès de paix à Raſtadt. Bonap. en Egypte.
1799 Seconde coalition contre la France. (Suwarow.)
9. Novembre, Révolution du 18 Brumaire.
15. Déc., quatrième Conſtit. Bonap. prem. Cons.
1800 Bataille de Marengo.
1801 Nelson devant Copenhague. *Paix de Luneville.*
1802 *Paix d'Amiens.* (Bonap. Prem. Consul à vie.)
1803 Nouvelle guerre entre la France et l'Angleterre.
1804 (Enghien, Moreau, Georges) *Nap. Bonaparte, proclamé Empereur des Français*
1805 Napoléon, Roi d'Italie. Troiſième coalition contre la France. Paix de Presbourg 26 Déc.
1806 Conféder. du Rhin. Eugène, vice-roi d'Italie; Jos. Nap., roi de Napl.; Louis-Nap. roi de Hollande.
Guerre entre la France et la Pruſſe
1807 *Paix de Tilſit. Royaume de Weſtphalie.*
Bombardement de Copenhague.
1808 Réunion de l'Etrurie à la France. — Joseph, roi d'Espagne. — Murat, roi de Naples.
Entrevue d'Alexandre et de Napoléon à Erfurt.
1809 Nouvelle guerre entre l'Autriche et la France.

	Pruſſe	*Pologn.*	*Danem.*	*Port.*	*Sard.*	*Naples*
1699	—	—	Fréderic IV.		—	—
1701	Fréderic I. Roi de Pruſſe				—	—
1704	—	Stanislas (Leſcinsky)			—	—
1706	—	—	—	Jean V.	—	—
1709	—	Auguſte II.		—	—	—
1713	Fréderic-Guillaume I.				—	—
	—	—	—	—	—	Charles (II.)
1720	—	—	—	—	Victor-Amédée II.	
1730	—	—	Chriſtiern VI.		—	—
	—	—	—	—	Charles Emanuel III.	
1733	—	Auguſte III.		—	—	—
1735	—	—	—	—	—	Charles (III.)
1740	Fréderic II. le Grand			—	—	—
1746	—	—	Fréderic V.		—	—
1750	—	—	—	Joſeph Emanuel		—
1759	—	—	—	—	—	Ferdin. IV.
1764	—	Stanislas (Poniatowsky)				—
1766	—	—	Chriſtiern VII.		—	—
1773	—	—	—	—	Victor-Amédée III.	
1777	—	—	—	Marie	—	—
1786	Fréderic-Guillaume II.				—	—
1796	—	—	—	—	Charles Emanuel IV.	
1797	Fréderic-Guillaume III.				—	—
1799	—	—	—	Jean VI. (Régent)		
1802	—	—	—	—	Victor Emanuel	
1806	—	—	—	—	—	(Joſ. Nap.)
1808	—	—	Fréderic VI.		—	—
	—	—	—	—	—	(Joach. Nap.)
1815	—	—	—	—	—	Ferdinand IV.

1809 Paix de Vienne. Révolution en Suède.
1810 Réunion de l'Etat de l'Eglise à la France.
Mariage de Napoléon avec Marie-Louise.
Réunion de la Hollande et des côtes de la mer d'Allemagne à l'Empire Français.
1810 Bernadotte élu Prince royal de Suède.
1811 Le Pr. de Galles est régent de la Gr Bretagne.
1812 *Guerre entre la France et la Russie* Bataille de la Moscowa, le 7. Septembre. Embrâsement de Moscou. Retraite des Français, 18. Oct.
1813 Le 1. Mars, la Prusse coalisée avec la Russie.
L'Europe entière prend les armes pour reconquérir son indépendance et sa liberté.
Bat. de Lutzen, le 2. Mai, de Vittoria, le 21. Juin.
Manif. de l'Autriche contre la Fr. le 10. Août.
Bataille de Grofs-Béeren, le 23. — de la Katzbach, le 26. — de Dresde, le 27. — de Coulm, le 30. — de Dennewitz, le 6. Sept. — décisive de Leipsick les 16. 18. 19. Oct. — de Hanau, les 30. et 31. Octobre.
1814 Bataille de Brienne, les 1. et 2. Févr. — d'Orthes, le 27. Févr. — de Laon, le 9. Mars. — de la Fère Champenoise, le 25. Mars.
Entrée des Souverains Alliés à Paris. le 31. Mars.
Abdication de Napoléon le 11. Avril.
Entrée de Louis XVIII., le 3. de Ferdinand VII. le 14. du Souverain-Pontife Pie VII. le 24. Mai dans leurs capitales.
Paix entre la France et les Souv. Alliés, le 30 Mai.
Réunion de la Norwège à la Suède, le 20. Oct.
Congrès de Vienne, le 1. Nov.
Gênes réuni aux états du Roi de Sard., 12. Déc.
1815 Les Anglois détruisent le Royaume de Candy.
Napoléon Bonaparte envahit la France, le 1, et se rétablit sur le Trône, le 20. Mars.
Les Napolitains vaincus par les Autrichiens à Tolentino, le 3 Mai. Prise de Naples le 20 Mai.
Une partie de la Saxe dévolue à la Prusse, le 18. Mai. — Rétablissement de la dynastie de de Naples, le 20. Mai.
Confédér. German., conclue à Vienne, le 8 Juin.
Bataille de Waterloo, le 18. Juin.

Ans de J. C.

1815 Paris rendu pour la seconde fois aux Puissances alliées le 3 Juill. Le Roi Louis XVIII. y fait sa seconde entrée le 8 Juill.

Translation de Nap. Bon. à Ste Hélène.

La sainte Alliance conclue entre les Emper. d'Autriche et de Russ., et le Roi de Prus., le 26 Sept.

Mort de Joach. Murat, ex-roi de Naples le 15 Oct.

Fondation de la républ. des îles Ioniennes 5 Nov.

Paix entre les Puiss. Alliées et la France 20 Nov.

1816 Les provinces unies de Buenos-Ayrès déclarent leur indépendance.

Alger attaq. par les Angl. et les Holland. 27. Août.

Première séance de la Diète Germanique à Francfort le 1. Oct.

1817 Prohibition de la Traite des Nègres aux Colonies Françaises le 8 Janv.

Concordat entre le Souv.-Pontife et la Bav. le 5. Juin; la France, le 11. Juin. les Deux-Sic. le 16 Févr. 1818

L'Espagne déclare son accession à l'Acte du Congrès de Vienne, le 10 Juin.

Réunion des églises luth. et calv. dans les pays de Nassau, de Prussse et de Hesse 11 Août et 27 Sept.

Cession de la Guyanne franç. au Portug. 28 Août.

Traité entre l'Angl. et l'Esp. concernant la Traite des Nègres, le 23 Sept.; entre l'Angleterre et les Pays-Bas, le 4 Mai 1818.

1818 Avénement de Charles-Jean le 5 Février.

Transact. entre les Puissances All. et la France concernant les indemnités à réclamer 25 Avr.

Continuation de l'insurrect. des Col. amér. contre l'Espagne. Continuation de la guerre entre la Grande-Bretagne et les Princes des Indes-Orientales.

Emigration d'Allemands qui passent en Russie et en Amérique.

(Voyez, pour la Continuation, la Chronique.)

La Fin
de
l'Union de Calmar.

Voyez les six gravures de cet Almanach, destinées à représenter les principales scènes de cette histoire.

Mais lorsque goutte à goutte on fait couler le sang,
Qu'on ferme avec lenteur, et qu'on rouvre le flanc,
Que les jours renaissants ramènent le carnage,
Le désespoir tient lieu de force et de courage,
Et fait d'un peuple foible un peuple d'ennemis,
D'autant plus dangereux qu'ils étoient plus soumis.

L'Orphelin de la Chine, Acte III. Voltaire.

Plus d'une fois la cause des Protestants, qu étoit en même temps celle de la plupart des Etat moins puissants, sembla devoir succomber sous le efforts de leurs adversaires qui leur étoient bien su périeurs. Plus d'une fois la Cour de Rome se vi sur le point de parvenir à l'objet de tous ses vœux, celui de la Suprématie ecclésiastique; plus d'une fois celle de Vienne crut qu'elle alloit tenir le sceptre de la Monarchie universelle *); mais la Providence en avoit décidé autrement: elle vouloit, cette divine Providence, conserver la liberté des des croyances religieuses et celle des peuples; selon ses décrets, l'Esprit humain ne devoit pas perdre les inappréciables avantages qu'il trouve dans l'existence fraternelle des divers cultes et dans l'indépendance des différents états.

Le torrent des âges ne sauroit remonter vers sa source. Cette même Evidence suprême qui d'une source invisible forme un fleuve puissant, et le dirige vers son but, sans que rien puisse l'arrêter, conduit aussi le fleuve du temps. A peine l'homme peut-

*) Charles-Quint avoit pris pour devise les cinq voyelles de l'alphabet: *a, e, i, o, u;* elles signifioient en latin:

Austriacorum Est Imperare Orbi Universo;

c. à. d.

La maison d'Autriche doit commander à l'Univers.

peut-il retarder de quelques minutes le cours du fleuve ou le détourner tant soit peu; il lui est absolument impossible de l'arrêter ou de le faire rebrousser contre sa source. Les fleuves s'approprient des éléments homogènes, pour augmenter leur force; les masses qui leur résistent, ils les entraînent dans leur cours impétueux, pour les ensevelir dans l'abyme.

Le Protestantisme, dans sa marche chancelante, vit se lever de loin en loin des astres propices, tandis que tout le firmament du ciel politique étoit obscurci par des nuages orageux, et que la tempête menaçoit de submerger la barque bouleversée.

Un Prince allemand, (c'étoit Maurice de Saxe). avoit déjà sauvé une fois la cause de la nouvelle Doctrine; mais dans la suite les tentatives d'autres Princes Allemands n'eurent pas le même succès; c'est au Nord qu'il étoit réservé d'en assurer à jamais l'indépendance.

Les campagnes glacées de ces régions hyperboréennes avoient été long-temps pour le reste de l'Europe un pays inconnu; déchirées par leurs divisions intestines, elles n'offroient aucun objet qui pût attirer l'attention ou exciter l'envie. La sagesse admirable d'une Femme avoit su réunir les intérêts opposés de la Scandinavie, et former une seule et même Monarchie des trois royaumes de Danemarck, de Suède et de Norwège. Mais cette gran-

grande opération politique qu'on nomme *l'Union de Calmar*, loin de concentrer les forces des pays réunis, ne fit que les affoiblir, et finit par céder à l'esprit d'indépendance de ces nations. Un Suédois magnanime rompit d'une main vigoureuse les liens qui enchaînoient sa patrie; il eut la sagesse d'introduire la Confession d'Augsbourg dans les Temples Scandinaves; et comme les préceptes de l'Eglise Réformée avoient contribué à consolider la puissance de ce sauveur de la Patrie Suédoise, ce fut aussi un de ses descendants qui, après l'irréussite d'une tentative de la part du Danemarck, acheta de son sang royal le salut de la Religion protestante. Si cette période où la Suède conquit son indépendance excite par cela même quelque intérêt, cet intérêt ne fait qu'augmenter de nos jours, où nous voyons les royaumes du Nord participer de tant de manières aux événements de notre âge. Quoiqu' une situation éloignée semblât devoir leur assurer les avantages de la neutralité, ils furent attirés de préférence dans le tourbillon des événements politiques dont la génération actuelle a vu et la complication et l'issue. Une des suites de ces mêmes événements, c'est que la dynastie des Rois de Suède de la Maison de Holstein, appelée à succéder à la race de Gustave-Vasa, en 1751, dut céder le trône à une nouvelle dynastie du sang Français; l'autre que le second Etat de l'Union, le Danemarck, ne

put

put conserver son existence dans le labyrinthe des nouveaux rapports politiques qu'en faisant les plus grands sacrifices, et que le troisième Etat de cette même Union de Calmar, la Norwège, fut séparé de la Monarchie danoise à laquelle il avoit été si long-temps enchaîné, et réuni à la Suède dont il est le voisin naturel.

Waldemar IV est le dernier Roi d'une dynastie danoise qui s'éteignit en 1375, et que nous voyons déjà sur le trône lors du passage des temps fabuleux aux temps historiques. Les Etats-généraux danois usèrent de leur droit d'élection, et ils couronnèrent le Prince Olaf, âgé de cinq ans, enfant de la seconde fille de leur dernier souverain. Marguerite, mère d'Olaf, avoit été mariée à Hako VII, roi de Norwège; et ce Prince avoit antérieurement incorporé à la couronne de Norwège la couronne de Suède. C'est pourquoi les Danois crurent bien faire, en élisant un Souverain, héritier présomptif des deux autres royaumes du nord; ils comptoient cicatriser les plaies qu'avoient faites à leur patrie les divisions qui l'avoient trop long-temps agitée; et ils espéroient se mettre en même temps à l'abri de toutes les hostilités du dehors. Sa mère devoit être Régente jusqu'à l'époque de sa majorité.

En

En effet ce choix paroissoit promettre les plus heureux résultats.

Marguerite joignoit à la douceur qui est le partage naturel de son sexe un courage mâle et une sagesse des plus rares. Elle conclut des traités d'alliance offensive et défensive avec plusieurs Princes d'Allemagne, ses voisins, et tâcha surtout de se concilier le Clergé qui étoit en possession d'une grande partie des bien-fonds, et d'une influence morale plus grande encore que sa richesse. Albert de Mecklenbourg dont le fils Henri avoit épousé la fille aînée de Waldemar, s'étoit avisé, de concert avec son fils Albert, roi de Suède, de faire une foible tentative en faveur de son petit-fils Albert; mais cette attaque n'ayant pas eu de suites, Olaf se maintint dans la possession de la couronne de Danemarck et de celle de Norwège qui lui échut par la mort de Hako, l'an 1380.

Mais à peine quelques années de repos s'étoient-elles écoulées, à peine les royaumes unis commençoient-ils à se remettre qu' Olaf, ce dernier rejeton de la Maison de Falkunga, vint à mourir. C'étoit en 1386. Ce Prince emporta dans son tombeau les espérances de deux nations. Sa mère qui voyoit s'éteindre avec lui les siennes propres, en perdant le fruit de ses infatigables efforts, fut ensuite élue Reine de Danemarck, parcequ' "Elle "étoit fille de Waldemar et mère d'Olaf, et parce "que

"que d'ailleurs la Nation étoit contente de son règne" (1387). Lors de l'élection des Etats-généraux de la Norwège, il s'en étoit peu fallu qu' Albert de Mecklenbourg, qui avoit disputé la couronne à Olaf, ne fût élu; mais il mourut aussi peu de temps après son compétiteur. Le seul Prince du sang étoit par conséquent Henri, issu du mariage de Marie, fille d'Ingebourg, avec Wratislaw, duc de Poméranie. C'est pourquoi les Etats décidèrent, par mesure de précaution, qu'au cas que Marguerite vînt à mourir, ce seroit Henri qui lui succéderoit. Marguerite préféroit le rôle de Tutrice et de Régente pour un Prince mineur à celui d'une Prérogative royale, partagée avec un Epoux, et elle ne s'occupa que des moyens d'affermir son autorité au-dedans et son crédit au-dehors. Elle y parvint si bien que l'on vit bientôt les principaux seigneurs de la Suède réclamer son assistance contre leur Roi Albert de la Maison de Mecklenbourg, lequel avoit aliéné les cœurs des Suédois par la préférence qu'il sembloit accorder aux Allemands et par les impôts onéreux dont il grevoit ses sujets. Marguerite ne la leur promit qu' à condition qu' on lui livreroit quelques places-fortes de la Suède, et que les Notables du royaume la reconnoîtroient pour Souveraine. Ce qui eut lieu l'an 1388. Albert perdit la liberté et l'empire dans la sanglante batail-

taille de Falkœping 1) et toute la péninsule Scandinave ne connut plus d'autre domination que celle de sa Rivale.

Marguerite, la Sémiramis du Nord, se voyoit sur le pinacle du temple de la Fortune: elle régnoit avec toute la force et toute la circonspection d'un grand-homme, avec l'esprit adroit et délié d'une femme, maniant habilement tous les ressorts de la politique. Sa domination s'étendoit depuis les frontières de la Russie jusqu' aux îles Orcades, depuis le Cap Nord jusqu' aux frontières de l'Allemagne: une seule chose manquoit encore à son bonheur. Créatrice d'une vaste puissance, elle auroit voulu l'éterniser et la rendre héréditaire dans sa famille, pour jouir du fruit de ses travaux, jusque dans les derniers rejetons de sa maison. Le sort lui avoit enlevé son propre enfant; il fallut choisir un autre objet qui pût mériter ses soins et participer à sa gloire; cet objet fut Henri de Poméranie. Marguerite le fit venir à sa cour, l'adopta, en lui donnant le nom d'Erich; et il fut élu, l'an 1396, prince-royal en Danemarck et en Suède.

La

1) On avoit laissé la liberté à Albert sous de certaines conditions stipulées par le traité de paix de Lindholm, conclu le 17 Juin 1395. mais comme ce Prince ne pouvoit les remplir, Marguerite et son époux Erich eurent la jouissance complète du trône de Suède. L'an 1405, Albert le leur abandonna par une abdication formelle.

La Reine convoqua les Etats - généraux des trois royaumes à Calmar. Elle commença par y faire couronner Erich (le 17 Juin); puis elle démontra avec une éloquence des plus persuasives à l'assemblée de quel avantage seroit l'Union des trois royaumes pour chacun d'eux en particulier et pour les trois en général: Qu'un gouvernement commun étoit le meilleur moyen d'étouffer toutes les semences de discorde qui ne manquoient jamais de naître entre des peuples voisins; que la puissance des nations unies étoit plus que suffisante pour repousser des attaques hostiles et se rendre redoutable, tandis que les étrangers et notamment la Hanse Teutonique avoient jusque-là profité de la division des pouvoirs exécutifs pour entretenir les dissentions intérieures; que la nouvelle Union seroit Maîtresse de toute la Baltique qui ne reconnoîtroit plus d'autres lois que les siennes. Ces avantages étoient spécieux; de plus ils étoient recommandés par le Clergé qui secondoit de tout son crédit la politique de sa souveraine; néanmoins les autres Députés parurent ne pas trop goûter la proposition d'une Union éternelle. Outre la défiance générale qui faisoit suspecter toutes celles qui venoient de l'autorité, chacune des trois nations étoit jalouse de la prédilection que leur Souverain commun pourroit accorder à l'une d'elles.

En-

Enfin, le 20 Juin 1397, un grand nombre des mandataires des trois nations ayant quitté l'assemblée, on fit un traité qui fut signé par cinq députés du clergé et douze des ordres séculiers. Les articles principaux de l'Union étoient que le Roi Erich gouverneroit les trois royaumes sa vie durant, qu'à sa mort les trois Etats éliroient un seul et même Roi, de manière qu' aucun ne pût nommer séparément un Roi de son choix, sans l'assentiment des autres. Si le Monarque a plusieurs fils, on en élit un; s'il meurt sans enfants, les trois Etats rentrent dans leur droit d'élection. Les pays sont à la vérité joints par une alliance offensive et défensive; cependant chacun d'eux conserve sa constitution, qui ne doit point se modifier d'après la constitution des deux autres. La Fondatrice de cette Union, chérie des ecclésiastiques dont elle agrandissoit la puissance, pour affermir sa propre influence; chérie du peuple dont elle augmentoit le bien-être, redoutée de la noblesse dont les privilèges étoient souvent en opposition avec l'autorité royale, obtint l'assurance qu'elle auroit, tant qu'elle vivroit, la jouissance de ce qu'elle tenoit de son père, de son époux et de son fils, ou de l'agrément des Etats. On y ajouta cette clause que tout ce qu'elle ordonneroit, devoit être permanent, que tous ses arrangements seroient stables et dureroient aux siècles des siècles. Le desir d'éterniser un ouvrage

au-

auquel la Reine avoit consacré une vie des plus actives, un talent des plus rares, le tribut de l'admiration de la part des peuples firent oublier aux Auteurs de l'Union que les années qui découlent du fleuve du temps, refusent la stabilité aux choses humaines, que tout contribue à saper les fondements de cette chimérique stabilité, par laquelle la génération à venir est sous la tutelle de la précédente, qui ne sauroit connoître ni deviner les besoins et les réclamations des générations futures.

Peut-être aussi que les partis qui traitoient du sort de leurs contemporains et de leurs descendants, sentoient la nécessité de donner, par une promesse écrite, de la durée à un arrangement dont ils desiroient la dissolution, et dont la composition même annonçoit aux plus clairvoyants l'abolition que prononceroit la postérité?

La durée de l'Union de Calmar tenoit à cette supposition qu'un principe moral est assez fort pour concilier et confondre divers intérêts politiques. Il falloit que trois nations sacrifiassent le sentiment de leur indépendance aux relations compliquées d'une réunion; il falloit que le désintéressement national et de nouveaux rapports d'amitié prissent la place de l'antique antipathie; mais il falloit aussi que le Monarque, en bon conciliateur, favorisât également chacune des trois nations sans haine, sans prédilection; il falloit qu'il renonçât au do-

desir d'étendre sa puissance déjà circonscrite par les capitulations; il falloit enfin qu'il consentît à voir limiter son autorité dans un temps où tous les Souverains ne pensoient qu' à augmenter la leur.

Déjà même, du temps de Marguerite, il y eut des troubles en Suède; néanmoins l'Ouvrage de cette grande Reine resta intact jusqu' à sa mort qui arriva le 27 Oct. 1412: la Fondatrice de l'Union de Calmar connoissoit trop bien la nature des matériaux qu'elle avoit employés à la construction de son édifice, pour ne pas chercher à l'étayer de toutes les manières possibles. On dit à sa louange que jamais entreprise ne lui manqua, que jamais elle ne s'étoit départie de ses plans; tant elle savoit apprécier la force de l'intérêt personnel et des préjugés, tant elle savoit calculer et les circonstances et les effets, tant elle savoit préparer les moyens de réussite. Les historiens postérieurs au règne de cette nouvelle Sémiramis reportent jusqu' à elle les plaintes que les peuples formèrent dans la suite contre les Rois de l'Union: ils disent que Marguerite avoit favorisé le clergé aux dépens des autres ordres: qu' elle avoit dépouillé la noblesse; et qu' elle avoit surtout lésé les droits des Suédois, en mettant des troupes danoises dans les forteresses de Suède; ils l'accusent également d'avoir établi des impôts onéreux. Mais, outre que la légitimité de ces plaintes devient invraisemblable, quand on pense au temps où elles

fu-

furent pour la première fois portées, il faut encore prendre en considération l'époque à laquelle Marguerite mit sur sa tête la Triple Couronne. Les domaines royaux étoient pour la plupart aliénés; de longues guerres avoient épuisé les facultés des sujets; le clergé et la noblesse étoient, chacun de son côté, presqu' aussi puissant que le Trône; que n'avoit-il pas à craindre de la réunion de ces deux ordres! La Hanse Teutonique, qui étoit alors à sa apogée, en usoit à l'égard de la Péninsule Scandinave comme un usurier à l'égard d'un débiteur insolvable. Cette ligue commerciale, ayant à sa solde une force armée respectable qui secondoit toutes ses opérations, savoit pour chaque trève qu'elle accordoit au gouvernement, pour chaque avance qu'elle lui faisoit, stipuler de nouveaux avantages, de nouveaux privilèges, qui assuroient aux villes anséatiques la jouissance des précédents, et qui augmentoient leur influence dans l'intérieur des trois royaumes. Elles étoient en possession de tout le commerce; c'étoient elles qui se chargeoient de l'importation; elles achetoient à bas prix les matières premières, et les rapportoient mises en œuvre, pour les revendre fort cher. Le manque de numéraire augmentoit encore les suites funestes qui résultoient de la stagnation des manufactures et de l'agriculture. Les privilèges des deux premiers ordres rejetoient la charge des impôts sur le tiers-

état;

état ; et cette charge devenoit d'autant plus accablante qu'il ne pouvoit trouver les moyens de les fournir : ajoutez à cela que le peu d'influence que lui donnoit la constitution dans les affaires de l'Etat ne devoit guère exciter son patriotisme, relever son industrie, et pouvoit le porter à se montrer récalcitrant, quand on venoit lui demander de nouveaux sacrifices.

Des maux si invétérés étoient presque incurables : ils ne pouvoient échapper à la sagacité de Marguerite ; et il y auroit de l'injustice à ne pas reconnoître les tentatives qu'elle fit pour y remédier. Si le succès ne fut pas complet, s'il fallut se contenter d'avoir fait d'inutiles efforts pour délivrer la couronne de toute influence étrangère, garantir les droits personnels des particuliers, rétablir partout l'ordre et la tranquillité ; si la Reine, à chaque occasion, préféroit de s'adresser au clergé pour obtenir les secours qu'elle desiroit ; et si elle aimoit mieux contracter une grande somme chez un seul et même créancier que de se mettre à la merci de plusieurs qui n'en sont que plus importuns, il ne faut l'attribuer qu' à la situation des pays scandinaves et à la modicité des moyens qu'un peuple jaloux et des Etats soupçonneux et défiants laissoient à la couronne.

Plus les embarras d'une administration aussi compliquée que celle des trois royaumes étoient

grands

grands, et plus il y avoit de ménagements à prendre, plus cette administration exigeoit de talents de la part du Souverain. Marguerite s'étoit surtout appliquée à consolider sa puissance intérieure par la paix au dehors; et en augmentant cette même puissance intérieure, elle cherchoit à prendre une attitude imposante vis-à-vis de l'Etranger.

Erich qui prit les rênes de l'Etat à la mort de Marguerite, négligea cependant des principes si essentiels. Il entreprit bientôt plusieurs guerres qui furent malheureuses, et qui le forcèrent d'asseoir des impôts onéreux. Philippine, son épouse, fille de Henri IV, roi d'Angleterre, le tira plusieurs fois par son intelligence et sa fermeté des situations critiques dans lesquelles l'avoient mis ses expéditions guerrières. La mort prématurée de cette Princesse qu'on attribue en grande partie à la brutalité de son époux, le livra à toute l'irascibilité de son caractère. L'accroissement des besoins pour le militaire, les vexations des employés subalternes, l'occupation des places — fortes de la Suède par des troupes danoises et beaucoup d'autres sujets de mécontentement portèrent les Dalécarliens à la révolte 2).

Un

2) Dal en Suédois, Dahl en danois, Thal en allemand signifient val, vallée, vallon, et Carl, kerl

Un gentilhomme Suèdois, nommé Engelbrecht, plein de patriotisme, de probité, de courage et d'expérience étoit à la tête des Insurgés. En 1434, les Etats déclarèrent formellement à Erich qu'ils ne le reconnoissoient plus pour leur Souverain; et ce Roi auroit sans doute été dès lors déposé sans l'intervention du clergé.

Erich cependant, infidelle aux maximes royales de la grande Reine qui l'avoit précédé, n'avoit guères ménagé les privilèges fondés ou usurpés des ecclésiastiques; mais ils n'en trouvoient pas moins l'Union avantageuse à leur ordre, attendu que le Gouvernement, en étendant sa sphère d'activité, ne faisoit qu' affoiblir son énergie, et qu'il falloit faire participer d'autant plus les prélats aux affaires du gouvernement, par la raison qu'ils formoient une Caste savante et puissante. On avoit voulu, par le *Trai-*

kerl en allemand, veut dire hommes ou gens. Les habitants de ces vallées de la Dalécarlie sont encore probes et braves comme ils l'étoient à l'époque où Gustave Wasa sortit de leurs mines, pour secouer le joug des Danois. Cette province se divise en paroisses; elle n'avoit point de villes. Les plus vieux habitants étoient les anciens ou marguilliers des villages. Les Dalécarliens avoient entre autres privilèges celui de ne voir arrêter personne sur leur territoire, à moins que ce ne fût pour quelque grand crime. Ils ne souffroient aucun passage de troupes, soit du Roi, soit des gentilshommes, sans garantie préalable.

Traité de Halmstadt, rétablir la bonne intelligence entre le Roi et les peuples; on devoit cette transaction aux bons offices des évêques; mais l'imprudente conduite d'Erich à l'égard des principaux Magistrats irrita de nouveau la Nation. C'est pourquoi les Etats l'invitèrent formellement à se justifier des plaintes portées contre lui, et ils nommèrent Administrateur Charles Bonde Knutsohn, issu d'une des premières familles de la Suède.

Marguerite avoit toujours regardé le Danemarck en quelque sorte comme la Mère-Patrie; elle avoit toujours par conséquent traité ses Danois avec le plus grand ménagement; mais Erich eut assez peu de politique pour les offenser aussi à cette même époque, en voulant leur donner, malgré eux, pour successeur au trône, le Duc Bugislaw de Poméranie.

La jalousie de quelques Seigneurs suédois le sauva aussi cette fois-ci. Une rénovation solennelle de l'Union de Calmar (1436) constitua itérativement l'indivisibilité des Royaumes, et prescrivit en même temps le mode d'élection du nouveau Souverain. On y avoit ajouté cette condition que, chaque année, le Roi visiteroit les trois royaumes, et que l'un d'eux jouiroit à son tour de sa présence le plus long-temps possible. La mauvaise volonté du Roi Erich, son refus d'exécuter les promesses qu'il avoit faites, les événements contraires qui

 l'ac-

l'accablèrent lui et ses peuples 3), son inaptitude à maîtriser les circonstances du moment, à réprimer les partis qui s'élevèrent contre lui, tout rejeta les royaumes dans leur situation précédente. Les Etats-généraux de la Suède et du Danemarck citèrent de nouveau à leur barre Erich pour rendre compte de son gouvernement. En même temps les Danois s'adressèrent au Duc Christophe de Bavière, pour lui offrir une couronne dont Erich s'étoit rendu indigne, et dont il étoit peut-être dégoûté 4). Les Suédois accédèrent bientôt à ce choix, et plus tard les Norwégiens en firent autant (1439 — 40 — 41) de sorte que Christophe se vit sans effusion de sang maître des couronnes du Nord. Il ne trompa point non plus les espérances qu' avoit fait naître son élec-

3) Sa malheureuse étoile sembloit surtout le poursuivre quand il voyageoit par mer. Il étoit en danger chaque fois qu'il étoit embarqué. Lors qu'il eut signé le Traité dont nous avons parlé, il fut assailli (en automne l'an 1436) d'une tempête qui le jeta au port de Wisby sur des glaçons, de sorte que, pendant tout l'hiver, on crut qu'il avoit péri dans un naufrage. Il faut convenir que quand il survenoit des inondations, une disette ou que la pêche du Hareng venoit à ne pas réussir, on en accusoit les Rois.

4) A en juger par la vie qu'il mena ensuite, on seroit tenté de le croire. Il s'étoit retiré dans l'île de Gothland d'où il exerçoit ses pirateries. Il mourut sans enfants (1459) à Rugenwald en Poméranie, sans être regretté de personne.

élection. Il parvint à rétablir la paix domestique, l'union et la concorde entre le Prince et les sujets; et sa mort prématurée (le 5 Janvier 1448) fut regardée comme l'une des plus grandes calamités 5).

Ce Roi, le troisième de l'Union de Calmar, mourut également sans enfants; et il eût fallu conformément à la Rénovation de 1436 convoquer une assemblée générale d'Electeurs; mais la Diète Suédoise prétendoit que les Danois avoient les premiers rompu ce Traité par l'élection de Christophe; que les Suédois n'avoient pas eu lieu de se flatter d'avoir gagné à l'Union, &c. &c. Eh quoi donc! ajoutoient-ils, un règnicole Suédois n'auroit-il pas les qualités requises pour gouverner la nation! Il faut joindre à ces griefs la jalousie et l'antipathie qu' inspiroient les Allemands, dont plusieurs provinces avoient toujours vécu en état d'hostilité avec le nord; et c'étoit chez eux qu'on devoit choisir le nouveau Monarque! C'est pourquoi la majorité de la noblesse suédoise appela au trône Charles Knut-

5) On lui attribua aussi la disette et d'autres malheurs publics. La populace suédoise l'appeloit par dérision le *Roi Barka*, parce que, dans un temps de famine, on fut obligé de mêler de l'écorce d'arbre (Barke) dans le pain. Ce pain se mange encore aujourd'hui fréquemment dans les contrées d'Oster-Daalen. On le fait d'écorce de sapin, de gros son et de mousse islandaise. Il est amer et très-astringent.

Knutson Bonde qui jusque-là avoit été administrateur du royaume 6). Il descendoit d'une des familles les plus opulentes et les plus distinguées; il connoissoit suffisamment la constitution du royaume; et pouvoit prétendre plus que ses compétiteurs à l'élection, ayant été pendant long-temps à la tête des affaires publiques.

Les Danois, instruits de ce qui se passoit en Suède, ne tardèrent pas non plus à procéder à l'élection, afin d'obvier aux troubles domestiques. Leur choix tomba sur un descendant de l'ancienne dynastie royale, le Duc Adolphe de Holstein, l'un des princes les plus distingués de ce temps-là; et comme il refusa la couronne, on élut son neveu le Duc Christiern d'Oldenbourg.

Ce Prince épousa la veuve de son prédécesseur, Dorothée de Brandebourg, Princesse qui mérita par ses grandes qualités l'amour de ses sujets. Charles revendiquoit du Danemarck les sommes d'argent que Christophe avoit illégitimement extraites de la Suède; Christiern ne renonçoit pas à l'espoir de monter aussi sur le trône de Suède: de-là matière à une suite d'hostilités qui affligèrent également les trois royaumes. Charles Knutsson avoit non-seulement les armées de Christiern à combat-

tre;

---

6) Le 28 Juin 1448.

tre; mais il avoit encore à lutter contre la jalousie de plusieurs gentilshommes, ainsi que contre les manœuvres du clergé; car il cherchoit à détruire quelques abus et des monopoles pernicieux. Mais, dès l'année 1450, il dut renoncer à la couronne de Norwège en faveur de Christiern; et son valeureux Parent, le Maréchal Thord Bonde ayant été assassiné, il s'éleva, en 1457, une insurrection contre lui. C'étoit l'archevêque Joens Bengtssohn Oxenstierna qui étoit à la tête des Révoltés. Attaqué par des perfides et abandonné des siens, Charles fut obligé de s'enfuir et d'aller chercher avec quelques serviteurs fidelles un asyle à Danzick. Le Clergé put alors mener en triomphe le Roi Christiern Premier sur le trône de Suède; et ce Prince en jouit aussi plusieurs années, tant qu'il n'essaya point de se débarrasser des entraves du Clergé; mais dès qu'il osa s'en plaindre et mettre l'archevêque en prison, tous les ecclésiastiques et le bas peuple arborèrent l'étendard de la révolte. Christiern succomba dans une bataille que lui livra l'évêque de Linkœping, Kettil Carlsohn Wasa, et Charles fut de nouveau rappelé (1464). Son adversaire changea dès lors de système; il délivra l'Archevêque, et promit de nouveaux avantages aux ecclésiastiques: il n'en fallut pas davantage pour leur faire abandonner la cause de Charles, le chasser de rechef, et proclamer un gouvernement provisoire.

Char-

Charles dut renoncer solennellement (en Janvier 1465) à la couronne de Suède et se retirer en Finlande. Cependant ses partisans Sten Gustavson Sture et Nils Bosson Sture firent de nouvelles tentatives pour le replacer sur le trône. L'archevêque ne voulut plus prendre aucune part aux affaires temporelles, et il se rendit à Bornholm, capitale de l'île d'Oeland, où il finit ses jours au mois de Décembre 1467. Sa mort priva ses partisans d'un de leurs plus grands appuis, et Charles parvint à se ressaisir pour la troisième fois de la couronne. Christiern, retenu par d'autres entreprises, ne pouvoit guères s'occuper de projets de conquête; ce ne fut qu'au printemps de l'année 1470 qu'il essaya de pénétrer dans ce pays. La valeur des Sture déjoua cette tentative, et Charles resta jusqu' à sa mort dans la paisible possession du trône. Il nomma, dans ses derniers instants, le brave Sten Sture administrateur; mais il lui recommanda en même temps de ne pas aspirer à la couronne „*qui avoit fait son malheur, et lui avoit coûté la vie.*" Christiern tâcha d'empêcher la nomination de Sten Sture; mais les hostilités que ses généraux exercèrent contre les Suédois, ne firent que les aigrir davantage, au lieu de les réduire; et Sten Sture fut (le 1 Mai 1471) confirmé dans sa dignité d'administrateur. La victoire de Gerfva, remportée le 9 Octobre, assura encore plus sa puissance; et Christiern Pre-

mier

mier se vit hors d'état de faire valoir ses prétentions au trône de Suède. Il mourut le 22 Mai 1481. Son fils, Jean, fut sans contradiction, élu Roi par les Danois; ce ne fut qu'en 1483 que les Norwègiens le reconnurent pour Souverain.

L'inutilité des tentatives de son père, les avis fréquents de sa mère détournèrent le Roi Jean des guerres qu'il eût pu entreprendre pour se procurer la possession de la Suède. Il se contenta d'exciter les Moscovites à provoquer les foudres du Vatican, et à tenir l'administrateur dans une appréhension continuelle par des menaces sans effet. Des factions intérieures le menèrent à un but qu'il n'auroit peut-être jamais atteint à main armée. Sten Sture eut le malheur de se désunir avec son parent Svante qui abandonna son parti, pour se ranger du côté de celui du Roi que le Clergé avoit embrassé comme de coutume. Cette défection renforça de beaucoup le parti des royalistes. Sten Sture aima mieux faire un accommodement avec le Roi que d'allumer le feu de la guerre civile par une longue résistance: ainsi Jean fut couronné le 26 Novembre 1497 à Stockholm. Ce Prince se maintint pendant quelque temps tranquillement sur son nouveau trône: son épouse fut couronnée, et Christiern, son fils, âgé de 17 ans, fut reconnu héritier présomptif de la couronne de Suède, comme il l'avoit déjà été en Danemarck et en Norwège en 1487 et 1489. Mais il se mit à augmen-

menter les revenus royaux aux dépens de la noblesse et du clergé, et à confier des possesions suédoises à des commandants allemands ou danois. Il étoit aussi d'intelligence avec les Russes qui désoloient les confins de la Finlande. C'est pourquoi, l'an 1501, il fut déclaré déchu du trône; et Sten Sture fut réélu administrateur. Voilà donc la guerre rallumée dans cette malheureuse Suède: elle ne cessa point à la mort de Sten Sture qui arriva le 13 Décembre 1503; car les Sénateurs choisirent pour lui succéder dans l'administration Svante Sture; et celui-ci continua de soutenir l'indépendance de la Suède.

Jean invita les Suédois à une négociation pacifique qui devoit se traiter à Calmar; mais ils se gardèrent bien de s'y rendre, lorsqu'ils apprirent que Jean venoit d'y paroître bien armé et avec une flotte militaire. Le Roi courroucé fit mettre à mort les magistrats de cette ville, déclara rebelles tous les Sénateurs de Suède, et sut porter l'Empereur d'Allemagne, Maximilien, à mettre les Suédois au ban de l'Empire; il alla jusqu' à implorer l'assistance du Pape contre ses ennemis; mais, malgré tous ses efforts, les Suédois refusèrent de se soumettre. La campagne de 1511 à 1512 coûta la vie au courageux Svante Sture le 2 Janv. 1512. Aussitôt le Sénat s'assembla pour procéder à l'élection de son successeur. Il s'agissoit de se décider promptement pour

pour le choix de l'un des deux concurrents dont l'un étoit Sten Sture, fils de Svante Sture, et l'autre le Sénateur Erich Trolle. Ce dernier étoit recommandable par sa haute naissance, un genre de vie irréprochable, et bien digne de la charge qu'il recherchoit; mais il avoit contre lui le péché originel: c'est-à-dire qu'il descendoit d'une famille danoise; et l'on craignoit qu'il ne s'intéressât quelque jour aux compatriotes de ses ancêtres. C'est pourquoi, malgré les oppositions de plusieurs seigneurs tant ecclésiastiques que séculiers, on élut le jeune Sten-Sture (18 Mai 1512) dont les prétentions se fondoient sur les glorieuses qualités de ses aïeux; et l'on espéra qu'il marcheroit sur leurs traces. A peine le jeune Administrateur fut-il entré en fonctions, que la mort surprit le Roi Jean qui ne s'occupoit que des moyens de remonter sur le trône de Suède (le 21 Févr. 1513).

Son fils aîné Christiern mit sur-le-champ les deux couronnes de Danemarck et de Norwége sur sa tête, en vertu de l'acte de succession qui en avoit été dressé du vivant du Roi Jean.

Christiern Second naquit le 2 Juillet 1481 au château de Nybourg. La naissance de ce Prince, fut, à ce que dit la Tradition, accompagnée de circonstances extraordinaires qui devoient déjà faire pres-

pressentir ce qu'il seroit par la suite. Son père, voyant en lui l'héritier présomptif de sa Triple Couronne, voulut lui faire donner l'éducation la plus soignée. Naguères on avoit regardé l'adresse dans les exercices chevaleresques et la valeur dans les combats comme les qualités les plus essentielles d'un Prince; mais, depuis quelque temps, il n'étoit plus question que d'étudier les auteurs classiques de la docte antiquité, et de cultiver les sciences. La connoissance de la langue latine étoit une des preuves principales d'une éducation distinguée; et, comme les extrêmes se touchent, autant on avoit été ignorant autrefois, autant on vouloit être savant désormais. Christiern fut par conséquent obligé d'apprendre aussi la langue de Romulus.

Pour que le jeune Prince pût s'y livrer avec plus d'application, ainsi que pour le détourner de la dissipation inséparable des cours, on le mit en pension chez un citoyen de Copenhague, nommé Jean Bogbinder. Il y recevoit journellement les leçons d'un savant chanoine, Georges Heinz, qui passoit pour l'un des plus grands humanistes de son temps. Bogbinder se lassa bientôt de l'emploi difficile de surveiller un jeune Prince si pétulant; et il ne voulut plus se charger d'une pareille responsabilité: c'est pourquoi il fut le premier à donner aux Parents le conseil de confier Christiern à la conduite immédiate du Chanoine qui lui donneroit

tout son temps. Toutes les fois que le Gouverneur revenoit de l'église, il trouvoit toujours quelque chose à reprendre; on avoit profité de son absence pour se permettre toutes sortes de choses qui ne convenoient point à un élève de ce rang-là; il crut qu'il ne devoit plus s'en éloigner. Christiern fut donc obligé d'aller chaque fois à l'église avec le Chanoine; mais autre mesure, autre mal: le Prince eut occasion de se familiariser avec les enfants-de-chœur. Le Roi fut fort irrité, en apprenant la manière dont se comportoit son fils; et Christiern fut soumis à la férule du Maître-ès-Arts Conrad, qui en fit un latiniste consommé. Dès qu'il se voyoit délivré d'une pénible surveillance, il s'abandonnoit à la licence la plus déréglée, et se plaisoit surtout dans la compagnie du plus bas peuple. Que pouvoit-on augurer d'une pareille jeunesse pour l'âge mûr? Le Roi n'aimoit guère Christiern qui cependant donna un jour à l'occasion d'une émeute populaire en Norwège des preuves de présence d'esprit, en arrêtant lui-même l'auteur de la révolte, et en effrayant par là les mutins.

C'est également dans ce pays qu'il annonça la violence de son tempérament et l'obstination de son caractère tel que nous le verrons dans la suite. Il forma une liaison en Norwège, et cette liaison eut une grande influence sur sa vie; car il s'accoutuma dès lors à ne plus résister aux penchants les plus

im-

immodérés. Voici comment: Une émeute qui venoit d'éclater à Bergen (1507) l'y appela: il y fit la connoissance d'une jeune personne, nommée Duvecke Wyllms, et il en fut épris. Mlle. Duwecke, ou bien Colombine, comme Christiern la nommoit, étoit venue de la Hollande avec sa mère Sybrecht (Sigbrit) Wyllms, à Bergen où elles possédoient une auberge. Le chancelier de Christiern, Erich Walkendorf, avoit vu la jeune Hollandoise et l'avoit dépeinte au Prince avec les couleurs les plus séduisantes. Celui-ci enflammé à la seule description qu'on lui en faisoit, donna un bal auquel furent invitées Mesdames Duwecke mère et fille. Christiern trouva qu'on n'avoit point exagéré; et, dès le même soir, il sut gagner si bien nos deux Hollandaises, qu'elles consentirent à le suivre à sa résidence. L'intrigante hôtelière mit à profit la passion du Prince, dont Colombine fut bientôt la maîtresse déclarée.

Le Roi Jean rappela peu de temps avant de terminer ses jours le Prince Christiern, et lui fit sur son lit de mort une exhortation paternelle.

Lors de l'avénement de Christiern au trône, son oncle Fréderic, Duc de Holstein, avoit déjà un parti; et il avoit été expressément stipulé qu'à son défaut les Etats-généraux se réservoient le droit d'élection. Peu de temps après son couronnement, il épousa Isabelle, fille de l'Empereur Maximilien et

sœur

sœur des Empereurs Charles-Quint et Ferdinand. Erich Walkendorf, ce chancelier qui lui avoit fait connoître la belle Duwècke, fut chargé d'aller chercher la future épouse du Roi: la dot fut fixée à 300,000 Florins. Charles-Quint, qui n'avoit alors que quinze ans, pria l'Archevêque Erich de porter le Roi Christiern à se séparer de sa maîtresse. Le Prélat réussit, mais ce ne fut que pour peu de temps; et il eut lieu dans la suite de se repentir de s'être chargé d'une commission si ingrate 7). Le Duc Fréderic, oncle du Roi, assista, comme le reste de la famille, aux fêtes que l'on donna en l'honneur du mariage. Ce prince étant venu à passer devant plusieurs personnes parmi lesquelles se trouvoit aussi son chancelier Reventlow, ce dernier se mit à s'écrier: "Levez-vous, Danois, et saluez votre Roi!" Cette exclamation peut avoir été un pur effet du hasard; il se peut aussi qu'elle se soit déjà même alors trouvée justifiée comme un effet de la conviction d'un observateur pénétrant.

Chris-

7) En 1516, Maximilien envoya en Danemarck le célèbre conseiller-aulique Sigismond, Baron d'Herberstein, pour faire des représentations à Christiern concernant sa liaison avec la favorite Duwècke. Il dit expressément au Roi que sa conduite étoit indécente et déloyale. Cela prouve combien le Roi étoit déchu dans l'estime des honnêtes-gens.

Christiern n'avoit encore fait aucune démarche publique pour s'emparer du trône de Suède. Le nouvel Administrateur avoit beaucoup d'amis dans la noblesse; tout le tiers-état étoit pour lui; mais il ne revenoit pas également au clergé qui ne voyoit dans lui qu'un ennemi, comme dans chaque souverain natif de Suède. Il s'en falloit de beaucoup qu'il eût détesté Sten Sture par amour pour Christiern; en desirant le maintien de l'Union, le clergé ne pensoit qu' aux avantages qu'il devoit retirer d'un gouvernement qui la plupart du temps étoit absent et éloigné du pays. Ne voulant pas montrer trop à découvert ses desseins, il se servit d'un expédient lent à la vérité, mais dont l'effet devoit être d'autant plus assuré. Le vieil Archevêque d'Upsal, Jacques Oernefot, témoigna à l'Administrateur qu'il desiroit se retirer, et proposa Gustave Trolle pour successeur. Fils du Sénateur Erich Trolle, qui avoit disputé la dignité d'Administrateur à Sten Sture, Gustave séjournoit à Rome pour y former des liaisons immédiates avec le Saint-Siège. Sten Sture espéroit se concilier le père par le fils, et il ne balança pas à consentir à la nomination de Gustave Trolle au Siège archiépiscopal. Le Pape, sûr d'avoir dans cet ecclésiastique un instrument des plus actifs, la confirma également, et donna d'avance au nouvel archevêque l'absolution de tous les jugements qu'on pourroit

roit porter contre lui. Semblable à l'invulnérable Achille, Gustave se mit en route pour la Suède : il trouva à Lubeck un émissaire de Christiern qui tâcha de le gagner, et qui n'eut pas beaucoup de peine à y parvenir, car l'orgueilleux Prélat avoit conçu une haine mortelle pour Sten. L'archevêque évita de passer par Stockholm, où l'Administrateur l'attendoit pour le recevoir avec les honneurs dûs à sa nouvelle dignité ; et lorsqu'il le vit pour la première fois dans la Cathédrale d'Upsal où il étoit venu le trouver, il refusa d'un air dédaigneux de répondre à ses marques d'amitié. Il ne tarda pas à manifester ses relations avec le Danemarck et son aversion pour l'administrateur. Une pareille conduite devoit révolter Sture, et aigrir les Etats-généraux qui voyoient prospérer la chose publique sous la douce et juste administration de Sten-Sture.

La Diète d'Arboga en Westmanie, tenue le 6 Janv. 1517, arrêta que tous les bons Suédois étoient prêts à vivre et mourir pour l'indépendance de la Suède : il fut de plus résolu que l'on s'opposeroit de toutes ses forces et à jamais aux prétentions du Roi de Danemarck, parce qu'il n'avoit jamais tenu parole, et que l'on puniroit, selon toute la rigueur des lois, la trahison de Gustave Trolle. Le Sénateur Trolle et le vieil Archevêque Jacobus furent arrêtés comme fauteurs de rebellion ; et Gusta-

Gustave Trolle assiégé dans le château de Stèque. Christiern ne pouvoit abandonner ses partisans dans une pareille situation; aussi envoya-t-il une armée en Suède pour les délivrer. Sture battit les Danois avec le secours de son cousin Gustave Erichsohn Wasa qui devoit jouer un rôle si important dans l'histoire de son pays et qui donna, dans ce combat, les premières preuves de sa valeur. L'assemblée des Etats-généraux du 23 Nov. 1517, de Stockholm, destitua formellement l'Archevêque. L'indignation qu'avoit excitée ce Prélat, étoit si générale, que ses amis eux-mêmes ne purent s'empêcher d'y souscrire 8). Dans le cours de l'été de l'année 1518, le Roi Christiern se mit de sa personne en campagne contre la Suède avec une flotte bien armée et des troupes d'élite. Cependant il fut malheureux à la bataille de Braenkyrka, livrée le 22 Juillet, et il vit bien qu'il falloit renoncer à toute opération militaire sur terre. Gustave-Vasa s'étoit distingué aussi dans cette occasion; c'étoit lui qui portoit le grand Etendard de la nation suédoise. Les Danois assiégèrent alors Stockholm du côté

8) L'évêque de Linkœping, Jean Brask, usa du stratagême suivant en donnant sa signature: il attacha sous l'empreinte de son cachet une note, portant qu'il avoit été forcé à donner son consentement.

côté de la mer: les fréquentes sorties de Sture et l'approche de l'hiver ne promettoient pas beaucoup de succès. Christiern demanda une négociation, et promit de se rendre lui-même à Stockholm, si on lui envoyoit six otages. On choisit donc six des principaux Suédois, parmi lesquels se trouvoient l'évêque Hemming Gadd, vieil et ancien ami de la Maison de Sture, et Gustave-Vasa. Mais à peine les otages furent-ils à la portée des Danois qu'on leur coupa toute retraite. Il se leva un vent favorable: Christiern, violant sa promesse, s'enfuit, et emmena ses otages qu'il nommoit ses prisonniers.

Cette violation de la foi donnée ne fit qu' augmenter l'aversion que l'on portoit aux Danois et principalement à leur Souverain. Christiern sembloit en effet n'écouter alors que ses passions féroces et les perfides suggestions de ses mauvais conseillers; il étoit sourd à la voix de la conscience et de la probité. Il exila la gouvernante de la Reine et confisqua tout son bien, parce qu'elle avoit osé lui faire des représentations au sujet de son commerce avec sa maîtresse Duvecke. La favorite mourut; et l'on s'attendoit à voir la mère de cette personne perdre tout son crédit, selon le cours ordinaire de ces sortes de relations; mais ce fut tout le contraire: Sigbrit ne fit que s'affermir de plus en plus dans le funeste ascendant qu'elle avoit pris sur l'esprit

 du

du Roi. Elle sut même trouver accès 9) auprès de la Reine. Elle demeuroit constamment à Copenhague, et prenoit publiquement part aux affaires d'Etat. On lui confia formellement la recette des Droits royaux; et elle fit entrer au Conseil ses créatures, son frère Hermann de Hvid, deux Westphaliens nommés Schlaghœck; et des Danois de nation, des hommes de mérite durent céder leurs places à ces étrangers. Leur haine étoit plus dangereuse que la colère du Roi, et souvent c'étoit aux plus innocents qu'ils en vouloient. Un Danois de distinction Torbiœrn Oxe, commandant du château de Copenhague, avoit recherché la main de Mademoiselle Duvècke. Après sa mort, le Roi lui demanda un jour, à l'instigation de Madame Sigbrit, si Mademoiselle Duvècke l'avoit vraiment aimé? Oxe répondit, conformément à la vérité, que cela avoit été son desir, mais que c'étoit tout ce dont il pouvoit se flatter. Cette déclaration ingénue lui coûta la vie, malgré l'intercession de ses parents et de la Reine elle-même 10). Plusieurs Danois et

9) Elle assistoit aux couches de la Reine. Le caractère de Christiern et celui de son épouse font soupçonner que c'étoit à contre-cœur que cette Princesse recevoit chez elle la mère de sa rivale.

10) On ne sait pas ce qui mérite le plus d'exécration, la cruauté du Roi ou la vénalité des juges qui eurent la lâcheté de condamner ces victimes.

et plusieurs Norwégiens, issus de familles illustres, perdirent la vie et leur fortune, pour avoir déplu à ce Néron du Nord; et c'est à un pareil Roi que les Suédois devoient confier le gouvernement de leur patrie!

Christiern employa tous les moyens possibles pour réduire sous son obéissance cette nation belliqueuse. Il tâcha de gagner un Légat du Pape, Ange Arcembold, que Léon X avoit envoyé dans le Nord pour y prêcher les indulgences 11). Mais Sture sut encore mieux que lui gagner l'affection du Légat qui fit ses rapports d'une manière peu favorable pour le Roi Christiern. Arcembold fut rappelé d'après les représentations que le Roi fit faire à son sujet. Le Pape confirma la sentence d'excommunication que l'archevêque de Lund avoit fulminée contre Sture et le conseil d'Etat: tout le royaume fut mis en interdit, et Christiern fut chargé de punir les hérétiques.

Ce Prince passa toute l'année de 1519 à faire de formidables préparatifs pour effectuer la conquête de

11) Ce Prélat milanais est assez connu dans l'histoire ecclésiastique. Un de ses sous-collecteurs étoit ce fameux Jean Tetzel qui faisoit un indigne commerce d'indulgences dans la contrée de Wittemberg, et qui fut l'une des principales causes des entreprises du Docteur Martin Luther contre ce scandaleux trafic et contre la Papauté en général.

de la Suède. Non content des troupes nombreuses qu'il tiroit du Danemarck et de la Norwège, il sut se procurer des troupes auxiliaires de différentes nations. Le Roi de France, François-Premier, conformément au traité d'alliance que le Père de Christiern avoit conclu avec Louis XII, envoya un corps d'élite de 2000 hommes sous les ordres de Gaston de Brezé, Prince de Fouquarmont 12); Le Duc Fréderic de Holstein donna pareillement des troupes à son neveu; on fit pour lui des levées en Pologne, en Prusse, en Allemagne, en Angleterre et en Ecosse. Outre cela on voyoit de toutes parts accourir des guerriers expérimentés qui demandoient à prendre part à la campagne qui alloit s'ouvrir. Pour subvenir aux fraix de tous ces armements, Christiern sacrifia la dot de la Reine, et greva ses peuples d'impôts. Cette armée étrangement combinée passa l'hiver de 1519 à 1520 dans Copenhague; et les habitants de cette capitale furent souvent les tristes témoins de plusieurs rixes violentes qui ne se passoient pas sans effusion de sang.
Dans

12) Christiern traita fort mal ces troupes auxiliaires qui souffrirent beaucoup au combat de *Ramunda-Boda*. Dès lors il parut les négliger, et finit par les renvoyer en France désarmées et dans l'état le plus pitoyable.

Dans les premiers jours de Janvier 1520, lorsque les glaces de l'hiver facilitèrent aux Danois le passage en Suède, le Sénateur Otton Krumpen s'ébranla avec les troupes de terre. Ses instructions portoient qu'il pénétreroit dans l'intérieur du pays, tandis qu' au printemps Christiern se présenteroit avec sa flotte devant la ville de Stockholm. L'Administrateur n'avoit point d'alliés. Toutes ses troupes réglées ne se montoient qu'à cinq cents hommes; et les Lubeckois qui lui avoient promis des secours, préférèrent ensuite de garder la neutralité. Il ne pouvoit opposer à son ennemi que l'affection d'un peuple qui voloit avec plaisir à la défense de la patrie, sa valeur personnelle et celle des bons Suédois.

C'est le 19 Janvier que les deux armées se trouvèrent en présence à Bogesund en Westrogothie. Déjà la victoire penchoit du côté des Suédois, lorsque leur valeureux chef fut grièvement blessé. Son cheval fut tué sous lui; et lui - même fut atteint au côté d'un boulet de canon qui tiré à ricochet vint plonger sur la glace, et d'un bond le terrassa. Dès que les soldats ne virent plus leur général à leur tête, ils se débandèrent et perdirent tout courage. Alors les Danois avancèrent; et dans leur marche rapide ils trouvèrent à Ramunda - Boda un abatis d'arbres, où Sture avoit placé en réserve le noyau de ses troupes. Krumpen envoya les Fran-

çais

çais en avant. Les Suédois, revenus de leur première frayeur, se battirent en désespérés; il n'y eut que la très-grande supériorité du nombre qui pût parvenir à rompre leurs rangs. Le général Danois répandit alors son infanterie qui, se dispersant de tous côtés, alla porter le ravage dans les campagnes. On courut afficher l'interdit à toutes les portes des églises, pour empêcher l'office divin. Le fer et la flamme marquoient tous les chemins par où passoit l'étendard danois. Ces excès révoltèrent tout ce qui portoit le nom Suédois; tout courut aux armes; mais l'esprit qui eût pu animer cette masse de combattants, Sten-Sture n'étoit plus.

Intrépide dans le cours de sa vie, intrépide à l'instant de sa mort, ce brave guerrier fut porté loin du champ de bataille, foible et n'ayant plus qu' un souffle de vie. Peu de jours avant sa fin il se réconcilia avec Gustave Trolle qui lui promettoit ses secours contre les Danois. Cet autre Epaminondas mourut encore avec la persuasion que les Suédois, pourvu qu'ils restassent bien unis, pouvoient encore tenir tête aux soldats de Christiern; c'étoit sur le chemin de Strengnaes à Stockholm. Une vie sans tache, une probité austère, une bienveillance marquée, tel fut son caractère en temps de paix; un courage à toute épreuve, une intrépidité des plus rares le firent révérer de tous les guerriers. Ses brillantes qualités lui avoient

valu

valu l'affection universelle du peuple; sa mort excita d'autant plus les regrets de la nation Suédoise qu'elle donna le signal des désastres qui devoient l'accabler.

Après la perte de Sten, les Sénateurs élurent Ture Ros; mais il n'étoit pas investi de toute la confiance qu'exigeoit une situation aussi critique. La confusion devint générale. Les anciens partis se remontrèrent; il s'en forma de nouveaux. Une partie de la nation vouloit tout entreprendre pour l'indépendance de la Suède; le bas peuple étoit d'avis de garder l'empire pour les deux fils mineurs de Sten, nommés Nils et Svante; le grand nombre de ceux qui étoient découragés se joignit à ceux qui se rangeoient du parti des Danois. Gustave Trolle reprit hardiment possession de l'archiépiscopat; et il fut le premier à proposer à la diète d'Upsal qu'on renouvelàt l'Union de Calmar, et qu'on reconnût la légitimité de Christiern. On connoissoit bien le caractère vindicatif du Roi; on savoit qu'il ne ménageroit personne; cependant aucun des assistants n'osa s'opposer à cette proposition, parce qu'on ne savoit à quel parti s'arrêter, et que la terreur paralysoit les meilleurs patriotes. On envoya des députés qui conclurent un armistice avec les généraux danois: les deux nations étoient invitées à la réconciliation; on devoit proclamer l'oubli du passé; on vouloit rétablir l'Union de Calmar; mais on demandoit en même temps la conser-

servation des lois de la Suède. Il fut aussi stipulé que les prisonniers seroient échangés, et que personne ne seroit dépossédé des fiefs dont il se trouveroit pour le moment propriétaire.

Christiern ratifia ce traité le 31 Mars 1520, la veille du Dimanche des Rameaux. Mais il s'en falloit de beaucoup que cette transaction, dictée par la pusillanimité, assurât aux Danois la paisible possession de la Suède. Christine, veuve de Sten Sture, femme d'un esprit supérieur et d'une ame élevée, étoit encore à Stockholm; et le peuple commençoit à se rassembler de nouveau. Les Danois furent vivement attaqués en différents lieux; leur chef lui-même fut blessé. Le Roi Christiern s'embarqua au printemps, et se présenta avec une flotte considérable vers les côtes de Suède. Il somma Calmar de se rendre; mais après le refus qui lui en fut notifié, il se porta sur Stockholm. Il prit terre à peu de distance de cette capitale, et l'investit de deux côtés. On publia de nombreux manifestes, pour engager les Suédois à se rapprocher de leur Roi avec confiance. On y assuroit que les intentions de Christiern étoient loyales; qu'il ne vouloit que le bien de ses sujets. . . . . . . Mais il accompagnoit ces promesses de terribles menaces, et ne parloit que de pulvériser tous ses ennemis. Après la prise du chateau de Westeraes, un vénérable vieillard, nommé Maens Jœns-Sohn, fut conduit

duit au quartier-général des Danois et mis à mort de la manière la plus inhumaine 13).

L'automne approchoit, et Stockholm résistoit encore. Christiern, voyant que la massue des combats ne pouvoit le placer sur le trône de Suède, eut recours au calumet de la paix. Il avoit gagné l'Evêque Hemming Gadd, l'un des six otages suédois qu'il avoit gardés 14). La pusillanimité ou la cupidité porta cet ecclésiastique, jadis ami fidelle des Stures, à violer les droits les plus sacrés du patriotisme et de l'amitié. Il se rendit dans la ville assiégée, et il engagea Christine à rendre Stockholm au Roi. Voyant qu'elle étoit inébranlable, il s'adressa à la bourgeoisie, d'abord sans succès. Mais les habitants de Stockholm, ayant reçu du sel et des harengs des Danois, osèrent espérer qu'on les traiteroit avec douceur et humanité, et ils portèrent l'héroïne Christine à céder. Il fut fait un traité par lequel Christiern promettoit solennellement une amnistie générale et la sureté des personnes et des propriétés; il assuroit à chaque ordre la conservation de ses prérogatives et immunités; il oublioit la résistance de Sten Sture et de sa veuve,

13) Il fut crucifié, écartelé; et les membres de son corps furent exposés sur quatre roues.

14) Voyez: Page 35.

ve, et renonçoit à punir les offenses que l'archevêque Trolle et le Clergé avoient reçues. Il répéta également de la manière la plus solennelle toutes ces assurances dans d'autres transactions passées à la même époque. Dans l'un de ces actes publics, il étendoit la paix qu'il concluoit aux six otages qu'il avoit gardés.

Ce fut le 7 Septembre 1520 que Christiern fit son entrée à Stockholm. Il commença par se rendre à la Cathédrale; il alla ensuite au château, et dîna chez un Allemand. La paix fut proclamée au son des timbales et des trompettes; tout le monde étoit dans l'allégresse 15). Mais aussitôt après l'entrée du Roi, on construisit des échafauds, au grand étonnement du peuple. Il envoya ses commandants dans les différentes provinces pour en prendre possession en son nom, et s'en retourna victorieux à Copenhague. Il revint au mois d'Octobre à Stockholm, et il commença par faire proposer aux Etats-généraux, par l'organe du Docteur Jean Suckot, Envoyé de l'Empereur, une Déclaration, en vertu de laquelle il devoit être couronné Légitime Roi de la Suède.

La

15) Plusieurs Magnats s'empressèrent d'aller témoigner au Roi leur soumission. C'étoit à qui rivaliseroit de bassesse, d'adulation et de calomnie.

La cérémonie du couronnement eut lieu le 4 Novembre 1520. C'étoient des Danois qui portoient les Attributs du royaume de Suède. Christiern prêta le serment en renouvelant les promesses les plus rassurantes. Puis il arma six Danois chevaliers. Je ne puis, dit-il, accorder un pareil honneur à aucun Suédois, le royaume n'ayant été soumis que par la force des armes. Le Docteur Suckot lui adressa ses félicitations en latin, et présenta au Roi l'ordre de la Toison d'or que l'Empereur son maître l'avoit chargé de lui remettre en son nom.

Christiern étoit au comble de ses desirs. Elle étoit soumise cette nation si superbe, qui avoit osé le braver, et qui avoit donné tant de peines inutiles à ses ancêtres; mais on s'étoit épuisé pour la réduire à l'obéissance de son Roi. Il avoit fallu faire les plus grands sacrifices, solder les troupes auxiliaires; les caisses de l'état étoient vides. Les chefs ennemis n'étoient plus; mais c'étoit toujours le même esprit d'indépendance qui régnoit parmi le peuple. Etoit-on bien sûr qu'on ne verroit pas quelque jour se lever un nouvel Engelbrecht, un nouveau Charles Knutsohn, un quatrième Sture? Qui pouvoit répondre au Roi que tout ce qu'il avoit fait ne seroit pas anéanti, dès qu'il quitteroit la Suède.

Il n'y avoit qu'une seule mesure qui lui parût affermir et consolider le maintien de sa domination, pour la transmettre à ses successeurs.

Elle

Elle diminueroit, se disoit-il à lui-même, la force de la nation; mais elle augmenteroit la puissance et la richesse du Souverain.

La voici cette grande mesure, cette raison d'état: les plus honnêtes gens de la nation, vivant dans la pourpre ou dans la pauvreté, devoient tomber pour assurer sa grandeur 16).

Mais Christiern avoit fait proclamer une amnistie universelle; il avoit promis à chacun la protection des lois. Son *plan* étoit fait; mais quelle *forme* donner à l'exécution? Quel prétexte falloit-il inventer? Il n'y en avoit pas un seul de plausible; et s'il ne s'en fût point trouvé, peut-être que ce manque de prétexte eût aussi sauvé la vie à une innombrable quantité de victimes, et épargné à Christiern l'odieux surnom de Tyran que l'histoire a dû lui donner. Un scélérat, vil complaisant de son maître, lui aida à surmonter ce scrupule.

C'étoient deux créatures de Madame Sigbrit qui possédoient la confiance du monarque. L'un étoit son

16) Affreuse politique qui n'étoit pas nouvelle! Thrasybule de Milet, ayant conduit l'ambassadeur de Périandre dans un champ de blé, abattit avec son bâton les plus hauts épis. Tarquin-le-Superbe à qui son fils faisoit demander comment il devoit s'y prendre pour soumettre les Gabiens, se mit à abattre également les plus beaux pavots d'un jardin.

son confesseur Thierry Slaghœk, l'autre l'évêque Jœns Baldenacke. Ce dernier étoit fils d'un cordonnier, et il avoit su, malgré sa basse naissance, s'élever jusqu'à l'épiscopat. Christiern lui avoit repris son évêché; mais, sur les représentations du pape, il lui avoit promis un autre bénéfice en Suède, de sorte que sa fortune dépendoit de la paisible possession de ce royaume. Slaghœk, natif de Westphalie, avoit été simple barbier en Hollande; et grâce aux bons offices de la vieille Hollandoise, il avoit été placé au Conseil du Roi qui dans la suite récompensa ses fidelles services, en lui donnant l'archevêché de Lund.

Voilà les hommes à qui le Roi découvrit ses plus secrètes pensées après le couronnement. On discuta plusieurs projets pour se débarrasser des principaux de la Nation Suédoise. On vouloit exciter une querelle entre les citoyens et les soldats de Christiern, et faire tuer dans le tumulte ceux que l'on jugeoit les plus dangereux. Un autre conseil c'étoit celui de répandre de la poudre à canon dans le château royal, d'accuser de cet attentat les plus distingués d'entre les Suédois et de les perdre. Mais ces deux propositions parurent trop hasardeuses. Il étoit réservé à Thierry Slaghœk d'imaginer le moyen infaillible qui fut sur-le-champ du goût du Tyran. Nous avons dit que Christiern avoit été chargé de l'exécution de l'anathème que le

le Pape avoit lancé contre la Suède 17). Comme Roi, il devoit tenir la parole qu'il avoit donnée; mais ne pouvoit-il pas agir cependant, sans violer sans promesse royale? Exécuteur de l'excommunication, ne pouvoit-il pas en cette qualité exterminer ses ennemis comme hérétiques? Malheureux temps où le Christianisme a pu se souiller de pareilles horreurs, où un Prêtre a pu donner un tel conseil!

Gustave Trolle reçut l'ordre de demander justice contre ses ennemis qui l'avoient forcé de renoncer à la dignité archiépiscopale. Croyons, pour l'honneur de l'humanité, que Trolle n'avoit pas encore devant les yeux les tristes conséquences de sa plainte! Le troisième jour des fêtes du couronnement, le 7 Novembre, il se présenta en pleine assemblée, pour donner ses griefs, et demander une indemnité convenable ainsi que la restauration de la forteresse de Stèque qu'on avoit fait raser. Mais une pareille demande n'étoit pas suffisante aux yeux de Christiern, qui fit menacer le Prélat de la peine de mort, s'il ne l'appe-

17) Les juges étoient: l'accusateur principal (!) Trolle, l'evêque Otton de Westeraes et le Maître-ès-Arts Jon, Chanoine d'Upsal. — Trolle avoit déjà fait exhumer le corps du secrétaire-privé Sten Sture pour le brûler. Les autres juges étoient aussi en même temps accusateurs.

peloit pas lui-même cette peine de mort sur la tête des coupables.

En conséquence on établit un tribunal composé d'ecclésiastiques pour connoître des plaintes de Trolle. Le fondement de la procédure fut une plainte judiciaire contre la Veuve de Sture, contre le Sénat du royaume ainsi que contre les Magistrats de la ville de Stockholm. C'est Christine qui fut appelée la première : elle parut intrépidement devant le Roi ; elle le somma, par les serments sacrés qu'il avoit faits, d'épargner la cendre et la mémoire de son époux, et d'accorder la tranquillité de la retraite à une femme qui n'avoit d'autres armes que ses pleurs. Christiern lui dit de ne point se décourager : il ne vouloit, disoit-il, affliger qui que ce fût ; c'étoit aux commissaires apostoliques à juger ces sortes d'affaires. Christine s'en rapporta à l'arrêt des Etats-généraux contre l'archevêque, arrêt qui avoit même été approuvé par un Légat du Saint-Siège. Dès le même jour le Tribunal prononça cette sentence : Tous les Suédois qui ont signé l'arrêté de la Diète d'Arboga (v. page 33.) sont mis hors la loi.

Le jugement fut à peine porté qu'on en vint à l'exécution. Tous les appartements du château se remplirent de prisonniers. Les Suédois qui s'étoient livrés à la joie, à l'oubli du passé, se virent tirés de cet état de sécurité d'une manière bien funeste. L'an-

L'angoisse succède à l'allégresse; chacun tremble pour ses jours. Un huissier vient lire à ces infortunés leur arrêt de mort. Les évêques condamnés et les autres seigneurs demandèrent des confesseurs et les secours de la religion; on les leur refusa, sous prétexte qu'on ne pouvoit traiter en catholiques des gens déclarés hérétiques. Il n'y eut de sauvé de la proscription générale que l'Evêque Jean Brask de Linkœping. Il dut la vie à son astucieuse signature 18).

Le huit Novembre (c'étoit un jeudi) est le jour du *Massacre de Stockholm*. Dès le matin les portes de la capitale furent fermées, toutes les troupes prirent les armes, des piquets de cavalerie dans toutes les rues, des corps de garde aux portes, le canon prêt à tirer sur la grande place. Des trompettes et des hérauts défendirent à qui que ce fût de sortir de sa maison, précaution qui ne put cependant empêcher le concours du peuple.

Vers midi, le château fut ouvert: Les évêques, les nobles suédois, les bourgmestres et les sénateurs de la ville de Stockholm, garrottés deux à deux passèrent au milieu d'une haie de soldats et de bourreaux. Le cortège alloit lentement . . . les deux évêques, Vincence, de Scara, et Mathias, de

18) Voyez la note: page 34.

de Strengnaes, à la tête: on fit halte sur la grande place devant l'hôtel-de-ville. C'est là qu' étoient dressés les échafauds. Les troupes formèrent un cercle épais autour de ces victimes. Tout près de-là étoit le Tyran avec ses affidés, pour assister au dernier acte de la sanglante tragédie dont il étoit le barbare auteur. Le peuple ne put s'empêcher de murmurer; mais les soldats Danois surent bien empêcher l'éclat d'une révolte; d'ailleurs ils étoient charmés d'avoir l'occasion d'assouvir une bonne fois leur haine nationale.

Un conseiller Danois, nommé Nils Lycke, tint une harangue conçue en ces termes:

"Le peuple ne doit pas s'effrayer d'une punition "ordonnée par les commissaires apostoliques et sol-"licitée par l'archevêque d'Upsal. Il ajouta que "l'archevêque Gustave s'étoit jeté trois fois aux "pieds du monarque, en versant des larmes, pour "lui demander justice de ces traîtres; que sa Grâce "(ancien titre des Rois au lieu de Majesté) se voyoit "forcée malgré elle de céder aux ordres du "Saint-Père, et que si Christiern pardonnoit com-"me Roi, il ne pouvoit que punir comme exécuteur "de l'Anathème apostolique; que d'ailleurs on avoit "appris que les coupables avoient répandu de la "poudre à canon dans l'appartement du Monarque "pour le faire périr; que le Roi en avoit été extrê-"mement affligé, &c. &c."

 L'Evê-

L'Evêque Vincence de Skara, qui avoit été l'un des plus fidelles amis de Sture, prit alors la parole. Il réfuta ces lâches et perfides calomnies, et se mit à démontrer la fausseté de Christiern. Il appela la punition céleste sur ses meurtriers, et finit par exhorter les Suédois à venger un jour tant de crimes.

"Exoriare aliquis nostris ex ossibus Ultor!"

Les lamentations des assistants, le cliquetis des armes interrompirent souvent son discours. Après lui se firent entendre le plus ancien des bourgmestres et quelques échevins.

Christiern interrompit ces malheureux orateurs, pour donner l'ordre de leur exécution. Ils demandèrent encore une fois la faveur de pouvoir se réconcilier avec Dieu; encore une fois on leur refusa des confesseurs; et les bourreaux approchèrent. . .

C'étoit l'évêque Mathias de Strengnaes qui s'étoit soumis le premier à Christiern; ce fut par lui que l'on commença. Deux d'entre ses domestiques apprennent cette horrible scène, et accourent au lieu du supplice, pour recevoir les derniers ordres de leur maître. Ils arrivent au moment où le pieux Prélat, les mains jointes, attendoit, à genoux, le coup de mort. Ces fidelles serviteurs alloient être condamnés à subir la même peine; mais un Allemand attesta par bonheur qu'ils étoient étrangers. La tête de l'évêque tomba, et on la posa entre ses pieds. Après Mathias, ce fut le tour de Vincence.

En-

Ensuite vinrent les autres seigneurs, les chevaliers, les écuyers, &c. Et l'on finit par les consuls et les magistrats de Stockholm. Tous moururent avec résignation: pleins du sentiment de leur innocence, ils allèrent courageusement au-devant d'une mort qu'ils n'avoient pas méritée 19).

La place se remplissoit de cadavres; le sang ruisseloit jusque dans les rues adjacentes. Quand quelqu'un osoit plaindre le sort de ces malheureuses victimes, les soldats le traînoient aux pieds des échafauds, et on lui faisoit subir le même sort. Un barbier qui passoit tranquillement pour aller chez ses pratiques, et qui se donnoit bien de garde de dire un seul mot qui pût le compromettre, fut fouetté par les satellites du Tyran.

Quelques Suédois, voués à la mort, étoient encore en vie. Les assassins reçurent l'ordre de parcourir les rues pour les aller chercher. On en arracha plusieurs de leurs foyers pour les égorger. La soldatesque massacroit tout ce qu'elle rencontroit. Les larmes, les supplications des femmes, les cris des enfants, les preuves les plus irrécusables d'innocence, rien ne pouvoit désarmer les bourreaux. Plusieurs habitants coururent aux portes

---

19) Supremae clarorum virorum necessitates: ipsa necessitas fortiter tolerata, et laudatis antiquorum mortibus pares exitus. Tacitus, hist. l. 3.

tes de la ville pour échapper à cette tuerie; mais les sentinelles qui les gardoient, les repoussèrent impitoyablement. Quelques-uns avoient su se cacher dans des recoins de leurs maisons, et se soustraire à toutes les recherches. Que fit le barbare Monarque? On proclama, par son ordre, un pardon général, et l'on promit la sureté des personnes et des propriétés! Malgré les assurances d'amnistie les plus solennelles, la main du bourreau s'appesantissoit sur eux. Un témoin oculaire raconte qu'un jeune-homme, nommé Magnus, fut crucifié. Il parla long-temps attaché à l'arbre de la croix, exhortant ses compatriotes à venger le sang innocent. Alors le Tyran envoya quelques-uns de ses satellites, qui arrachèrent le cœur à cet infortuné, et lui en frappèrent le visage.

"Animus meminisse horret, luctuque refugit!" Le premier jour, qui étoit un jeudi, vit périr 94 personnes; on renouvela le vendredi les horreurs de la veille; des voyageurs, attirés par la curiosité à Stockholm, furent forcés de descendre de cheval; et, sans aucune forme de procès, on les pendit. Les cadavres de tant de victimes restèrent deux jours et deux nuits sur la place et dans les rues, exposés à la voracité des bêtes féroces.

Le troisième jour, comme on craignoit que ces tas de corps morts n'infectassent l'air, ou que la vue de ces victimes ne portât les Suédois à la vengean-

geance, on se mit à les enlever. On en fit trois monceaux: les ecclésiastiques, les nobles, les roturiers, chaque ordre à part, comme si cette distinction devoit appaiser les manes de ces victimes que le trépas faisoit rentrer dans le sein de l'éternelle égalité. On les transporta au faubourg de Sœdermalm, où l'on dressa des bûchers pour les brûler comme des hérétiques.

La vengeance de Christiern n'étoit pas encore assouvie; il voulut la satisfaire sur des morts: on exhuma par son ordre le corps de son ennemi, l'administrateur Sten 20) et celui de son fils, qui étoit mort peu de temps avant son père. On les jeta au feu comme les autres.

Christine, l'infortunée épouse de Sten Sture, fut aussi déclarée coupable. On crut lui faire une grande grâce, en lui laissant le choix du genre de mort: elle n'avoit qu'à dire si elle vouloit être brûlée, noyée ou enterrée vivante. A ces mots, Christine tombe aux pieds du Tyran. Il n'en parut point ébranlé; mais, à la prière des assistants, il consentit à lui donner la vie; la peine fut commuée en

20) Quelques historiens affirment que Christiern poussa la férocité jusqu'à se jeter dessus, pour le mordre au visage. Les membres de ce corps furent envoyés dans toutes les contrées du royaume; le tronc devint la proie des flammes.

en une prison perpétuelle. Sigrid, mère de Christine, fut enfermée dans un sac et jetée à la mer. Elle auroit été noyée, si l'on n'eût corrompu quelques Danois qui la sauvèrent. On contraignit encore la veuve de Sture de rappeler son fils, qu'elle avoit envoyé à Danzick, pour l'arracher aux mains des persécuteurs de sa famille. Il partagea le sort de sa mère. Elle fut transportée avec plusieurs autres Dames à Kallundborg en Danemarck 21).

Hemming Gadd ne put échaper au sort qui d'ordinaire attend les Transfuges. Christiern l'avoit envoyé avec une armée en Finlande. A peine y fut-il arrivé que le commandant des troupes le fit mettre à mort par un ordre suprême.

C'est alors que Christiern crut avoir suffisamment consolidé sa puissance. Il retourna en Danemarck où quelques émeutes populaires nécessitoient sa présence; mais, avant son départ, il exigea que tous les Suédois remissent leurs armes entre les mains des autorités constituées.

Il fit publier un manifeste, dans lequel il déclaroit que tout ce qui s'étoit passé n'avoit été fait qu'en vertu de l'accusation de Gustave-Trolle et de l'ordonnance apostolique du Saint-Siège. Le gou-

21) Parmi ces illustres prisonnières se trouvoit aussi Cécile, mère de Gustave-Vasa.

gouvernement de la Suède, pendant l'absence du monarque, fut confié à l'archevêque et à son père Erich; et l'amiral Norby, militaire expérimenté, fut chargé du maintien de la puissance royale dans le royaume. Le commandement de l'armée de terre fut confié à Jœns Baldenacke et à Thierry Slaghœck; le premier avoit déjà été nommé à l'évêché de Strengnaes, le second à celui de Scara.

Le voyage du Roi ressembloit à une expédition de bourreaux. Des torrents de sang marquoient sa marche; on dressoit des échafauds dans toutes les villes par où passoit Christiern. Klas Holst présidoit le tribunal de sang. Ce boucher, qui avoit immolé tant de victimes, ne put se sauver lui-même; il fut exécuté avec son greffier à Suderkœping. Le Tyran passa les fêtes de Noël chez l'évêque Brask, à Linkœping, où il fit pendre deux de ses domestiques. Dans la plupart de ses inconcevables assassinats, il ne se donnoit pas même la peine de chercher un prétexte. Il fit mettre à mort à Jœnkœping un gentilhomme, nommé Lindorm Ribbing, avec tous les domestiques de ce seigneur, dont il fit ensuite mourir les deux fils, l'un de huit, l'autre de cinq ans. Voici le raffinement de cruauté qu'il ordonna.

On leur noua l'extrémité des cheveux; et, au moyen d'un bâton qu'on avoit mis dans les cheveux, on soutint ces pauvres petits malheureux en l'air; alors

alors un bourreau leur abattit la tête. L'un des deux, voyant couler le sang de son frère, se mit à dire à l'exécuteur: "*Oh! de grâce, ne salissez pas ainsi mes habits, cela fâcheroit maman.*" A ces mots, le bourreau attendri jette son glaive, et refuse d'immoler cette innocente victime. Il fallut appeler un second bourreau qui mit à mort le second de ces enfants et ensuite son confrère, pour avoir été plus humain que son Roi.

Christiern vint à passer devant le cloître de Nydala, dont l'abbé le reçut avec toutes les marques de respect dues à son rang. Ce monastère étoit malheureusement un des plus riches de la Suède: Christiern chercha querelle aux moines, et en fit noyer sept avec leur abbé. Ce prélat cherchoit à se tenir au bord de l'eau pour se sauver; mais il fut repoussé, et périt comme les autres. C'étoit un jour de fête; ces pauvres religieux venoient de communier. L'un d'eux cependant s'étant avisé de courir à la chancellerie royale, un secrétaire compâtissant lui jeta par dessus son froc un manteau danois, et on le prit pour un greffier 22).

On

---

22) Id quoque accessit, ut saevitiae causam avaritia praeberet, et modus culpae ex pecunia modo constitueretur; et qui fuisset locuples, fieret nocens, et sui quisque periculi merces foret, nec quicquam videretur turpe,. quod esset quaestuosum. Vellejus Paterculus II. 22. — —

Nobi-

On évalue à 600 le nombre des personnes qui périrent par l'ordre immédiat de Christiern. Ses commandants avoient le même droit que lui dans les provinces. On étoit coupable à leurs yeux dès qu'on étoit suspect. Une des suites les plus désastreuses de la conquête de la Suède, c'est cet esprit de délation qui se répandit bientôt parmi les habitants. On pense bien que dans un pays où il y avoit eu tant de partis, presque tout le monde devoit avoir des ennemis. Aussi en vit-on plusieurs profiter de la détresse générale pour assouvir leur vengeance particulière. Ils s'avilirent eux et leur patrie, en se servant de la cruauté des Danois, pour perdre leurs antagonistes.

Cependant tous les Danois ne ressembloient pas à leur barbare maître. Norby, voyant que la cruauté de Christiern désoloit la Suède, conçut le plan de se rendre utile aux malheureux proscrits; les gentilshommes suédois le secondèrent de tous leurs efforts. Ils lui facilitèrent les moyens de s'établir sur un pied respectable en Gothie; et l'Amiral y ouvrit un asyle pour les Réfugiés Suédois.

Chris-

Nobilitas, opes, omissi, gestique honores pro crimine et ob virtutes certissimum exitium. Tacit. Histor. l. 2.

Christiern quitta ses pays conquis, chargé de la malédiction des familles qu'il avoit privées de leurs soutiens, et suivi des imprécations de tout le peuple. Le bruit du Massacre de Stockholm se répandit bientôt dans toute l'Europe; partout Christiern fut abhorré: une seule cour approuva sa conduite . . . . A la nouvelle de ces événements, le Chef suprême de la Chrétienté envoya un Légat, qui trouva le Roi Christiern innocent.

Suédois, il faut combattre et punir des parjures!
La Patrie à genoux vous montre ses blessures.
Il faut vaincre ou mourir, le sort en est jeté!
Sur ce sol tout sanglant fondons la Liberté;
Il faut de nos foyers chasser la Tyrannie;
Et du joug des Danois sauver notre Patrie.

La première terreur fit bientôt place à l'espoir de la vengeance; et l'on peut dire que le germe même de l'indépendance de la Suède sortit du carnage de Stockholm. Le Roi Christiern n'avoit pas encore gagné les frontières du Danemarck que Némésis faisoit déjà siffler ses serpents: déjà se préparoient les événements qui devoient non-seulement lui enlever le fruit de ses sanglants exploits, sa domination momentanée, mais encore le dépouiller de ses deux autres couronnes.

La délivrance de la Scandinavie étoit réservée à un valeureux Suédois, jeune encore et formé à l'éco-

l'école des Stures, dont il retraçoit la vivante image. C'est Gustave-Vasa, né le 12 Mai 1490 (23), fils du Sénateur Erich Wasa, Seigneur très-distingué, issu d'un sang royal. On le confia dès sa première jeunesse à Sten-Sture l'aîné qui lui donna l'éducation la plus soignée. C'est dans cette maison qu'il fut présenté au Roi Jean auquel il plut tant que le Monarque desira l'emmener à Copenhague; mais Sture, au lieu de se rendre à ce desir, dit qu'il ne pouvoit disposer de cet enfant, et il le renvoya chez ses parents. Il y resta quatre ans, et Svante Sture le reprit alors chez lui, pour achever de le former. Gustave apprit non-seulement tous les exercices chevaleresques indispensables alors; mais il acquit aussi des connoissances précieuses qui lui furent d'un grand secours dans la suite. En 1509 il passa à l'université d'Upsal 24) où il s'adonna avec la plus grande application à la ju-

23) La naissance de ce héros fut aussi accompagnée de phénomènes plus que surprenants. Quatre Femmes attestèrent qu'il avoit eu, en venant au monde, un casque sur la tête et une croix rouge sur la poitrine. — Il avoit encore 7 frères et sœurs.

24) Le plan de la fondation fut approuvé par le Pape en 1476; mais l'inauguration de l'université n'eut lieu que le 7 Octobre de l'année suivante.

jurisprudence et aux belles-lettres. Ses exercices finis, il retourna à Stockholm, où Sten-Sture le jeune et principalement l'évêque Hemming-Gadd se chargèrent de perfectionner ses connoissances. Lors des hostilités qui eurent lieu entre l'administrateur et la famille Trolle, et qui entraînèrent le malheur de la Suède, Gustave combattit en brave à côté de son Protecteur, et se distingua dans plusieurs occasions. Nous avons déjà dit qu'il faisoit partie des six otages tombés au pouvoir de Christiern, et emmenés prisonniers en Danemarck par la perfidie du Monarque 25).

Il y fut d'abord sous la surveillance la plus rigoureuse; mais par la suite on le confia au commandant du fort de Kalo dans le Nord-Jutland, qui se nommoit Erich Baner, et qui fournit, pour cet effet, une caution de 6000 écus. On lui permit insensiblement de sortir, d'abord avec une escorte, ensuite sans surveillant. Mais l'amour de la liberté lui fit bientôt prendre le parti de la fuite. Il sortit un matin du château, dès la pointe du jour, et dirigea sa promenade du côté de l'Allemagne. Aux environs de Flensbourg, où il courut risque d'être découvert par les postes danois, il s'associa avec quelques marchands de bétail qui étoient saxons, et

25) V. Page 35.

et il arriva enfin heureusement à Lubeck 26). Il se rendit au Sénat de cette ville anséatique, et demanda sa protection contre le Roi de Danemarck. Il n'avois pas reçu la réponse du Maire que Baner arriva. Le Danois l'avoit suivi de près; et, muni d'une lettre pressante de Christiern, il revendiqua son prisonnier fugitif. Le Sénat hésita long-temps, ne sachant quel parti prendre: il craignoit le ressentiment du Roi; et, d'un autre côté, il desiroit sauver Gustave dont il espéroit bien se servir, pour contrebalancer la puisance du Roi Scandinave. Nils Brœms, Maire de Lubeck, se décida enfin pour Gustave; et non-seulement il refusa l'extradition du Prisonnier qui réclamoit sa protection, mais il conclut même une alliance formelle avec lui. Gustave débarqua dans le courant du mois de Mai à Stens-œ, pointe de terre, à la proximité de la ville de Calmar. Cette ville tenoit encore, mais la garnison et les habitants étoient prêts à se rendre. La reddition de la place eut en effet lieu le même jour, et Gustave n'eut que le temps de fuir. On savoit son arrivée, et l'on cherchoit à le découvrir. Il fut obligé de chercher des sentiers écartés, se cachant de jour dans les blés ou dans les forêts. Quelquefois il alloit dans des lieux habités, et il y ha-

26) C'étoit vers la fin de Septembre 1519.

haranguoit le peuple. Mais dans plusieurs endroits on lui refusa des secours; et lorsqu'il leur disoit de prendre les armes contre les Danois . . . *Comment!* s'écrioit-on, *vous ne savez donc pas que les Danois nous apportent du sel et des harengs!* Dans quelques villages on lui décocha des flèches, pour le contraindre de fuir.

Il établit pour quelque temps son séjour chez son beau-frère, Joachim Brahe; puis de-là se rendit à son bien patrimonial de Raefnaes, auprès de Gripsholm, parce que son beau-frère étoit allé à la fête du couronnement à Stockholm; c'est là qu'il apprit la nouvelle du massacre qui avoit eu lieu dans cette capitale. Gustave avoit perdu dans cette horrible tragédie son père et son beau-frère; on avoit traîné sa mère prisonnière en Danemarck. Le danger dans lequel étoit sa propre vie, ne faisoit qu'augmenter; car les Commandants suédois avoient déjà mis sa tête à prix.

La pusillanimité des Suédois ne découragea pas Gustave; il comptoit encore sur les braves Dalécarliens, qui de tout temps avoient eu un singulier attachement à leurs mœurs, à leurs usages. Dans l'éloignement où ils se trouvoient, ils étoient à l'abri de toute influence étrangère. Comme ils s'étoient toujours distingués par leur bonne-foi et leur bravoure, on les avoit regardés de tout temps comme le Noyau de la Nation Suédoise. Ils avoient com-

combattu courageusement sous Engelbrecht 27) et sous les Stures pour l'indépendance de leur patrie.

Vers la fin de Novembre, il quitta Raefnaes avec un de ses domestiques, dans lequel il avoit une confiance particulière. Mais il n'avoit pas encore fait beaucoup de chemin qu'il fut obligé de s'en séparer. Gustave fit tailler ses cheveux à la mode du pays, il prit un chapeau rond, un pourpoint court; et, la cognée sur l'épaule, il se mit à chercher condition chez quelque fermier. Il entra d'abórd au service d'un riche Mineur de Rankehyta, nommé André Pehrssohn, qui l'employa dans ses granges. Cependant ses camarades, ayant cru remarquer en lui des manières au-dessus de celles de leur état, en conclurent qu'il étoit d'un rang distingué; de la présomption, ils passèrent à la certitude, une servante de la maison ayant remarqué un jour un collet de velours qu'il n'avoit pas assez bien masqué sous sa jaquette. 28) Elle fit part de ses soupçons à Pehrsson qui reçonnut bientôt dans son manouvrier un de ses anciens amis de l'université. Il traita Gustave amicalement; mais il lui conseilla de quitter la contrée, attendu que l'on commençoit à savoir qui il étoit. Notre Proscrit se vit

27. Voyez page 18.
28. Voyez la gravure No. I.

vit obligé d'aller ailleurs: il échappa au péril de tomber sous la glace, pour courir de plus grands dangers. Croyant pouvoir compter sur Arend Pehrssohn Oerneflycht d'Ornaes qui avoit combattu sous lui, il alla le trouver, et l'initia au mystère de ses plans insurrectionnels. Ahrend, prétextant quelques affaires urgentes, s'éloigna pour aller avertir un commandant danois de la retraite de Wasa, et lui offrir de le lui livrer. La Femme de ce traître, instruite du projet de son mari, résolut de sauver Gustave. Elle lui découvrit la perfidie d'Arend, lui donna un traîneau, attelé d'un cheval, pour s'enfuir au plus vîte; et Gustave, ne sachant où reposer sa tête, partit à l'instant même. 29)

Le Curé de Sverdsioe qui étoit également un ancien condisciple de Gustave, le recueillit, pendant toute une semaine, dans sa maison, et le mena ensuite chez un veneur de la couronne, Iven Elfssohn à Isala. Ce chasseur le reçut amicalement, et Gustave l'assista dans ses occupations domestiques. Un jour qu'il étoit dans la chambre de son hôte, voilà qu'un détachement danois se présente tout-à-coup à la porte, et demande brusquement où est le Proscrit. Le campagnard dit n'en rien savoir; et sa femme fut assez résolue pour gourmander Gustave qui, les bras croisés et sans rien faire,

29) Voyez la gravure No. 2.

faire, se chauffoit au poêle, au lieu d'aller travailler comme les autres garçons de la ferme. Comme il n'obéissoit pas sur-le-champ, elle lui donna un bon coup de pelle, le chassa, et le poursuivit jusqu'à la grange. 30) Les Danois ne voyant rien de suspect dans une telle maison, passèrent leur chemin. Mais le Veneur, ne trouvant plus son protégé en sureté chez lui, le transféra à Marnaes, au pays de Raettwick. Pour mieux garder l'incognito, il le mit dans une voiture chargée de paille, parce que les passages étoient gardés par des Danois. Un soldat s'avisa d'enfoncer sa pertuisane dans la paille, et blessa Gustave si bien que le sang traversa les bottes de paille, et tomba sur la neige. Heureusement Iwen fut le premier à s'en apercevoir; et, pour tromper les inquisiteurs, il usa de stratagème: ce fut de piquer son cheval à la jambe pour le faire saigner.

Arrivé à Raettwick, Gustave trouva le peuple rassemblé près de l'église. Il le harangua, et lui peignit avec une éloquence entraînante les horreurs qui s'étoient commises à Stockholm. Ses auditeurs émus lui déclarèrent qu'ils ne demandoient pas mieux que de se ranger de son parti, pourvu que leurs voisins en fissent autant. C'étoit tout ce que demandoit Gustave: fort de cette réponse

 qui

30) V. la gravure No. 3.

qui du moins n'étoit pas négative, il vole à Mora, la paroisse la plus peuplée des trois Vallées.

Le jour de Noël 1520, Wasa paroît au milieu d'une nombreuse assemblée de Dalécarliens, monte sur une colline; et du haut de cette tribune, à la face du ciel, 31) il les conjure de venger la mort des braves Suédois, immolés par Christiern. Les avis étoient partagés: les plus irascibles vouloient marcher sur-le-champ; la majorité plus paisible demandoit du temps pour se décider.

Déjà Gustave commençoit à désespérer du succès; déjà il se disposoit à gagner les frontières de la Norwège. Des troupes d'hommes armés le suivoient à la piste: il falloit beaucoup de prudence pour leur échapper. Un détachement de 100 hommes arriva dans Mora un instant après lui pour l'enlever. Leurs menaces, leurs manières brutales irritèrent les paysans qui se mirent à sonner le tocsin, et qui déclarèrent aux Danois qu'ils alloient les massacrer tous tant qu'ils étoient, s'ils continuoient leurs poursuites. Cependant il arrivoit à chaque instant de nouveaux réfugiés de l'intérieur de la Suède; ils confirmoient tous les récits de Gustave, faisoient l'éloge de ce jeune héros, le plus brave d'entre les Suédois, l'espoir de sa malheureuse Patrie. Ce qui surtout révolta les campagnards, c'est la con-

31) Voyez la gravure No 4.

conduite de Christiern à l'égard du cadavre de Sten Sture, cet administrateur si regretté. Alors les Dalécarliens résolurent unanimement de prendre les armes; ils envoyèrent des Députés qu'ils chargèrent d'aller au plus vîte rappeler Gustave. Les messagers chaussèrent leurs patins, et atteignirent Gustave à la paroisse de Lima, sur la route de Norwège 32). Enchanté de leur proposition, Wasa se forma une garde de 16 hommes; et le 28 Janvier 1521, il marcha avec une troupe de 200 Dalécarliens sur Fahlun, où il fit arrêter un Juge aux mines, s'empara des caisses, et en distribua l'argent à ses soldats. Ce premier succès lui attira beaucoup de monde: il lui arrivoit de tous les côtés des braves qui vouloient venger leurs compatriotes immolés, et conquérir l'indépendance d'une patrie opprimée. L'enthousiasme étoit général. Gustave se vit bientôt à la tête de 3000 hommes, qu'il formoit au maniement des armes, et qu'il sut soumettre aux règles d'une sévère discipline. Il fut heureux dans plusieurs petits combats; les commandants Danois avoient de la peine à lui résister: encore n'étoit-ce que partiellement, quand ils le pouvoient.

Au mois de Mai 1521, Gustave qui commandoit déjà un corps de 15000 hommes, déclara formellement la guerre à Christiern. Les Lubeckois lui en-

yo-

32) Voyez la Gravure No 5.

voyèrent des secours, au mépris de la Défense qui leur en avoit été faite par l'Empereur d'Allemagne; la victoire de Westeraes lui fraya le chemin d'Upsal et celui de la capitale dont il commença le siège. La garnison de Stockholm n'étoit pas assez forte pour chasser les Suédois; mais Norby qui aspiroit lui-même à la couronne de Suède, et qui voyoit tous ses plans déjoués par les progrès de Gustave, secourut les assiégés, de manière que Wasa ne retira que peu d'avantages de ce siège long et inutile; mais il ne perdit pourtant pas son temps; il l'employa à forcer d'autres places-fortes de se rendre, et à purger la Suède des Danois qui l'infestoient. Jean Brask, évêque de Linkoeping, en passant de son côté, mit toute l'Ostrogothie sous a domi nation du jeune héros.

Le Vainqueur ayant convoqué une diète générale à Wadstena pour le 24 Août, les Députés de la nation le couronnèrent des lauriers dus à sa valeur et à sa persévérance. Ils lui déférèrent le titre de Sauveur de la Patrie; et sur le refus de Gustave d'accepter la couronne, ils le nommèrent unanimement Administrateur du royaume; ils déclarèrent en même temps qu'ils n'obéiroient plus au Roi Christiern, dont ils prononcèrent formellement la déchéance.

Ce monarque qui avoit peut-être conçu le vaste projet de se rendre maître absolu du Nord, se voyoit

voit hors d'état de se maintenir dans la possession de la Suède. 33) A son retour de ce pays jusqu'au mois de Mai 1521, il s'étoit occupé des affaires du gouvernement danois, et il avoit entrepris, dans le cours de ce mois, un voyage pour aller voir son beau-frère, l'Empereur Charles-Quint. Ce Prince avoit établi sa résidence aux Pays-Bas, après la fameuse Diète de Worms. Cette visite valut à la vérité au Roi Christiern le droit d'investiture sur le duché de Holstein ; mais il s'en faut de beaucoup qu'en se connoissant personnellement, les deux beaux-frères aient resserré les nœuds de leur première amitié. Leurs caractères étoient trop différents pour pouvoir se convenir. Ajoutez à cela les mauvais procédés de Christiern à l'égard de son épouse. Sans autre forme de procès, il avoit éloigné l'Aumônier de cette Princesse; et il avoit fait poursuivre un gentilhomme qu'elle avoit envoyé à son frère en Hollande. Ce malheureux fut décapité par son ordre.

Cependant le voyage qu'il fit aux Pays-Bas lui fit changer de conduite à l'égard du Clergé. Il

33) Il se contenta de témoigner la haine personnelle qu'il avoit pour Gustave, en renfermant la mère et les deux sœurs du Héros dans une étroite prison où elles terminèrent leur vie d'une manière violente, ou faute de soins; c'est ce qu'on ignore.

Il avoit cherché précédemment à dépouiller les ecclésiastiques d'une partie de leurs biens ; il avoit même osé favoriser la nouvelle Doctrine des Protestants ; 34) mais, depuis son retour, il se montroit plein de condescendance pour le Pape et pour l'Eglise. Comme tous les Princes désapprouvoient les exécutions de Stockholm, et qu'il s'élevoit des insurrections dans ses Etats, il voulut du moins s'assurer d'un allié. Toute la faute du sanglant Tribunal fut rejetée sur le nouvel archevêque de Lund, Thierri Slaghoek, qui, en récompense de ses bons conseils, dut expier sur un bûcher, en présence du Légat, les iniques arrêts qu'il avoit rendus, aux jours de sa faveur. Tandis qu'on appaisoit par là la colère du Vatican, l'orage se formoit de tous côtés, et se disposoit à fondre sur le Roi Christiern. Le Duc Fréderic de Holstein, son oncle, se trouvoit extrêmement mortifié par le Droit d'investiture déféré au neveu ; et si leur inimitié n'éclata pas sur-le-champ, c'est à la médiation de plusieurs Princes d'Allemagne que Christiern en fut redevable. Les Lubeckois parurent avec une flotte nombreuse sur les côtes de Danemarck ; ils portèrent l'épouvante dans Copenhague et incendièrent Elseneur.

Pour

34) Christiern entretenoit commerce de lettres avec le Docteur Luther. Carlstadt s'étoit rendu même à Copenhague, pour y faire adopter la Confession d'Augsbourg.

Pour couvrir sa résidence, Christiern avoit mis toute la Sélande sous les armes, et rassemblé une grande armée autour de sa capitale.

Il se passa dans ce camp un événement qui prouve combien Christiern avoit perdu dans l'esprit de ses sujets, et combien on abhorroit sa Conseillère Sigbrit. Cette femme hautaine, s'étant rendue près de l'esplanade, pour y inspecter les troupes, les paysans qui travailloient aux retranchements, la reconnurent et se mirent à crier: *La voilà cette Mégère qui gouverne le Roi*; et ils s'élancèrent sur elle pour la jeter dans un des lacs qui sont hors des fortifications. On la sauva, et le Roi lui-même poursuivit les coupables qu'il fit mettre à mort sur-le-champ. Cela n'empêcha pas d'autres Danois de lui lâcher quelques coups de fusil, lorsqu'elle s'en retourna avec sa courte honte.

Les finances du Roi étoient ruinées. Le trésor étoit épuisé; de nouveaux impôts devoient subvenir à de nouvelles dépenses. Christiern ne négligea rien pour augmenter les revenus de l'état: accises, amendes, confiscations, tous les moyens lui convenoient; mais de telles mesures n'avoient que peu de succès, et ne faisoient que révolter encore plus ses peuples.

Christiern qui ne s'étoit jamais soucié du conseil des Etats, et qui, dans les moments les plus critiques, avoit toujours décidé lui-même les mesures les plus

plus importantes, jugea cependant qu'il étoit convenable, dans ces circonstances difficiles, de convoquer une Diète à Kallundbourg pour le 10. Décembre. Le petit nombre de Sénateurs qui avoient intention de s'y trouver, furent forcés par les vents contraires de s'en retourner. La plupart avoient déjà pris un parti, parce que leur façon de penser ne s'accordoit guères avec celle du monarque. D'ailleurs ils craignoient le sort des Sénateurs Suédois et d'autres Seigneurs qui à Stockholm avoient été victimes de leur confiance; c'est pourquoi ils se liguèrent secrètement le 21. Décembre à Wibourg, pour s'insurger contre Christiern, avec l'assistance du Duc Fréderic. Le Roi convoqua une autre Diète dans une autre ville pour le 25. Janvier 1523; et, accompagné de ses troupes allemandes, il se rendit en Fionie. Sur ces entrefaites la noblesse Jutlandaise se rassembla de nouveau à Wibourg, signa un cartel par lequel Christiern étoit déchu de la Couronne. et un acte par lequel son Oncle Fréderic étoit reconnu Roi de Danemarck: ce fut l'Intendant de la province 35) de Jutland, Magnus Munk, qui se chargea de remettre les deux documents.

Il trouva le Roi à Weile, et se fit annoncer comme desirant lui présenter son hommage. Christiern lui fit accueil, et l'invita à son souper. Lorsqu'on fut

35) Cette déclaration est du 20 Janvier 1523.

fut sorti de table, Munk passa dans son appartement, où il laissa, comme par mégarde, ses gants. Ce fut le Page qui, dès le lendemain matin, ayant trouvé les gants, les remit au Roi qui se douta sur-le-champ de ce que cela pouvoit signifier, et qui trouva en effet la copie du procès-verbal de la Diète de Wibourg. Il la lut, et entra en fureur.*) On alla chercher par son ordre l'Envoyé qui la veille avoit eu l'honneur de souper avec lui; mais l'adroit Magnus avoit eu le bon esprit de s'éloigner au plus vîte pour achever sa seconde ambassade. Christiern partit de Weile pour aller à Koldingen où se trouvoient le colonel allemand, Hedenstroup, et deux Sénateurs, nommés Bilde et Rosenkranz.

Il leur fit part de ce qui s'étoit passé: Hédenstroup opinoit pour le rassemblement des troupes éparses, ou conseilloit au Roi de demander du secours à ses amis puissants. Bilde dit qu'il falloit faire des représentations aux Sénateurs et s'en remettre à leur sentence; que tout alors rentreroit dans l'ordre. Rosenkranz étoit d'avis qu'avant tout le Roi se rendît à Copenhague pour consoler son Epouse, et se maintenir dans la possession de cette ville importante. Il restoit encore bien des ressources à Christiern; la Norwège n'avoit pas encore fait le moindre mouvement insurrectionnel: plusieurs provinces da-

36) Voyez la gravure No. 6.

danoises prêtoient de nouveau le serment de fidélité. Mais l'heure de ce monarque qui avoit si étrangement abusé du pouvoir, avoit sonné; son courage l'avoit abandonné. Peut-être que le remords étoit entré dans son ame, peut-être que l'idée de savoir qu'on l'abhorroit au dehors de ses Etats, paralysoit toutes ses facultés intellectuelles. Ce n'étoit plus ce Christiern si superbe qui jadis savoit par son énergie appaiser les révoltes et punir des rebelles. Il envoya trois hommes de confiance aux Etats-généraux pour leur porter des paroles de paix et de condescendance. Tout ce que ces députés purent obtenir, c'est que les Séditieux, dans une assemblée tenue à Horsens, déclarèrent plus formellement et plus ingénument qu'ils ne pouvoient plus parlementer avec Christiern, parce qu'il n'avoit jamais tenu parole; que d'ailleurs ils avoient déjà un autre Roi.

Sur ces entrefaites, le Duc Fréderic s'empressa d' accepter la dignité royale que lui déféroient les Etats-généraux de Danemarck, et il ne tarda pas à déclarer la guerre à son neveu. Christiern rechercha alors la protection du Clergé, et il mit trois Prélats dans sa confidence; mais la Conseillère Favorite, Madame Sigbrit, trouva les moyens de les noircir das son esprit par des calomnies; on leur inspira tant de frayeur qu'ils disparurent sur-le-champ de Copenhague. Le Roi se vit ainsi peu-à-peu privé de ses plus fidelles serviteurs; et il

ren-

renonça bientôt à l'espoir de conjurer la tempête, soit par pusillanimité, soit qu'il manquât d'hommes capables de le bien conseiller. Il n'y eut que la Hollandoise qui restât près de lui pour l'assiéger de ses suggestions diaboliques. Il prit enfin la résolution de quitter son royaume et de lever, avec le secours de ses parents et de ses amis, une armée pour marcher contre ses sujets rebelles. Il choisit vingt des meilleurs vaisseaux, et fit emporter tout l'argent comptant de la trésorerie, les joyaux et les archives de la Couronne. On enleva jusqu'aux aiguilles dorées des tours de la ville. Il restoit encore un objet bien précieux à sauver: c'etoit Madame Sigbrit; il s'agissoit de la soustraire aux yeux d'une populace insolente et vindicative, c'est pourquoi on l'emballa soigneusement comme une momie dans une caisse que l'on porta à bord d'un vaisseau 37).

Le 14 Avril 1523, le nouveau Tarquin mit à la voile avec son épouse, son fils âgé de quatre ans 38) et deux filles, en promettant au peuple, témoin de son embarquement, qu'on le reverroit au

37) On ne sait plus ce qu'elle est devenue. Peut-être qu'elle est restée en Hollande

38) Le Prince Jean, né en 1519, mort à Ratisbonne en 1531. La Princesse Dorothée épousa l'Electeur Palatin; et la Princesse Christine le Duc François Sforza de Milan, en secondes noces le Duc François de Lorraine.

au bout de trois mois. Il avoit confié à un brave guerrier, nommé Henri Gioe, le commandement de Copenhague, où se trouvoit une garnison allemande considérable.

Charles-Quint étoit alors en Espagne, et faisoit la guerre à François Premier, roi de France. C'est pourquoi Christiern comptoit moins sur lui que sur Henri VIII, roi d'Angleterre, dont la Femme etoit parente de la sienne. Mais il en obtint peu de secours, attendu que ce Prince faisoit lui-même la guerre à la France. Il n'y eut que les Electeurs, Joachim de Brandebourg et Fréderic de Saxe, qui cherchèrent à lui donner tous les secours qui étoient en leur pouvoir. Il leva une armée de 26000 hommes, la plupart allemands, et se mit en marche vers les frontières de Danemarck. Le nouveau Roi électif faisoit le siège de Copenhague, lorsque les Allemands se mirent en marche. Mais ils demandèrent l'arriéré de leur solde avant de pénétrer dans l'intérieur du pays; et, Christiern n'ayant pu les satisfaire, l'armée se débanda.

L'éloignement de Christiern fut regardé de tous les côtés comme une abdication. Les Suédois, à la diète de Streugnaes du 6. Juin 1523, proclamèrent unanimement leur administrateur Roi de Suède. Gustave, se rappelant le sort de Knutssohn, craignoit d'accepter la couronne; mais les Etats-généraux lui firent tant d'instances, et le Nonce apostolique

lique tant d'exhortations qu'il consentit enfin à monter sur le trône. Il sut bientôt s'y affermir par un gouvernement vraiment paternel. Il avoit bien des pertes à réparer, et cependant de nouvelles charges étoient nécessitées par les circonstances; tel fut entre autres le Traité onéreux qu'il conclut, à son avénement, avec la ville anséatique de Lubeck. Stockholm et Calmar ne tardèrent pas à se rendre et à reconnoître un Roi si généreux, qui ne vouloit que cicatriser les plaies de la Patrie.

Fréderic de Holstein, appelé au trône de Danemarck, monta aussi sur celui de Norwège. Il ne put résister à la tentation de la Triple Couronne; et, dans cette vue, il fit une proclamation aux Suédois. Mais il vit bientôt qu'il étoit plus sage et plus juste de reconnoître formellement le Roi Gustave; et il conclut avec lui une paix de cinquante ans.

Tandis que Gustave fondoit ainsi une nouvelle Dynastie en Suède, et qu'il assuroit pour toujours l'indépendance de son pays, Fréderic s'affermissoit sur le trône de Danemarck et de Norwège. Les descendans de ce dernier perdirent ce dernier royaume par le Traité de Kiel, conclu en 1811. On ne pensa plus au rétablissement de l'Union de Calmar qui avoit été la Boîte de Pandore pour la trop malheureuse Scandinavie.

On déploreroit la fin du dernier Roi de cette dés-

désastreuse Union de Calmar, s'il n'avoit pris à tâche de se faire universellement exécrer; il faut convenir que s'il existe une Némésis, jamais cette Déesse vengeresse ne s'acquitta mieux de la fonction que lui attribua l'ingénieuse antiquité de punir les pervers. Christiern erra long-temps en Allemagne avec son épouse, qui embrassa comme lui la Religion du Réformateur Luther. Ces deux époux, convaincus du néant des choses humaines, se livrèrent à la contemplation des choses divines. Cet exemple n'est pas rare dans l'histoire: en effet l'instabilité des biens de ce monde et l'immutabilité des biens de l'autre vie offrent tant d'objets de méditation aux Grands de la terre qui ont éprouvé toutes les vicissitudes du Sort! Si d'un côté la Doctrine évangélique, telle que la prêchoit le Réformateur Luther, servit à calmer le caractère de Christiern, il est aussi certain qu'elle fut le moyen le plus infaillible que pût choisir ce Roi détrôné, pour changer la froide amitié de la cour Impériale en une haine bien positive et bien déclarée, La Reine mourut le 19. Janvier 1526: c'étoit une femme rare qui paya son infidélité et ses violences par un amour sans bornes, et qui fut sa seule compagne dans le malheur. Gustave ayant dépouillé les cloîtres et les évêques des grands biens qu'ils possédoient, pour subvenir aux besoins urgents de son royaume, et ayant introduit le Luthéranisme

dans

dans les églises de Suède, le Clergé mécontent excita des émeutes qui n'aboutirent qu'à irriter le nouveau Souverain; quelques Prélats à la tête desquels étoit l'archevêque Trolle, firent espérer à Christiern qu'il pourroit encore se ressaisir de la Triple Couronne. C'est pourquoi l'Ex-Roi força l'Empereur Charles-Quint à main armée de lui procurer des secours. Charles étoit alors dans les Pays-Bas, et n'avoit point de troupes auprès de sa personne. Christiern débarqua en effet en Norwège le 5. Novembre 1531, et se rendit bientôt maître d'une assez grande étendue de plat pays. Mais il ne put s'emparer d'aucun fort; et ses troupes se séparèrent encore cette-fois-ci, parce qu'il n'étoit pas en état de les payer. C'est pourquoi il entama des négociations avec le Roi Fréderic; et se rendit à bord d'un de ses vaisseaux, les généraux danois lui ayant promis liberté et sauve-garde, à l'insçu du Roi régnant. Cependant Fréderic devoit à sa tranquillité et à celle de tout le Nord de s'emparer de la personne de l'ex-roi. Il ne s'élevoit pas une émeute qu'on ne se servît du nom de Christiern que l'on disoit être le seul Roi légitime; ainsi point de repos pour le Nord, tant que Christiern seroit libre. Aussi Fréderic désapprouva-t-il la promesse de ses généraux: Il fit conduire (Juillet 1532) le monarque détrôné à Sonderbourg. Le prisonnier pleura amèrement en route. On l'enferma entre quatre épaisses murailles:

les; cette prison n'avoit qu'une petite fenêtre et un tour pratiqué dans l'épaisseur du mur pour lui faire passer les choses nécessaires à sa subsistance. On lui avoit d'abord donné pour le servir un nain de la Norwège; mais on le lui retira, parce que ce diminutif de l'espèce humaine s'étoit chargé de faire tenir une lettre de Christiern à l'une de ses filles: et on lui associa un vieux militaire qui préféra une vie tranquille et les plaisirs de la bonne chère à une liberté indigente. Le Successeur de Fréderic, Christiern III, adoucit le sort du parent dont il occupoit le trône. On lui donna une habitation plus agréable, et on le traita avec plus d'égards. On lui accorda même le divertissement de la chasse; et, en 1549, on lui donna le château de Kallundbourg pour résidence. Il y mourut le 24 Janvier 1559, dans la 78me année de son âge; il avoit régné 10 ans; il avoit erré en pays étranger pendant un même nombre d'années, cherchant partout des secours et trouvant partout des affronts; et il avoit été 26 ans prisonnier, abhorré de ses anciens sujets, méprisé de ses contemporains comme il l'est de toute la postérité.

Les

Les préjugés nationaux sapérent l'Union de Calmar dès son origine. Il n'avoit pas été au pouvoir des Successeurs de Marguerite d'étouffer les germes de discorde sans cesse renaissants, justifiés à la fin par les cruautés du dernier. La période dans laquelle vivoit Christiern étoit celle d'une lutte opiniâtre du pouvoir arbitraire contre l'aristocratie; la résistance du peuple au despotisme du Souverain et aux prétentions des Castes privilégiées amenoit les réactions les plus terribles; les Princes de ce temps n'aspiroient qu' à une autorité étendue, à une puissance indépendante et sans bornes.

Il fut témoin des succès de Louis XI en France, de Henri VIII en Angleterre, qui surent délivrer le trône des liens qui l'enchaînoient mais qui peut-être aussi l'affermissoient. Christiern se trompa dans le choix des moyens qui devoient le faire parvenir au même but. N'écoutant que ses passions et de mauvais conseiliers, il tourna contre lui-même la pointe du poignard dont il croyoit frapper des rebelles; et il quitta la scène politique où il avoit joué un rôle si sanglant, chargé de la malédiction de toute l'humanité qu'il avoit si indignement outragée.

L'Union de Calmar que Marguerite croyoit avoir si bien cimentée, prouve que la sureté et la force des Etats ne peuvent être garanties que par la sagesse des gouvernements et l'amour des peuples.

 Les

Les conventions les plus positives, les traités les plus solennels, les combinaisons les plus profondes de l'art diplomatique ne sont en effet que d'inutiles auxiliaires, si la justice et la modération ne président pas dans les cabinets 39).

---

39) Documentum singulare omnibus regibus et principibus effectus, qui severius imperare quam clementius praeesse contendunt. *Olaus Magnus.* VIII. 17.

Discite justitiam moniti . . . . . .
Virgile.

Mai-

Maisons Souveraines de l'Europe.

L'un des résultats les plus remarquables de l'histoire européenne, c'est qu'il n'y a presque pas un pays en Europe qui ait pour Souverain un Prince d'origine indigène. Presque tous les Princes de cette partie du monde descendent d'une famille étrangère à leur peuple, ou du moins d'une autre branche de cette même famille.

C'est ainsi que nous voyons les Descendants d'une race *alemanique* 1) sur le trône d'Autriche, sur celui de Bade et dans plusieurs pays d'Italie. La maison d'Oldenbourg a donné des Souverains non-

seu-

1) On appeloit *Alemanni* le peuple qui jadis habitoit les pays situés entre le Rhin, le Mein et le Danube; c'est de-là que les Français ont tiré les mots: Allemagne, allemand, au lieu de Germanie, Germain, comme disoient les Romains, ou de Teutonie, Teuton comme disent encore aujourd'hui les Allemands, qui tirent leur origine d'un Dieu ou d'un héros, nommé Teut. De-là le nom de *Teutschland* c'est-à-dire *Pays des Teutons*.

seulement à un pays d'Allemagne, mais encore aux Danois, aux nombreuses peuplades du vaste empire de Russie, et naguère encore aux Suédois qui ont maintenant un Guerrier Français pour Roi. La superbe Espagne, plusieurs Etats Italiens et le Portugal obéissent à des Princes de la Maison de Bourbon. La Souche Lombarde de cette Maison d'Este que l'Arioste et le Tasse ont tant célébrée, étend ses divers rameaux sur plusieurs Etats de la Confédération Germanique, ainsi que sur le puissant Empire Britannique. La Maison Royale de Prusse tire son origine d'un Comte de Franconie.

Si d'un côté ce phénomène politique suppose et rappelle toutes les révolutions que l'Europe a dû subir, avant de parvenir à son système actuel, d'un autre côté la différence du Souverain au Sujet a dû produire une grande influence sur l'amalgame des mœurs nationales avec la civilisation du Souverain et de sa famille, et en amener le rapprochement et l'identité; elle a dû nécessairement opérer un échange mutuel; et cette réciprocité ne pouvoit que propager les bienfaits d'une civilisation plus générale. C'est à cette installation de familles souveraines de l'Etranger ainsi qu' à leurs alliances que l'Europe doit cette sociabilité cosmopolitique qui entretient un certain équilibre moral entre les Nations, polit la rudesse de l'une, et tempère l'excès de civilisation de l'autre.

L'al-

L'almanach de Gotha contenant une nomenclature généalogique des Maisons souveraines de l'Europe, nous avons jugé à propos de présenter cet aperçu général, que nous remplacerons successivement par des précis généalogiques et historiques des Maisons Souveraines de l'Europe prises en particulier.

Pour cet effet nous nous sommes proposé de donner, dans chacune des années subséquentes de cet Almanach, le Tableau généalogique d'une de ces Maisons, et d'y joindre une esquisse explicative des époques principales de son histoire, avec des notices sur l'origine et le perfectionnement des pays soumis à sa domination. Nous espérons qu'un tel commentaire pourra contribuer à l'éclaircissement du Tableau généalogique qui à son tour le rendra plus démonstratif. Des notices statistiques sur l'état présent des pays serviront chaque fois de complément. 2)

Si

2) Cet article et l'esquisse de l'histoire d'Autriche ainsi que la Statistique de cette monarchie étoient destinés à servir de supplément au Tableau généalogique, contenu dans l'Almanach précédent. Nous n'avons pu l'y insérer, manque d'espace; c'est pourquoi nous en donnons la moitié cette année, en réservant pour la suivante la nomenclature des Familles Souveraines que nous ne pouvons, par la même raison, donner dans celui-ci.

Si nous en exceptons le Saint-Père qui est le seul Prince Electif que nous ayons encore en Europe, et le Grand-Seigneur, le seul Prince qui ne soit pas Chrétien, l'origine des Princes Souverains dont 15 portent des couronnes, et 31 les titres de Grand-Duc, Electeur, Duc, Prince, Landgrave, se réduit à 19 familles. De ce nombre sont 11 familles tant impériales que royales, et 7 revêtues de la dignité de Prince; celles-là ont en même temps pour descendants tous les Princes non-allemands ainsi que plusieurs princes allemands non-couronnés; tandis que les familles non-royales n'ont étendu leurs branches que sur des pays allemands. Parmi les familles couronnées, il y en a 8 d'origine allemande, 2 d'origine française; parmi les princes non couronnés, 27 sont possessionnés en Allemagne, et 4 ne le sont pas. Il est une circonstance remarquable, c'est que dans plusieurs Maisons, les secundogénitures ont eu plus de bonheur que les primogénitures, comme nous le voyons dans les familles de Hohenzollern, de Holstein, de Wettin ou de Misnie, et de Brunswick-Lunebourg ou d'Hanovre.

Aper-

Aperçu des Familles Souveraines et des pays qu'elles gouvernent 3).

I. Souche d'Ethichon. I. (Habsbourg-Autriche).
II. *Bade.*
III. Autriche-Lorraine:
1. *Autriche.*
2. *Toscane.*
3. *Modène.*
4. *Parme* et *Plaisance.*

II. Oldenbourg. I. *Danemarck.*
II. Holstein:
1. *Russie.*
2. (Suède).
3. *Oldenbourg.*

III. Capet. I. *France.*
II. *Espagne.*
1. *Sicile.*
2. *Lucques.*
III. *Portugal.*

IV.

3) Les maisons éteintes ou qui ne sont pas Souveraines sont indiquées par des parenthèses; les lignes spéciales régnantes le sont par des *caractères italiques.*

IV. *Azon.* I. Brunswick-Lunebourg:
1. *Brunswick.*
2. *Hanovre.*
II. *Massa.*
III. *Lichtenstein.*

V. *Hohenzollern.* I. Hohenzollern:
1. *Hechingen.*
2. *Sigmaringen.*
II. *Prusse.*

VI. *Wettin.* I. Maison Ernestine de Saxe:
1. *Saxe-Weimar.*
2. *Saxe-Gotha.*
3. *Saxe-Meiningen.*
4. *Saxe-Hilbourghausen.*
5. *Saxe-Cobourg.*
II. Maison Albertine de Saxe:
1. *Ligne royale saxonne.*

VII. *Wittelsbach.*
I. *Bavière.*

VIII. *Savoie.* I. *Sardaigne.*
II. (Savoie-Carignan.)

IX. *Wurtemberg.* I. *Wurtemberg.*

X. *Suède.* I. *Suède.*

XI. *Nassau.* I. Ligne de Walram: *Nassau.*
II. Ligne d'Otton: *Pays-Bas.*

XII. *Hesse.* I. Cassel:
1. *Hesse électorale.*

2. (H. Rheinfels - Rotenbourg).
3. (Hesse - Philippsthal).
II. Darmstadt:
1. *Ligne grand-ducale de Darmstadt.*
2. *Hesse - Hombourg.*

XIII. *Mecklenbourg.*
I. *Schwerin.*
II. *Strélitz.*

XIV. *Anhalt.*
I. *Anhalt - Dessau.*
II. *Anhalt - Bernbourg.*
(Anhalt - Bernbourg - Schaumbourg).
III. *Anhalt - Cœthen.*
(Anhalt - Cœthen - Plefs).

XV. *Schwarzbourg.* I. *Schw. Sondershausen.*
II. *Schwarzbourg - Roudolstadt.*

XVI. *Reufs.* I. Ligne aînée:
1. *Reufs - Graitz.*
II. Ligne cadette 4):
1. *Reufs - Schleitz.*
(Schleitz - Koestritz).
2. Reufs - Lobenstein.
a) *Reufs - Lobenstein - Lobenstein.*
b) *Reufs - Lobenstein - Ebersdorf.*

XVII.

4) Les Princes de Reufs, ligne cadette, forment ensemble une Maison Princière, dont les appartenances sont en commun.

XVII. *Lippe.* I. *Lippe - Detmold.*
II. *Lippe - Schaumbourg.*
XVIII. *Waldeck.* I. *Maison des Princes de Waldeck.*
II. (Maison des Comtes de Waldeck).
XIX. *Osman, d'origine turkestane, Empire Ottoman.*

Généalogie particulière des Maisons Souveraines.

I. La Souche d'Ethichon.

Une des Tiges les plus importantes en généalogie est celle d'Ethichon, duc d'Allemanie 5); car c'est d'elle que la Maison impériale d'Autriche, celle des Grands - Ducs de Bade et plusieurs Maisons Souveraines d'Italie tirent leur origine. Ethichon avoit deux fils, Adelbert I, et Ethichon II; celui - là fonda des familles souveraines dans la Haute - Alsace; celui - ci en fonda également dans la Basse - Alsace. La dignité ducale dont avoit été revêtu Ethichon, il la perdit par la malheureuse issue du combat de Lut-

---

5) Il vivoit l'an 684 après la N. de J. C.

Lutfried contre Pépin d'Héristal, père de Charlemagne. Gontran-le-Riche, l'un des descendants d'Adelbert, préparoit à sa maison un échec encore plus considérable, en assistant le fils d'Otton Premier dans une guerre qu'il avoit entreprise contre son père. Les fiefs furent confisqués; à peine put-on sauver les terres allodiales. Aussi ne pouvoit-on guères prévoir alors la splendeur à laquelle cette maison devoit s'élever par la suite. Gontran († vers 960) avoit trois petits-fils: Ratboton, Birchtilo et Werner; ce dernier mourut évêque de Strasbourg.

I. Autriche.

Les descendants de Radboton († 1027) empruntèrent leur nom du château de Habsbourg que Werner-le-Pieux avoit bâti, en 1096, sur les bords de l'Aar, au nord du Canton de Berne. (Il en reste encore une tour antique, qu'on voit sur une éminence couronnée de hêtres). Dans le treizième siècle, l'un des rejetons des comtes de Habsbourg, Rodolphe Premier, (né en 1218, † 1291) se distingua tellement par ses hautes qualités, qu'il fut appelé unanimement au trône impérial par tous les peuples de la Germanie, qui espéroient bientôt voir dans ce Prince le Réparateur des maux dont ils étoient les malheureuses victimes. Ses descendants adoptèrent le nom d'Archiducs d'Autriche, parce que Rodolphe

avoi

t

avoit fait l'acquisition de ce Duché; mais cette ligne masculine de la Maison d'Autriche s'éteignit, en 1740, dans la personne de Charles VI, après avoir donné vingt-deux Souverains aux Pays-Héréditaires Autrichiens, seize Empereurs à l'Allemagne, onze Rois à la Hongrie et à la Bohème, six à l'Espagne.

II. Bade.

C'est Bertoud (Birchtilo) qui fonda la Maison des Margraves de Bade, revêtus aujourd'hui de la dignité de Grands-Ducs. Bertoud I, comte dont les possessions étoient situées dans le Brisgau, l'Ortenau et l'Alpegau, bâtit le château de Zaringue, et prit le titre de Duc. Il céda encore de son vivant au cadet de ses fils, Herman, Hochberg dans le Brisgau, d'où dépendoit Bade, avec le titre de Margraviat. Son petit-fils, Herman II, fut le premier qui prit le titre de Margrave de Bade. C'est lui qui a commencé cette Ligne des Princes de Bade qui fleurit encore de nos jours, en se perpétuant par les Comtes de Hochberg, reconnus Margraves le 4 Octobre 1817.

III. Lorraine.

Tandis que les descendants d'Adelbert I. s'élevoient insensiblement au plus haut degré de puissauce, les petits-fils d'Ethichon, son frère, restoient

pai-

paisibles possesseurs de leurs pays primitifs. Eberhard ou Evrard III († 864) fut la souche des comtes d'Egisheim et de Dachsbourg, qui s'éteignirent totalement; son frère, Hugues IV, fonda la dynastie qui, en 1048, obtint le Duché de Lorraine, et dont est descendu le Duc François-Etienne. Ce Prince épousa Marie-Thérèse, fille unique et héritière de l'Empereur Charles VI d'Autriche. C'est ainsi qu'après un intervalle de 32 générations, ce mariage réunit les 2 lignes principales de la Grande-Famille, et fonda la Maison de Lorraine-Autriche qui surtout, dans ces derniers temps, a si bien mérité de la Patrie Allemande.

Cette dernière Maison a depuis lors fondé plusieurs lignes collatérales dont nous allons parler.

1. Toscane.

François-Etienne, ou François Premier, (nom qu'il portoit comme Empereur d'Allemagne) échangea, par un traité, conclu à Vienne en 1738, son pays de Lorraine contre la Toscane. Le second de ses fils eut après lui le grand-duché; et quand ce Prince monta sur le trône impérial, il eut pour successeur en Toscane, Ferdinand III, second fils de l'Empereur Léopold qui, après bien des échanges et des déplacements, est enfin rentré dans la possession de son patrimoine, depuis la réorganisation de l'Europe,

2. Modène, Massa et Carrare.

Marie-Béatrix, héritière du dernier Duc de Modène, Hercule-Renaud, épousa Ferdinand, troisième fils de François-Etienne, ce qui valut à ce prince et par la suite à son fils le Duché de Modène. La Veuve de Ferdinand est encore Souveraine de Massa et de Carrare, ses héritages maternels qui, à sa mort, seront réunis au Duché de Modène.

3. Parme et Plaisance.

Marie-Louise, fille aînée de l'Empereur François, (Premier du nom comme Empereur d'Autriche, Second comme Empereur d'Allemagne) étoit mariée à Napoléon, Empereur des Français. Depuis la première abdication de son Epoux, cette Princesse, par une déclaration du Congrès de Vienne, fut reconnue Duchesse de Parme, de Plaisance et de Guastalle; mais elle conserve le Titre d'Impératrice.

II. La Lignée d'Oldenbourg.

La Lignée d'Oldenbourg ou de Holstein tire son origine de Wittekind ou Witeking, ce grand Capitaine des Saxons. Un des ses descendants, nommé Thierry, est connu comme beau-père du Roi de Germanie, Henri-l'Oiseleur; il possédoit la contrée qu'on nomme aujourd'hui Oldenbourg; et la plupart des

des historiens le regardent comme la souche de la Maison qui porte ce nom. Ce qu'il y a de certain, c'est que Christian ou Christiern - le - Belliqueux avoit le titre de Comte d'Oldenbourg († 1167). Thierry - le - Fortuné († 1440) parvint à réunir le Comté d'Oldenbourg partagé entre différentes branches. Il hérita de sa première épouse le comté de Delmenhorst, de la seconde le duché de Sleswick et le comté de Holstein.

I. Danemarck.

Le fils aîné de ce Prince fut élu par les Etats-généraux de Danemarck, pour monter sur le trône. On sait qu' à ce royaume se joignirent par la suite ceux de Norwège et de Suède 8). Ces deux derniers se séparèrent du Danemarck; la Norwège tout récemment. Mais la descendance de Thierry-le-Fortuné occupe encore son trône primitif, celui de Danemarck.

II. Holstein - Gottorp.

Le plus jeune fils de Christian I, savoir: Frederic I, († 1533) avoit hérité de son père les duchés de Sleswick et de Holstein; il fut dans la suite élu Roi, et il eut pour successeur Christian III. Adolphe,

8) Voyez *l'Union de Calmar:* pag. 6 et 7 du premier Article.

phe, troisième fils de Fréderic, est le fondateur de la Ligne de Holstein-Gottorp († 1586).

L'arrière-petit-fils d'Adolphe, le Prince Christian-Albert († 1694), laissa deux fils, Fréderic IV et Christian-Auguste.

1. Russie.

Charles-Fréderic († 1739), fils de Fréderic, épousa Anna Petrowna, fille de Pierre Premier, Empereur de Russie, et devint de cette manière la Souche de la Maison actuellement régnante. L'Empereur Paul, étant encore Grand-Duc de Russie, convint avec le Roi de Danemarck de lui céder la partie du Holstein qui lui revenoit, à condition que le Roi lui abandonnerait les deux comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst qu'il remit sur le-champ à la Ligne cadette de Holstein-Gottorp, et dont se forma le duché d'Oldenbourg.

2. Suède.

Adolphe-Fréderic, second fils de Christian-Auguste, fut appelé à succéder au trône de Suède. Cependant cette couronne ne resta pas longtemps dans sa famille: son petit-fils Gustave-Adolphe IV ayant été obligé d'abdiquer en 1809, et son oncle Charles XIII qui lui succéda, étant mort sans descendance en 1818. Le Prince de Ponté-Corvo, ancien Maréchal de l'Empire Français, nommé

mé du vivant du Roi Prince-royal de Suède, règne maintenant sous le nom de Charles XIV.

3. Holstein-Oldenbourg.

C'est à Fréderic-Auguste, troisième fils de Christian-Auguste que la Ligne Russe abandonna, en 1774, le Duché d'Oldenbourg. Son fils, Pierre-Fréderic-Guillaume, laissa l'administration du pays à son cousin, Pierre-Fréderic-Louis qui gouverne encore. Dépouillé de son duché par un Décret de l'ex-Empereur Napoléon en 1810, il fut réintégré en 1813, avec une augmentation de territoire et le titre de Grand-Duc.

III. La Lignée Capétienne.

Les Familles souveraines de cette Maison règnent dans le Midi et le Sud-ouest de l'Europe, et elles possèdent de vastes pays au Nouveau-Monde. Hugues-Capet, petit-fils du Roi Robert Premier, en est la Souche.

I. France.

La Branche principale la plus ancienne des Capétiens régna sur la France en ligne directe jusqu'en 1328, époque de son extinction dans la personne de Charles IV, dit le Bel. La France alors fut gouvernée par la Ligne collatérale de Charles, comte de Valois, qui s'éteignit en 1589, avec Henri III.

Ensuite vint une autre branche de Capétiens, nommés Bourbons. Leur souche est Robert, comte de Clermont, fils cadet de Saint Louis. Ils régnèrent sur l'un des plus beaux royaumes de l'Europe jusqu'au mois d'Août 1792. La révolution qui coûta le trône et ensuite la vie au vertueux Louis XVI, bannit sa famille. Depuis 1793 jusqu'en 1814 la France eut plusieurs sortes de gouvernement; les Bourbons sont maintenant en possession de l'héritage de leurs aïeux.

II. Espagne.

C'est une branche des Bourbons qui règne en Espagne: La ligne autrichienne-espagnole s'étant éteinte en 1700 par la mort de Charles Second, le royaume d'Espagne passa de la maison d'Autriche dans celle de France, en la personne de Philippe V, petit-fils de Louis-le-Grand, qui, appelé par le testament de Charles, succéda à cette couronne du chef de son aïeule paternelle, Marie-Thérèse d'Autriche, sœur de ce Roi, par la cession de son père, dauphin de France et de son frère aîné duc de Bourgogne.

C'est l'arrière-petit-fils de Philippe V, Ferdinand VII, qui est maintenant sur le trône d'Espagne.

1. Deux-Siciles.

Un oncle du Roi d'Espagne, Ferdinand I (avant l'année 1816 Ferdinand IV.) possède le royaume des

des Deux-Siciles qui passa, conformément aux préliminaires du Traité de paix conclu à Vienne en 1735, à la Ligne espagnole des Bourbons, dans la personne de Don Carlos, second fils de Philippe V.

Le Roi actuel, après avoir décrété que le royaume de Naples et celui de Sicile ne formeroient plus qu'une seule et même monarchie, a pris, le 8 Décembre de l'année 1816, le nom de Ferdinand Premier, Roi des Deux-Siciles.

2. Lucques.

Le plus jeune des fils de Philippe V, l'infant don Philippe, obtint, par la paix d'Aix-la-Chapelle, conclue en 1748, les duchés de Parme et de Plaisance, auxquels son petit-fils, Louis I († 1803) renonça en faveur de la France, pour acquérir la Toscane à titre de royaume d'Etrurie. Mais, en 1807, le gouvernement impérial de France força le fils de Louis qui, en sa qualité de mineur, est sous la tutelle de sa mère Marie-Louise, de renoncer aussi à ce nouveau royaume. Le Congrès de Vienne assigna le duché de Lucques à cette Famille qui le possédera provisoirement.

III. Portugal et Brésil.

La ligne cadette bourguignone des Capétiens, qui règne maintenant dans le Portugal et au Brésil, tire son origine d'un petit-fils de Hugues-Capet,

pet, nommé Robert II, duc de Bourgogne. Alphonse Premier, arrière-petit-fils de Robert, monta sus le trône de Portugal, en 1142. Sa descendance légitime s'éteignit en 1383 dans la personne de Ferdinand; mais un fils naturel de ce Prince Jean Premier fut déclaré Régent, et en 1385 reconnu Roi. Les descendants légitimes de Jean-le-Bâtard s'éteignirent en 1580; et Philippe Second, roi d'Espagne, s'empara du Portugal qui fut, pendant soixante ans, sous la domination des Espagnols 9). Mais, en 1640, le duc de Bragance, descendant d'un fils naturel de Jean-le-Bâtard, délivra sa patrie par une révolution qui ne dura que huit jours, et ne coûta que peu de sang, parce que la conspiration étoit générale; et il monta sur le trône. C'est de lui que descend le Roi actuel qui, depuis 1808, a établi sa résidence à Rio-Janeiro, capitale du Brésil.

IV. La Lignée d'Azon d'Este.

Les Maisons de Brunswick, d'Hanovre-Angleterre et de Lichtenstein, ainsi que la Maison de Modène, dont la descendance mâle vient de s'éteindre,

9) Philippe II, du droit de sa mère et de son épouse, s'étoit saisi de ce royaume, à la mort du vieux-Roi Henri.

dre, tirent toutes leur origine du Margrave d'Este, Azon Premier, Seigneur fort puissant dans la Lombardie. Son petit-fils, Azon II, épousa en 1050 l'héritière de Guelf II.

I. Brunswick-Lunebourg.

De ce mariage naquit Guelf IV († 1101) duc de Bavière, dont les descendants (entre autres Otton dit l'Enfant † 1252) fondèrent la Maison de Brunswick-Lunebourg. L'antique Maison de Lunebourg s'éteignit déjà à la troisième génération (1384). Magnus Torquatus de Brunswick fut le fondateur de la Moyenne Maison de Brunswick-Lunebourg qui cessa dans la liene de Brunswick en la personne de Fréderic-Ulrich de Brunswick-Wolfenbuttel, décédé en 1634. En 1546, Ernest de Lunebourg-Zell commença une nouvelle dynastie par ses fils Henri († 1598) et Guillaume le Cadet († 1592).

1. Brunswick.

Auguste, fils de Henri, prince en qui l'on reconnoissoit beaucoup de talents, hérita, par la mort de Fréderic-Ulric la principauté de Wolfenbuttel et le comté de Blankenbourg; il eut aussi plus tard la possession indivisible de la ville de Brunswick. Ce sont ses descendants qui règnent à présent dans une ligne collatérale (Brunswick-Bévern). Le duc réguant (Charles né en 1804) se trou-

trouve sous la tutelle du Prince-régent de la Grande-Bretagne. Son illustre aïeul, l'un des meilleurs Princes de l'Allemagne et son père sont morts, en combattant contre le système de Napoléon: la mort du premier fut le signal d'une période désastreuse pour l'Allemagne; celle du second le signal d'une période éclatante et l'aurore du repos et du bonheur de la grande Confédération Germanique.

2. Hanovre.

Guillaume-le-Cadet obtint en partage la plus forte moitié des pays de la Maison de Brunswick-Lunebourg ou d'Hanovre. Son petit-fils, Ernest-Auguste, fut élevé, en 1692, à la dignité Electorale.

3 Grande-Bretagne.

Il avoit épousé Sophie, fille de l'infortuné Fréderic V, Electeur-Palatin, et de la Princesse Elisabeth d'Angleterre, fille de Jacques Premier, Roi de la Grande-Bretagne. Ce trône étant devenu vacant par la mort de la Reine Anne, fille de Jacques, le fils de l'Electeur d'Hanovre succéda, sous le nom de George I, à la Reine Anne, le 31 Octobre 1714. C'est par conséquent à un mariage que la Maison d'Hanovre doit la couronne britannique.

George-Louis ou plutôt (comme Roi) George Premier étoit déjà parvenu à l'Electorat en 1698. Il augmen-

augmenta de beaucoup ses Etats en Allemagne. Le ci-devant électorat d'Hanovre a été érigé en royaume, sous son troisième successeur George III, qui vit encore, et qui se nomme Roi du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Roi d'Hanovre; mais c'est le Prince de Galles, l'aîné de ses fils, qui est régent à sa place.

(II. Modène.)

Albert Azon Second, ayant épousé, en secondes noces, Irmengard, Comtesse de Maine, eut de ce mariage Foulque, margrave d'Este. Un des descendants de ce margrave, Obizzon II, († 1293) quoique bâtard, prit possession de Modène et de Ferrare. Sa lignée s'éteignit en la personne d'Alphonse II, en 1597. Un cousin du dernier Souverain, César d'Este, († 1628) dont le père étoit issu d'un mariage morganatique 10), (il avoit épousé une roturière), obtint par la faveur d'une exception que l'Empereur Rodolphe II avoit faite à son égard

10) Le mariage morganatique est une mésalliance. La femme et les enfants ne peuvent succéder aux fiefs; ils n'ont droit qu'à la partie des biens allodiaux que l'époux donne à son épouse en présent de noces. C'est ce qu'on appeloit dans l'Empire Germanique *Morgengabe*, ce qui signifie: *Don matinal*. Dans plusieurs pays, il y a des lois qui fixent la quotité d'une pareille dotation.

égard les duchés de Modène et de Reggio; mais la Chambre Romaine prit possession du duché de Ferrare, comme fief qui lui étoit dévolu par le décès d'Alphonse second. C'est de César d'Este que descend, à la cinquième génération, le Duc Hercule III Renaud († 1803) dont l'Epouse lui apporta pour dot les principautés de Massa et de Carrare. En 1797, il dut céder son territoire au Gouvernement français; et il obtint en échange le Brisgau et l'Ortenau. Il les abandonna encore de son vivant à son gendre l'Archiduc Ferdinand d'Autriche († 1806) frère des Empereurs Joseph II et Léopold II; mais l'Archiduc fut obligé de les céder à la Maison de Bade, en vertu du traité de paix de Presbourg. Depuis le rétablissement des droits héréditaires dont la légitimité fut reconnue en 1814, François, fils et successeur de Ferdinand, a été réintégré dans la possession des duchés de Modène, de Reggio et de Mirandole; mais en même temps Marie-Béatrix, veuve de Ferdinand, recouvra Massa et Carrare, ses biens maternels, qui à sa mort, seront réunis aux autres possessions de son fils.

III. Lichtenstein.

C'est aussi d'Azon d'Este que l'on fait dériver, cependant avec moins de sureté historique, la Maison souveraine de Lichtenstein. D'après des données

nées diplomatiques, ce seroit d'Adalbero, l'un des rejetons d'Azon, que seroit descendu Ditmar qui a pris le premier la qualité de Seigneur de Lichtenstein. Hartman IV de Lichtenstein († 1585), l'un des descendants de Ditmar, laissa trois fils, Charles, Maximilien et Gondacre qui furent élevés au rang de Princes, le premier en 1618 et les deux derniers en 1623. Maximilien étant mort sans enfants, ses deux frères fondèrent l'un la ligne de Charles; l'autre celle de Gondacre. Jean-Adam-André, petit-fils de Charles, acheta les seigneuries immédiates de Schellenberg et de Vaduz qui, à sa mort, passèrent au Prince Antoine-Florien en 1712, époque de l'extinction de la Ligne Caroline. Les seigneuries immédiates réunies furent érigées en principauté par l'Empereur Charles VI, il y a précisément un siècle; et elles prirent le nom de principauté de Lichtenstein.

Jean-Népomuc-Charles, petit-fils d'Antoine-Florien, mourut sans descendance mâle en 1748; et la principauté passa à celle de Philippe-Erasme, frère puiné d'Antoine-Florien, laquelle possède aujourd'hui les terres considérables de la Maison de Lichtenstein, les unes à titre de souveraineté, les autres à titre de simple seigneurie, en Autriche et en Prusse.

V. La Lignée de Hohenzollern.

Suivant quelques généalogistes, l'illustre famille qui tient aujourd' hui le sceptre de la Monarchie Prussienne, et qui fleurit dans les Maisons Souveraines de Hohenzollern-Hechingen et Hohenzollern-Sigmaringen, tire son origine de la Tige antique d'Azon, selon d'autres de celle de Guelf, suivant d'autres encore, du sang de Pharamond, Roi de la Franconie occidentale. Nous avons du moins la certitude diplomatique que Thassilon, comte de Zollern, vivoit vers l'an 800; et l'on conviendra que c'est un bel apanage que mille ans d'illustration. Un des descendants de ce Comte, à la neuvième génération, (1165) nommé Rodolphe II, comte de Zollern, laissa deux fils dont l'un, Fréderic IV, fonda la maison actuelle de Hohenzollern; l'autre, Conrad, la famille des Bourgraves de Nuremberg.

I. Hohenzollern.

Eitel-Fréderic I, fils de Fréderic, étoit allié par mariage avec l'Empereur Rodolphe I de Habsbourg. C'est Eitel-Fréderic IV, descendant au huitième degré du Premier, qu'il faut regarder comme le Fondateur de l'illustration de sa famille: il étoit grand-maître-d'hôtel (Majordome) de Maximilien; et en 1516, il fut élevé par cet Empereur à la charge de Grand-Chambellan héréditaire de l'Empire, dignité que les Princes de Hohenzollern ont

exer-

exercée jusqu'à la dissolution du Corps Germanique 11). Il acquit par un échange la seigneurie de Haigerloch, à laquelle son petit-fils, Charles I, joignit les comtés de Sigmaringen et de Vœhringen, qui lui furent conférés par Charles-Quint.

Charles I forma la réunion des héritages de la Maison de Hohenzollern, et il fonda par son fils aîné (1576), Eitel-Fréderic VI, la

1. Ligne de Hechingen

et par le second de ses fils, Charles II, la

2. Ligne de Sigmaringen.

Elles furent élevées l'une et l'autre au rang de Princes de l'Empire. L'aînée obtint dès l'an 1653 vote et séance à la Diète du Corps Germanique; la ligne cadette ne fut admise au Collège des Princes qu'en 1803, peu de temps avant la dissolution de l'Empire d'Allemagne.

VI. Prus-

---

11) L'Electeur de Brandebourg étoit Archi-Camérier ou Chambellan du St. Empire Romain. Il portoit le sceptre devant l'Empereur à la cérémonie du couronnement, et lui présentoit l'eau pour le lavement des mains avant le banquet de cette solennité. Les Officiers héréditaires du Saint-Empire Romain étoient des personnes auxquelles les Electeurs avoient conféré l'investiture des Grands-Offices dont ils étoient eux-mêmes revêtus. Le Chambellan héréditaire remplissoit par conséquent les fonctions de l'Archi-Camérier en son absence.

VI. Prusse.

Il y avoit déjà long-temps que les Comtes de Zollern étoient revêtus de la dignité de Bourgraves de Nuremberg 12). Fréderic, descendant du Comte Conrad, reçut de Rodolphe de Habsbourg l'investiture du bourgraviat de Nuremberg à titre de principauté héréditaire en 1274. L'Empereur Charles IV éleva Fréderic V au rang de Prince de l'Empire en 1363. Les Bourgraves firent plusieurs acquisitions en Franconie; et Fréderic VI acheta, en 1415, la marche électorale de Brandebourg; ce qui le rendit Fondateur de cette dynastie d'Electeurs de Brandebourg et de Rois de Prusse qui, quatre cents ans après l'acquisition de l'Electorat, ont vu leur puissance se répandre sur une grande partie de l'Allemagne, après avoir eu la gloire de contribuer efficacement à délivrer l'Europe du système spoliateur d'un Etranger, qui avoit menacé de l'assujétir entièrement, en commençant par le renversement de la Monarchie Prussienne.

---

12) Dans l'origine, les fonctions d'un Bourgrave étoient celles d'une espèce d'intendance ou de préfecture dans les villes et les chapitres soumis à sa jurisdiction. Il présidoit le tribunal impérial séant à Nuremberg, et veilloit à l'administration de la justice tant civile que criminelle, au nom de l'Empereur.

VII. Lignée de Wettin.

La Maison royale de Saxe ainsi que la Maison grand-ducale de Weimar et les autres branches ducales descendent du Comte de Wettin, devenu par la suite Margrave de Misnie. La souche de cette famille étoit un guerrier, nommé DEDON, qui possédoit le château de Wettin près de Halle. Un de ses rejetons, Conrad-le-Grand fut revêtu, en 1127, de la dignité de Margrave de Misnie; et, en 1136, il fut investi de la Lusace. Henri-l'Illustre († 1288) l'un des descendants de Conrad, joignit à son margraviat le landgraviat de Thuringe et le comté-palatin de Saxe. Après l'extinction de la ligne principale de la Maison d'Ascagne, Fréderic-le-Belliqueux obtint, en 1423, le duché de Saxe avec la dignité électorale. Ses deux petits-fils s'appeloient Ernest et Albert 13), et ils devinrent les fondateurs des deux lignes auxquelles ils ont donné leurs noms. L'acte de réunion de 1485 donna en partage au premier la dignité électorale, une partie de la Thuringe, le Vogtland et le district de Cobourg; au second la Misnie et l'autre partie de la Thuringe. Mais Jean-Fréderic le Magnanime, zélé défenseur de la Réformation de Luther, perdit,

13) Ce sont les deux Princes Saxons qui furent enlevés par Kunz de Kaufungen le 8 Juillet 1455.

dit, en 1547, la dignité électorale et ses pays, que l'Empereur Charles-Quint transféra sur le Duc Maurice.

I. Ligne Ernestine.

Cependant la Capitulation de Wittenberg de 1547, et postérieurement le traité de Naumbourg de 1554 assurèrent aux fils de Jean-Fréderic quelques villes et quelques bailliages de la Thuringe méridionale. C'est pourquoi l'an 1572 les descendants de Jean-Fréderic I, savoir les fils de Jean-Fréderic II, et leur oncle Jean-Guillaume, convinrent d'un partage. Les premiers fondèrent les Lignes de Cobourg et d'Eisenach qui s'éteignirent bientôt avec eux-mêmes. L'oncle fonda la Ligne d'Altenbourg et de Weimar par ses fils Fréderic-Guillaume I et Jean. Après la mort de Fréderic-Guillaume, arrivée en 1602, Jean partagea avec les fils de son frère: Jean eut Weimar; ses neveux eurent Altenbourg. La Ligne d'Altenbourg s'éteignit, en 1672, dans la personne de Fréderic-Guillaume III; c'est pourquoi leur possession échut en partage à l'autre ligne, fondée par Jean: elle existe encore.

Jean laissa plusieurs fils dont deux formèrent, *Guillaume* la Maison de Weimar; et *Ernest-le-Pieux* la Maison de Gotha.

1, Weimar,

Les fils de Guillaume partagèrent entre eux la succession paternelle, et formèrent quatre lignes: la nouvelle Ligne de Weimar, celle d'Eisenach, celle de Marcksouhl et celle de Jéna. Toutes s'éteignirent à l'exception de la Ligne de Weimar, dont le chef descend de Guillaume au sixième degré, et a obtenu par suite du Congrès de Vienne la dignité de Grand-Duc.

1. Maison commune de la Ligne de Gotha.

Ernest-le-Pieux, fondateur de la Ligne de Gotha, hérita d'une grande partie de la Succession d'Altenbourg, et il établit entre ses sept fils une communauté perpétuelle, qui ne fut pourtant pas de longue durée. Il se forma autant de branches spéciales, qui remplacèrent la Ligne générale et commune. Fréderic I fonda celle de Gotha; Albert celle de Cobourg; Bernard celle de Meiningen; Henri celle de Rœmhild; Chrétien celle d'Eisenberg; Ernest celle de Hildbourghausen; et Jean-Ernest celle de Saalfeld.

Trois de ces branches saxonnes s'éteignirent avec leurs fondateurs: celle de Cobourg en 1699; celle d'Eisenberg en 1707; celle de Rœmhild en 1710. Les branches survivantes partagèrent leurs suc-

successions; il y eut pour celle de Cobourg un long procès qui se termina par l'arrangement qui subsiste encore: Saalfeld eut la plus grande partie de la principauté de Cobourg avec le chef-lieu du duché; et Meiningen en eut la plus petite partie. C'est par cette raison que la Ligne spéciale de Cobourg se nomme diplomatiquement: Cobourg-Saalfeld; et celle de Meiningen: Cobourg-Meiningen. Il existe par conséquent quatre lignes spéciales de la maison principale de Gotha:

a) celle de Gotha;
b) celle de Meiningen;
c) celle de Hildbourghausen;
d) celle de Cobourg.

II. Ligne Albertine.

L'Electeur Maurice sur la tête duquel Charles-Quint avoit transféré la dignité électorale, eut pour successeur son frère Auguste dont les descendants la conservèrent jusqu'à la dissolution de l'Empire Germanique. Trois Electeurs de Saxe ont porté la Couronne de Pologne et le Bonnet Electoral en même temps. Après les grands événements de 1806, le Souverain actuel prit le titre de Roi, parce que la dignité électorale se trouvoit abolie par l'anéantissement de la constitution germanique. Pendant la prédomination de l'Empereur des Français en Europe, il fut créé Duc héréditaire de Varsovie; mais ce fut un malheur

pour

pour ce bon Roi. Les événements de 1813, qui renversèrent le système Napoléonique, enlevèrent au Roi AUGUSTE non-seulement le grand-duché de Varsovie, mais encore une partie considérable de son royaume, laquelle fut dévolue à la Couronne de Prusse, de sorte que le royaume de Saxe, tel qu'il est aujourd'hui, se trouve être le plus petit des quatre royaumes qui sont en Allemagne.

VII. Lignée de Wittelsbach.

La Maison royale de Bavière tire son origine d'une des familles les plus distinguées d'Allemagne. Elle brille dans les plus anciennes annales de notre Patrie.

Le Duc Luitpold de Bavière qui, en 907, perdit la vie à la bataille d'Augsbourg, en combattant contre les Hongrois, avoit trois petits-fils: Eberard dont descendent les plus anciens Margraves d'Autriche; Arnoulf qui fut la souche des comtes palatins de Scheiern et de Wittelsbach; et Herman celle des comtes palatins du Rhin.

Le Comte Otton V de la famille de Scheiern-Wittelsbach reçut, en 1180, de l'Empereur d'Allemagne, l'investiture du duché de Bavière; et son successeur, Louis celle du Palatinat du Rhin. Les petits-fils du dernier, fils d'Otton l'Illustre, nommés *Louis-le-Sévère* et *Henri-le-Jeune*, formèrent

 les

les lignes désignées dans la Généalogie de cette Maison par la Haute Ligne et la Basse Ligne de Bavière. Cette dernière s'éteignit bientôt; et la première, en se divisant en Ligne Rodolphine et Ligne Ludovicienne du nom de leurs fondateurs, Rodolphe et Louis-le Bavarois 14), créa deux Maisons nommées, l'une la Palatine; l'autre la Bavaroise. —

I. Ligne Bavaroise.

La Ligne Bavaroise obtint, par Maximilien, ce chef intelligent du parti catholique dans la guerre de trente ans, la dignité électorale. C'étoit en 1623. L'avant-dernier Electeur de cette Maison, Charles VII, fut élu Empereur d'Allemagne. Son fils, Maximilien-Joseph, termina sa ligne en 1777; et ses possessions passèrent alors à la Ligne Palatine.

II. Ligne Palatine.

La primogéniture de cette Ligne s'étoit éteinte dans la personne d'Otton-Henri-le-Magnanime en 1559; et la ligne collatérale de Simmern étoit parvenue à l'électorat. En 1685 cette dignité passa à la Ligne de Deux-Ponts qui règne encore à présent. Ce fut d'abord la branche de Neubourg qui prit

14) Ce Prince devint Empereur d'Allemagne, en 1314, et, en 1340, il hérita des possessions de la Basse Ligne de Bavière.

prit le bonnet électoral; et, en 1742, ce fut celle de Soulzbach. Le dernier souverain de cette branche, Charles-Théodore, succéda dans l'héritage de la ligne principale de Bavière qui venoit de s'éteindre, et prit le titre d'électeur palatin de Bavière. Mais il mourut aussi sans enfants (1799); et la dignité électorale, ainsi que les pays du Palatinat et de Bavière, échurent au Chef de la troisième branche de la Ligne de Deux-Ponts, c'est-à-dire la branche de Birkenfeld. Ce chef est l'Electeur ***Maximilien-Joseph*** de Bavière qui, après la paix de Presbourg, en 1805, prit le titre de Roi.

1. Maison royale de Bavière.

Cette Maison a, outre la famille couronnée, une branche collatérale qui descend du frère du bisaïeul du Roi actuel († 1704). Il s'appeloit Jean-Charles, Comte Palatin du Rhin, et il étoit marié morganatiquement à une Demoiselle de Witzleben.

2. Maison ducale de Bavière.

Le Chef de la Maison ducale, le Duc Guillaume de Bavière, posséda depuis 1803 jusqu'en 1806 le duché de Berg, sous la souveraineté de la Ligne principale. Il céda ce duché au Grand-duc Joachim, qui fut ensuite Roi de Naples, et qui l'abandonna à son tour au fils de Louis-Napoléon, alors Roi de Hollande. Depuis les grands événements de 1813, le duché de Berg est devenu Province Prussienne.

Aperçu historique de l'Etat Autrichien sous les Princes de la Maison de Habsbourg.

Dès le temps de la domination des Baben-
1156 berg, l'archiduché actuel de la Basse-Autri-
che 1) fut érigé en duché, et agrandi par l'ac-
1192 quisition du pays au-dessus de l'Ens, de la plus
1229 grande partie de la Styrie et de la Carniole.
Ottokar, roi de Bohême, beau-frère du dernier
1246 Babenberg, s'empara du duché: mais il le per-
†1276 dit, après avoir été mis au ban de l'Empire.
1282 Rodolphe I, de la Maison des Comtes de Habs-
bourg, et Empereur d'Allemagne, investit des
possessions autrichiennes ses deux fils Albert
1336 et Rodolphe. L'étendue de ce pays s'accrut con-
sidérablement par l'attribution de la Carinthie,
après l'extinction de la Maison qui y régnoit,
et

---

1 L'ancien nom germain d'Osterich (Oesterreich) signifie Contrée orientale. Ce mot s'est adouci dans des bouches françaises et italiennes: Austria; Autriche. On appeloit aussi ce pays Marche ou Frontière Orientale. C'étoit un fief qui, sous le titre de marquisat, relevoit des Ducs de Bavière, jusqu'à ce que l'Empereur Barberousse, en 1156, en fit un duché dépendant immédiatement de l'Empire.

1363 et celle du Tyrol par une transaction libre; 1364 puis par l'acquisition de la Marche Windique 1382 et une grande partie de l'Istrie. Des accroissements si considérables valurent à ce pays le 1453 rang d'archiduché que lui conféra l'Empereur Fréderic. Aprés la mort des derniers Princes de 1459 Sonnegg, le Comté-princier de Cilly, et, aprés 1500 celle des comtes de Gorice (Gœrtz), leur territoire furent dévolus au nouvel Archiduché. Maximilien I qui vit ces agrandissements, qui, 1515 par une transaction, avoit l'expectative des couronnes de Hongrie et de Bohème, et qui, en 1477 épousant l'héritière de Bourgogne, se voyoit maître des Pays-Bas, avoit un fils, nommé Philippe. Ce Prince, par son mariage avec l'héritière d'Arragon et de Castille, 2) prit posses-1496 sion des vastes domaines de la Maison d'Espagne; et Charles-Quint, son fils aîné, recueillit cet immense héritage. Il pouvoit dire, avec ses courtisans, que le Soleil ne se couchoit jamais sur toutes ses terres. Il possédoit: toute l'Espagne; les nouvelles découvertes du nouveau Monde; Naples; la Sicile; les pays autrichiens et les Pays-Bas. Ferdinand I, Frère de Charles, en épou-

2) Cette Princesse, fille de Ferdinand et d'Isabelle, s'appeloit Jeanne; elle fut depuis surnommée la Folle.

1527 épousant Anna, fille de Wladislav II, eut les
couronnes de Bohême et de Hongrie, ainsi que
1544 la Moravie et la Silésie. A la mort du Duc
François Sforza, Charles donna à son fils Phi-
lippe Second l'investiture du Duché de Milan,
à titre de fief vacant, dépendant du Saint-Em-
pire-Romain. Charles-Quint, en abdiquant,
1556 céda les possessions espagnoles avec Naples,
1522 le Milanais et les Pays-Bas également à Phi-
et lippe, dont le frère Ferdinand avoit déjà ob-
1540 tenu du moins en partie les pays allemands.
Cependant la dynastie Austro-espagnole s'étei-
1700 gnit dans la personne de Charles Second, petit-
fils de Philippe: et ce fut Philippe d'Anjou,
qui, en succédant à la couronne d'Espagne,
du chef de son aïeule paternelle, soeur de Char-
les, fit passer cette monarchie de la Maison
d'Autriche dans celle de France. D'un autre
côté la Ligne Allemande de la Maison d'Autri-
1699 che se maintint, par la paix de Carlowitz, dans
la possession de la Hongrie, de l'Esclavonie et
de la Transylvanie; et, par les traités de paix de
1714 Rastadt et de Bade, dans celle de Naples, du
Milanais, de la Sardaigne, des Pays-bas Es-
pagnols et de Mantoue dont le Duc, Charles V.
qui s'étoit déclaré pour les Français en 1701,
1718 fut mis au ban de l'Empire. La paix de Pas-
sarowitz valut à l'Empereur Belgrade avec une
par-

partie de la Servie et Temeswar avec le Ban-
1719 nat et une partie de la Valaquie. La Sardaigne
ne fut que huit ans entre les mains de l'Autri-
che qui la céda à la Maison de Savoie. La
Paix de Vienne fit perdre à l'Etat Autrichien
1738 quelques possessions, telles que Naples, la Si-
cile; mais elle eut en échange Parme et Plai-
sance. Par cette même paix, François, Epoux
de Marie-Thérèse, échangea la Lorraine pour
avoir la Toscane. Mais les traités de paix con-
clus à Breslau avec la Prusse furent encore
plus désavantageux pour l'Autriche qui dut cé-
1742 der la Silésie. Elle perdit également, par ceux
1748 qu'elle fit avec les Bourbons à Aix-la-Chapel-
le, Parme, Plaisance et Guastalle. Elle gagna
d'un autre côté, lors du premier partage de la
1772 Pologne, la Galicie et la Lodomérie, puis sur
1773 les Turcs la Bukowine; et à la paix de Teschen,
1779 elle eut du Palatinat les portions de territoire
situées entre le Danube, l'Inn et la Salza (Inn-
viertel). Après la mort de François Premier,
1790 Florence avoit passé entre les mains de l'Archi-
duc Léopold, le Second de ses fils, lequel, à
son avénement à l'Empire, céda également ce
pays à son second fils Ferdinand. Les guerres
révolutionnaires de la France ainsi que les trai-
tés de paix de Campo-Formio (1797), Lune-
ville (1801), Presbourg (1805), et Vienne (1809)
for-

forcèrent l'Empereur d'Autriche (L'Empereur
François a pris ce titre après la dissolution du
Corps Germanique) aux plus grands sacrifices
à l'avantage du Gouvernement Français et de
ses Alliés. L'Autriche gagna plusieurs pro-
1795 vinces au dernier partage de la Pologne et dans
les traités de paix précités, Salzbourg et une
1797 partie des possessions vénitiennes. La Lutte
1805 que l'Europe eut à soutenir contre la France,
en 1813, et à laquelle l'Autriche prit une part
1813 si glorieuse et si décisive, compensa copieuse-
ment les suites funestes des guerres précéden-
tes, de manière que la Monarchie autrichien-
ne se trouve actuellement en force tant inté-
rieure qu'extérieure plus considérable qu'elle
ne l'a jamais été. Nous pouvons par consé-
quent regarder ses mauvais succès antérieurs
comme non avenus, et nous occuper de l'état
actuel des forces de l'Autriche, pour voir si sa
statistique offre plus de perte que de gain à la
suite des grands événements qui l'ont si long-
temps agitée.

Aperçu Statistique de la Monarchie Autrichienne.

L'Empire d'Autriche est au premier rang des Puissances de l'Europe: si l'on considère la surface des pays qui le composent, on lui assignera la troisième place; si c'est sa population, la huitième. L'Empereur d'Autriche est un des monarques qui ont signé les traités de paix conclus à Paris en 1814 et 1815, et qui ont fondé la Sainte Alliance (Puissances signataires). C'est à sa cour et sous la conduite de son ministère que s'est tenu ce mémorable Congrès, destiné à concilier les intérêts opposés de l'Europe, et principalement à provoquer la nouvelle organisation de l'Allemagne. L'ambassadeur d'Autriche préside la Confédération germanique, au nom de l'Empereur comme premier membre; et sa Cour a quatre suffrages dans l'assemblée générale.

La Monarchie autrichienne se compose de parties qui semblent détachées au premier aspect, comme nous l'avons vu précédemment, parce que ces portions de territoire ont passé successivement sous le sceptre de la Maison de Habsbourg; mais elles ne laissent pas de former un ensemble continu, à l'exception du comté de Hohengeroldseck, situé isolément dans le grand-duché de Bade. La situation de tous ces pays est on ne peut pas plus favorable sous

sous le rapport du climat. Traversée par plusieurs chaînes de montagnes, arrosée par des fleuves considérables qui l'embellissent et la diversifient, baignée par la mer Adriatique, la Monarchie autrichienne s'étend entre 25° 56′ et 44° 10′ de longitude orientale; 42° 7′ et 51° 4′ de latitude septentrionale.

Cet Empire consiste en quatre grandes masses nationales: Allemandes, Galliciennes, Hongroises et Italiennes. L'Autriche est de la Confédération Germanique pour la moitié de ses possessions, (calcul approximatif).

Pays de la Confédération.

A. Etats héréditaires Allemands.

	Surface.		Population.
I. L'archiduché d'Autriche	703,50	—	1,810,797
1. Pays au-dessous de l'Ens avec 4 cercles.			
2. Pays au-dessus de l'Ens avec 5 cercles.			
II. Le Duché de Styrie, 5 cercles	400	—	765,050
III. Le Royaume d'Illyrie . . .	661,03	—	1,165,886
Savoir: de la Confédération . .	489,81	—	799,309
hors de la Confédération . . .	171,22	—	366,577

1. Gouvernement de Laybach.
   a) Duché de Carniole (3 cercles).
   b) Duché de Carinthie (2 cercles)
2. Gouvernem. de Trieste (le Littoral). (5 cercles).
   2 cercles de ce district (la banlieue de Trieste et cer-

le cercle de Gœrz) sont de la confédération; les 3 autres (le cercle de Trieste ou l'Istrie, ceux de Fioum et de Carlstadt) n'en sont pas.

	Surface.	Populat.
IV. Le Comté-princier de Tyrol et la Seigneurie de Voralberg (7 cercles)	546,60 -	715,959
V. Le Royaume de Bohême (17 cercl.)	951,40 -	3,136,142
VI. Le Margraviat de Moravie avec la Silésie autrichienne (8 cercles)	551,90 -	1,725,896
VII. La Seigneurie de Hohen-Geroldseck	2,50 -	4,500

Outre cela les duchés bohémo-silésiens d'Auschwitz et de Zator en Galicie dépendent de la Confédération Germanique. L'Autriche possède aussi le Mont-Saint-Jean dans le pays de Nassau et les propriétés de la Commanderie de l'Ordre Teutonique à Francfort-sur-le-Mein.

Etats qui ne sont point de la Confédération Germanique.

B. Pays héréditaires Galiciens.

	Surface.	Populat.
VIII. Le Royaume de Galicie (19 cercles)	1,523	- 3,716,692

C. Pays héréditaires Hongrois.

IX. La grande-principauté de Transylvanie	1,046	- 1,664,800

1. Pays

1. Pays des Hongrois (11 comtés, 2 districts)
2. Pays des Szekler (5 comtés).
3. Pays des Saxons (9 comtés, 2 districts).

	Surface.	Populat.
X. Royaume de Hongrie . . .	4,663,90	8,063,680

1. Cercle citérieur du Danube (13 comtés).
2. Cercle ultérieur du Danube (11 comtés).
3. Cercle en deçà de la Theifs (10 comtés).
4. Cercle au-delà de la Theifs (12 comtés).
5. Croatie (3 comitats ou comtés).
6. Esclavonie (3 comtés).

XII. Pays de limites militaires . . 691,20 - 940,598

1. Limite militaire de Croatie.
   a) Généralat de Carlstadt (4 districts de régim.)
   b) Généralat de Warasdin (2 districts de rég.)
   c) Généralat banal (2 districts de rég.)
2. Limite militaire d'Esclavonie.
   d) Généralat de Péterwaradin (4 districts de rég.)
3. Limite militaire du banat de Hongrie.
   e) Génér. du banat de Hongrie (2 dist. de rég)
4. Limite militaire de Transylvanie.
   f) Généralat transylvanique (3 districts de rég.)

XII. Royaume de Dalmatie (5 cercles) 304 - 305,642

D. Etats héréditaires d'Italie.

XIII. Royaume Lombardo-Vénitien 390,42 - 2,191,709

1. Gouvernement lombard (9 délégations).
2. Gouvernement vénitien (8 délégations).

La

La surface de toute la Monarchie comprend 12,435,25 milles carrés géographiques; la population est de 27,207,351 habitants.

On évalue la ligne de circuit à 986 milles carrés et la surface exploitable à 109,230,000 arpents de terre. On suppose que 13/22 est en terres labourables, 1/22 consacré à la culture de la vigne, du houblon et du fruit, 2/22 aux plantes légumineuses, au fourrage, et 5/22 couverts de bois. Le rapport du grain se monte à 165 millions et 1/2 de metzes (minots) de Vienne. La culture de la vigne livre 36 millions d'eimers; la culture forestière 16 millions de cordes de bois; les différentes racines, feuilles, &c. font 400 millions de quintaux; le houblon, le fruit, les légumes 340 millions de quintaux. La culture des vers à soie rend dans le pays de Venise 1,200,000 livres, dans le Milanais presqu'autant, dans le Tyrol méridional 300,000 livres de soie.

L'exploitation des mines rend 3,846 marcs d'or, 486 quintaux d'argent, 56,000 quintaux de cuivre; 30,000 quintaux de plomb et 1,200,000 quintaux de fer; l'étain de Bohême ne rend que 4590 quintaux.

Le nombre des milles carrés est au nombre des habitants dans toute la monarchie comme 1 à 2188: Dans les provinces prises isolément, on trouve sur un mille carré:

Dans

	Habitants,
Dans le royaume Lombardo-Vénitien .	5619
En Bohème	3297
En Moravie	3126
en Autriche	2575
Déduction faite de Vienne	2234
en Galicie	2437
en Styrie	1912
en Illyrie	1763
en Hongrie	1729
en Transylvanie	1591
dans les pays de limites militaires . . .	1361
en Tyrol	1308
en Dalmatie	1005

Le nombre des individus mâles est à celui du sexe comme 13 à 14.

La diversité nationale fait des habitants de cet Empire cinq grands peuples, auxquels se joignent plusieurs autres races. La nation la plus nombreuse est l'Esclavonne qui forme la majorité des habitants de la Bohème, de la Moravie, de la Galicie, de l'Esclavonie, de la Croatie, de l'Illyrie et de la Dalmatie, et qui se trouve fréquemment en Hongrie et en Styrie. Elle se divise en Tszèques (Bohèmes), Slowacks, Polonais, Serviens, Raïtz (Illyriens), Rousniacks et Wendes: elle compte 13,182,000 têtes. — Les Allemands, dispersés dans toute la Monarchie, comptent environ 5,350,000 individus. —

Les

Les Italiens, qui sont nombreux en Dalmatie, en Illyrie et dans le Tyrol, comptent 4,226,000 personnes. — Les Hongrois, qui sont des Madgyars, forment aussi la population de la Transylvanie 2), et comptent autant de têtes. — Les Walaques (au nombre de 1,300,000 ames) se trouvent dans la Hongrie orientale et dans la Transylvanie.

Outre ces races principales, on compte encore 480,000 Juifs, qui sont assez favorisés par les Loix de l'Autriche; puis les Zingaris, comme les Italiens les nomment, ou Zigeuners comme on les appelle en Allemagne, ou Bohémiens et Egyptiens, nom abusif qu'on leur donne en France; enfin des Arméniens, des Grecs, des Albanois.

Les habitants de l'Empire d'Autriche sont épars dans 80,969 lieux habités, savoir: 899 villes, 2113 bourgs, 77,957 villages et hameaux.

La Religion catholique est la dominante en Autriche; elle compte au nombre de ses confesseurs 11/14 de toute la population; l'église grecque a 3 millions et 1/2 de sectaires; la religion luthérienne en

2) Les Hongrois appellent cette grande province Erdeli; et les Allemands la nomment Siebenburgen, ce qui signifie: Sept-Villes, à cause d'une colonie qui s'y étoit établie. Le nom de Transylvanie tire son origine des Monts Carpathiens; il lui a été donné dans les anciens écrits composés par des moines.

en a 2 millions et 1/2; les Unitaires 40,000. Parmi les habitants non-chrétiens, ce sont les Juifs, et après eux les Mahométans qui composent la secte la plus nombreuse.

L'état ecclésiastique compte environ 64,000 membres; la noblesse 475,000. C'est en Hongrie qu'on trouve le plus de gentilshommes; ils y font la vingtième partie de la population, et possèdent 4/5 des fonds de terre. L'état militaire comprend environ 500,000 individus; celui des gens en place 280,000. Pour la population mâle des campagnes, on compte en Bohème 2/9; en Moravie 2/7; en Styrie 4/11; en Carinthie, en Tyrol et en Gallicie 1/2; en Carniole 4/7; en Hongrie 5/13; dans la Lombardie 4/19.

Le nombre des gens de métier, en comptant leurs familles, fait 2,333,000 individus.

On comptoit en 1805, dans la Hongrie, 88,412 ouvriers et fabricants, 30,000 mineurs, 1,426,579 paysans, 70,860 mendiants.

Le bilan du commerce n'est pas à l'avantage de la monarchie. L'exportation est évaluée à 30 millions de florins, l'importation à 32 millions. Cependant ce désavantage se compense par le gain considérable qui se fait sur le Transit.

Outre les espèces d'argent, on a, depuis 1762, en Autriche, le papier-monnoie, d'abord pour la somme de 12 millions, mais ensuite jusqu'en 1811 pour

pour l'énorme somme de 1,060,798,753 florins. Cette année cette somme a été dépréciée jusqu'au cinquième, et échangée contre des billets de rachat et d'anticipation. Les billets de banque, créés en 1816, sont au pair. Les fonds de la Banque nationale consistent en 100,000 actions de 1000 florins, valeur de Vienne, et de 100 florins, monnoie de convention.

Les revenus de toute la Monarchie se montent à environ 150 millions de florins, en y comprenant les domaines qui fournissent 15 millions, les droits régaliens 36, les impôts directs 44, les indirects 32.

La dette publique, après la mort de Joseph Second, se montoit à 200 millions; il y a quelques années, elle s'étoit élevée jusqu'à la somme de 1840 millions de Florins.

Les forces militaires se composent maintenant de 290,000 hommes, savoir 220,000 hommes d'infanterie, 36,800 hommes de cavalerie et 16,000 h d'artillerie. L'état de guerre est porté à 535,344 hommes de troupes réglées. Les forces navales sont de 30 vaisseaux de guerre: 8 vaisseaux de ligne, 7 frégates, 1 corvette, 8 bricks, et 6 schoners.

Aperçu historique de la Monarchie Prussienne, sous les Princes de la Maison de Hohenzollern.

1415 Fréderic VI (I), né Comte de Hohenzol-
lern et Bourgrave de Nuremberg, reçut de l'Em-
pereur Sigismond l'investiture de la Marche de
1420 Brandebourg, avec la Dignité Electorale et la
Charge d'Archi-Camérier du Saint-Empire-
Romain. Bientôt après il hérita de la prin-
cipauté de Bareuth. Il fit, dans le cours de
1440 cette même année, la conquête d'Angermund
1443 et de la marche dite Uckermark. Fréderic II,
1455 le second de ses fils, fit l'acquisition de la vil-
le de Cotbus en Lusace et celle de la Neumarck
(la dernière appartenoit à l'ordre Teutonique).
1462 Il acquit aussi une partie considérable de la Lu-
sace. Son successeur, Albert-Achille, maître
d'Anspach depuis 1440 et possesseur de Bareuth
1470 depuis 1464, reçut l'investiture de Stetin, de
la Poméranie, de l'île de Rugen, et se main-
tint dans une partie de la Poméranie. Il maria
sa fille au duc de Crossen et de Glogau, et
1482 obtint, à titre d'indemnité, Crossen, Zullichau,
Sommerfeld et Bobersberg. D'après son règle-
1486 ment, l'Electeur Jean-Cicéron, son fils aîné,
eut la marche Electorale; les puinés, Fréderic
et

et Sigismond, eurent les principautés de la Franconie. Sous le règne de l'Electeur, Jean-Cicé-
ron, il n'y eut qu'une seule acquisition de faite
1489 par achat, celle de Zossen. Joachim I prit
1521 possession de la Seigneurie de Ruppin à titre
de fief vacant; et il renonça à la suzeraineté
de la Poméranie. Son successeur, Joachim II,
partagea avec son frère Jean, auquel il abandonna Crossen, la nouvelle Marche, Cottbus &c.,
qui cependant retournèrent à l'Electorat, sous
1571 l'Electeur Jean-George. Celui-ci acquit
1575 Beescow et Storckow, à titre de fiefs qui rele-
1595 voient de la Bohème. Joachim-Fréderic reçut
en présent la principauté de Jaegerndorf, qu'il
1607 céda à Jean-George, le second de ses fils. La
Marche Electorale s'agrandit considérablement
sous le Réformé Jean-Sigismond. En voici le
1609 dénombrement: les Seigneuries de Schwedt et
de Vierraden, comme fiefs vacants, puis la prin-
1614 cipauté de Clèves provenant de la succession
de ce nom, les comtés de la Marck et de Ravensberg. A la mort du Duc Albert-Fréderic,
1618 il eut en partage le duché de Prusse, parce qu'il
étoit le gendre de ce Prince. Il avoit hérité de
son père un territoire de 634 milles carrés et 1/2,
et il laissa à son fils et à son petit-fils 1410 milles
carrés de pays soumis à leur domination. Le
dernier, Fréderic-Guillaume, nommé le Grand-
Elec-

Electeur, l'un des Princes de l'Allemagne les plus distingués, les agrandit par l'acquisition
1648 de la Poméranie ultérieure, de Halberstadt, Camin et Minden qui lui furent attribués par la Paix de Westphalie; et il les augmenta en-
1658 core par la possession de Lauenbourg et de Butow dont il fut investi par le Roi de Pologne. En conformité d'une expectative qui lui étoit dévolue par la Paix de Westphalie, il se mit
1681 en possession du duché de Magdebourg. Il fit un arrangement avec l'Empereur en vertu duquel il acquit le cercle de Schwibusen en renonçant toutefois à la propriété de Liegnitz, Brieg, Jaegerndorf et Wolau. Fréderic III ré-
1695 trocéda Schwibusen à l'Empereur, et renouvela par là ses prétentions à la possession de la Si-
1697 lésie. Il fit par achat et par héritage l'acquisition de plusieurs petites portions de territoire; et il prit le gouvernement de la principauté
1707 de Neuchâtel et du comté de Vallengin par la
1707 libre élection des Etats de ces deux pays. C'est ce Prince qui, le 18 Janvier 1701, mit sur sa tête la couronne, et se fit proclamer Roi de
1713 Prusse. Son successeur, Fréderic-Guillaume I, obtint la ville de Gueldres par le Traité d'Utrecht, et d'après une expectative impériale la
1723 Seigneurie de Limbourg en Franconie. La paix de Stockholm lui assura la Poméranie occiden-

taie

tale jusqu'à la Péene. Fréderic Second, dit
le Grand, qui hérita de son père un royaume
de 1822 milles carrés avec une population de
1740 2,200,000 habitants et une armée de 80,000 hom-
mes, céda Limbourg au Margrave d'Anspach ; et,
par le Traité de paix de Breslau, il agrandit
1742 ses pays, en y joignant la haute et basse Silé-
sie avec le comté de Glogau (à l'exception de
1743 Teschen, Troppau et Jaegerndorf); il les au-
gmenta aussi par la principauté d'Ostfrise, dont
l'expectative avoit été assurée à la Maison de
Prusse. Le partage de la Pologne valut au Roi
1772 la Prusse occidentale et le district de Netz.
(Surface de la Monarchie 3113 carrés avec
5,800,000 habitants). Fréderic-Guillaume II reçut,
1791 par la cession du dernier héritier, les principau-
tés franconiennes, ainsi que dans le second et le
1793 troisième partage la Prusse méridionale, la nou-
velle Prusse orientale, la nouvelle Silésie (le
1795 tout formant une surface de 1989 milles carrés).
Les événements qui eurent lieu sous le règne du
Roi actuel sont plus remarquables. Le Recez de
la Députation de l'Empire lui adjugea les princi-
1803 pautés de Munster avec la Prévôté de Kappen-
bourg, la principauté d'Hildesheim avec Gos-
lar, les principautés de Paderborn, Eichsfeld
et Erfurt, les villes impériales de Muhlhausen,
de Nordhausen, les chapitres d'Essen, Verden
et

et Elten, les Abbayes de Herford et de Quedlinbourg. Les deux occupations des Etats Hanovriens (1801 et 1805) ne furent que temporaires; et la Prusse, dans la malheureuse Lut-
1806 te qu'elle eut à soutenir contre l'Empereur Napoléon qui étoit alors le Souverain le plus puissant de l'Europe, fut, par la Paix de Tilsit du 9 Juillet et les conventions du 10 Novembre et du 6 Décembre 1807, dépouillée de près de la moitié de ses pays. Elle perdit: Outre le cercle de Cotbus, la Prusse méridionale et la nouvelle Prusse orientale, une partie de la Prusse occidentale et du district de Netz, toutes ses possessions situées entre l'Elbe et le Rhin (le tout formant 2561 milles carrés avec 4,236,305 habitants). La Paix de Paris du 30
1814 Mai 1814, en annulant les dispositions des Traités de Bâle (1795), de Tilsit (1807), de Presbourg (1805), et de Vienne (1809), l'Acte du Congrès de Vienne (9 Juin), la seconde Paix de Paris du 20 Novembre 1815, et plusieurs conventions, conclues avec des Etats voisins, rendirent à la Prusse la plus grande partie de ce qu'elle avoit perdu, et valurent à cette Monarchie de nouvelles acquisitions, qui la mettent au rang des premières Puissances de l'Europe.

Aper-

. Jean Fré
né 1546. E.
1598. † 16

ean Sigis-
d, né 1572
608. † 1619

Ge. Guill-
ne, né 1595
619. † 1640

Fréd. Guil
Grand, né
0. † 1688.

Tableau généalogique de la Maison de Prusse-Brandebourg.

1. Fréderic I. (VI) né 1372, Bourgrave de Nuremberg, acquiert la Marche électorale et devient le premier Electeur 1417 † 1440.

Jean l'Alchimiste, né 1401. † 1464. renonce à l'Electorat.

2. Fréderic II. aux dents de fer, né 1413. Elect. 1440. † 1471.

Jean † 1468. — Erasme.

3. Albert Achille né 1414. Elect. 1471. † 1486.

Fréderic-le-Gras † 1463.

Barbe née 1464. † 1510. Epouse de Henri X., duc de Glogau; héritière de Crossen.

4. Jean Cicéron, né 1455. Elect. 1486. † 1499.

Fréderic l'Ainé obtient Anspach et ensuite Bareuth † 1536.

Sigismond, né 1465. obtient Bareuth † 1495.

5. Joachim I. Nestor, né 1455. Elect. 1499. † 1535.

Albert, né 1490. Archevêque et Cardinal, † 1545.

Bareuth — Casimir, né 1481. † 1527.

Anspach — George-le-Pieux 1484. † 1543.

Prusse — Albert, né 1490 I Duc de Prusse 1525. † 1568.

6. Joachim II. Hector 1505. Elect. 1535. † 1571.

Jean I. né 1513. † 1571. à Custrin.

Alb. Alcibiade né 1522. † 1557.

Sabine, née 1529. † 1575. Ep. de l'El. Jean-George.

George Fréder. né 1539. † 1603. administre aussi la Prusse.

Albert Fréderic, né 1553. Duc 1568 en dém. 1573. † 1618.

7. Jean George né 1525. El 1571. † 1598

Elisab. née 1540. † 1578. Ep. du Margr. G. Fréd.

Cather. née 1541. † 1602. Ep. de l'Elect. J. Fréd.

Anne née 1625. Ep. de l'Elect. Jean Sigismond.

Marie, née 1579 † 1649 ép. du Marg. Chr. de Bareuth.

Eleon. née 1583 † 1607. ep. de l'El. Joachim Frederic.

8. Jean Fréder. né 1546. Elect. 1598. † 1608.

Chrétien, né 1581 † 1655. obtient Bareuth.

Joach. Ernest, né 1583. obtient Anspach † 1625.

9. Jean Sigismond, né 1572. El. 1608. † 1619.

Erdmann Aug. né 1615. † 1651.

G. Albert né 1619. † 1660.

Fred. né 1616. † 1634.

Albert, né 1620. † 1667.

10. Ge. Guillaume, né 1595. El. 1619. † 1640.

Chr. Ernest de Bareuth, né 1644. † 1712.

Chr. Henri, né 1661. † 1708.

Jean Fréderic, né 1654. † 1686.

11. Fréd. Guill. le Grand, né 1620. † 1688.

Ge. Guillaume, né 1678. † 1726.

G. Fréd. Charles, né 1688. † 1735. succède à G. Guill.

Fréd. Chrét. né 1708. † 1769. succède à son Neveu Fréder.

Chrét. Albert, né 1675. † 1692.

G. Fréderic, né 1678. † 1703.

Guill. Fréderic né 1685. † 1723.

Fréd. né 1711. † 1763.

Charl. Guill. né 1712. † 1757.

Chrét. Fr. A. Alex. né 1736; à Anspach 1757, à Bareuth 1769. abdique en 1791. † 1806.

Fré
né 1

Soph.
née 1709.
. ép. de
Margr.
areuth.

III. (
le G
Janv.
1740.

r. Charl.
ie Cathar.
767. ép. du
d'York.

V
Gu
3 Ac

Guill.
e royal,
Oct. 1795.

Fré
Loui

Fréderic - Guillaume - le - Grand,
né 1620. Elect. 1640. Duc de Prusse 1658. † 1688.

- I. (12) Fréderic I (III) né 1657. Elect. 1688. Roi 1701. † 1713 le 25 Février.
  - Fréd. Auguste né 1685. † 1686.
  - II. (13) Fréderic Guillaume I. né le 4 Août 1688. Roi 1713. † 31. Mai 1740.
    - Fréd. Soph. Guill. née 1709. † 1759. ép. de Fréd. Margr. de Bareuth.
    - III. (14) Fréd. II. le Gr. né le 24 Janv. 1712 Roi 1740. † 17 Août 1786
    - Fréd. Louise née 1714 † 1784. ép. du Margr. C. G. Fréd. d'Anspach.
    - Phil. Charlotte née 1716 † 1801. ép. du Duc Charles de Brunswick.
    - Soph. Doroth. née 1719 † 1765. ép. de Fréd. Guill. Margr. de Schwedt.
    - Louise Ulr. née 1720. † 1782. ép. du Roi Adolphe Fred. de Suède.
    - Aug. Guill. né 1722. † 1758.
      - IV. (15) Fréd. Guill. II né le 25 Sept. 1744. Roi 1786 † 16. Nov. 1797.
        - Fréder. Charl. Ulrique Cathar. née 1767. ép. du Duc d'York.
        - V. (16) Fréd. Guill. III né le 3 Août 1770. Roi 1797.
          - Fréd. Guill. Prince royal, né 15. Oct. 1795.
          - Fréd. Guill. Louis, né 1797.
          - Fréd. Louise Charl. (maintenant Alex. Fœdorowna), née 1798 ép. du Grand-Duc Nicolas de Russie.
          - Fréd. Charl. Alex. né 1801.
          - Fréd. Guill. Alex. Mar. Hélène, née 1803.
          - Louise Aug. Guill. Amélie née 1808.
          - Fréd. Henri Albert, né 1809.
        - Louis Fréder. Charles né 1773 † 1796.
          - Fréd. Guill. Louis, né 1794.
          - Fréd. Guill. Louise Amélie, née 1796 ép. du Duc de Dessau
        - Fréd. Louise Guill. née 1774. ép. du Roi de Hollande.
        - Fréd. Christine Aug. née 1780. ép. du Prince Electoral de Hesse.
        - Fréd. Henri Charl. né 1781.
        - Fréd. Guill. Charl. né 1783.
          - Adelbert, né 1801.
          - Elise Vict. née 1815.
          - Fréd. Guill. Waldemar né 1817.
      - Fréd. Henri Charl. né 1747. † 1767.
      - Fréd. Sophie Guill. née 1751. veuve du Stadhouder héréd. Guill. V.
      - Georg. Ch. Emile né 1758. † 1759.
    - Anne Amélie née 1723 † 1787.
    - Fréd. Henri Louis né 1726. † 1802.
    - Aug. Ferdin. né 1730. † 1813.
      - Fréd. Louise née 1770. ép. du Prince de Radzivil.
      - Fréd. Chr. Henri Louis, né 1771. † 1790.
      - Fréd. Chrét. Louis né 1772. † 1806.
      - Fréd. Guill. Henri Aug. né 1779.
- Phil. Guillaume né 1669. † 1711. Marg. de Schwedt.
  - Fréd. Guill. né 1700 Margr. 1711. † 1771.
    - G. Fred. Guill. né 1749. † 1751 et 3 filles.
  - Henri-Fréd. né 1709 Margr. 1771 † 1788.
    - 2 filles
- Albert Fréd. né 1672 † 1696 et Charles-Guill. né 1672 † 1695. Grand-Maître de S. J. Sonnenbourg
  - Fréd. Charles Alb. né 1705. † 1762.
  - Fréderic, né 1710. † 1741.
  - Fréd. Guill. né 1714 † 1744.
- Chrét. Louis, né 1677 † 1714. Gouverneur de Halberstadt

Aperçu Statistique de la Monarchie Prussienne.

Les états dont se compose, dans ce moment, la monarchie Prussienne, consistent en deux grandes parties qui sont séparées par les pays d'Hanovre, de Brunswick et de Hesse. Outre plusieurs petites portions de territoire, détachées de la masse des autres états prussiens, la principauté de Neuchâtel en est entièrement isolée. La moitié orientale de la Monarchie est située entre le 27° 35' jusqu' au 48° 31' de longitude Est et le 50° 51' jusqu'au 57° 3' de latitude Nord; la moitié occidentale entre le 23° 35' jusqu'au 27° 10' de longitude Est jusqu'au 52° 31' de latitude Nord.

C'est la partie orientale qui forme, à proprement parler, le Noyau du Royaume: elle comprend 4,052 milles carrés, tandis que l'occidentale n'en comprend que 879. La principauté de Neuchâtel, bien différente de la capitale sous le rapport de sa situation, a sa constitution, ses lois, son régime particuliers; elle est seulement, comme la métropole, sous le sceptre du même Monarque; et elle fait partie de la Confédération helvétique.

Le Roi de Prusse est, pour ses états d'Allemagne, membre de la Confédération Germanique; il y occupe la seconde place, et il a quatre voix à l'assemblée générale. D'après une ordonnance du

du 30 avril 1815, le royaume se partage en provinces qui se divisent à leur tour en généralités (*Regierungsbezirke*) lesquelles se subdivisent en cercles.

Pays de la Confédération.

Provinces.		*Surface.*	*Population.*
I. Brandebourg.			
Généralités :	1. Berlin . .	1,34	182,001
	2. Potsdam .	376,38	506,299
	3. Francfort .	372,52	565,876
II. Poméranie.			
Généralités :	1. Stetin . .	233,13	310,952
	2. Stralsund .	77,14	125,988
	3. Coslin . .	263,27	234,421
III. Silésie.			
Généralités :	1. Breslau . .	172,73	481,909
	2. Reichenbach	120,46	450,217
	3. Liegnitz .	192,86	483,872
	4. Oppeln . .	239,42	498,130
IV. Saxe.			
Généralités :	1. Magdebourg	204,70	460,405
	2. Mersebourg	187	485,531
	3. Erfurt . .	64,50	234,477
V. Westphalie.			
Généralités :	1. Munster .	123,63	347,537
	2. Minden . .	94,71	335,609
	3. Arnsberg .	143,70	374,513

Ju-

Provinces.		*Surface.*	*Populat.*
VI. Juliers, Clèves, Berg.			
Généralités:	1. Dusseldorf	46,70	377,575
	2. Clèves . .	49.81	210,147
	3. Cologne .	61,77	324,632
VII. Bas-Rhin.			
Généralités:	1. Coblence .	92,58	337,478
	2. Aix-la-Chapelle	66,79	307,324
	3. Trèves . .	128,83	288,349

Pays qui ne sont point de la Confédération.

VIII. Prusse-Orientale.			
	1. Kœnigsberg . . .	405,93	523,104
	2. Gumbinnen	298,98	351,058
IX. Prusse-Occidentale.			
	1. Danzick	150,89	233,998
	2. Marienwerder . . .	323,92	325,184
X. Posnanie.			
	1. Posen	310,20	570,758
	2. Bromberg	211,42	243,190
XI. Principauté de Neufchâtel.			
	1. Pr. de Neuchâtel }	20,40	18,229
	2. Comté de Valangin } . . .		31,493

D'après ces données particulières de chaque Province, la surface totale du Royaume de Prusse fait 5,035,76 milles carrés, et la population 10,220,456 habitants. Tout le pays est généralement fertile; mais

mais la basse Silésie est la contrée la plus saine et la plus productive de tout le royaume.

C'est surtout le grain qui prospère dans presque tous les pays de la monarchie; ou fait monter là vingt millions de florins l'exportation annuelle des blés. L'éducation des bestiaux est dans le meilleur état possible: Dans l'ancien département de la Sarre, on compte par mille carré 1200 bêtes à cornes, dans la nouvelle marche 750. On a su améliorer presque généralement les troupeaux de moutons; et c'est maintenant une branche considérable de revenu national; il y a en Silésie plus de 2 millions 1/4 de moutons, dans la province de Magdebourg plus de 600,000. L'état des forêts permet d'exporter beaucoup de bois. La marche Electorale consiste pour la quatrième partie en forêts; la Nouvelle-Marche a 1,300,000 journaux couverts de bois; la Prusse orientale en a 3,122,471; la Silésie 3,750,000. Les forêts de la monarchie en deçà du Rhin comprennent 18 millions de journaux. La Prusse a peu de substances minérales. Il y a bien quelques mines-d'or; mais on les a abandonnées, parce que la dépense excédoit le produit. On exploite annuellement 20,000 marcs d'argent; l'exploitation du cuivre rend 20,000 quintaux. Le fer et le sel sont des articles considérables d'exportation. On trouve beaucoup d'arsenic: on en évalue le produit à 12,000 quintaux; il y a également de

la

la calamine en quantité. Une production particulière à la Prusse, c'est le Succin ou Ambre jaune qui se trouve sur les bords de la Baltique, du côté de Pillaw, dans un banc de terre, formé par le Frisch-Haff, grand lac à l'embouchure de la Vistule. On pêche l'ambre à la profondeur d'environ 100 pieds. Les tempêtes en jettent quelquefois sur le rivage. L'ambre seul rend trente à quarante mille écus par an au trésor royal. On fait monter le produit total des substances minérales à 18 Millions de florins.

La population qui, comme nous l'avons dit plus haut, est de 10,220,456 habitants, vit dans 1427 villes, 240 bourgs et 30000 villages. Parmi les villes, il y en a 3 qui comptent plus de 50,000 habitants; 2 plus de 40,000; 4 entre 20 et 40,000; 13 plus de 10,000. Une autre Statistique donne pour:

	Villes.	*Bourgs.*	*Villages.*	*Feux.*
la Prusse orientale . .	55	18	6401	104,330
la Prusse occidentale	65	6	3953	84,000
le Brandebourg . .	141	21	3241	169,570
la Poméranie . . .	72	8	2701	99,900
la Silésie	145	41	5355	296,200
la Posnanie	161	27	4110	137,300
la Saxe	151	32	3104	207,000
la Westphalie . . .	130	32	2297	169,100
Clèves-Juliers-Berg	79	31	1175	148,700
le Bas-Rhin	77	32	1730	147,200
	1076	248	34,070	1,554,870

La

La majorité des sujets du Roi de Prusse se compose d'Allemands, parmi lesquels on trouve cependant une grande variété. C'est la langue allemande qui domine en prusse; c'est du moins celle des écrivains, des tribunaux, des actes publics. Elle est celle du peuple, à l'exception de quelques pays limitrophes de l'Ouest et de la principauté de Neuchâtel où l'on parle français. Une autre partie de la population est d'origine Slave: elle forme différents peuples: les Polonois qui vivent en Posnanie, en Prusse et dans une partie de la Silésie, les Wendes qu'on trouve dans la Lusace, dans la Poméranie orientale, et dont dépendent aussi les Hallors ou Sauniers de Halle.

Les Lithuaniens sont moins nombreux, (dans la Prusse orientale) les Kurés et les Lettois (dans la même province; des Français; (dans les pays limitrophes de l'Ouest, à Neuchâtel). Ceux qui, après la révocation de l'Edit de Nantes, se sont réfugiés en Prusse, sont établis dans les Marches. C'est dans le grand-duché de Posen ou Posnanie qu'on trouve le plus de juifs (45,620 individus.) La totalité des Israélites, soumis au sceptre du Roi de Prusse, fait environ 127,000 personnes, et la 83me partie de toute la population.

La religion dominante en Prusse est le Protestantisme qui s'y divise en deux sectes, celle de Luther et de Calvin. Quatre millions d'habitants pro-

professent le Catholicisme; 15,333 sont Mennonites, 7,000 frères-Moraves; les Hussites, les Unitaires; les Grecs n'ont que peu de communes. Il règne un parfait accord entre les différentes sectes, parce que le Gouvernement Prussien a embrassé une tolérance universelle. Les églises calviniste et luthérienne sont réunies sont le nom d'Eglise Evangélique. C'est le ministère des Cultes qui se charge de la Correspondance des Catholiques avec le Saint-Siège.

Aucun Gouvernement n'a autant fait pour l'éducation que celui de Prusse, surtout dans ces derniers temps. Dans la partie orientale de la Monar- vous trouvez 145 collèges ou lycées 1) et 6 universités. On en a fondé deux nouvelles l'une à Berlin et l'autre à Bonn.

Il y a quatre ordres de Sujets ou quatre Etats en Prusse. La noblesse se partage en haute et basse noblesse. De la première sont les anciens Seigneurs de l'ordre équestre qui ne relevoient que de l'Empire, et qui sont maintenant médiatisés: tels sont les Princes, les Comtes, les Barons, devenus grands vassaux du Roi; les propriétaires de prin-

ci-

1) Il y en a 25 dans le Brandebourg; 9 dans la Poméranie; 14 dans la Prusse-orientale; 10 dans l'Occidentale; 5 en Posnanie; 20 en Silésie; 31 en Saxe: 16 en Westphalie; 11 dans la province de Clèves et Berg; 4 dans celle du Bas-Rhin.

cipautés, comtés, baronnies et autres seigneuries libres; les barons de la Lusace; les comtes de Stolberg.

La noblesse n'a plus le privilège exclusif des hautes charges du royaume; cependant elle a encore des prérogatives considérables. Le haut clergé (Les Archevêques, évêques, abbés, prévôts et chanoines des chapitres nobles) a le pas sur la noblesse, et partage ses droits. L'ordre des Bourgeois ou le tiers-état est reconnu pour les provinces de la vieille Prusse par l'ordre des villes et la liberté des professions. L'ordre des Paysans le sera également aux yeux de la Loi par la suppression de la servitude personnelle et mortaillable. Les Israélites jouissent de tous les droits de la bourgeoisie, pourvu qu'ils portent des noms de famille permanents, et que, dans leurs affaires et leurs transactions, ils se servent des écritures allemande ou latine, au lieu des caractères hébraïques. Le nombre des personnes employées et payées par l'Etat se monte à 98,000.

Les articles d'exportation consistent principalelement en grain (pour 18 millions de florins); bois (2 millions); toile (la Silésie à elle seule pour 11 millions); lainage. Les articles d'importation sont des denrées coloniales (pour 12 millions et 1/2), du vin, du coton &c. Le résultat du commerce est des plus avantageux pour l'Etat. Il est favorisé par les

les rivières, 15 canaux navigables, une banque nationale et la compagnie du commerce maritime établie à Berlin.

Les revenus ordinaires se montent à 48 millions d'écus ou talers, (le taler d'Allemagne vaut quatre francs): les domaines en sont pour la valeur de 8 millions; les droits régaliens pour 6; les douanes et péages pour 5. Depuis bien des années, les dépenses de l'Etat n'ont jamais surpassé la recette. Cependant les dernières guerres et la cherté des années 1816 et 1817 ont causé des dépenses extraordinaires. L'état militaire coûte pour son entretien seul 23 millions de talers; la cour ne dépense pour le sien que 800,000 florins. La dette publique est assez considérable: elle se montoit en 1810 à 264,997,148 florins. Elle s'élève aujourd'hui à 140 millions d'écus, à laquelle somme il faut ajouter les 3 millions de Livr. Sterlings récemment négociés en Angleterre. Néanmoins les papiers-royaux sont au pair, et diminuent peu-à-peu.

Les forces militaires de la Prusse se divisent en Armée permanente, en Landwehr et en Landstourm. La première est de 127,430 hommes, avec 36 bataillons de garnison. La Landwehr se partage en premier et second Ban: elle compte 4 bataillons de Landwehr de la Garde, 4 bataillons de grenadiers de la Landwehr et 67 régiments. Les pensions des Invalides coûtent à l'État 629,329 talers. La Prusse avoit, en 1814, environ 250,000 combattants.

I. Tableau statistique des Etats de l'Europe.

Etats.	Surface	Populat.	P. m. car.	Revenus	Im-pôt.	Trou-pes.
1. Autriche	12435/25	27207351	2188	150000000	6	290000
2. Confédération Germanique, sans les possessions de l'Autr. du Danem. et des Pays-Bas	4361,97	12142193	2783	80151100	7	121136
3. Confédération Helvétique, sans Neufchâtel	1058, 8	1707032	1613	311400	3/17	33758
4. Cracovie	19	56566	2923	301172	5	—
5. Danemarck	2447	1623410	653	11200000	7	28300
6. Deux-Siciles	2037	6661903[illegible]	3249	24373000	4	24000
7. Empire Ottomann . . .	0225	9482000	1028	30000000	3	130000
8. Espagne	8441	10351075	1228	70000000	7	117000
9. Etat de l'Eglise	715	2425000	33[illegible]	12350000	5	2000
10. France	10264	28996211	2825	270036000	8	250000
11. Grande-Bretagne et Irlande	5496	16636603	3027	410810000	24	140000
12. Iles Ioniennes	1164	5206000	4524	67283330	12	62000
13. Lucques	20	124000	6200	400000	3	1400
14. Modène	81	331857	4097	1200000	3	1200
15. Massa et Carrare . . .	15	37507	2500			
16. Parme et Plaisance . .	106	386000	3641	200000	5	2400
17. Pays-Bas	1164	5266000	4524	67283330	12	62000
18. Portugal	1934	3683000	1901	25000000	7	20000
19. Prusse	5035,70	10220456	2029	86400000	8	154000

20.	(Russie	70425	31501400	447	206000000	6	560000
21.	(Pologne	2191	2732324	1247	15000000	6	
22.	Saint-Marin	2	6000	3000	50000	8	—
23.	Sardaigne	1277	3974476	3112	22000000	6	40000
24.	(Suède	8250	2465000	297	12000000	5	41532
25.	(Norwège	5640	910000	161		4	12000
26.	Toscane	395	1195000	3026	4385755	4	3000
	Total:	153081,78	180006483	1111	1500417255	8	2036146

Avec les possessions situées hors de l'Europe.

Danemarck . .	S. 2787	P. 1725410	Portugal . . .	S. 101948	P. 6640200
France	11632	29831711	Russie	345230	42771200
Grande-Bretagne	105256	60102925	Suède	16157,75	3533000
Pays-Bas . . .	6400	7202000	Espagne avant la		
Empire-Ottoman	41487	24072000	Rév. des Colonies	249305,50	6640200

Nota. La Surface des pays est calculée par milles géographiques: les revenus le sont en florins du Rhin. La colonne en haut de laquelle on lit ces mots: ***Par mille carré***, indique combien il y a d'habitants par mille carré, l'un portant l'autre; celle de *l'Impôt*: combien de florins on paieroit par tête, si les revenus de l'Etat n'étoient qu'en impôts. Pour le second Tableau, l'avant-dernière Colonne *Pl.* indique combien chaque Etat a de suffrages dans le Plenum ou l'assemblée générale de la Diète: et la dernière colonne *Place.* indique dans quelle curie se trouve chaque Etat, -et s'il vote séparément ou conjointement avec d'autres. La population est officielle. Les sommes des revenus sont d'après le calcul approximatif adopté par la Diète.

II. Tableau statistique de la Confédération Germanique.

Etats.	Surface	Population.	P. mil. carré	Revenus.	Impôt	Conting.	Pl	Place
1. Autriche	3645,51	9482227	2601	59000000	6	94822	4	I
2. Prusse	3314,02	7923439	2418	49333300	6	79234	4	II
3. Bavière	1338,20	3560000	2660	21000000	5	35600	4	III
4. Saxe	333,35	1200000	3550	7933300	6	12000	4	IV
5. Hanovre	683	1305351	1911	9666600	7	13054	4	V
6. Wurtemberg . . .	369	1395462	3780	10166600	7	13955	4	VI
7. Bade	272,50	1000000	3676	6000000	6	10000	3	VII
8. Hesse-Cassel . .	205	567868	2770	3866000	6	5400	3	VIII
9. Hesse-Darmstadt .	190	619500	3260	3793300	6	6195	3	IX
10. Holstein	173	360000	2080	1900000	5	3600	3	X
11. Luxembourg . . .	110	255628	2323	933300	3	2141	3	XI
12. Brunswick	71,74	209600	2952	1757100	8	2096	2	XII
13. Mecklemb. Schwerin	223,28	358000	1605	1860000	5	3580	2	XIV
14. Nassau	103	302769	2939	1692500	5	3028	2	XII
15. Saxe. Weimar . . .	66,82	201000	3045	1475600	7	2010	1	XIII
16. Saxe. Gotha	54,75	185682	3438	1500000	8	1[illegible]57	1	XIII
17. Saxe. Cobourg . . .	25,50	80012	3200	500000	6	800	1	XIII
18. Saxe. Meiningen . .	20	54400	2720	350000	6	544	1	XIII
19. Saxe. Hildbourghausen	10,25	29706	2970	186600	6	297	1	XIII
20. Mecklemb. Strelitz .	41	71769	1750	566600	7	718	1	XIV
21. Oldenbourg . . .	120,45	217769	1814	1220000	5	2178	1	XV

22.	Anh. { Dessau . . .	17	52947	3114	573300	10	519	1	XV
23.	Anh. { Bernbourg . .	16	37046	2315	430000	11	370	1	XV
24.	Anh. { Kœthen . . .	15	32454	2163	236600	7	325	1	XV
25.	Schw. Sondershausen	23	45117	1961	303300	6	451	1	XV
26.	Schw. Roudolstadt	22	53937	2451	220000	4	539	1	XV
27.	H. Hechingen . .	5,10	14500	2900	83300	5	145	1	XVI
28.	Lichtenstein . . .	2,50	5546	2773	39300	7	55	1	XVI
28.	H. Sigmaringen . .	20,05	35560	1778	240000	6	356	1	XVI
30.	Waldeck	21,66	51877	2470	400000	7	519	1	XVI
31.	Reuſs, br. aînée .	7	22255	3179	146300	5	223	1	XVI
32.	Reuſs, br. cad. . .	21,50	52205	2485	420000	8	522	1	XVI
33.	Lippe - Schaumb. .	10	24000	2400	215000	9	240	1	XVI
34.	Lippe - Detmold . .	24	69062	2877	465600	6	691	1	XVI
35.	Hesse - Hombourg .	4	20000	5000	180000	9	200	1	IX
36.	Lubeck	5,50	40650	8130	391600	6	407	1	XVII
37.	Francfort	5	47350	9570	725000	15	479	1	XVII
38.	Brême	3,50	48500	16160	400000	8	485	1	XVII
39.	Hambourg	6,32	129800	21633	166600	1	1298	1	XVII
	Total	11570,23	30163488	2607	191317700	61/3	300943	70	XVII

Chronique
des Années 1818 et 1819.

Supplément
à la Chronique du Volume précédent.

1818.

Mars. 17. Tremblement de terre à Beencoolen, dans l'île de Sumatra.

Mai. 28. Le Congrès des Etats-Unis de l'Amérique-septentrionale prend possession de la ville de Pensacola, dans la Floride occidentale, parce que la Puissance des Espagnols ne suffit pas dans cette Province, pour protéger les frontières de la République contre les invasions des Indiens Séminoles, soumis à la couronne d'Espagne.

Mai. 31. Tremblement de terre dans la ville de Mexico.

Mai. Une Colonie de Français exilés et émigrés s'établit dans la province de Texas, sur les frontières de la Louisiane et du Nouveau-Mexique; et donne à son habitation le nom de *Champ d'Asyle.* Mais au bout de quelques mois, la nouvelle Colonie, inquiétée par les Espagnols, se dissout entièrement.

Juin.

1818.

Juin. 17. Conclusion d'un Traité de commerce à Copenhague, entre le Danemarck et la Prusse.

— 20. Décès de la Reine Douairière de Suède, Epouse de Charles XIII.

Second Semestre de 1818.

Juillet.

4. Arrivée de l'Empereur et de l'Impératrice d'Autriche à Bade près de Vienne, de retour de leur voyage en Dalmatie.

12. Retour du vaisseau russe le *Rurik*, équipé par le Chancelier Romanzow, et envoyé pour faire un voyage de découverte autour du monde, sous le commandement du lieutenant Kotzebue.

21. Clôture de la Diète de Suède, après une session de huit mois.

22. Secousse de tremblement de terre à Inspruck.

30. Tremblement de terre à Jassy.

L'Espagne ratifie un traité conclu au mois d'Août 1802 avec les Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale et approuvé par le Congrès en 1804, concernant les réclamations de leurs citoyens respectifs pour les pertes qu'ils ont essuyée dans la guerre qui a précédé le traité. — Erection d'une Cour d'Appel commune aux deux Duchés de Mecklembourg: ce tribunal siégera à Parchim. — Continuation des rumeurs parmi les ouvriers des fabriques et manufactures angloises à Stockport, Manchestre, Preston et autres villes.

Août.

5. Les Délégués Helvétiques, chargés de négocier à Rome au sujet des relations de l'évêché de Bâle, reviennent sans avoir réussi.

13. In-

1818.

13. Incendie et révolte à Constantinople.

22. Le Grand-Duc de Bade donne à son pays une Constitution représentative.

Rectification et délimitation exacte des frontières entre la Prusse et la Russie en conformité du du traité du 30 Octobre (11 Novembre) 1817. — Arrangement conclu entre l'Autriche et le Saint-Siège au sujet des diocèses du pays de Salzbourg et du Tyrol. — La Cour de Pétersbourg porte à la connoissance du public la paix qu'elle a conclue le 12 Octobre 1813 avec la Perse ainsi que la délimitation des nouvelles frontières qui doivent séparer les deux empires. — Mort du Général Daendels, au service du Roi des Pays-Bas. — Il tombe beaucoup de neige dans quelques contrées de la Suisse et du royaume de Naples. — Le général espagnol Osorio, au Pérou, se retire de Talcuhuana jusqu'à Lima.

Septembre.

6. La foudre détruit le *Fort-Henry* à Saint-Domingue. — L'équipage d'un vaisseau royal de transport, nommé la Trinité (*Trinidad*) et expédié de Cadix, arbore l'étendard des Insurgés, mène le vaisseau à Buénos-Ayrès, et y fait son entrée.

7. Couronnement de Charles XIV, Roi (de Suède et) de Norwège à Drontheim.

8. Tremblement de terre à Palerme.

10. et 12. Rumeurs parmi les paysans de la Contrée de Christiania, mécontents des décisions de la Diète de Norwège.

21. Tremblement de terre aux environs de Lisbonne.

Sept.

1818.

28. Mort de l'Amiral français Gantheaume. — Explosion de poudre à Nottingham.

30. L'expédition, partie le 22 Mai du port de Cadix avec des troupes, arrive à Lima, à l'exception du vaisseau *la Trinité*, conduit par son équipage rebelle à Buénos-Ayrès.

Les Empereurs d'Autriche et de Russie ainsi que le Roi de Prusse, avec les ministres de la plupart des Puissances alliées, se rassemblent a Aix-la-Chapelle. — Rétablissement de l'ordre des Jésuites dans le Canton de Fribourg.

Octobre.

8. Tremblement de terre près de Cunéo dans le Piémont.

9. Convention conclue entre la France et les Puissances Alliées, concernant le paiement du reste des contributions de guerre que la France doit encore acquitter.

12. La Grande-Bretagne conclut un traité de commerce avec les Etats-Unis de l'Amérique-Septentrionale.

18. Le Roi de Prusse sanctionne l'acte de fondation de *l'Université de Bonn*.

29. L'Empereur de Russie et le Roi de Prusse arrivent d'Aix-la-Chapelle à Paris.

31. Un corps de 1500 Insurgés est battu par les troupes royales d'Espagne à Cariaco dans la province de Cumana.

Dans les premiers jours de ce mois, une grande armée de Wechabites est complètement défaite à Derajeh, en Arabie, par Ibrahim Pascha, fils du Vice-Roi d'Egypte: *Abdallah Ben-Sund*, l'un de leurs principaux chefs, est pris. — Le

Roi

1818.

Roi des Deux-Siciles supprime le *Droit d'aubaine* dans ses États, par suite de traités conclus avec presque tous les Souverains de l'Europe. — Notification du traité de commerce conclu le 4 Sept. 1816 entre la Suède et les États-Unis de l'Amérique Septentrionale.

Novembre.

4. Secousses de tremblement de terre à Zweifalt près d'Aix-la-Chapelle.

5. Mort du peintre Fuger à Vienne.

9. Le Prince de Lichtenstein donne à son pays une constitution représentative.

17. Manuel Blanco y Encalada, Amiral des Insurgés du Chili, amène à Valparaiso une prise composée d'une frégate du Roi d'Espagne et trois vaisseaux de transport chargés de troupes royales.

25. Grand incendie à Drontheim.

L'Armée d'occupation, laissée en France par les Puissances-Alliées, quitte ce royaume en conformité des arrangements pris au Congrès d'Aix-la Chapelle.

Décembre.

8. Mort de Charles-Louis, Grand-Duc de Bade; il a pour successeur son oncle, Louis-Guillaume-Auguste.

8. et 9. Secousses de tremblement de terre à Parme.

10. On en éprouve aussi à Reggio dans le modenois.

13. Les Puissances-Alliées passent avec la France une nouvelle convention au sujet du paiement des contributions de guerre; cette transaction change quelques-uns des articles de l'arrangement

ment pris précédemment au Congrès d'Aix-la-Chapelle.

16. Décapitation d'Abdallah Ben-Sund, chef des des Wechabites, par ordre du Grand-Seigneur, à Constantinople.

17. Ecroulement de rocher près de Châteaudun, Département de l'Eure et Loir, en France.

26. Décès de la Reine d'Espagne, épouse de Ferdinand VII.

31. Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale notifie l'acceptation des conditions auxquelles l'Espagne doit céder les deux Florides aux Etats-Unis.

1819.

Premier Semestre.

Janvier.

2. Décès de la Reine d'Espagne, épouse du Roi Charles IV.

9. Mort de la Reine de Wirtemberg.

13. Charles IV, ex-Roi d'Espagne, meurt à Rome.

19. Le gouvernement du pays des Grisons prend possession de la seigneurie de Raezuns, que la Maison d'Autriche a cédée à ce canton.

Le Roi de Sardaigne divise ses possessions continentales en huit cercles qui sont: la Savoie, Turin, Coni, Alexandrie, Novare, Aoste, Nice, Gênes. — L'Empereur d'Autriche donne une nouvelle constitution aux Etats de la Carinthie qui avoient perdu leur ancien régime en 1809. — L'hiver est très-doux dans le nord de la Suède et

ment pris précédemment au Congrès d'Aix-la-Chapelle.

16. Décapitation d'Abdallah Ben-Sund, chef des des Wechabites, par ordre du Grand-Seigneur, à Constantinople.

17. Ecroulement de rocher près de Châteaudun, Département de l'Eure et Loir, en France.

26. Décès de la Reine d'Espagne, épouse de Ferdinand VII.

31. Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale notifie l'acceptation des conditions auxquelles l'Espagne doit céder les deux Florides aux Etats-Unis.

1819.

Premier Semestre.

Janvier.

2. Décès de la Reine d'Espagne, épouse du Roi Charles IV.

9. Mort de la Reine de Wirtemberg.

13. Charles IV, ex-Roi d'Espagne, meurt à Rome.

19. Le gouvernement du pays des Grisons prend possession de la seigneurie de Raezuns, que la Maison d'Autriche a cédée à ce canton.

Le Roi de Sardaigne divise ses possessions continentales en huit cercles qui sont: la Savoie, Turin, Coni, Alexandrie, Novare, Aoste, Nice, Gênes. — L'Empereur d'Autriche donne une nouvelle constitution aux Etats de la Carinthie qui avoient perdu leur ancien régime en 1809. — L'hiver est très-doux dans le nord de la Suède

et

et de la Russie; mais il est très-rigoureux dans les contrées des bords de la Mer-Noire.

Février.

1. Arrivée à Vienne d'un Ambassadeur Persan, envoyé près plusieurs Cours Européennes.

2. Traité entre la Grande-Bretagne et la France au sujet des indemnités pécuniaires que cette dernière Puissance doit encore payer à l'Angleterre.

4. Ouverture de l'assemblée des Représentants du Royaume de Bavière à Munich. — Un corps royal d'Espagne de l'armée du général Morillo, dans la province de Caraccas, passe l'Aranca, malgré la plus vive résistance de la part des Insurgés, et va occuper les fertiles plaines de Merecure.

5. Les Insurgés des provinces de Buénos-Ayrès et du Chili forment une confédération.

8. L'Empereur de Russie confirme le plan d'une Université qu'on a le projet d'établir à Pétersbourg.

9. Ouverture de l'assemblée des Etats pour les pays du Duc d'Hildbourghausen.

10. L'Empereur d'Autriche se met en route pour l'Italie avec l'Impératrice, après avoir préalablement nommé l'Archiduc Louis, son Frère, régent de l'Empire pendant son absence.

19. Ouverture de l'assemblée des représentants des pays du Duc de Nassau. — Tremblement de terre dans la partie occidentale du royaume d'Alger.

24. et 25. Secousses de tremblement de terre à Palerme.

Février.

1819.

26. Tremblement de terre dans la contrée de Bruck en Styrie.

28. Lord Cochrane qui s'est rangé du parti des Insurgés de l'Amérique Espagnole, attaque le port de Lima avec une escadre de 2 vaisseaux de guerre équipée à ses fraix: le noble Lord est repoussé.

Emeutes parmi les Houilleurs de Liverpool. — Grande disette en Dalécarlie, province Suédoise.

Mars.

7. Emeutes populaires à Nismes; elles se renouvellent le 14 de ce mois.

9. Le général Morillo gagne une bataille sur les Insurgés commandés par Bolivar; et, quelques jours après, il se rend maître de San Fernando de Apure, ville de la Guyanne Espagnole.

19. Sur la proposition du Bureau des Longitudes maritimes, le Prince-Régent d'Angleterre assigne des prix pour les navigateurs qui pénétreront dans les contrées du Pôle arctique.

23. Le célèbre auteur dramatique, Auguste de Kotzebue, est assassiné à Manheim, par un Etudiant en Théologie.

26. Tremblement de terre à Rome.

27. Arrivée à Londres d'un Ambassadeur du Dey d'Alger.

28. Les travaux nécessaires pour rendre la Lippe navigable sont terminés: un bâtiment chargé de de marchandises et parti de Wésel, arrive à Lippstadt.

La Confédération Germanique envoie une ambassade à Rome, pour négocier les relations de l'eglise catholique dans les Etats protestants de la Con-

Confédération. — Départ d'environ neuf cents Colons du canton de Fribourg pour le Brésil. — Tumulte des ouvriers de Brunn, au sujet des machines de fabrique. L'Espagne loue en France et en Angleterre des vaisseaux pour le transport de sa grande expédition dans l'Amérique méridionale. — Le congrès des Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale ratifie le traité conclu entre l'Espagne et les Etats-Unis pour la cession qu'elle leur fait des deux Florides. — Révolte des Cafres qui menacent le Cap-de-Bonne-Espérance.

Avril.

2. Le Saint-Père reçoit solennellement à Rome l'Empereur et l'Impératrice d'Autriche.

8. Tremblement de terre à Temeswar.

10. On en éprouve également à Landshut. — Mac-Gregor, chef des Insurgés, s'empare de Porte-Belo, dans la nouvelle-Grenade.

16. Emeutes parmi les Jannissaires à Constantinople.

17. et 18. Eruption du Vésuve. — Les Anglois repoussent les Cafres.

22. Ouverture de l'assemblée des représentants du grand-duché de Bade.

24. Le Grand-Seigneur ratifie un traité, conclu avec la Grande-Bretagne, par lequel la Porte reconnoît l'Indépendance des Iles-Joniennes sous la protection de l'Angleterre. On rend aux Turcs la ville de Parga, située sur la côte d'Albanie, vis-à-vis de l'île de Corfou.

28. Ouverture d'une Diète dans le Tyrol.

1819.

Mai.

1. On remet à des Commissaires Hanovriens le Comté de Spiegelberg que le Prince-Régent d'Angleterre vient d'acheter du Gouvernement des Pays-Bas, pour l'incorporer au royaume d'Hanovre. — Hore, général du Roi d'Espagne, surprend Mac-Gregor à Porto-Belo, et reprend cette ville au nom du Roi, son maître.

11. Une escadre espagnole de deux vaisseaux de ligne et d'une frégate, commandée par le Brigadier Portier, met à la voile de Cadix pour Lima, capitale de l'Empire Espagnol en Amérique.

14. On lance dans le canal de Monkland à Edimbourg un vaisseau tout confectionné en fer.

27. Grande éruption de l'Etna, au bout de sept ans que ce volcan s'étoit reposé. — Un incendie détruit une grande partie de la ville de Gnesne, dans la grande Pologne.

Juin.

5. On reçoit à Constantinople la nouvelle de la destruction totale de Dérajeh, ville des Wechabites, en Arabie. — Tremblement de terre à Jassy.

8. La Princesse-Régente de la Lippe-Detmold donne à son pays une constitution représentative.

26. Arrivée à Liverpool du premier vaisseau à vapeur qui ait fait la traversée d'Amérique en Europe. — Tumulte à Jassy.

Emeutes et grandes assemblées délibérantes parmi les ouvriers de fabriques, à Liverpool, Leeds, Glasgow, Asthon, Stockport (la dernière de

12000

12000 hommes, le 28 Juin), pour faire des représentations au Prince-Régent, lui exposer la détresse générale, et demander des améliorations dans la constitution et l'administration du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne.

(La suite à l'année prochaine.)

Faute à corriger.

Pag. 16. mettez après contracter: *des obligations pour une grande somme.*

TABLE DES MATIERES.

Aper-

AVIS.

Cet Almanach reparoîtra l'année prochaine et les suivantes, selon le plan qui lui sert de base. A chaque reproduction, il renfermera des articles nouveaux, ainsi que d'autres articles permanents et d'un intérêt général.

Cet Almanach se vend aussi sans Calendrier pour les pays où les Almanachs étrangers sont prohibés, ou soumis à un droit de timbre qui en augmenteroit trop le prix.

L'exemplaire, orné de 12 figures, doré sur tranche, bien relié et enfermé dans un étui, coûte 1 taler, argent de Saxe, 1 florin 48 kreuzer du Rhin, ou 4 francs de France. — Le même *sur papier vélin* relié élégamment en maroquin coûte 2 Talers ou 8 Francs.

S'adresser au Libraire-Editeur, à Gotha.